

## Dossier

# Salaires, magouilles et cie...

2, 3 et 4

## Toulon

Avec les Ford, père et fils ?

35



**XV de France**  
Baille remplace Ben Arous

# MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi



**Pro D2**  
Colomiers cartonne !

14 et 17

**Fédérale 1**  
Nevers, la métamorphose des « Jaunets »

19

**2,20 €**

M 00709 - 5362 - F: 2,20 €



LE LEADER CLERMANTOIS N'A PAS TREMBLÉ FACE À BRIVE (16-40). L'ASMCA DE SPEDDING S'EST IMPOSÉE AVEC LA MANIÈRE, EN RÉCITANT UNE PARTITION MAÎTRISÉE POUR TENIR TOULON ET MONTPELLIER À DISTANCE.

5 et 7

**VIVEZ 100% DES PLUS GRANDES COMPÉTITIONS**  
TOP 14 - PRO D2 - TOURNOI DES 6 NATIONS - COUPE D'EUROPE

**169,90**

JOURNAL PAPIER  
+ NUMÉRIQUE 12 MOIS



CARTE CADEAU FNAC DE 50€  
VALABLE EN MAGASINS OU SUR FNAC.COM

### BON DE COMMANDE

À retourner, dans une enveloppe affranchie à : MIDI-OLYMPIQUE  
Service Abonnements - BP 850 - 65008 TARbes CEDEX -

Tél : 09 77 40 15 13 - Fax : 05 81 82 57 19 - Mail : abonnements@midi-olympique.fr

Oui, je profite de l'offre journal papier + numérique offert - 1 an à 169,90 € et je reçois ma carte cadeau Fnac d'une valeur de 50 € valable en magasins ou sur Fnac.com pendant 1 an.

N° : ..... Rue : ..... Prénom : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... E-mail : .....

Tél. : ..... Signature : .....

Je règle par :  Chèque bancaire ou postal  Carte bancaire

Type de carte bancaire :  CB  VISA  MasterCard

N° : ..... Expire le : ..... Signature : .....

3 derniers chiffres au dos de la carte : .....

Offre valable jusqu'au 31/10/2016 en France métropolitaine et réservée aux nouveaux abonnés. Pour l'étranger nous consulter. Conformément à la loi informatique et liberté du 6/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Vous pouvez acquérir séparément la carte cadeau au prix de 50€, ainsi que chacun des numéros Midi Olympique à 1,60 €, 2,20 € ou 3 €. Dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. Livraison sous 8 semaines. EM016006/E89

Dorien

Sabines, magouilles et cie...

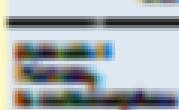
Yves

Arme les Rock,  
plus et plus ?



# MI OLYMPIQUE

Journal du rugby



MI OLYMPIQUE



169,8



mac

www.miolymique.com

MI OLYMPIQUE





## Editorial

Jacques VERDIER  
jacques.verdier@midi-olympique.fr

## Pas vu, pas pris

**L**a tricherie est le sport préféré des Français. Dès qu'une règle, une obligation, un interdit est mis en place, on ne songe qu'à le contourner. C'est la vieille histoire du radar placé en bord de route qui voit le Français ralentir deux secondes pour accélérer aussitôt. Il entre là une part de jeu, d'incivilité, d'atavisme, de refus des interdits, d'esprit libertaire qui n'est pas forcément la pente la plus méprisable de notre caractère pour ce qu'elle suppose aussi de rébellions, de courages historiques, de refus de céder, mais qui ne fait pas de nous des êtres très sérieux aux yeux du monde. Le sport, en ce cas, est un facteur d'accélération aggravant, qui favorise l'envie de passer entre les gouttes, de contourner l'obstacle, d'échapper à la loi commune au nom d'une culture locale à laquelle on pardonne tout. On a bien conscience de brader par appartements l'unité nationale pour en faire une mosaïque d'égoïsmes, de lâchetés, de hardiesse, de chacun pour soi, mais c'est dans nos gènes... Ou du moins s'en persuade-t-on.

Ainsi des finances comme du dopage. France 2 proposait, hier soir, le témoignage d'un ancien joueur professionnel, avouant, à visage découvert, les produits qu'il avait dû ingurgiter tout au long de sa carrière. Cas isolé, crieront les agents de la pensée unique : #Rugby # Valeurs # Top 14 meilleur championnat du monde. N'empêche, le goût de l'interdit n'est jamais très loin qui s'accompagne chez nous d'un besoin quasi existentiel de tromper l'autre, de le doubler, de s'enrichir, de gagner, de paraître. Je me souviens d'un temps où le rugby de papa incitait les clubs à tenir une double entrée par où faire pénétrer les spectateurs dans les stades. Le contrôleur financier dépeché par la FFR était placé devant l'entrée principale, quand, de l'autre côté du terrain, par une porte dérobée, on s'ingéniait à faire payer les gens sous le manteau.

C'est pourquoi le rugby reste, chez nous, une macédoine d'intérêts économiques rivaux, d'égoïsmes particuliers et de chefferies de clubs. Penser que l'on peut changer les choses en moralisant l'histoire relève de la plus parfaite gageure. Autant demander aux chauffards de Bombay de ne plus klaxonner, ou aux Argentins de respecter les feux rouges.

On me dit qu'en matière de salaires détournés, les Britanniques, font la même chose. Mais alors avec ce zeste de délicatesse, qui vous fait passer le casse du siècle pour une opération de salubrité publique. De sorte que la question peut se poser de savoir ce qu'il convient de mettre en place pour que cessent ces abus, arrangements, détournements. On en est toujours, fautes de règles strictes, à l'ère du « pas vu pas pris » qui était la scie du vocabulaire d'un talonneur de ma jeunesse. Mais lui attribuait le « t'es pris, tu payes » aux seules tournées à boire d'après match... ■

## les faits

- **SALARY CAP** TRÈS CONTROVERSE PAR DE NOMBREUX PRÉSIDENTS DE CLUB, LE SALARY CAP, MALGRÉ SES MÉRITES, N'EST PLUS UN FREIN AUX EXCÈS DE TOUTES SORTES.
- **SOUZ LE MANTEAU** DE SORTIE QUE LES CLUBS, POUR ÉVITER LES CHARGES SOCIALES ET CONTOURNER LES LIMITES IMPOSÉES PAR LA DNACG, UTILISENT MILLE STRATAGÈMES POUR CONTOURNER LA LOI.
- **CONTOURNEMENT** MIDI OLYMPIQUE ÉVOQUE DANS CE DOSSIER LES INNOMBRABLES FAÇONS QU'ONT LES CLUBS D'ARRIVER À LEURS FINS.
- **TÉMOIGNAGES** PAR PATRICK WOLFF, ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA LIGUE, ET LE SÉNATEUR DOMINIQUE BAILLY.

# SALAires, MAGOUILLES ET COMPAGNIE

Par Jérôme PRÉVOT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

**C**'est l'un des sujets tabous du rugby professionnel. Comment payer ses joueurs le plus possible ? Et surtout, comment le faire en échappant au radar des charges sociales, de la DNACG et du plafond salarial ? En théorie, depuis 2010, un club n'a pas le droit de dépenser plus de 10 millions d'euros par saison pour rétribuer ses joueurs. Ce sont les présidents qui ont voté cette mesure au sein de la LNR dans un souci d'égalitarisme pour éviter que le Top 14 soit écrasé par deux ou trois écuries. Les mauvaises langues racontent que, ce jour-là, on pouvait lire à leurs physionomies que les plus riches savaient déjà tous comment contourner cette contrainte. Au fil du temps, les « boss » du rugby professionnel ont peaufiné des techniques plus ou moins sophistiquées pour pouvoir payer grassement leurs vedettes françaises ou étrangères ou pour pouvoir, à l'inverse, économiser sur les charges sociales. Les solutions circulent sous le manteau au gré des confidences ou des dénonciations. Les prud'hommes, l'assurance-chômage ou l'assurance-maladie, bien d'autres ficelles sont mises à contribution (lire en page 3).

**CONTOURNEMENT**  
Mourad Boudjellal n'a par exemple jamais fait mystère qu'il a longtemps proposé à ses joueurs des primes aux résultats qui, justement, n'entraient pas dans le calcul du fameux salary cap, jusqu'à ce que la LNR corrige la situation, ce que Boudjellal n'avait pas apprécié : « C'était, bien sûr, fait pour nous contrer. J'ai proposé à Paul Goze d'appeler ça les amendements Toulon ou les amendements Boudjellal. Ça me ferait plaisir, au moins qu'il en reste quelque chose », déclara-t-il sur le moment.



N'oublions pas on plus que le RC Toulon a été sanctionné d'une amende de 100 000 euros, en août dernier, pour un dépassement du plafond salarial à l'issue de la saison 2014-2015. Une sanction que Mourad Boudjellal a vivement contestée (il a dit vouloir faire appel) en remettant en cause la bonne foi de la DNACG mais qui, selon nos informations, aurait pu être beaucoup, beaucoup plus lourde au regard des actes reprochés. Menace qui pèse d'ailleurs toujours sur ses épaules et qui inciterait, dit-on, le président toulonnais à vendre les parts de son club pour ne pas subir les foudres financières de la DNACG qui n'aurait pas dit son dernier mot.

Les contraintes du salary cap ont été aussi brandies par le président toulousain René Bouscatel pour expliquer le départ de Vincent Clerc, enfant chéri des supporters... pour Toulon. Selon lui, la décision du joueur de prolonger d'un an sa carrière serait intervenue en février à un moment où le budget et la masse salariale de la saison suivante étaient bouclés : « J'ai étudié toutes les solutions, y compris de libérer un joueur sous contrat sollicité par un club anglais. Mais ça ne s'est pas fait », expliquait-il. Bref, on l'a compris, cette mesure partie d'une bonne intention est devenue un vrai guêpier. Les « gros » présidents vivent dans la tentation quasi-permanente de la contourner et... le font. La Ligue fait valoir que si l'on supprimait ce fameux salary cap, les clubs les plus puissants du Top 14 s'en donneraient à cœur joie. Et les choses, alors, seraient pires ? C'est à voir, bien sûr. Il n'y aurait plus de limites vers le haut mais les plus modestes continueraient à se battre pour le maintien, ou pour l'Europe. Pour pouvoir enrôler les deux ou trois joueurs qui font la différence, la tentation des salaires déguisés persistent envers et contre tout, pour feinter les règles de la DNACG ou le système des charges sociales. La nature humaine est ainsi faite. ■

## Éclairage

# Quand des joueurs professionnels sont payés par le chômage

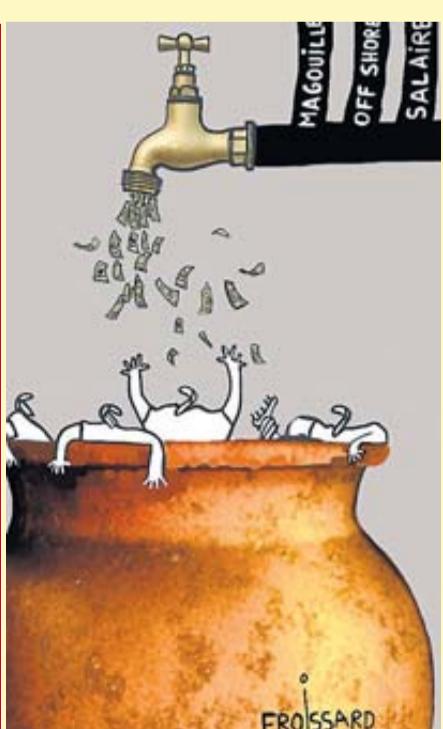
Par Émilie DUDON et Pierre-Laurent GOU

**C**'est une pratique devenue possible depuis la réforme appliquée à l'allocation d'aide au retour à l'emploi en octobre 2014 : désormais, une personne inscrite au chômage peut cumuler les indemnités versées par Pôle emploi et un salaire. Le but étant d'inciter au retour à l'emploi, donc, en compensant la baisse de revenus si cette personne trouve un nouveau travail à revenu inférieur au précédent. L'aide au retour à l'emploi (Ari) est donc délivrée dans ce cas comme un complément de salaire, dans la limite du plafond des indemnités Pôle emploi (environ 6 000 euros). Pourquoi vous parlez-t-on de cela ? Parce que la manœuvre est utilisée, aujourd'hui, dans certains clubs de rugby. De Pro D2 notamment, qui se servent de ce système pour engager à petit prix des joueurs estampillés Top 14. À l'issue de leur engagement avec un club Elite, ces joueurs, internationaux pour certains d'entre eux, ouvrent leurs droits aux indemnités Pôle emploi après ne pas avoir retrouvé de club dans la période légale de mutation. Ils signent, dans les semaines suivantes, un nouveau contrat dans un club au salaire minimum (23 000 euros bruts annuels, soit 1 476 euros nets par

mois, en Pro D2). Or, leur salaire précédent s'élève souvent à plus de 7 000 euros mensuels, voire 10 000 pour certains, ils voient leur baisse de revenus compensée par l'Ari dans la limite du plafond précédemment évoqué. En clair : un joueur d'une valeur de 6 000 euros en coûte seulement 1 500 à son club (plus 1 500 de charges), les 4 500 restants étant pris en charge par le Pôle emploi.

### POUR QUE LES PETITS CLUBS RIVALISENT AVEC LES PLUS GROS

À cela peuvent s'ajouter des mesures comme la mise à disposition d'une voiture ou d'un appartement, qui sont déclarés dans le contrat avantages en nature et donc moins chargés. Autre possibilité : rémunérer les joueurs par le biais du statut d'autoentrepreneurs, réglés directement par des factures adressées aux sponsors parfois. Ce statut permet aux clubs de payer moins de charges (bien que cela n'exempte pas le joueur du paiement des charges dues par son autoentreprise ou sa société). Ces dispositifs peuvent paraître tendancieux sur le plan éthique mais ils sont légaux. Leurs défenseurs argumentent qu'ils permettent à des clubs à petit budget de faire venir des joueurs de haut niveau qu'ils n'auraient pu enrôler sans ces mesures. Et donc de pouvoir rivaliser avec les plus gros. ■



# Comment contourner le salary cap

LES MÉCANISMES DE CONTOURNEMENT DU SALARY CAP UTILISÉS PAR LES CLUBS DE RUGBY PROFESSIONNEL SONT NOMBREUX ET COMPLEXES. VOICI L'EXEMPLE DE TOUTES LES FICELLES QUI PERMETTENT DE S'OFFRIR LES SERVICES D'UN JOUEUR INTERNATIONAL LAMBDA TOUT EN RESPECTANT LE CADRE RÉGLEMENTAIRE...

PAR SIMON VALZER (AVEC LA RÉDACTION)

## Contrats d'images...

### PAYÉS À L'ÉTRANGER SUR LES SOCIÉTÉS DES JOUEURS

C'est un des grands classiques du détournement légal du salary cap : pour dissimuler une partie du salaire d'un joueur, un club peut tout à fait lui proposer un contrat avec des droits d'image, lesquels lui seront versés sur le compte d'une société spécialement créée pour l'occasion. Un mécanisme simple, légal et très pratique pour alléger la masse salariale d'un club quand celui-ci choisit de recruter une star, laquelle est susceptible de toucher de belles sommes en échange de sa simple image, qui constitue une vraie tête de proue pour le club. Mais n'allez pas croire que ce système se limite aux vedettes du rugby mondial. Un club peut tout à fait avoir recours à cette méthode pour des joueurs moyens, même s'il n'apparaît pas légitime que ces derniers touchent des droits à l'image. Qu'importe, même si ces sommes n'atteignent pas celles versées aux stars, le club peut tout de même réduire de façon substantielle sa masse salariale, et ainsi contourner le salary cap.



## Partenaires particuliers...

### CES PARTENAIRES

#### QUI METTENT LA MAIN À LA POCHE

Les partenaires d'un club peuvent aussi jouer un rôle : plutôt que de verser de l'argent à la structure professionnelle, un club peut solliciter un partenaire spécifique sur une opération, comme une signature, une prolongation de contrat, ou même le rachat d'une clause de crédit afin de conserver un joueur phare dans un effectif. Il peut aussi arriver que plusieurs partenaires s'unissent dans un « pool » et contractent même un prêt à plusieurs pour être en mesure d'attirer une grande star du rugby mondial. Là encore, cette transaction n'entre pas dans le salary cap d'un club et demeure totalement légale.



## Investisseurs...

### DES INVESTISSEMENTS D'ENTREPRISES

#### DANS LE BUSINESS

#### OU LES ACTIONS CARITATIVES

#### DES JOUEURS À L'ÉTRANGER...

Cette manœuvre ressemble assez à celle portant sur les contrats d'image. Le principe est le même, à savoir de payer le joueur par un moyen détourné. Or, le club ou un partenaire de celui-ci peut réaliser des investissements dans une société qui possède le joueur à l'étranger. Une méthode qui fonctionne forcément mieux avec des joueurs venant de l'extérieur, qui possèdent généralement ce type de sociétés avant même de s'engager dans un club français. Ces financements peuvent aussi se destiner à des œuvres caritatives tenues par des joueurs dans leur pays d'origine. Des joueurs étrangers peuvent, par exemple, accepter un salaire moindre en échange d'un financement de leur association à l'autre bout de la planète.



## Conciliations prud'hommales...

### PETITS ARRANGEMENTS ENTRE AMIS

Aussi surprenant que cela puisse paraître, un club peut également se servir du conseil des prud'hommes. Avant de signer le contrat, il convient avec le joueur de ne pas lui verser ses droits à l'image. Une fois son contrat terminé, le joueur saisit donc le tribunal des prud'hommes, lequel va, dans un premier temps, proposer une conciliation. Comme les termes de ce « deal » sont déjà convenus, le tribunal n'a même pas besoin de condamner le club, et ce dernier s'acquitte de la somme demandée. Seulement, celle-ci ne rentre pas dans le salary cap...



## Biens immobiliers...

### LA PIERRE, L'AUTRE MONNAIE D'ÉCHANGE

L'argent n'est pas la seule monnaie dans le monde, loin s'en faut. Et comme chacun le sait, la pierre est également un excellent investissement. Aussi, un club peut tout à fait acquérir un ensemble immobilier pour ensuite offrir à ses joueurs des fractions de celui-ci (appartement, maison). Bien évidemment, ces biens immobiliers sont généralement situés à l'étranger, dans des zones où les gouvernements pratiquent une fiscalité plus favorable destinée à attirer des acquéreurs, comme l'Espagne ou le Portugal. Là encore, cette rétribution n'entre pas dans le salary cap d'un club.



## Travaux à domicile...

### FACTURÉS AU CLUB POUR LES JOUEURS

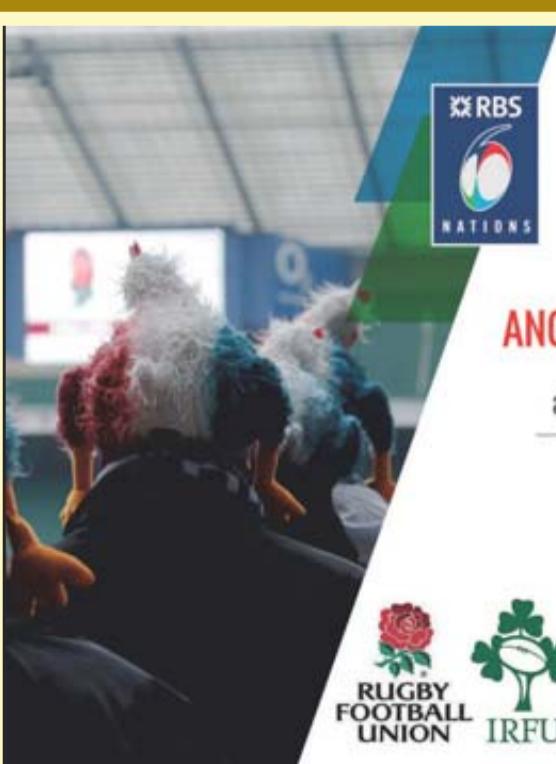
De la même façon qu'un club peut « offrir » un bien immobilier à un joueur, il peut également financer annuellement des travaux dans son domicile. Là encore, la manœuvre est légale. Elle permet de contourner le salary cap, et de payer moins de charges salariales.



## Primes à la signature...

### ET HIER DE FINALE

Voici une mesure qui, bien qu'elle fut commune, appartient désormais au passé car la réglementation de la Ligue a évolué. Autrefois, les primes diverses, telles que celles à la signature du joueur ou d'autres récompensant les réussites sportives (qualifications, finales) n'entraient pas dans le décompte du salary cap. Ainsi, un club qui avait de fortes chances d'accéder à une finale pouvait se servir de cet argument pour attirer dans ses files un joueur de très haut niveau.



## TOURNOI DES 6 NATIONS

2017

ANGLETERRE - FRANCE  
du vendredi 03  
au dimanche 05 février

à partir de 990€

IRLANDE - FRANCE  
du vendredi 24  
au dimanche 26 février

à partir de 890€

ITALIE - FRANCE  
du vendredi 10  
au dimanche 12 mars

à partir de 640€



HAVAS VOYAGES



05 62 51 13 17

[www.havas-voyages-sports.com](http://www.havas-voyages-sports.com)



## L'interview

**PATRICK WOLFF** DOCTEUR EN SCIENCES ÉCONOMIQUES, EXPERT COMPTABLE ET ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA LIGUE NATIONALE DE RUGBY EN CHARGE DU MODÈLE ÉCONOMIQUE, IL INSISTE SUR L'IMPORTANCE D'IMPOSER AUX CLUBS L'ÉQUILIBRE DES EXPLOITATIONS.

# « Nos sanctions sont insuffisantes »

Propos recueillis par Léo FAURE  
leo.faure@midi-olympique.fr

**En janvier dernier, vous démissionniez de la LNR en parlant, entre autres, de « modèle économique factice ». Pourquoi ?**

(Il réfléchit) Le modèle était à l'époque, à mes yeux et ça n'a pas évolué, un modèle factice parce qu'il devrait avoir pour objectif, à terme, de vivre de lui-même. C'est-à-dire de ne pas perdre d'agent dans son exploitation. En clair, il est normal que quelqu'un qui rentre dans un club investisse dedans. C'est ce qui se passe en foot, par exemple, avec Franck McCourt à l'Olympique de Marseille. Si quelqu'un a envie de mettre de sa poche 5 millions d'euros par an pendant trois ans pour faire monter son club, pas de soucis. Mais cet investissement doit déboucher sur un équilibre d'exploitation, à court ou moyen terme. Il n'y a pas de modèle économique structurellement déficitaire et durable. Lorsque les déficits sont de l'ordre de 15 %, les mécanismes de réajustement par apport d'argent sont une rustine. Vous ne réglez pas le fond du problème.

**Cette régulation devait être partiellement portée par le salary cap. Pourquoi cela ne fonctionne-t-il pas ?**

Déjà, j'assume ce salary cap. J'ai beaucoup travaillé dessus, bien avant l'arrivée de Paul (Goze, N.D.L.R.) ou de Pierre-Yves (Revol). Mais j'ai toujours dit que le salary cap était un bon moyen d'attendre, pas une solution durable. Pourquoi ? Il présente l'intérêt de freiner les développements les plus excessifs mais il ne résout en aucune façon le fait que certains modèles économiques sont structurellement déficitaires et sans limite. Le salary cap avait pour vocation d'attendre la mise en place d'un système qui oblige l'équilibre d'exploitation.

**En attendant, on en reste à un salary cap qui est allé-grement contourné, c'est un secret de polichinelle...**

Quand vous prenez les schémas du foot et que vous allez à l'international, le contournement est mécanique. Ça va paraître bizarre dans ma bouche mais je trouve même cela compréhensible. À partir du moment où certaines pratiques de rémunération ne sont pas vérifiables, pourquoi les plus riches s'en priveraient ? À mes yeux, nos sanctions sont insuffisantes parce que pas assez dures. Un règlement n'a d'intérêt que lorsque qu'il est dissuasif.

**Le problème n'est-il pas que ces règlements et ces sanctions, ce sont les présidents eux-mêmes qui les fixent ?**

Je suis contre les systèmes extérieurs de régulation. Un système qui fonctionne bien, il s'autorégule. À plusieurs reprises, il a été envisagé de créer la Haute autorité du sport. Cela aurait été rempli de vieux cons comme moi, pleins de sagesse et d'éloignement du terrain mais qui auraient disser-



té pour savoir si X ou Y est dans les clous. Je n'y crois pas du tout. Chez moi, en Auvergne, il y a le marché aux bestiaux de Saint-Flour. Il n'y a jamais un contrat écrit, jamais une facture. Vous tapez dans la main, c'est tout. Mais si jamais un des éleveurs ne respecte pas sa parole, il ne met plus jamais les pieds au marché de Saint-Flour. Il est exclu. L'autorégulation, c'est cela. J'y crois beaucoup plus qu'à un mécanisme réglementaire de haute autorité.

**Comment contraindre un milliardaire à limiter sa masse salariale à 10 millions d'euros ?**

Les personnes en question, je leur en parle souvent sans jamais les convaincre : à la tête d'une entreprise, le but, c'est d'éliminer les concurrents. Dans un sport, si vous éliminez les concurrents, vous vous retrouvez seuls et vous avez tué le produit. Ils appartiennent à une communauté et il est dans leur intérêt de trouver un équilibre entre leurs ambitions personnelles et celles de la communauté. Mais c'est très dur de leur faire intégrer cette logique. Il faut du temps. Vous n'empêchez jamais un président de rêver.

**Dans quelles proportions doit-on envisager les dépas-sements de salary cap ?**

Il ne faut absolument pas s'imaginer que ceux qui se baladent au-dessus du salary cap sont à des années-lumière de la limite. C'est le mec qui conduit à 145 sur l'autoroute, quand la vitesse est limitée à 130. Ça agace les copains de ce petit milieu, parce que ça leur permet de se piquer les joueurs entre eux. Et j'y reviens, cela pourrait s'autoréguler par l'obligation faite d'équilibrer les exploitations.

**En ayant été proche des dossiers, à combien estimez-vous le nombre de clubs dont la masse salariale est supérieure à 10 millions d'euros ?**

Je ne peux pas donner ce chiffre. Je n'ai pas de certitude. Mais on pense évidemment aux plus gros clubs. Attention, je ne suis pas contre ces investissements ! Je ne vois d'ailleurs pas pourquoi nous devrions nous priver de faire venir des stars étrangères. Ce serait idiot. Pour une fois que la France est en situation dominante... Quand on a Wilkinson, Carter ou Giteau qui viennent, je préfère m'en féliciter. Au foot, tout le monde me cas-

sait les oreilles à dire que la venue d'Ibrahimovic était une anomalie. Il n'empêche, c'est une star et je préférerais qu'il soit chez nous plutôt qu'en Angleterre. Mais tout cela doit s'inscrire dans un système viable, équitable et économiquement transparent.

**Quid des pratiques de rémunération par intérêts en nature. Sont-elles contrôlées ?**

Oui, il y a une obligation de déclaration des avantages en nature faite aux clubs et qui entre dans le salary cap. Les règlements sont précis là-dessus.

**L'autre pratique courante et assumée, c'est le re-cours au droit à l'image pour un peu tout et n'importe quoi. Comment le réguler ?**

Déjà, il pose de moins en moins de problème, parce qu'il est de plus en plus admis. Quand on a des joueurs à très forte notoriété, il est évident que son image a un impact sur l'économie du club. Je m'explique : lorsqu'un joueur est en présence physique dans un club, il est salarié. Lorsqu'il est présent par de l'affichage publicitaire ou du merchandising, il n'est pas présent physiquement et il génère pourtant de la recette. Ce n'est donc pas choquant qu'il y a droit à l'image. Prenez l'histoire de Balotelli, à Nice, en football. Il n'avait pas encore foulé le terrain que son président, M. Rivière, avait déjà vendu 5 000 maillots. Le droit à l'image, c'est cela et ça me paraît normal.

**Ces rémunérations se situent parfois à l'étranger.**

**Comment éviter qu'elles échappent au contrôle ?**

Des projets sont en cours pour donner plus de pouvoir aux ligues et aux fédérations, pour contrôler de façon plus large les conditions d'entrée de nouveaux actionnaires. Quand un étranger arrive dans un club, il dispose des outils de chez lui et c'est tant mieux, cela participe de notre compétitivité. En revanche, il faut qu'il montre patte blanche. Ça, c'est imminent. Une loi devrait être votée dans les premiers jours du mois de janvier pour donner des pouvoirs d'investigation très élargis aux ligues et aux DNACG. Aujourd'hui, quand vous voulez mettre le nez dans un club pour comprendre ses pratiques exactes, il vous répond : « Ce ne sont pas vos oignons. » Nous n'avons pas le pouvoir légal d'aller sur tous les terrains.

**On pourra donc contrôler les rémunérations faites aux joueurs hors du territoire français ?**

Je ne rêve pas, aucun système est complètement imperméable. Mais les pouvoirs d'investigation supplémentaires confiés aux DNACG vont compléter le système. On pourra contrôler l'origine des fonds. Quel argent vient et d'où il vient. Et contrôler si les mécanismes trouvés sont susceptibles de créer une éventuelle anomalie comptable. Jusqu'à présent, les lois françaises ne permettaient pas de le faire. ■

## Témoignage

**DOMINIQUE BAILLY** LE SÉNATEUR DU NORD A FAIT VOTER UN TEXTE QUI RÉHABILITE LA NOTION DE DROIT À L'IMAGE COLLECTIF. EXPLICATIONS.

## LE FAUX RETOUR DU DIC

Propos recueillis par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

**● Pour éviter de payer les charges sociales sur les revenus des joueurs, divers systèmes ont été imaginés. Il y eut naguère le DIC, Droit à l'Image Collectif, qui fonctionna de 2004 à 2010. Mais il avait été abandonné car il avait été considéré comme une niche sociale et fiscale. Cette semaine, Dominique Baily, sénateur du Nord, a fait voter une proposition de loi qui réhabilite cette idée sous une autre forme. Elle a été**

**adoptée à l'unanimité. Il nous explique comment les joueurs pourraient toucher plus d'argent sous une forme non-salariale. Ils profiteraient d'éventuels contrats d'image signés par leurs clubs.**

**Quelle nouveauté apporte votre texte au sujet de la rémunération des sportifs ?**

L'article 7 de la loi permet d'utiliser le droit à l'image. Il y aura toujours un contrat sur l'activité sportive du joueur mais il pourra y avoir un deuxième contrat entre le club et le joueur. Il céderait son droit à l'image,

ce qui ferait entrer de nouvelles recettes dans les caisses du club. Pour l'instant, quelques joueurs signent des contrats d'image mais ils sont individuels et ça ne concerne que quelques vedettes comme Dan Carter par exemple.

**Dans quelles proportions les revenus des sportifs s'en trouventraient-ils augmentés ?**

Dix pour cent des revenus générés par chaque nouveau contrat d'image seraient reversés aux joueurs sous forme de redevance. Ce ne seront pas des salaires. Ils seront fiscalisés sous forme de BNC et de BIC.

**Avec moins de charges sociales donc ?**

Mais attention, l'objectif n'est pas de faire baisser les charges sur les salaires des joueurs mais d'exploiter un potentiel non défriché. Ce n'est pas le retour du DIC. Un joueur est rémunéré 100. Il ne s'agit pas de faire baisser son salaire à 80 et mettre 20 de droit à l'image. Il touchera toujours 100 mais il touchera 20 supplémentaires sous forme de redevance et il sera à 120. Voilà l'esprit de ce texte. Il peut s'appliquer au rugby même si ce sport est un peu particulier car les clubs français restent attractifs vis-à-vis de l'étranger. Le texte sera encore plus décisif pour les sports

très concurrencés par les championnats étrangers. (Mais depuis peu, les clubs anglais semblent repartis à l'assaut des joueurs du Top 14, N.D.L.R.).

**Sur quelles situations concrètes ce texte débouchera-t-il ?**

Les clubs seront libres de signer des contrats publicitaires de toutes sortes. Les joueurs céderont leur droit à l'image pour un an, deux ans ou trois ans. Il s'agira, sans doute, de campagnes d'affichage et, surtout, ce texte permettra de toucher des partenaires locaux et régionaux qui, jusqu'à aujourd'hui, n'avaient pas la possibilité de signer ce genre de contrats. ■



## Exceptionnel à Toulouse FRANCE vs SAMOA

12 novembre 2016 à 17h45

STADIUM

PLACES LIMITÉES  
pour cette 1<sup>re</sup> rencontre  
de la tournée d'automne

**HOSPITALITÉS :**  
loges, salons panoramiques...  
**LES MEILLEURES PLACES**

**Réservez**  
vos prestations VIP  
et **partagez**  
ce moment  
d'exception  
avec vos clients



Contacts - Informations

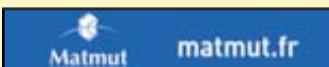
PARIS : 01 44 69 81 05 - TOULOUSE : 05 62 11 37 50

# Top 14 9<sup>e</sup> journée

► **XV** de la semaine

15	Dulin	Racing
14	D. Smith	Castres
13	Botia	La Rochelle
12	F. Steyn	Montpellier
11	Nakaitaci	Clermont
10	P. Fernandez	Clermont
9	Machenaud	Racing
7	Lakafia	Stade français
8	Vermeulen	Toulon
6	T. Gray	Toulouse
5	Fl. Van der Merve	Clermont
4	Qovu	La Rochelle
3	Chilachava	Toulon
2	Marchand	Toulouse
1	Tichit	Castres

## Résultats



PAU (BD) - TOULOUSE		20 - 24
TOULON (BD) - GRENOBLE		42 - 12
MONTPELLIER - LA ROCHELLE (BD)		12 - 11
STADE FRANÇAIS - LYON		25 - 19
BAYONNE - RACING 92		3 - 16
BRIVE - CLERMONT (BD)		16 - 40
CASTRES - BORDEAUX-BÈGLES		33 - 27

Prochaine journée (10<sup>e</sup>) - 5 et 6 novembre 2016

Bordeaux-Bègles - Stade français	sam. 14 h 45 - M. Charabas
Brive - Bayonne	sam. 18 h 30 - M. Descottes
Toulouse - Castres	sam. 18 h 30 - M. Gauzère
Clermont - Grenoble	sam. 18 h 30 - M. Minary
Racing 92 - Montpellier	sam. 20 h 45 - M. Ruiz
La Rochelle - Pau	dim 12 h 30 - M. Trainini
Lyon - Toulon	dim. 16 h 15 - M. Cardona

## ► le fait du week-end

**GRANDES PREMIÈRES** EN S'IMPOSANT RESPECTIVEMENT À BAYONNE (16-3) ET PAU (24-20), RACINGMEN ET TOULOUSAINS ONT DÉCROCHÉ LEUR PREMIÈRE VICTOIRE À L'EXTÉRIEUR ET, ENFIN, LANCÉ LEUR SAISON.

## CIEL, ILS S'EXPORTENT !

Par Marc DUZAN  
marc.duzan@midi-olympique.fr

**L**a mauvaise nouvelle de la première victoire à l'extérieur des Racingmen, c'est la blessure au mollet droit de Dan Carter. La bonne, c'est que le meilleur joueur du monde ne souffre que d'une légère contracture et pourrait être aligné ce week-end, face à Montpellier. Comme attendu, les champions de France ont donc lancé leur saison sur la Côte basque. Sans être géniaux, les coéquipiers de Maxime Machenaud se sont assis en Euskadi sur une conquête solide, une défense hermétique et l'opportunisme de grands joueurs (Juan Imhoff, en l'occurrence) pour marquer leurs premiers points loin de leurs terres colombiennes. « À Bayonne, confiait Laurent Labit peu après la rencontre, les conditions de jeu étaient très difficiles, le ballon très glissant. Il fallait juste être efficace et jouer très simplement avec du jeu à une passe, du défi, de l'affrontement. On sait que le championnat de l'Aviron bayonnais, c'est celui du maintien et celui-ci se joue forcément sur les matchs à domicile. Pour nous, la défense reste donc la grosse satisfaction de la soirée. Malgré les coups de boutoir de l'adversaire, nous n'avons pris d'essai. » Pour autant, les champions de France ne sont pas encore tirés d'affaire. Conscients que les Montpelliérains voudront dès samedi soir laver l'affront de leur dernier déplacement à Colombes (le 7 mai dernier), lors de la dernière journée de phase régulière, les Racingmen avaient largement battu le MHR, 40 à 25, les Ciel et Blanc ont dès aujourd'hui sonné la mobilisation générale. Sans Eddy Ben Arous (protocole commotion), Maxime Machenaud, Wenceslas Lauret et Camille Chat (les trente membres de la liste « Élite » seront au repos pour la dixième journée), certes, mais avec les forces vives que leur laisse à disposition un effectif pléthorique...

### TOULOUSE ET SON PACK DE FER

À Toulouse, Ugo Mola courait après la défaite à domicile face à Toulon (32-15) depuis des semaines. Après être monté en puissance au Connacht (21-23) puis à Clermont (25-29), les Rouge et Noir ont fini par accrocher, à Pau, la victoire à l'extérieur qui leur manquait. Assis sur un paquet d'avants surpris-



Les Toulousains de Christopher Tolofua ont enregistré ce week-end leur première victoire hors de leurs bases. Photo M. O. - D. P.

sant, une mêlée qui concasse et une touche souveraine, les coéquipiers de Thierry Dusautoir ont totalement relancé leur saison et passent aujourd'hui « en positif » au classement britannique. Quelque peu secoués par la claque toulonnaise survenue à Ernest-Wallon en début d'exercice, les Toulousains ont ainsi su faire le dos rond et attendre leur heure. Ils sauront, ce week-end face au Castres olympique, si le regain de forme constaté depuis trois semaines est un courant d'air ou, au contraire, un signe des temps. ■

## Classement

	●	CLERMONT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	À DOMICILE				À L'EXTÉRIEUR				
												Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1	●	CLERMONT	32	9	6	2	1	292	191	3	1	18	4	4	0	0	145	70	2	0
2	▲	TOULON	27	9	5	1	3	238	183	3	2	15	4	3	0	1	114	64	2	1
3	●	MONTPELLIER	27	9	6	0	3	216	154	2	1	19	5	4	0	1	145	82	2	1
4	▼	LA ROCHELLE	25	9	4	2	3	237	191	2	3	14	4	2	2	0	124	82	2	0
5	▲	TOULOUSE	23	9	5	0	4	194	184	1	2	17	5	4	0	1	111	82	1	0
6	▼	BORDEAUX-BÈGLES	22	9	5	0	4	219	219	1	1	17	5	4	0	1	129	96	1	0
7	▲	RACING	22	9	5	0	4	201	203	2	0	18	4	4	0	0	127	82	2	0
8	▲	PARIS	20	9	4	1	4	235	223	1	1	19	5	4	1	0	169	120	1	0
9	▲	CASTRES	20	9	4	1	4	231	194	1	1	17	5	4	0	1	156	96	1	0
10	▼	BRIVE	19	9	4	1	4	199	245	0	1	12	4	3	0	1	98	104	0	0
11	▼	LYON	17	9	3	2	4	184	221	1	0	15	4	3	1	0	99	70	1	0
12	▼	PAU	17	9	3	0	6	199	225	1	4	12	5	2	0	3	114	91	1	3
13	●	GRENOBLE	11	9	2	0	7	194	305	1	2	11	4	2	0	2	137	100	1	2
14	●	BAYONNE	8	9	1	2	6	136	237	0	0	8	5	1	2	2	74	94	0	0

### LES ÉTOILES

★★★ T. Gray (Toulouse) ; L. Botia (La Rochelle) ; L. Chilachava, D. Vermeulen (Toulon) ; M. Steyn (Stade français) ; D. Kotze (Castres) ; P. Fernandez, Fl. Van der Merve (Clermont).  
 ★★ S. Armitage, D. Ramsay (Pau) ; T. Dusautoir, J. Marchand (Toulouse) ; F. Steyn (Montpellier) ; U. Atonio, K. Gourdon, J. Oovu (La Rochelle) ; X. Chicci, M. Gorgodze, C. Olivon (Toulon) ; G. Aplon, E. Sawailau (Grenoble) ; B. Dulin, W. Lauret, M. Machenaud (Racing) ; R. Lakafia, J. Ross, R. Slimani (Stade français) ; B. Couilloud, C. Fearns (Lyon) ; A. Dupont, A. Tichit (Castres) ; L. Braïd, B. Serin (Bordeaux-Bègles) ; C. Cassang, N. Nakaitaci, I. Toeava (Clermont).  
 ★ M. Hamadache, C. Smith, T. Taylor, J. Vatubua (Pau) ; C. Axtens, C. Baille, F. Fritz, G. Lamboley, S. Marques, M. Médard (Toulouse) ; V. Martin, J. Michel, F. Ouedraogo, M. O'Connor (Montpellier) ; J. Eaton, H. Forbes, Z. Holmes, E. Januarie, V. Vito (La Rochelle) ; E. Escande, M. Nonu, J. O'Connor (Toulon) ; L. Bouchet, C. Farrell (Grenoble) ; B. Chouzenoux, L. Cittadini, A. Igúñiz, G. Lovobalavu, J. Monribot (Bayonne) ; J.J. Imhoff, B. Tameifuna, F. Van der Merve (Racing) ; W. Alberts, P. Gabrillagues (Stade français) ; A. Buckle, M. Harris (Lyon) ; H. Agulla, T. Combezou, D. Smith, A. Tulou, B. Urdapilleta (Castres) ; J.M. Buttin, V. Cobillas, J. Spence (Bordeaux-Bègles) ; D. Chouly, T. Domingo, A. Lapandry, S. Timani (Clermont) ; S. Hirèche, B. Masilevu, L. Pointud (Brive).

MA MATMUT  
EST DANS MA POCHE



Matmut

La Matmut, elle assure !

matmut.fr

Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des Assurances, 66 rue de Sotteville 76100 Rouen. Illustration Société Patrick Couratin/Studio Matmut. Crédits photos : © mertsalow, © Yuri Arcurs - Fotolia.com.



PATRICIO FERNANDEZ  
OUVREUR DE L'ASMCA

Fernandez, finalement, n'aura surpris que sur un aspect : huit sur huit dans l'exercice des tirs au but, quand il plafonnait jusque-là, cette saison, à six sur dix. « Pas anodin non plus. Je suis content de mes tirs au but ! » Pour le reste, le jeune ouvreur (22 ans) a simplement exprimé tout le talent qu'on lui connaît : du rugby plein les mains, un jeu au pied d'occupation impeccable et cette capacité très argentine à peser sur la ligne d'avantage, plus fort d'appuis déroutants que d'un physique réellement impressionnant. Il confirme également qu'il peut aujourd'hui sécuriser sa zone défensivement, ce qui lui fut reproché à son arrivée. Une partition proche de la perfection, qui participe à expliquer l'ampleur de la victoire clermontoise sur les terres corréziennes. Son seul problème ? Son concurrent au poste, Camille Lopez, fait au moins aussi bien depuis le début de la saison. « Moi, je suis là pour accumuler du temps de jeu et rendre la confiance que les dirigeants et les entraîneurs ont placée en moi », confiait-il dans nos couloirs vendredi dernier. Ce dimanche, il pouvait s'avouer satisfait. Lé. F. ■

## Statistiques individuelles

### Réalisateur

Joueur	Club	Pts	Journée
1. G. Germain	Brive	131	+11
2. B. Urdapilleta	Castres	116	+18
3. L. Halfpenny	Toulon	101	
4. I. Madigan	Bordeaux-Bègles	89	+10
5. M. Parra	Clermont	85	
6. T. Taylor	Pau	82	+10
7. B. James	La Rochelle	81	+6
8. J. Wisniewski	Grenoble	72	+2
9. F. Michalak	Lyon	69	
10. J. Plisson	Paris	68	+6
11. S. Bezy	Toulouse	65	

## Jiff alignés par équipe

Nombre de joueurs issus des filières de formation qui ont disputé la 9<sup>e</sup> journée de Top 14 dans chaque équipe (moyenne cumulée).

Bayonne > 12 (13,1). Bordeaux-Bègles > 12 (13,4). Brive > 16 (14,6). Castres > 12 (12,7). Clermont > 15 (16,2). Grenoble > 12 (14,3). La Rochelle > 10 (12,7). Lyon > 12 (10,3). Montpellier > 12 (13,0). Pau > 14 (13,9). Racing > 12 (13,0). Stade français > 14 (14,2). Toulon > 15 (14,9). Toulouse > 15 (14,8).

## les hommes du week-end

TOULON « LES MAMMOUFS » GRENOBLOIS ONT SUBI UN RÉCITAL DU PACK TOULONNAIS, AU SEIN DUQUEL DEUX PILIERS REVENANTS ONT VRAIMENT MARCHÉ SUR L'EAU.

# Chilachava et Chiocci en imposent

Par Pierrick ILLIC-RUFFINATTI

**F**lorian Fresia et Marcel Van der Merwe semblaient avoir pris une longueur d'avance en ce début de saison dans l'esprit du staff toulonnais, mais Xavier Chiocci et Levan Chilachava viennent de remettre l'église au centre du village ! Mis en concurrence et bousculés depuis cet été, les deux piliers toulonnais titulaires lors de la finale de Barcelone ont saisi la chance que leur offraient Jacques Delmas et Marc Dal Maso face à Grenoble. S'ils avaient déjà été alignés ensemble lors de la victoire à Sale, en Champions Cup, les deux compères viennent de connaître leur première titularisation commune en Top 14 cette saison après neuf journées (!). Preuve qu'une épée de Damoclès tournait bien au-dessus des têtes des deux joueurs formés au RCT. Auteurs d'une prestation correcte du côté de Manchester, les CC (Chiocci-Chilachava) ont attendu la réception du FCG pour marquer leur territoire et proposer ce que l'on peut aisément qualifier de « match référence ». Face à des Grenoblois diminués (Sona Taumalolo qui devait démarrer a finalement déclaré forfait) le pack toulonnais est tout simplement allé chercher deux essais de pénalité. En marchant littéralement sur leurs vis-à-vis (Denis Coulson, Pieter De Clerk puis Dayna Edwards) le gaucher et le droitier toulonnais ont prouvé qu'ils pouvaient

encore évoluer au très haut niveau. Sortis à la 58<sup>e</sup> minute de jeu à la suite du deuxième essai de pénalité, les noms de Xavier Chiocci et Levan Chilachava ont remporté tous les suffrages auprès des supporters.

### NOUS SERIONS STUPIDES DE NE PAS NOUS EN SERVIR

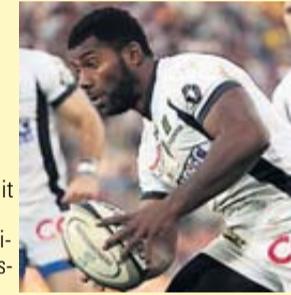
Car, s'ils sont sortis dans le même temps que Mathieu Bastareaud, François Trinh-Duc ou Guilhem Guirado, ce sont bien les noms des deux piliers qui, annoncés par la speakerine de Mayol, ont été le plus applaudis par le public varois, friand de ce genre de récital. Les deux ont, en tout cas, prouvé qu'il faudrait compter sur eux cette saison. Capables, lorsqu'ils sont en pleine forme et surtout en confiance, d'emporter n'importe quelle première ligne du Top 14, les « CC » vont permettre à Mike Ford et son staff d'aborder la suite de la saison plus sereinement. Et alors même qu'il ne cesse de prôner et d'encourager ses joueurs à proposer un jeu aéré, porté sur l'initiative et les extérieurs, le technicien anglais n'a pas eu de mal à reconnaître qu'il serait malvenu de ne pas s'appuyer sur la puissance de son pack. « Je pense que les avants dominent dans cette équipe. Que ce soit en mêlée, en touche ou dans le jeu direct. Nous serions stupides de ne pas nous en servir ! » Et s'il ne les cite pas directement, nul doute que le néomanager toulonnais a été pleinement satisfait de la prestation offerte par ses deux « pilars ». ■

## Coup de gueule Merling désenchanté

Alors qu'il sortait des vestiaires de l'Altrad Stadium, l'arbitre du match entre Montpellier et La Rochelle, Maxime Chalon, a été interpellé par le président rochelais, Vincent Merling, au sujet de la dernière action qui a coûté la victoire aux Maritimes. Objet des interrogations du patron rochelais : le hors-jeu non signalé de l'arrière montpelliérain Jesse Mogg sur le coup de pied de pénalité de François Steyn, qui a rebondi sur le poteau et abouti à la pénalité gagnante de Botica après que Boudoire a sorti la balle hors du terrain à la main à la réception. Une « erreur d'arbitrage importante qui vaut une « quaff » à la fin », selon Merling. Pour sa défense, M. Chalon, qui dans sa course devançait Mogg, a expliqué qu'aucune image n'était disponible pour vérifier cette action. En effet, toutes les caméras étaient braquées sur la trajectoire du ballon et sur les réactions des coachs en direct. Pas suffisant pour convaincre le président rochelais, visiblement. E. D. ■

## Coup multiples Nakaitaci inarrêtable

L'ailier de Clermont a encore marqué face à Brive. L'essai du K.O. dans le derby du Massif central puisqu'il marquait juste avant la pause, tuant définitivement le suspense puisque le score gonflait alors à 27 à 6 en faveur des Auvergnats qui ont inscrit trois essais lors du premier acte. Surtout, l'international français confirme qu'il est tout simplement irrésistible depuis le début de la saison car il a marqué son neuvième essai en neuf titularisations, toutes compétitions confondues. N. A. ■



## Coup de jeunes C'est Serin et Dupont

On dit souvent que la France a toujours été bien pourvue au poste de demi de mêlée de niveau international... Et c'est vrai. Samedi, à Castres, le public de Pierre-Antoine a pu se délecter d'un duel de haut vol entre deux joueurs qui représentent certainement l'avenir du rugby français à la mêlée, le Girondin Baptiste Serin et le Castrais Antoine Dupont. Deux jeunes dont l'avenir en bleu semble tout tracé. Mais la comparaison s'arrête là : race, élégant, le Girondin a éclaboussé la rencontre de toute sa classe et remis les siens dans le match en deux coups de reins et quelques coups de pied d'occupation. Dupont, lui, s'est encore illustré dans son registre de « puncisseur », capable de s'échapper auprès d'un ruck et de résister à plusieurs défenseurs pour marquer. L'un a déjà fait ses preuves au niveau international. L'autre a encore besoin de temps. Mais ce qui est sûr, c'est que la France a un réservoir de talents... S. V. ■

La French Touch est puissamment inspirée.

## Nouvelle Renault MEGANE

À PARTIR DE

229 €/MOIS<sup>(1)</sup>

SANS APPORT - SANS CONDITION DE REPRISE  
4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE INCLUS<sup>(2)</sup>  
LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS

EASY  
PACK



Credit photo : getty images

MODÈLE PRÉSENTÉ : NOUVELLE RENAULT MEGANE INTENS ENERGY TCe 130 AVEC OPTIONS À 359 €/MOIS<sup>(3)</sup>, SANS APPORT.

(1) Exemple pour Nouvelle Renault Megane Life Energy TCe 100, (1) (3) Location Longue Durée sur 49 mois/40000 km max. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40000 km (au 1<sup>er</sup> des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 €/mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande d'une Nouvelle Renault Megane neuve jusqu'au 30/11/16. French Touch : Touche Française. EASY PACK : Pack tout inclus.

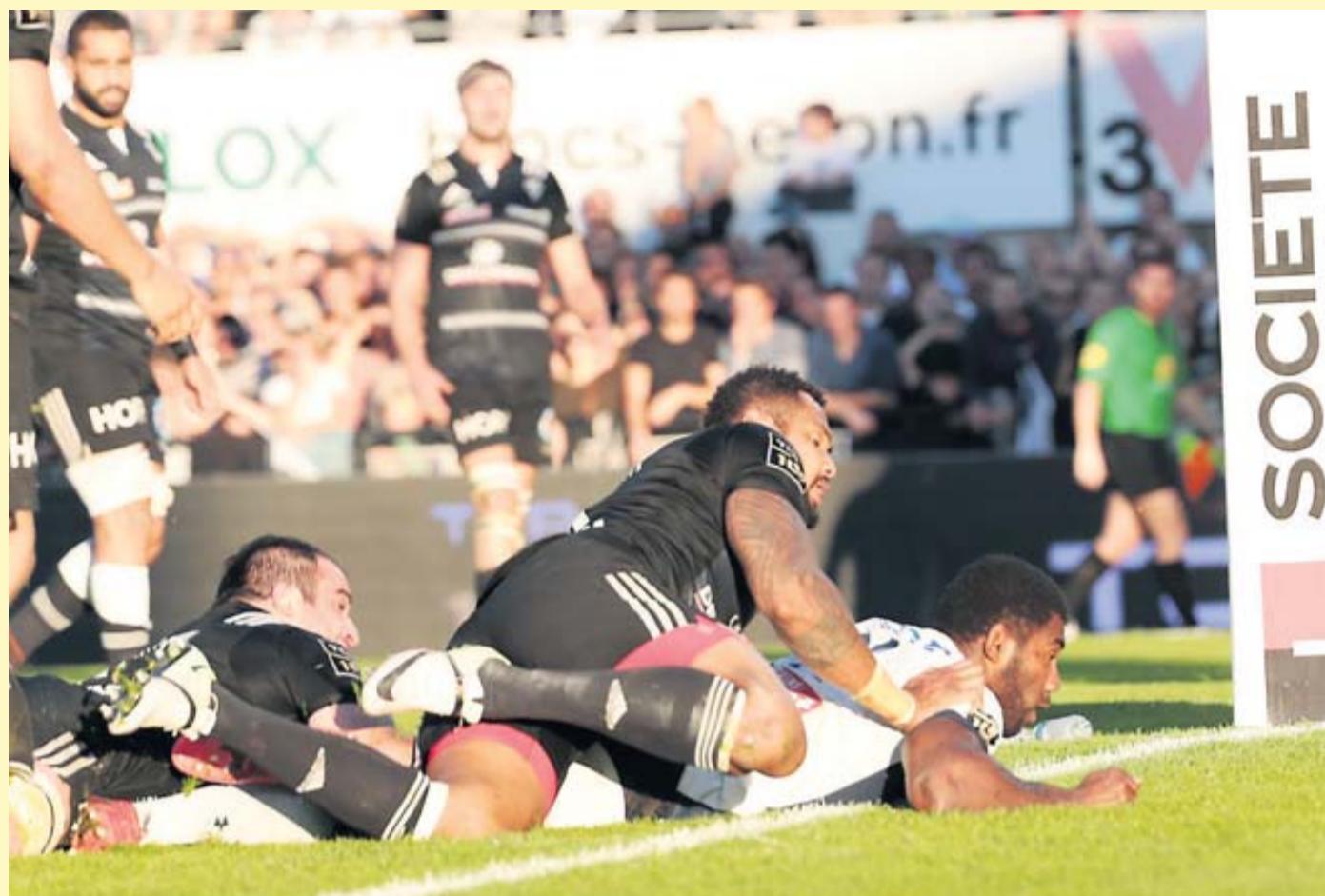
Gamme Nouvelle Renault Megane : consommations mixtes min/max (l/100km) : 3,3/6. Émissions CO<sub>2</sub> min/max (g/km) : 86/134. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande EIF

f renault.fr

RENAULT  
La vie, avec passion

## Brive - Clermont : 16 - 40



Les Clermontois de Noa Nakaitaci, inscrivant ici le troisième essai des siens, ont pratiqué un rugby offensif. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

**CLERMONT** LES AUVERGNATS SONT LA PLUS BELLE DES PUBLICITÉS POUR LE RUGBY. Y COMPRIS SUR LE TERRAIN DE BRIVE, HOSTILE MAIS OÙ ILS ONT ENCORE PLANTÉ QUATRE ESSAIS.

# TÊTE DE GONDOLE

Par Léo FAURE, envoyé spécial  
leo.faure@midi-olympique.fr

**A** Clermont, le vestiaire peut bien chanter après la rencontre. Les fêtes de Mauléon, dans la roue de Yohan Beheregaray, désigné volontaire chef de chorale pour sa première titularisation en Top 14. La joie est de mise. Le talonneur Béarnais est tout sourire. « Celle-là, pour une première, je m'en souviendrai. »

L'ASMCA a repris son leadership sur le Top 14, ce dimanche, en même temps qu'elle a écrasé le voisin briviste. Une demi-surprise, vu le début de saison au cours duquel ils n'ont perdu qu'une rencontre sur onze, toutes compétitions confondues (huit victoires). Pas encore de grands enseignements à en tirer si ce n'est que Clermont, sauf cataclysme, est déjà lancé pour disputer les phases finales au printemps prochain. Dès le mois d'octobre, la sensation est tout de même sérieuse. Au-delà de ces considérations, qui ne permettent finalement que de patienter jusqu'aux échéances décisives, Clermont est surtout une superbe publicité pour le Top 14 et le rugby en général.

#### PREMIERS AU TOP 50

Trente-six essais inscrits en dix rencontres, avant ce déplacement à Brive (quarante après). Les meilleurs temps de jeu du championnat et les rencontres les plus prolifiques (30-30 à La Rochelle, 30-30 au Stade français) : Clermont fait le plein de points mais surtout le plein des stades, partout où il se déplace. « Ce n'est pas l'objectif premier mais c'est aussi une fierté, dans les sens où cela reflète le travail du club dans son ensemble, appréciait Franck Azéma après le match. De l'administratif au sportif, nous cherchons à développer une culture particulière, une identité. C'est bien que cela soit reconnu. » Une culture du jeu qui attire les foules. À Exeter, il y a vingt jours ? Meilleure affluence de la saison pour les Chiefs. Idem à Toulon (14 290 spectateurs) et au Stade français (15 538). Guichets fermés à Brive, ce dimanche, le premier de la saison pour

les Corréziens. Du côté des télés ? La plus belle audience de cette saison, en rugby, est pour Canal + avec le Clermont-Toulouse d'il y a trois semaines (592 000 téléspectateurs, 28,5 % de part d'audience et un pic à près de 800 000 téléspectateurs). Clermont est une machine à essais autant qu'à billets, à la fois pour lui-même et pour ses concurrents. Recevoir l'ASMCA, c'est un mal de tête pour les entraîneurs du Top 14 mais, surtout, un formidable business pour les présidents. Spectacle à la clé.

#### LE PHILHARMONIQUE D'AUVERGNE

À Brive, on a retrouvé la partition superbe de l'orchestre philharmonique auvergnat. Quatre essais, donc, et une sensation de toute puissance. La rotation affichée est celle des riches, qui font entrer trois All Blacks (Gear, Stanley, Toeava) et un Springbok sur la feuille de match (Van der Merwe). Elle est aussi faite de la réussite d'une formation dominante. Dimanche, 100 % des points auvergnats ont été inscrits par des espoirs (ou anciens espoirs) du club. « C'est une grande équipe et une fierté de faire partie de ce groupe, se régalait Chalie Cassang (21 ans) dimanche soir. Bon, pour l'instant, je les regarde plus souvent que je ne joue avec. Mais même à regarder tous ces grands joueurs, c'est un bonheur. Alors, depuis que je savais que j'allais jouer avec eux ce week-end, j'étais comme un fou. J'avais bien dormi pendant la semaine mais la nuit dernière, je n'y arrivais plus. Je transpirais dans mon lit, il a fallu aller me mettre un coup d'eau sur le visage. Et une heure avant le match, les anciens m'ont pris à part pour me rassurer et me dire qu'ils seraient là pour me protéger. » Yohan Beheregaray, d'un an son cadet (20 ans), racontait lui son baptême du feu. « Les anciens de Brive, comme Mela ou Ribes ont essayé de me tester. Des paroles ? « Pas que. Mais c'est le jeu. J'avais été prévenu. Et ce n'est pas dans mes origines, ni dans mon éducation, de baisser la tête. » Avec son effectif infini, savant équilibre de jeunes et de stars, Clermont peut voyager partout. Y compris à Brive, où ils sont les seuls à s'être imposé ces trois dernières saisons. ■

## Brive - Clermont

## 16 - 40

Stade Amédée-Domenech (Brive) - Dimanche 16 h 15  
Spectateurs : 13 979.

Arbitre : M. Gaúzère - Côte basque-Landes.

Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 6-10, 6-17, 6-20, 6-27, 9-27 (MT) ; 9-30, 9-33, 16-33, 16-40 (score final).

**BRIVE > 15. G. Germain** (22. B. Lapeyre 68') ; **14. S. Galata**, **13. A. Mignardi** (21. T. Laranjeira 60'), **12. S. Burato**, **11. B. Masilevu** ; **10. N. Bezy**, **9. T. Iribarren** (20. J.B. Péjoune 53') ; **7. P. Luafutu** (19. S. Hirèche 36'), **8. P. Hauman**, **6. F. Sanconnie** (18. D. Waganiburotu mt) ; **5. A. Mela** (cap.), **4. J. Ledevenec** ; **3. A.P. Toetu** (23. S. Bekoshvili mt) ; **2. G. Ribes** (16. F. Da Ros 47'), **1. K. Asieshvili** (17. L. Pointud 47').

**CLERMONT > 15. S. Spedding** ; **14. A. Planté** (22. H. Gear 68'), **13. A. Rougerie** (21. B. Stanley mt), **12. I. Toeava**, **11. N. Nakaitaci** ; **10. P. Fernandez**, **9. C. Cassang** (20. M. Parra 54') ; **7. A. Lapandry**, **8. D. Chouly** (cap.), **6. V. Koleishvili** (19. C. Gérondeau 57') ; **5. S. Timani** (18. S. Vahaamahina 68') ; **4. Fl. Van der Merwe** ; **3. C. Rio** (23. D. Zirakashvili 50').

**2. Y. Beheregaray** (16. B. Kayser 50'), **1. T. Domingo** (17. V. Debaty 50').

**BRIVE** : 1E L. Pointud (60') ; 1T G. Germain (60') ; 3P G. Germain (4', 21', 40').

**Blessé** : Luafutu (bâquille).

**CLERMONT** : 4E P. Fernandez (27', 74'), C. Cassang (29'), N. Nakaitaci (39') ; 4T P. Fernandez (27', 29', 39', 74') ; 4P P. Fernandez (9', 34', 46', 57').

**Carton jaune** : S. Timani (58').

**Blessé** : Rougerie (dos).

#### LES ÉTOILES

★★★ P. Fernandez, Fl. Van der Merwe.

★★ C. Cassang, N. Nakaitaci, I. Toeava.

★ S. Hirèche, B. Masilevu, L. Pointud ; D. Chouly, T. Domingo, A. Lapandry, S. Timani.

**LES BUTEURS** G. Germain : 1T/1, 3P/3. P. Fernandez : 4T/4, 4P/4 ; Spedding : 0P/1.

## le match

# Clermont vite fait, bien fait

Clermont a donné une leçon à Brive (40-16) dans le derby du Massif central. Les Auvergnats repartent de Corrèze avec le bonus offensif et mettent fin à l'invincibilité des Brivistes à domicile. Surtout, ils s'imposent à Brive pour la troisième année consécutive. Et le suspens a été de courte durée dans ce 96<sup>e</sup> derby du Massif central. Les Auvergnats, pourtant bousculés en mêlée fermée et pris dans la tempête en début de rencontre, ont ensuite pris la mesure des Brivistes vite dépassés par le rythme et le jeu de passes de l'ASMCA. En seulement une mi-temps, les hommes de Franck Azéma avaient déjà inscrit trois essais pour mener 27 à 9 à la pause. Ils se nourrissaient alors des trop nombreux ballons de récupération que leur offrait le CABCL pour faire valoir les individualités de leur ligne de trois-quarts. Têtes basses malgré un passage par les ves-

**BRIVE** LE CABCL A TRÈS VITE ÉTÉ DISTANCÉ DANS UN DERBY QU'IL N'ARRIVE PLUS À GAGNER DEPUIS TROIS ANS.

# LA LOI DU PLUS FORT

Par Nicolas AUGOT, envoyé spécial  
nicolas.augoto@midi-olympique.fr

**D**ans un Stadium plein jusqu'à la gueule, la fête annoncée a été de courte durée. Brive a subi la loi de Clermont... la loi du plus fort. « Les Clermontois se sont nourris de nos pertes de balles, de nos faiblesses », résumait Nicolas Godignon forcément déçu puisque le match était plié à la mi-temps ». Un coup d'arrêt pour le CABCL dont le parcours était exemplaire depuis le début de la saison. Guillaume Ribes avait donc le masque des mauvais jours : « Nous prenons quarante points à domicile dans le match le plus important de l'année. » La faute à un manque de maîtrise, à un nombre incroyable de ballons perdus au contact, d'un alignement en touche moins souverains que d'habitude, à une incapacité à casser le rythme impulsé par des Clermontois qui ont tout le temps joué dans l'avancée, forts d'une possession de balle en leur faveur. Fatalistes au moment de reconnaître la supériorité de leurs adversaires, les Brivistes cherchaient surtout à dédramatiser la situation alors que l'ASMCA n'a perdu qu'un seul match cette saison sur la pelouse de Toulon. Le centre Arnaud Mignardi voulait donc relativiser cette première contre-performance à domicile : « Nous n'avons aucune honte à avoir. Nous n'avons pas baissé la tête et on s'est envoyé comme des chiens, comme d'habitude. Nous nous sommes battus avec nos armes et nous avons notamment fait vingt bonnes premières minutes. Après, nous avons eu le sentiment que rien ne tournait en notre faveur. »

#### LA BONNE VOLONTÉ N'A PAS SUFFI

Pour espérer battre une équipe comme Clermont, Brive avait besoin des bons rebonds, de ces petits coups de pouce du destin qui permettent d'accomplir de grands exploits. Cet essai refusé à Teddy Iribarren dès la 34<sup>e</sup> seconde de jeu était finalement prémonitoire car aucun fait de jeu, ni aucun coup de sifflet ne sont venus aider les Corréziens. Nicolas Godignon schématisait : « Nous faisons un en-avant sur la ligne alors que les Clermontois, dans la même situation, scorent. » La marque de fabrique des très grandes équipes, confirmant ainsi que Clermontois et Brivistes ne boxent pas dans la même catégorie, que la bonne volonté n'est pas suffisante pour rivaliser contre les grosses écuries du Top 14 à en croire Guillaume Ribes : « On peut se regarder dans une glace car personne n'a triché dans l'engagement mais c'est la preuve que ce n'est pas toujours suffisant. »

Reste maintenant à digérer ce constat et cette défaite cinglante. « Nous avons mal au ventre après ce match mais nous devons nous en servir pour progresser, positivait Julien Ledevenec. Nous sommes décus mais le championnat ne s'arrête pas là. » Une réaction est attendue dès la semaine prochaine lors de la venue de Bayonne. Nicolas Godignon et tout le staff corrézien vont devoir panser les plaies rapidement : « Nous avons six jours pour récupérer et nous retaper, notamment au niveau de notre santé mentale. Il va falloir digérer cette défaite. » Car si perdre contre Clermont n'a rien d'alarmant, il faut pouvoir passer outre. « Quand Toulon était venu nous batte sévèrement ici (13-53, 19 septembre 2014, N.D.L.R.), nous avions réussi à relever la tête », se souvenait Arnaud Mignardi espérant que l'histoire se répète. ■

# Oscar Midi Olympique : Brive et Mignardi fêtés le 8 novembre

Il y aura la grande foule, mardi 8 novembre à Brive (salle Derichebourg) : le club corrézien sera fêté pour son excellent début de saison et plus particulièrement ces joueurs qui symbolisent, à leur façon, le parcours atypique de ce club si attachant : Arnaud Mignardi, auteur de belles prestations, sera honoré par la remise de l'Oscar Midi Olympique, en présence de très nombreuses personnalités du monde politique, médiatique et associatif. Plus de mille personnes sont attendues lors de cette grande soirée (19 heures-22 heures, quatre films, cocktails offerts, cadeaux partenaires, etc.) qui rassemblera, l'ensemble des partenaires du club et des oscars mensuels, dirigeants, anciens joueurs et supporters, en présence de l'équipe professionnelle au grand complet. Les Barbarians français, avec Denis Charvet et Jean-Luc Joinel, récompenseront, eux aussi, un joueur au parcours exceptionnel, les candidats ne manqueront pas entre Arnaud Mignardi, Jean-Baptiste Pejorne et consorts... On vous le dit, une soirée à ne pas manquer !

taires, à la pause, les Corréziens n'arrivaient plus à retrouver leurs esprits ni leur rugby, en étant incapables de mettre la main sur le ballon ou même d'arrêter les vagues adverses. Malgré une réaction d'orgueil en fin de match, ils ne parvenaient à gâcher le triomphe des Clermontois qui repartaient avec le point de bonus offensif grâce à un deuxième essai personnel de Patricio Fernandez en fin de rencontre, sur un ultime contre. La dynamique est assez phénoménale pour les Auvergnats, qui s'imposent pour la deuxième fois à l'extérieur (après Montpellier), sur un terrain difficilement prenable et alors qu'ils comptent également deux matchs nuls loin de leur base (à La Rochelle et au Stade français). Côté corrézien, il faudra digérer cette première gifle à domicile pour repartir de l'avant avec la réception de Bayonne, la semaine prochaine. N. A. ■

## ▶ Castres - Bordeaux-Bègles : 33 - 27



L'entrée en jeu d'Antoine Dupont à la mêlée, ici ballon en main, a permis de redynamiser une équipe castraise qui avait eu le tort de s'endormir sur ses lauriers un peu trop tôt. Photo Orane Cazalbou

**CASTRES** MALGRÉ QUELQUES FRISSONS EN FIN DE RENCONTRE, LES CASTRAIS ONT ASSURÉ L'ESSENTIEL ET ENCHAÎNÉ UNE DEUXIÈME VICTOIRE CONSÉCUTIVE, CE QUI N'ÉTAIT PAS ARRIVÉ DEPUIS PLUS D'UN MOIS.

# LE CO PASSE LA SECONDE

Par Simon VALZER, envoyé spécial  
simon.valzer@midi-olympique.fr

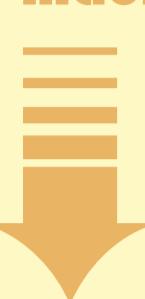
**H**istoriquement, les matchs opposant le CO à l'UBB sont toujours tendus, serrés, indécis. Et celui-ci n'a pas dérogé à la règle. « Je suis mieux qu'à la 73<sup>e</sup> minute ! » lançait le manager castrais, Christophe Urios dans un grand sourire, faisant référence à l'essai du Girondin Jayden Spence qui ramena l'UBB à six points en fin de match. En marquant cet essai, le centre néo-zélandais fit planer sur Pierre-Antoine le spectre d'une seconde défaite à domicile, laquelle aurait gâché la belle confiance engrangée grâce à la probante victoire acquise face à Northampton. « Nous traînons encore un peu cette défaite contre La Rochelle mais vous avez vu que les Rochelais sont passés tout près de gagner à Montpellier », précisait le centre Thomas Combezou. « Cette victoire est importante, reprenait Loïc Jacquet, car elle nous permet de grappiller quelques places et de nous remettre dans la course. » Mais alors, pourquoi diable « les mecs faisaient la gueule dans le vestiaire », dixit Urios ? Tout simplement parce qu'ils regrettent d'avoir tremblé si longtemps, comme l'affirmait Jacquet : « On réalise une entame de qualité, on marque rapidement puis... plus rien. Baptiste Serin y va de son exploit et nous commençons à faire des fautes, pour finir par trembler jusqu'à la fin. » Comment expliquer pareil décrochage ? « À 23 à 7, j'ai commencé à voir quelques sourires. Nous avons peut-être pensé que la suite serait facile. Résultat, l'équipe s'est relâchée et s'est mise le bordel toute seule », regrettait Christophe Urios. « Nous aurions dû nous rendre la tâche bien plus facile », pestait Loïc Jacquet. Reste que l'essentiel est là : non seulement Castres a signé une deuxième victoire consécutive, chose qui n'était pas arrivée depuis le 24 septembre et le succès contre le Racing mais en plus, le CO a privé un prétendant à la qualification d'un point de bonus défensif. Pas de quoi faire la gueule, non ? « Non, pas du tout, c'est ce que j'ai dit aux joueurs dans le vestiaire : il faut profi-

ter de cette victoire car elle est très importante. Mais comptez sur moi pour leur parler de ce relâchement dans la semaine... », nous glissait Urios.

#### LE DERBY EST (DÉJÀ) LANCÉ

Pour compenser cette décompression coupable, le CO s'est appuyé sur son banc : « Il faut souligner le rôle des remplaçants : ils ont apporté leur énergie et nous ont aidé à tenir bon quand Bordeaux relançait de partout » soulignait Loïc Jacquet. Parmi eux, on pourra citer celle d'Antoine Tichit, qui a redonné un coup de fouet à la mêlée : « Il a fait une très bonne entrée en jeu et a mis au supplice son capitaine Marc Clerc. Il n'était pas prévu qu'il entre en jeu aussi tôt mais je savais qu'à la différence d'autres remplaçants, il était dans le rythme ». Avec l'aide de Danie Kotze, l'ex-Oyonnaxien a grandement contribué au succès des siens (lire ci-contre). L'autre remplaçant qui s'est illustré, c'est le jeune Dupont. « Antoine, c'est Rory à 19 ans, comparait le centre Thomas Combezou. Il impressionne tout le monde par ses qualités. Comme Rory, il est capable de faire basculer un match. » Dans le bon, comme dans le moins bon ? « Bien sûr qu'Antoine est capable de tout : il peut démarrer au ras d'une défense, déposer tout le monde, résister à deux plaquages parce qu'il est fort comme un âne mais il est aussi capable de perdre un ballon hyper important à cinq mètres de notre ligne », relativisait son manager qui, en vieux sage, assure qu'il a encore besoin de temps : « Son potentiel est énorme. Mais il n'a que 19 ans et le poste où il évolue demande beaucoup d'expérience. » C'est certain. Mais comme le notait Loïc Jacquet, « Antoine fait partie de ces joueurs qu'il vaut mieux avoir dans son équipe qu'en face ». Et encore plus chez le voisin et éternel rival toulousain qui recevra le CO samedi soir et chez qui il n'a toujours pas signé de contrat. En coulisses, le président Revol a fait du cas Dupont une affaire personnelle, comme il l'avait fait pour Kockott qui avait failli partir à Toulon. Le président castrais avait remporté cette bataille. Remportera-t-il celle-ci ? En tout cas, le derby est déjà lancé... ■

## Macro...



### > Tichit-Kotze, les deux font la paire

Ces deux-là se sont décidément bien trouvés. Déjà ultra-dominateurs la semaine dernière face à Northampton, l'association Tichit-Kotze a fait subir un véritable calvaire à la mêlée girondine. Rapidement entré en jeu après la pause, la présence d'Antoine Tichit a eu deux conséquences : redonner du mordant dans les rucks où Braid régnait en shérif et asseoir la domination du CO en mêlée fermée. Une domination qui a ainsi permis de fixer la troisième ligne adverse et donner un maximum d'espace au jeune Antoine Dupont qui marqua un essai en solitaire. Daniel Kotze, lui, tire un autre mérite : celui d'avoir tenu le rythme de cette rencontre folle pendant quatre-vingt minutes. Un fait suffisamment rare pour être souligné. S. V. ■

**BORDEAUX-BÈGLES** LES GIRONDINS ONT FRÔLÉ LA REMONTÉE FANTASTIQUE. CE BRIO NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER LEURS DÉBUTS SI MÉDIOCRES.

# CONDAMNÉS À LA RÉACTION

Par Jérôme PRÉVÔT, envoyé spécial  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

**Q**u'est-ce qui a manqué aux Bordelais ? « Deux ou trois ballons et Jandré Marais », pourrait-on dire pour synthétiser le jugement de Raphaël Ibañez. Sans Marais, le leader du pack, la conquête fut désorganisée. Avec lui, la mêlée n'aurait pas souffert autant après le repos, quand Vadim Cobillas la quitta à son tour (mais sur coaching) après avoir dominé Lazar. Et les Girondins auraient pu jouer ces deux ou trois ballons supplémentaires qui auraient fait du mal aux Castrais. Car le bilan de ce match, c'est d'abord celui d'un festival offensif assez impressionnant : quatre essais marqués (mais le quatrième fut refusé) dont les trois derniers sur des actions collectives assez impressionnantes : une attaque au large puis deux longues séquences à vingt passes. L'UBB fut tout à fait digne de la réputation qu'elle traîne depuis 2011 et l'étonnant Jayden Spence y fut pour quelque chose. Quelques observateurs castrais avouèrent leur admiration devant cette équipe qui ne flancha pas mentalement, même menée 23 à 7 (33<sup>e</sup>). « Northampton, par contre, avait lâché après la bonne entame du CO », nous glissa un supporter qui suit le club depuis vingt ans. Mais derrière cette impression de brio presque insolent, Raphaël Ibañez posa les bonnes questions après la rencontre : « On me parle d'un essai castrais entaché d'un en-avant mais je n'ai pas beaucoup de marge de manœuvre pour demander la révision de cette action. Notre première mi-temps ne m'a pas plu du tout en termes d'agressivité. Nous ne sommes pas entrés sur le terrain pour combattre. Les Castrais en voulaient plus que nous. Leurs duels gagnés et leurs avancées collectives l'ont démontré. »

#### BRAID IMPRESSIONNE... URIOS

L'ancien capitaine du XV de France n'a pas caché son verdict, forcément sévère : « Chercher à renverser ce genre de match, c'est bien, mais ça veut aussi dire que nous jouons « en réaction ». Je voudrais bien voir mon équipe avec la même attitude, de la première à la dernière minute. » Son vis-à-vis Christophe Urios partageait sans doute cette analyse. Il y fit une allusion avec finesse en parlant d'une équipe de Bordeaux qui, dans les vingt dernières minutes, « avait le beau rôle ». À son avis, l'heure de vérité restait bien cette première demi-heure de feu des Castrais. Les Bordelais essaieront de comprendre pourquoi ils ont tant souffert. Leur staff mettra le doigt sur une collection de plaquages manqués, qui sont incontestables. Nous avons aussi trouvé que Ian Madigan n'était pas dans son assiette. Ibañez l'a jugé « hésitant ». Il est vrai qu'il n'a pas assez pesé sur la rencontre et il a même perdu des ballons importants (en-avant et touches non trouvées) qui ont empêché son équipe d'assurer des moments de possession. Mais reconnaissions sa fiabilité dans les tirs au but.

Ceci dit, si l'UBB n'a pas encaissé encore plus de points dans ses moments noirs, elle le doit aussi à la performance assez remarquable de son flanker Luke Braid. C'est encore son adversaire Urios qui en parla le mieux : « Lui, il est vraiment dur à jouer. Il est très fort dans le jeu au sol et il ne porte pas si mal le ballon. J'ai en mémoire un ou deux bons mouvements de notre part où il a littéralement sauvé son équipe. » Laurent Marti a su trouver les mots pour lui faire prolonger son contrat (lire ci-dessous). Son rôle est peut-être de limiter les dégâts quand ça va mal. C'est assez ingrat quand on y pense mais chez lui, cela relève du grand art. La vérité du match des Bordelais était aussi celle-là. ■

## Castres - Bordeaux-Bègles

33 - 27

### En bref...

Stade Pierre-Antoine (Castres). Dimanche 12 h 30 - Spectateurs : 8 710.

Arbitre : M. Ruiz - Languedoc.

Évolution du score : 3-0, 6-0, 13-0, 13-7, 20-7, 23-7, 23-10, 23-17 (MT) ; 23-20, 26-20, 33-20, 33-27 (score final).

**CASTRES** > 15. G. Palis (21. J. Dumora 69<sup>e</sup>) ; 14. H. Agulla, 13. T. Combezou (22. F. Vialelle 60<sup>e</sup>) ; 12. R. Ebersohn, 11. D. Smith ; 10. B. Urdapilleta, 9. R. Kockott (20. A. Dupont 55<sup>e</sup>) ; 7. A. Jelonch (19. S. Mafi 55<sup>e</sup>), 8. A. Tulou, 6. M. Babillot ; 5. R. Capo Ortega (cap.) (18. T. Lassalle 54<sup>e</sup>), 4. L. Jacquet ; 3. D. Kotze, 2. J. Jenneker (16. M.A. Rallier 67<sup>e</sup>), 1. M. Lazar (17. A. Tichit 44<sup>e</sup>).

**BORDEAUX-BÈGLES** > 15. J.M. Buttin ; 14. M. Talebula (22. R. Lonca 69<sup>e</sup>) ; 13. J. Spence, 12. J. Rey, 11. B. Connor ; 10. I. Madigan (21. L. Beauxis 50<sup>e</sup>) ; 9. B. Serin (20. Y. Lesgourdes 65<sup>e</sup>) ; 7. L. Braid, 8. L. Goujon (19. M. Tauleigne 69<sup>e</sup>) ; 6. L. Jones ; 5. C. Cazeaux, 4. J. Marais (cap.) (18. T. Palmer 26<sup>e</sup>) ; 3. V. Cobillas (23. M. Clerc 49<sup>e</sup>) ; 2. O. Awei (16. B. Auzqui 57<sup>e</sup>) ; 1. J. Poirot (17. S. Kitshoff 57<sup>e</sup>).

**CASTRES** : 3E de pénalité (12<sup>e</sup>), T. Combezou (20<sup>e</sup>), A. Dupont (64<sup>e</sup>) ; 3T B. Urdapilleta (12<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>) ; 4P B. Urdapilleta (2<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>).

**Non entré en jeu** : 23. D. Tussac.

**Blessé** : Palis (abdomen).

**BORDEAUX-BÈGLES** : 3E B. Serin (16<sup>e</sup>), J.M. Buttin (39<sup>e</sup>), J. Spence (73<sup>e</sup>) ; 3T I. Madigan (16<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup>), L. Beauxis (73<sup>e</sup>) ; 2P I. Madigan (34<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>).

**Carton jaune** : M. Talebula (12<sup>e</sup>).

**Blessé** : J. Marais (mollet).

**LES ÉTOILES**

★★★ D. Kotze.

★★ A. Dupont, A. Tichit ; L. Braid, B. Serin.

★ H. Agulla, T. Combezou, D. Smith, A. Tulou, B. Urdapilleta ; J.M. Buttin, V. Cobillas, J. Spence.

**LES BUTEURS** B. Urdapilleta : 3T/3, 4P/4. L. Beauxis : 1T/1, 0P/1 ; I. Madigan : 2T/2, 2P/2.

#### MARAISS TOUCHÉ À UN MOLLET

Le staff bordelais ne posait pas encore un diagnostic très précis sur la blessure de Jandré Marais, sorti en boitant dès la 26<sup>e</sup> minute. « Il est touché à un mollet. On ne sait pas si c'est une élongation ou une déchirure », confiait Raphaël Ibanez. Le capitaine de l'UBB risque fort de manquer le match contre le Stade français.

#### DEUX ANS DE PLUS POUR BRAID

Le troisième ligne néo-zélandais Luke Braid a prolongé son contrat pour deux saisons. Arrivé en 2015 en Gironde, il est désormais lié à l'UBB jusqu'en 2019. Ancien joueur des Chiefs et des Blues, il fut aussi international des moins de 20 ans néo-zélandais en 2008. Il compte vingt-quatre matchs sous les couleurs bordelaises.

## le match

### Dupont répond à Serin

Ce match très vivant fut marqué par deux essais en solo de demi de mêlée. Baptiste Serin a tiré le premier à la 16<sup>e</sup> minute, Antoine Dupont a répondu à la 64<sup>e</sup>, neuf minutes après son entrée en jeu. Cet essai fut le tournant de la rencontre puisqu'il fit passer le score à 33 à 20. La victoire castraise n'est pas illogique et elle est d'abord due à une entame parfaitement négociée (13-0 à la 12<sup>e</sup> minute) et à une grosse domination en mêlée en deuxième période. Avec ça, il était difficile pour les Castrais de perdre et pourtant, ils ont failli le faire. Car l'UBB a su maximiser ses temps forts. Trois essais à l'extérieur,

c'est une performance marquante et encore, l'arbitre refusa le quatrième à la 79<sup>e</sup> (Spence aplati sur la ligne). Et Lionel Beauxis eut la pénalité du bonus à l'ultime seconde, en vain. Les Castrais ont vraiment fait rêver leur public durant les vingt-cinq premières minutes. Ils étaient constamment dans l'avancée et trouvaient des trous dans la défense adverse, pas assez agressive, c'est vrai, mais aussi contre tactiquement. Le CO avait vu à la vidéo que la défense bordelaise montait très vite entre les deux lignes des 15 mètres et qu'elle offrait des espaces dans les couloirs et s'en est servi. J. P. ■

## Pau - Toulouse : 20 - 24



Forts sur leurs fondamentaux, notamment en conquête, les Toulousains de Yoann Maestri sont parvenus à faire basculer la rencontre en leur faveur et ramener un succès hors de leurs bases. Photo M. O. - Patrick Derewiany

**TOULOUSE** ACCABLÉS PAR DES RÉSULTATS FRUSTRANTS DEPUIS UN MOIS, LE STAFF ET LES CADRES ONT RÉPÉTÉ UN DISCOURS POSITIF ET OPTIMISTE AU GROUPE CES DERNIERS TEMPS POUR RAMENER LA SÉRÉNITÉ ET ASSURER L'ESPÉRANCE. PEUT-ÊTRE CE QUI LUI A PERMIS DE RENVERSE ENFIN LE COURS DES ÉVÉNEMENTS...

# LE CHOC DE CONFIANCE

Par Jérémie FADAT, envoyé spécial  
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

**Q**uand les Bezy, Doussain, Fritz ou Palisson se sont jetés sur leurs avants pour les congratuler derrière chaque mêlée remportée ou ballon porté adverse cassé dans les ultimes minutes, il y avait là bien plus qu'un simple réflexe de politesse. Ces chaudes accolades ressemblaient à de profonds remerciements pour avoir maintenu, depuis un mois, cette équipe toulousaine à un niveau de confiance et d'espérance supérieure à ce que laissait entrevoir la série de résultats frustrants. « *Même quand nous sommes moins bien dans le jeu, on peut compter sur nos bases*, confirme Sébastien Bezy. *On le sait et on l'a encore vu. Nos avants ont piqué plusieurs touches, ont cassé un ballon porté à cinq mètres de notre ligne et glané deux pénalités sur les deux dernières mêlées*. » Cette régularité du huit de devant a ainsi distillé une impression de puissance dans le groupe, autant qu'elle augurait des jours meilleurs. Même si ses derniers se faisaient attendre... C'est donc sur elle que se sont reposés les cadres pour restaurer la sérénité et le staff pour rassurer ses hommes. Avec une telle conquête, le vent tournerait. « *En fait, je ne crois pas que nous avions besoin de nous rassurer*, explique Samuel Marques. *Depuis trois semaines ou un mois, on perdait sur rien mais chacun était conscient que l'équipe était forte sur les fondamentaux et avait tout pour réussir. Cette victoire à Pau le prouve et va montrer que Toulouse est capable de l'emporter partout*. »

Le Stade était en effet capable de ramener quatre points de Clermont ou du Connacht. Il aurait même dû, tout comme il aurait dû battre les Wasps. Mais, chaque fois, une baisse de régime ou un coup du sort venait enrayez les perspectives et plonger les Toulousains dans le désarroi. De quoi les faire basculer dans le doute ? C'est exactement ce qu'entraîneurs et leaders ont refusé. D'où un discours volontairement positif répété et martelé ces derniers jours. « *On l'a dit toute la semaine, on croit en notre jeu et ce n'est pas comme si le groupe avait explosé ou capitulé sur un match*, assure Grégory

Lamboley. Il y a des joueurs d'expérience ici et on savait ce qu'on produisait. Les résultats sont parfois trompeurs. Il ne faut pas se fier qu'à ça. » Jean-Marc Doussain abonde en ce sens : « C'était dur à encaisser mais nous n'étions pas loin de la vérité. On a toujours gardé confiance, il y a une force de caractère dans cette équipe. »

#### BOUILHOU : « JE VOIS UN ÉTAT D'ESPRIT GERMER »

Mardi dernier, Samuel Marques évoquait dans nos colonnes le déclic tant attendu. Ce petit rien, appelé succès, propice à libérer une troupe. Pendant que la direction du club bataille en coulisses sur fond de guerre de succession à la présidence, comme relayé dans ces colonnes, le secteur sportif a donc choisi de se replier sur lui-même. Parce que s'il est un salut, il ne peut venir que du terrain. Et c'est peut-être à raison de bousculer son destin que le Stade toulousain a fini par le faire basculer samedi au Hameau. Là où, par manque de consistance en deuxième mi-temps, il aurait pu une nouvelle fois s'écrouler et se contenter encore de regrets, il a cette fois su provoquer sa chance. « C'était le même style de match que depuis un mois puisque nous maîtrisions notre sujet puis avons connu des temps faibles, raconte Jean Bouilhou, le responsable de la touche. Les choses ne nous avaient pas été favorables les trois dernières fois. Là, le petit coup de pouce était de notre côté. » Référence au contre de Joe Tekori sur Colin Slade qui a offert cette bouffée d'air aux siens. « Toulouse a bénéficié de la réussite qui lui échappait en ce moment », avoue Lamboley. Et s'il était là le déclic ? Dans cette volonté acharnée de retourner le cours des événements ? « Le déclic, on l'a eu depuis le début de saison, sourit Doussain. Il n'y a plus d'impasse ou de petit match dans ce championnat et nous sommes juste contents d'avoir rattrapé notre faux pas à domicile. » Ce revers à Ernest-Wallon face à Toulon qui hantait les têtes, avec l'obsession de l'effacer au plus vite. Désormais, les compétiteurs sont remis à zéro et le Stade toulousain s'est même octroyé un scénario référence. Délivrance pour la suite ? Jean Bouilhou conclut : « Dans le jeu, il y a encore beaucoup de choses à régler mais je vois un état d'esprit germer. Pour une fois, il a payé. » ■

#### > Doussain plutôt que Marques, mode d'emploi

C'est en partie pour ses qualités de buteur que Samuel Marques a été recruté par le staff toulousain lors de la dernière intersaison. Mais, lors de ses trois premières apparitions en Top 14 en cet exercice, l'ancien Palois fut en échec face aux poteaux, avec un six sur quinze (quatre coups de pied sur le poteau tout de même !). Du coup, alors que l'encadrement a décidé, dès le début de semaine passée, de le titulariser pour son retour dans le Béarn et de l'associer à Jean-Marc Doussain, les deux hommes se sont entretenus en amont de la rencontre pour décider de la charge du tir au but. « *Sur ce genre de sujet, les choses viennent souvent des joueurs*, avoue Marques. *Il y a des périodes où il faut savoir laisser la place aux autres*. » Ainsi, après concertation, il a été décidé que Doussain prendrait ses responsabilités au Hameau. « *Nous nous sommes concertés dans la semaine avec Jean-Baptiste (Eissalde, N.D.R.) aussi, confirme ce dernier. Je m'entraîne à buter et j'aime toujours ça. Puis cela permettait d'enlever un peu de pression à Samuel. Je suis content car il a prouvé à ses anciens coéquipiers qu'il restait un très bon joueur de rugby*. » Marques, convaincant derrière son pack, apprécie : « *Je sais faire la part des choses et j'ai pu me concentrer sur le rugby. Je crois que cela m'a plutôt bien réussi*. » Surtout que, dans le même temps, Doussain s'est montré efficace avec quatre coups de pied (sur cinq) et un drop-goal convertis. **J. Fa.** ■



**PAU** MALGRÉ DE BELLES DISPOSITIONS DANS LE JEU, LA SECTION S'EST FAIT PIÉGÉ UNE NOUVELLE FOIS À DOMICILE, LA DEUXIÈME CONSÉCUTIVE EN CHAMPIONNAT. FRUSTRANT.

## AU RAYON DES REGRETS

Par Enzo DIAZ

« **J**'espére que ça va tourner pour nous. C'est une leçon tellement sévère. Les Toulousains ont su provoquer la chance mais ils nous mettent deux essais à zéro passe, c'est frustrant. » En trois phrases, Simon Mannix a résumé le sentiment qui dominait dans le camp palois. Les Béarnais ont montré des choses intéressantes, séduisantes même dans le jeu comme l'ont prouvé leurs deux essais de très belle facture. Et pourtant ce fut insuffisant. La faute à qui ? La faute à quoi ? Le problème de Pau sur ce match a surtout tenu à son inconstance dans certains secteurs décisifs. Plutôt sérieux en mêlée fermée - « *On était attendu, on a rivalisé* », soulignait Malik Hamadache encore une fois étonnant dans sa gestuelle dans le jeu courant - les Palois ont pourtant craqué par deux fois (75<sup>e</sup>, 78<sup>e</sup>) en fin de match dans ce domaine. Mais si la mêlée a altéré le bon et le moins bon, que dire de l'alignement béarnais ? Perturbée, contrée, la Section a perdu ni plus ni moins que quatre touches au cours de la partie. « *On a mis beaucoup d'ingrédients, mais il nous a manqué les finitions avec du déchet, et trop d'en-avant commis. On a fait des fautes idiotes qu'il faudra effacer rapidement* », rappelait Hamadache. Alors la pilule est-elle si difficile à avaler ? On a le droit de le penser lorsque l'on voit notamment les séquences en première main qu'ont réalisé les hommes de Simon Mannix avec une paire Vatubua-Smith propre et juste dans ses choix au centre du terrain. Bien aidés également par l'apport précieux au grattage de Steffon Armitage, poison perpétuel dans les rucks et auteur de deux belles percées. Portés enfin par la puissance d'un Daniel Ramsay, omniprésent pour sa 100<sup>e</sup> sous le maillot vert et blanc. Avec un essai et une passe décisive, le teignue Néo-Zélandais n'a peut-être pas le CV de ses compatriotes all blacks mais il n'a pas été le plus en difficulté au cours du match.

#### MALHEUREUX SLADE

Il y a quasiment un an jour pour jour, Colin Slade faisait partie du groupe néo-zélandais qui décrochait une troisième couronne mondiale. Ce samedi, l'ouvreur all black a livré une prestation bien en deçà de son rang de joueur qui a porté le maillot noir. Après une première pénalité ratée des 50 mètres, le joueur est sorti temporairement à la 13<sup>e</sup> minute, touché après un choc avec Paul Perez à la pommette. Dix minutes plus tard, à son retour, l'ancien des Crusaders n'a pas pesé réellement sur le jeu comme à son habitude. Des transmissions hasardeuses, des coups de pied approximatifs, et qui culmina avec ce malheureux dégagement contré par Tekori à la 68<sup>e</sup>, alors que le Néo-Zélandais s'était positionné en demi de mêlée. « *Colin n'est pas le seul fautif sur le contre, on doit mieux le protéger et faire une meilleure ligne* », constataient Simon Mannix et Pierrick Gunther. Slade a eu l'occasion de se racheter en trouvant une pénaltouché à la 77<sup>e</sup> dans le camp toulousain mais le ballon préférât aller dans l'en-but rouge et noir. Le symbole d'une après-midi teintée d'amertume... et de regrets. ■

### Pau - Toulouse

20 - 24

#### les stats

opto

TEMPS DE JEU : 30 MN ET 6 S

#### Pénalités concédées

Pau 11 (7+4)

Toulouse 11 (5+6)

#### Plaquages

Pau 97 (58+39)

Toulouse 88 (49+39)

#### Franchissements

Pau 6 (2+4)

Toulouse 2 (1+1)

#### Turnovers concédés

Pau 16 (6+10)

Toulouse 8 (1+7)

#### Passes

Pau 164 (73+91)

Toulouse 121 (67+54)

### le match

## Toulouse réaliste

Il a fallu attendre la 63<sup>e</sup> minute pour voir la Section paloise prendre plus d'une longueur d'avance au tableau d'affichage. Jusque-là, du moins, jusqu'à l'entame de la deuxième mi-temps, le Stade toulousain maîtrisait parfaitement les débats. S'appuyant sur un alignement dominateur et un Jean-Marc Doussain efficace au pied, les protégés d'Ugo Mola menaient rapidement 9-3, avant le premier essai palois inscrit par Daniel Ramsay (30<sup>e</sup>). Mais cela n'avait pas déréglié la machine haut-garonnaise qui, grâce à un drop-goal de Doussain puis un essai de Julien Marchand derrière un groupé-pénétrant, reprenait ses aises à la pause (17-10). Mais quelle en-

tame de deuxième des Palois ! Déchaînés, ils squattaient les 22 mètres stadiques. C'est donc logiquement qu'ils égalisaient grâce à l'essai en coin de Watisoni Votu (47<sup>e</sup>) puis, après l'heure de jeu, prenaient l'avantage par l'incontournable Tom Taylor (20-17). C'était sans compter sur les ressources des visiteurs, peu en réussite ces dernières semaines. Joe Tekori contrait un coup de pied de Slade et inscrivait ainsi le deuxième essai toulousain à la 68<sup>e</sup> (24-20). Malgré les assauts palois dans les utimes minutes, la muraille stadiste ne craquait plus. Et le club le plus titré de France ramenait un succès plus que précieux. **En. Z.** ■

Stade du Hameau (Pau) - Samedi 14 h 45  
Spectateurs : 11 000.  
Arbitre : M. Charabas - Côte basque-Landes.

Évolution du score : 0-3, 0-6, 3-6, 9-9, 10-12, 10-17 (MT) ; 17-17, 20-17, 20-24 (score final).

PAU > 15. T. Taylor (22. C. Malie 69<sup>e</sup>) ; 14. L. Dupichot, 13. C. Smith, 12. J. Vatubua, 11. W. Votu ; 10. C. Slade (22. C. Malie 16<sup>e</sup>-26<sup>e</sup>) ; 9. J. Tomas (21. T. Daubagna 75<sup>e</sup>) ; 7. S. Armitage, 8. J. Coughlan (cap.) (19. G. H. Kuffner 63<sup>e</sup>) ; 6. P. Butler (20. P. Gunther 20<sup>e</sup>-31<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>) ; 5. F. Metz (18. M. Tuitau 56<sup>e</sup>) ; 4. D. Ramsay ; 3. M. Hamadache (23. J. Sclav 63<sup>e</sup>) ; 2. M. Boundjema (16. L. Rey 66<sup>e</sup>), 1. G. Moise (17. J. Mackintosh 51<sup>e</sup>).

TOULOUSE > 15. M. Médard (21. L. McAlister 46<sup>e</sup>) ; 14. P. Perez (22. S. Kunatani 16<sup>e</sup>-20<sup>e</sup>, 79<sup>e</sup>) ; 13. F. Fritz, 12. G. Fickou, 11. A. Palisson ; 10. J. M. Doussain, 9. S. Marques (20. S. Bezy 51<sup>e</sup>) ; 7. T. Gray (19. F. Cros 63<sup>e</sup>) ; 8. C. Axtens, 6. T. Dusautoir (cap.) ; 5. Y. Maestri, 4. G. Lamboley (18. I. Tekori 63<sup>e</sup>) ; 3. C. Johnston (23. M. Van Dyk 51<sup>e</sup>) ; 2. J. Marchand (16. C. Tolofua 51<sup>e</sup>).

1. V. Kakovic (17. C. Baille 51<sup>e</sup>).

PAU : 2E D. Ramsay (30<sup>e</sup>), W. Votu (48<sup>e</sup>) ; 2T (30<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>), 2P (12<sup>e</sup>, 63<sup>e</sup>) : Taylor.

Blessés : Taylor (épaule), Boundjema (mollet).

TOULOUSE : 2E J. Marchand (40<sup>e</sup>), I. Tekori (68<sup>e</sup>) ; 1T (69<sup>e</sup>), 3P (3<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup>) ; 1DG (36<sup>e</sup>) J. M. Doussain.

Blessé : Médard (cuisse).

#### LES ÉTOILES

★★ T. Gray.

★★ S. Armitage, D. Ramsay ; T. Dusautoir, J. Marchand.

★ M. Hamadache, C. Smith, T. Taylor, J. Vatubua ; C. Axtens, C. Baille, F. Fritz, G. Lamboley, S. Marques, M. Médard.

#### LES BUTEURS

T. Taylor : 2T/2, 2P/3 ; Slade : 0P/1.

J.M. Doussain : 1T/2, 3P/3, 1DG/1.

## ▶ Montpellier - La Rochelle : 12 - II



Malgré la hargne des Charentais, et notamment du centre Levani Botia, les Montpelliérains ont réussi à se sortir du piège tendu par une équipe de La Rochelle qui s'annonce, au fil de ses sorties, comme l'épouvantail de ce Top 14 version 2016-2017. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

**MONTPELLIER** DOMINÉS DANS QUASIMENT TOUS LES SECTEURS DE JEU, LES HÉRAULTAIS ONT RÉUSSI LE TOUR DE FORCE D'ALLER CHERCHER UNE SIXIÈME VICTOIRE DANS CE TOP 14. DÉCRYPTAGE D'UN HOLD-UP.

# LA FORCE DU VIDE

Par Émilie DUDON, envoyée spéciale  
emilie.dudon@midi-olympique.fr

C'est sûrement ce qu'on appelle la magie du sport. Ce petit truc inexplicable qui fait basculer le résultat d'une rencontre en une fraction de seconde, enchantant ou désenchantant brusquement les trente acteurs d'une pièce au suspense incroyable. On en a eu un bel aperçu à l'Altrad Stadium avec ce coup de théâtre dans les arrêts de jeu, qui a vu les Cistes obtenir la péna-lité de la victoire après un coup de pied sur le poteau de Steyn et un incroyable cafouillage du jeune Bouldoire à la réception (lire ci-contre). Victoire 12 à 11 du MHR, Rideau. Ces quatre points valent très, très cher pour le club héraultais. Il faut dire qu'ils sont très, très bien payés surtout. Car les Montpelliérains n'ont, au vrai, rien fait samedi. Ou quasiment. Même eux l'avouaient à la sortie des vestiaires, à l'image du capitaine Fulgence Ouedraogo : « C'est un véritable miracle de gagner. Franchement, on ne méritait pas la victoire. Nous avons été pris en touche (cinq ballons perdus, N.D.L.R.), en mêlée (trois ballons perdus et deux pénalités concédées sur leur introduction), sur les ballons portés (aucun groupé-pénétrant gagnant)... Même physiquement, nous avons subi les impacts. » En bref, c'est bien « La Rochelle qui a perdu ce match et non Montpellier qui l'a gagné », comme le résumait Jake White.

Etonnant ? Pas tellement selon les principaux intéressés : « Je vais vous l'expliquer très facilement, assurait le troisième ligne Antoine Battut. Quand vous jouez les deux tableaux et que vous disputez votre dernier match de Coupe d'Europe le dimanche, c'est seulement le mardi, après la récupération, que vous savez sur qui vous allez pouvoir compter. Vous vous entraînez donc seulement le mercredi. Je ne me plains pas, je dis simplement que nous avons préparé le match en une journée. Du coup, il y a eu un peu de friture sur la ligne par moments, forcément. » Une analyse corroborée par son entraîneur : « L'équipe a affronté en suivant Toulon, Castres, Brive, Northampton, le Leinster et La Rochelle. C'est difficile de con-

server la même intensité. Ce n'est pas une excuse, nous voulons jouer sur les deux tableaux mais La Rochelle avait remporté son dernier match de Challenge Cup jeudi soir. Trois jours, ça peut faire la différence... »

#### L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR

D'ailleurs, la différence, ça ne l'a pas fait. C'est bien Montpellier qui a gagné, dans ces conditions ineffables, qui se seraient probablement révélées rédhibitoires pour n'importe quel autre club. Ce n'est pas la première fois cette saison. On se souvient que le MHR avait déjà battu le CO de la même manière, illogique mais implacable, il y a quelques semaines. Quelle magie, donc, usent les Cistes pour se sortir de situations désespérées ? « Nous étions désespérés, justement, répondait Ouedraogo. À la 78<sup>e</sup>, il y avait une touche dans notre en-but et à la 80<sup>e</sup>, on se retrouvait sous leurs poteaux à les pousser à la faute grâce à la montée de Marvin O'Connor. Mentallement, il faut être très solides pour ne rien lâcher jusqu'à la dernière seconde. » Constat partagé, là aussi, par White : « Je suis content de notre défense (la meilleure du Top 14), qui nous a permis de rester au score malgré la domination des Rochelais mais aussi de l'état d'esprit des joueurs. Comme je le leur ai dit, ils n'auraient sûrement pas gagné ce match il y a six mois ou un an. C'est bon signe d'être capables de remporter une rencontre comme ça. Cela prouve que le groupe est heureux et fort. Comment aurait-il pu aller voler ce premier ballon en touche à la 80<sup>e</sup> minute sinon ? »

Du (presque) rien, le MHR veut tirer du positif, outre les quatre points miraculeux pris au classement. « On ne va pas cracher sur cette victoire. Gagner dans une telle difficulté, quand rien ne fonctionne, doit permettre au groupe de se construire et de ressortir plus fort », intimait le capitaine, avant qu'Antoine Battut ne conclue : « Si ça ne fait pas grandir, ça fait au moins beaucoup de bien à la tête. » Car s'ils ne sont pas sortis de ce match avec beaucoup de certitudes, les Cistes peuvent s'appuyer sur celle, extrêmement rare, d'être probablement l'équipe la plus réaliste de ce Top 14. Une force. Celle, toujours, des grandes équipes. ■

## Macro...



**Deux touches opposées**  
Les 65 % de possession de balle rochelaise ne s'expliquent pas uniquement par leur volonté de relancer de leurs 22 mètres. Mais aussi par une présentation en touche qui a frôlé l'excellence : 95 % de lancers conservés en touche (20 sur 21, malgré quatre touches cafouillées), cinq munitions volées au MHR, ainsi que quatre mauls construits qui ont chacun avancé de quinze mètres. De son côté, l'alignement héraultais a sombré (59 % de ballons conservés, seulement 7 sur 12) et n'a pas réussi à construire un seul groupé-pénétrant gagnant. La pire prestation héraultaise en touche cette saison. J. L. ■

## > Murimurivalu - Bouldoire... « coupables » !

Dans le temps additionnel, deux Rochelais ont commis des fautes professionnelles fatales. À cinq secondes de la fin, les Maritimes perdent leur première touche dans les 22 mètres adverses et offrent une dernière munition aux Héraultais. Sur la relance, Nadolo s'échappe avant d'être repris par Murimurivalu. En se relevant, le Fidjien, hors-jeu, entre dans le ruck pour taper la balle au pied. Impardonnable ! Pénalité pour Steyn à 52 mètres, qui envoie une « ogive » sur la base du poteau droit. Le ballon atterrit ensuite dans les bras de James, qui le relâche sous la pression de Mogg (hors-jeu, lire ci-dessous). Boulloire le récupère dans son en-but et l'expédie volontairement à la main en ballon mort (pression de O'Connor et Mogg), au lieu de la sortir au pied ou de l'aplatiser pour concéder une mêlée à 5 mètres, qui aurait signifié la fin du match. Une faute grossière : Botica convertit l'offrande des 22 mètres et le MHR s'impose miraculusement... J. L. ■



**LA ROCHELLE** OCCULTONS LA FIN ROCAMBOLESQUE OÙ LES MARITIMES ONT TOUT PERDU, POUR ANALYSER UNE PERFORMANCE DIGNE DES GRANDS DE CE CHAMPIONNAT.

# UN PACK RÉFÉRENCE

Par Julien LOUIS

79 minutes et 55 secondes de ma-traque bien comme il faut. »

#### UNE LEÇON DE RUGBY

Amenés par un trio infernal Atonio-Qovu-Gourdon dans un grand soir, les « gros » rochelais ont marché sur leurs adversaires : 100 % de leurs mêlées conservées (3 sur 3), 50 % de mêlées adverses gagnées (3 sur 6), 119 rucks remportés (94 %) et une démonstration de maîtrise aérienne (lire ci-dessus). Maîtres du jeu au sol grâce à des cellules de soutien très réactives et parfaitement organisées, les visiteurs ont ensuite éccœuré leurs hôtes dans le jeu en leur donnant une leçon de rugby ambitieux : 65 % de possession de balle, 200 passes (contre 63) et 153 courses ballon en mains (contre 59).

Des chiffres prouvant la supériorité rochelaise dans tous les secteurs, seulement assombrie par un manque d'alternance dans le jeu, un trop grand nombre de turnovers rendus et un manque de lucidité fatal dans le money-time : « Ce que je peux dire, c'est que ça va nous donner encore plus envie de gagner. Beaucoup plus ! », conclut Patrice Collazo. Les Palois, en grandes difficultés en conquête, sont prévenus : ils vont souffrir dimanche. Car le Stade rochelais qui a décroché 2,8 points par match (3,5 à domicile et 2,2 à l'extérieur), est bien décidé à confirmer sa place légitime dans la cour des grands. ■

## Montpellier - la Rochelle

12 - II

Altrad Stadium (Montpellier) - Samedi 18 h 30  
Spectateurs : 11 000.  
Arbitre : M. Chalon - Limousin.  
Évolution du score : 0-5, 3-5, 6-5, 6-8, 9-8, 9-11 (MT) ; 12-11 (score final).

**MONTPELLIER** > 15. J. Michel (22. J. Mogg 69<sup>e</sup>) ; 14. M. O'Connor, 13. V. Martin, 12. J. Tomane (21. B. Botia 71<sup>e</sup>), 11. N. Nadolo ; 10. F. Steyn, 9. N. White ; 7. A. Battut (19. K. Galletier 63<sup>e</sup>), 8. A. Qera, 6. F. Ouedraogo (cap.) ; 5. J. Jac. Du Plessis, 4. K. Mikautadze (18. R. Tchale-Watchou 56<sup>e</sup>) ; 3. D. Kubriashvili (23. G. Bazadze 71<sup>e</sup>), 2. S. Mamukashvili (16. R. Ruffenach 46<sup>e</sup>-56<sup>e</sup>, 74<sup>e</sup>), 1. M. Narishvili (17. G. Fichten 56<sup>e</sup>).

**LA ROCHELLE** > 15. C. Bouldoire ; 14. K. Murimurivalu, 13. Z. Holmes, 12. L. Botia (21. E. Roudil 63<sup>e</sup>) ; 11. S. Barry (22. V. Rattez 58<sup>e</sup>) ; 10. B. James, 9. E. Januarie (20. A. Retière 13<sup>e</sup>-18<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup>) ; 7. K. Gourdon, 8. V. Vito (19. A. Amosa 58<sup>e</sup>) ; 6. J. Eaton (cap.) ; 5. J. Qovu, 4. R. Graham

## les stats

opta

## le match

TEMPS DE JEU : 37 MN ET 47 S

#### Pénalités concédées

Montpellier 9 (3+6)  
La Rochelle 8 (5+3)

#### Plaques

Montpellier 160 (81+79)  
La Rochelle 60 (30+30)

#### Franchissements

Montpellier 4 (2+2)  
La Rochelle 7 (5+2)

#### Turnovers concédés

Montpellier 10 (4+6)  
La Rochelle 15 (7+8)

#### Passes

Montpellier 63 (24+39)  
La Rochelle 200 (102+98)

Réputé pour sa vitesse de course sur longue distance, Jesse Mogg (entré à onze minutes de la fin) a été fidèle à sa réputation samedi. Sur son ultime course, lors de la pénalité tapée par Steyn dans le temps additionnel, l'Australien a même échappé au champ des caméras selon l'arbitre de la rencontre, M. Chalon. Ce qui explique pourquoi l'arrière (qui met la pression sur James après que le ballon a heurté la base du poteau), parti dix mètres devant le coup de pied de son coéquipier, n'a pas été sanctionné d'un hors-jeu flagrant. Une faute qui aurait annulé l'erreur du Rochelais Bouldoire et n'aurait donc pas offert la pénalité de la gagne à

## Mogg échappe aux caméras

Botica... Comment « cette erreur d'arbitrage importante qui vaut une qualification (à La Rochelle, N.D.L.R.) à la fin », dixit le président rochelais Vincent Merling, venu interroger l'arbitre en fin de match, a-t-elle pu se produire ? Selon M. Chalon, cela vient du fait qu'il n'y avait aucun angle de caméras disponible pour vérifier cette action. Car elles étaient toutes fixées sur la trajectoire du ballon ou sur les réactions des coachs en direct. Un fait de jeu cruel pour les Rochelais, qui fait basculer le scénario d'une rencontre à sens unique, où les Maritimes ont donné une leçon de rugby à de « petits » Héraultais dépassés. J. L. ■

## Toulon - Grenoble : 42 - 12



Pour la grande première de Mike Ford en tant qu'entraîneur principal, Mamuka Gorgodze et ses coéquipiers se sont avérés convaincants. Photo I. S.

**TOULON** SI TOUT N'A PAS ÉTÉ PARFAIT FACE À GRENOBLE, LES VAROIS ONT SU S'APPUYER SUR LA PUISSANCE DE LEUR PACK POUR LA PREMIÈRE DE MIKE FORD. CETTE VICTOIRE BONIFIÉE EST UNE BONNE BASE POUR LA SUITE.

# FORD POSE LA PREMIÈRE PIERRE

Par Pierrick Ilic-Ruffinatti

**D**epuis son arrivée, et ce alors même qu'il n'était qu'adjoint de Diego Dominguez, Mike Ford affirme qu'il veut voir ses joueurs prendre des responsabilités et proposer un jeu offensif, plaisant à regarder. Pourtant, il serait inconscient de penser que la transformation puisse se faire en une semaine (l'ancien manager de Bath a pris ses fonctions lundi). Alors, face à Grenoble, s'ils attendaient le retour de la maîtrise toulonnaise, accompagnée de passes au cordeau et d'essais en bout de lignes, les supporters ont dû se contenter de l'ultrapuissance de leur pack. Dans la douce nuit toulonnaise, les Rouge et Noir ont littéralement marché sur les Grenoblois. Bien loin de la philosophie qu'il souhaite instaurer, Mike Ford n'en reste pas moins pragmatique et veut s'appuyer sur cette force de frappe. « Je pense que les avants dominent dans cette équipe. Nous serions stupides de ne pas nous en servir ! »

Et si les mouvements d'envergures ont été rares face au FCG, le technicien anglais est plus que convaincu qu'il peut révolutionner le jeu des Varois. Sa méthode ? Du travail, du travail et encore du travail ! « L'idée c'est de travailler encore plus ensemble afin qu'on arrive sur le terrain avec plus de certitudes, analyse Maxime Mermoz. Pleins de choses ont changé. Je ne vais pas tout vous expliquer, ça appartient à l'équipe mais, en gros, on nous demande de travailler de manière plus collective. » Et à Mike Ford d'an-

noncer la couleur : « En tant qu'entraîneur, j'ai promis aux joueurs que l'on allait s'améliorer tous les week-ends. S'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, l'équipe progressera. On a des joueurs fantastiques. C'est difficile à dire, mais avec le temps, j'espère qu'on sera encore meilleur qu'aujourd'hui (samedi, N.D.R.). »

#### AMBITION SANS LIMITES

Mike Ford a beau répéter qu'il souhaite s'appuyer sur ce qu'on fait ses joueurs depuis le début de saison, sous les ordres de son prédécesseur, il a déjà fait évoluer la méthode d'entraînement de ses nouveaux poulains. « Mike essaye de mettre des choses en place, nous, on essaie d'adhérer, confie Sébastien Tillous-Borde. Nous sommes professionnels. Nous adhérons à ce que faisait Diego, maintenant on doit passer à autre chose. Nous sommes là pour gagner des matchs, essayer de se faire plaisir et proposer du beau jeu. [...] Il veut que l'on joue plus, il sait qu'on a du beau monde dans l'effectif et il veut tous nous emmener à 100 % de notre potentiel. »

Même discours pour le technicien britannique dont l'ambition ne semble pas avoir de limite. « Pour la première fois depuis longtemps, je suis excité d'aller aux entraînements, et je ne parle même pas des matchs ! Le potentiel de cette équipe est énorme. La semaine dernière c'était génial d'aller au boulot, de travailler avec ces grands joueurs. Sachant qu'on peut encore beaucoup s'améliorer. » En conclusion, s'il n'a pas en-

core révolutionné le jeu du RCT, Mike Ford a en tout cas su faire revenir l'euphorie à Mayol et c'était déjà une condition sine qua non à son intégration toulonnaise. Six essais, un stade quasi plein - plus de 15 500 supporters, pour la réception d'un relégable ! - et un plaisir retrouvé pour les joueurs Toulonnais. Première victoire pour Mike Ford, car même si ce succès à Grenoble n'a pas grand-chose du match référence, il semble en tout cas poser la première pierre d'une belle histoire que compte écrire le technicien anglais, main dans la main, avec des supporters et un club qui n'en attendent pas moins. ■

#### Nonu, actions discrètes

S'il n'a pas marqué samedi, le centre Ma'a Nonu a pesé de toute son influence sur le début de match des siens. C'est en effet lui qui, dès la 2<sup>e</sup> minute, s'avéra décisif en empêchant Gio

Aplon de filer à l'essai, d'une cuillère désespérée. Lui aussi qui, trois minutes plus tard, fit exploser les plaquages de Bosch et Kimlin pour initier le mouvement sur l'essai de Bastareaud, qui libéra le RCT. Membre du groupe des leaders ayant pesé pour la prise de pouvoir de Mike Ford, le moins que l'on puisse dire est que Nonu a assuré... N.Z. ■

#### Micro...



## Toulon - Grenoble

42 - 12

Stade Félix-Mayol (Toulon) - Samedi 18 h 30  
Spectateurs : 15 507.

**Arbitre :** M. Brousset - Midi-Pyrénées.

**Évolution du score :** 5-0, 5-5, 8-5, 15-5, 20-5 (MT) ; 23-5, 30-5, 37-5, 37-12, 42-12 (score final).

**TOULON > 15. J. O'Connor ; 14. M. Carraro, 13. M. Bastareaud (12. M. Nonu 58<sup>e</sup>), 12. M. Nonu (20. M. Mermoz 49<sup>e</sup>), 11. A. Müller ; 10. F. Trinh-Duc (21. P. Bernard 58<sup>e</sup>), 9. E. Escande (22. S. Tillous-Borde 69<sup>e</sup>), 7. J. M. Fernandez Lobbe (19. A. Davis mt), 8. D. Vermeulen (cap.), 6. C. Ollivon ; 5. S. Manoa (18. J. Suta 61<sup>e</sup>), 4. M. Gorgodze ; 3. L. Chilachava (23. M. Van der Merwe 58<sup>e</sup>), 2. G. Guirado (16. A. Étrillard 58<sup>e</sup>), 1. X. Chiocci (17. L. Delboulbès 58<sup>e</sup>).**

**GRENOBLE > 15. G. Aplon (cap.) ; 14. E. Sawailau, 13. C. Farrell, 12. N. Hunt, 11. X. Mignot (21. L. Sasers 17<sup>e</sup>), 9. D. Bosch (22. J. Wisniewski 50<sup>e</sup>), 9. D. Mélo ; 7. F. Alexandre (3. PR. De Klerk 56<sup>e</sup>), 8. S. Setepano (19. R. Grice 50<sup>e</sup>), 6. P. Kimlin ; 5. A. Muldoweney (20. D. Hayes 65<sup>e</sup>), 4. B. Hand (18. H. Roodt 52<sup>e</sup>) ; 3. P.R. De Klerk (23. D. Edwards mt), 2. L. Bouchet (16. L. Jamies 56<sup>e</sup>), 1. D. Coulson (17. D. Jacquot 65<sup>e</sup>).**

**TOULON :** 6 E. M. Bastareaud (5<sup>e</sup>), de pénalité (32<sup>e</sup>, 57<sup>e</sup>), M. Gorgodze (36<sup>e</sup>), J. Suta (66<sup>e</sup>), A. Müller (75<sup>e</sup>) ; 3 T. F. Trinh-Duc (32<sup>e</sup>, 57<sup>e</sup>), P. Bernard (66<sup>e</sup>) ; 2 P. F. Trinh-Duc (19<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup>).

**Blessé :** J.M. Fernandez Lobbe (épaule).

**GRENOBLE :** 2 E. Sawailau (13<sup>e</sup>), G. Aplon (68<sup>e</sup>) ; 1 T. J. Wisniewski (68<sup>e</sup>).

**Carton jaune :** D. Edwards (56<sup>e</sup>).

**Blessé :** Mignot (déchirure ischio-jambiers), A. Taumalolo (fissure à un pied).

#### LES ÉTOILES

★★ L. Chilachava, D. Vermeulen.  
★★ X. Chiocci, M. Gorgodze, C. Ollivon ; G. Aplon, E. Sawailau.

★ E. Escande, M. Nonu, J. O'Connor ; L. Bouchet, C. Farrell.

#### LES BUTEURS

P. Bernard : 1T/2 ; F. Trinh-Duc : 2T/4, 2P/2.  
J. Wisniewski : 1T/1 ; G. Bosch : 0T/1.

## les stats

### TEMPS DE JEU : 27 MN ET 14S

#### Pénalités concédées

Toulon 10 (3+7)

Grenoble 16 (7+9)

#### Plaquages

Toulon 69 (21+48)

Grenoble 120 (80+40)

#### Franchissements

Toulon 5 (4+1)

Grenoble 4 (1+3)

#### Turnovers concédés

Toulon 16 (8+8)

Grenoble 8 (5+3)

#### Passes

Toulon 140 (94+46)

Grenoble 109 (41+68)

opta

## le match

# Toulon verrouille son bonus

Avec comme fer de lance une mêlée ultradominatrice, les Toulonnais ont largement pris le dessus sur des Grenoblois trop justes samedi soir. Euphoriques, les Rouge et Noir démarraient la rencontre tambour battant, en inscrivant un essai d'entrée de jeu par l'intermédiaire de Mathieu Bastareaud (5<sup>e</sup>). La soirée s'annonçait belle mais, face à une défense grenobloise bien en place, le RCT manquait de réalisme le restant de la première demi-heure. Pire encore, les joueurs emmenés par Mike Ford encaissaient un essai d'Edward Sawailau avant le quart de jeu (13<sup>e</sup>). À égalité et en l'absence du buteur maison (Leigh Halfpenny laissé au repos), les Varois décidaient alors d'envoyer du jeu. Résultat, la demi-heure de jeu passée, ils iront deux fois à dame en l'espace de quatre minutes (essai de pénalité 32<sup>e</sup>, Mamuka Gorgodze 36<sup>e</sup>), prenant ainsi la mesure des Isérois, qui ne reviendront jamais au score. Menés 20-5 à la mi-temps les joueurs de Bernard Jackman ne baissaient pas les bras, mais encaissaient trois nouveaux essais (de pénalité 57<sup>e</sup>, Jocelino Suta 66<sup>e</sup>, Axel Müller 75<sup>e</sup>) laissant échapper toute chance de ramener un point de leur virée toulonnaise. Gio Aplon faisait bien son retour par un essai (68<sup>e</sup>) mais la messe était dite, et les Varois avaient déjà mis leurs cinq points sous scellés. P. I-R. ■

## Macro... > Grenoble, cousu première main

Si le FCG s'est avéré trop faible en mêlée, il peut se targuer d'avoir inscrit le plus bel essai du match.

Partie d'une touche réduite au niveau des quarante mètres, l'action voyait ainsi les trois ligne Alexandre et Setepano lancer l'action comme des trois-quarts, par le biais d'un premier passage à vide, puis d'un second entre Bosch et Hunt. L'objectif de la manœuvre ? Profiter de la présumée « lenteur » de l'aile droite toulonnaise susceptible, entre Bastareaud et Carraro, d'être prise de vitesse face aux cannes de Gio Aplon. Pari gagné : décalé par la passe de Farrell, l'arrière et capitaine sud-africain parvenait à attaquer l'épaulement de Carraro pour libérer (en avant ?) son ailier Sawailau qui, en situation de débordement, cassait le plaquage d'O'Connor pour plonger en coin. Du superbe travail en première main, révélateur du potentiel offensif alpin. N.Z. ■

**GRENOBLE** MALGRÉ DE BELLES DISPOSITIONS OFFENSIVES, LES ISÉROIS SE SONT ENCORE HEURTÉS À LEURS DIFFICULTÉS EN MÊLÉE, EMPORTÉE PAR CELLE DU RCT.

# C'EST LA MÊME CHANSON

Par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

**T**out, tout, tout, ils avaient tout prévu. Pour contrer la super-puissance toulonnaise et sa phalange de franchisseurs disséminés aussi bien dans les rangs avants qu'arrière, les Grenoblois avaient décidé de miser sur leur rapidité et leur vitesse d'exécution. Un plan minutieusement préparé, entre lancements spécialement concués pour l'occasion (lire « micro » ci-dessus), une stratégie globalement orientée sur la conservation du ballon et les inversions rapides de sens, afin de harceler et fatiguer les lourds avants toulonnais, sans oublier un coaching massif planifié autour de la 50<sup>e</sup> minute, où les retours conjugués des Edwards, Roodt, Grice ou Wisniewski devaient permettre d'espérer quelque chose... Oui, tout était prévu. Sauf que si vouloir conserver le ballon est une bonne chose, encore faut-il le conquérir... Et à ce titre, comme à Paris, Lyon, Castres ou Toulouse, la mêlée du FCG a explosé en plein vol. Alors certes, celle-ci a joué de malchance avant le coup d'envoi avec le forfait d'Alisona Taumalolo, dont la fracture du sésamoïde (os du pied) ressentie jeudi se faisait trop ressentir. La bonne nouvelle ? C'est qu'on ne pourra pas accuser le staff isérois de jouer aux apprentis sorciers dans le contexte actuel de la « crise des corticos ». La mauvaise ? C'est que, sachant cela, il aurait peut-être pu décider de changer ses plans initiaux et renforcer son groupe avec Alexandre Dardet, reconnu comme plus solide que Denis Coulson dans l'exercice de la mêlée fermée. Juste au cas où, quoi... ■

#### HUITIÈME CARTON POUR UN PILIER CETTE SAISON...

Mais après tout, il ne sert plus à rien de réécrire l'histoire. Tout juste peut-on regretter d'avoir vu, une fois de plus, les bonnes dispositions d'ensemble du FCG se désagréger en raison d'une mêlée en souffrance, comme il en a l'habitude depuis le début de la saison, et pour tout dire quasiment deux ans. Le tableau de Mayol en était presque caricatural puisque, dans le match pendant une demi-heure, les Alpins ont craqué sur un premier essai de pénalité, qui a précipité la chute de la maison FCG. Le bilan final ? 21 points directement concédés (deux essais de pénalité, plus celui de Muller inscrit sur une introduction volée), trois ballons perdus, six pénalités concédées et un huitième carton jaune pour un pilier cette saison (Edwards en l'occurrence) sur dix au total. Trop, beaucoup trop, en tout cas, pour que ce FCG puisse espérer se situer en dessous de ses standards habituels à l'extérieur cette saison (score moyen de 41-11, systématiquement accompagné d'un bonus offensif concédé). Toujours la même chanson, dont il faudra bien que le refrain change un jour si les Grenoblois souhaitent rattraper d'ici la fin de la saison les points égarés à domicile. L'arrivée du joker Kalolo Tuiloma, prévue fin novembre, permettra-t-elle de changer la donne ? Il faut bien l'espérer et, en attendant, se contenter du fait que les seules bonnes nouvelles du week-end soient à chercher sur les autres terrains, avec les défaites de Pau, Lyon ou Bayonne... ■

#### En bref...

##### GRENOBLE : LONGUE ABSENCE POUR XAVIER MIGNOT ?

Victime jeudi d'une fissure à un os du pied, Alisona Taumalolo a tenté de tenir sa place, avant de renoncer durant l'échauffement. Autre mauvaise nouvelle : l'ailier Xavier Mignot qui, sur sa première accélération, s'est ressenti d'une déchirure à l'ischio-jambier droit. Un nouveau pépin musculaire qui, selon les premières estimations du staff, pourrait le tenir éloigné des terrains entre six et huit semaines.

## ▶ Stade français - Lyon : 25 - 19



Après une entame parfaite entre les Parisiens de Will Genia et les Lyonnais, le rythme égayé a laissé place à l'ennui. Photo Icon Sport

**STADE FRANÇAIS** ATTAQUÉ PAR TOUS LES SERGENTS RECRUTEURS DU TOP 14, LE CLUB PARISIEN S'EST AUJOURD'HUI PROMIS DE METTRE UN TERME À LA SAIGNÉE.

# LES LOUPS SONT ENTRÉS DANS PARIS

Par Marc DUZAN  
marc.duzan@midi-olympique.fr

**N**on pas que ce match eût été de facture ordinaire (il fut en réalité bien pire), mais ses survivants eurent toutes les peines du monde à l'analyser dans ses grandes lignes, dès lors sa fin prononcée. Une fois admis que le coup de pied décroisé de Morne Steyn pour Waisea était le fruit de la réflexion de Quesada sur le rideau défensif lyonnais, nous étions tous assez mal à l'aise pour accorder plus d'importance à une rencontre qui n'en méritait pas vraiment. Pour parler d'autre chose, on aurait pu saluer les premières cabrioles de Rucky, la panthère rose de Jean Bouin sous laquelle se cachait, vu de loin, un chauve plutôt massif et pouvant s'appeler Sergio Parisse, Jason Statham ou Patrick Pêchambert. Ou alors pleurer sur le dépit de David Attoub, désarmé par le zèle d'un cerbère de Jean-Bouin ne pouvant décentrément laisser entrer dans la salle de réception un couple d'amis dudit Bobby : « *J'ai quitté le club il y a deux ans, sourit tristement le pilier lyonnais. On est assez vite oublié, dans le milieu...* » En coulisses, bruissait pourtant tout autre chose. Un sentiment louvoyant entre le soulagement provoqué par les quatre points d'un passé proche et l'angoisse relative à un avenir un rien bancale, où les mots « *doublon* », « *Bordeaux-Bègles* » et

À l'automne 2016, soit un peu plus d'un an après avoir fêté un titre de champion de France, le Stade français est, sinon au carrefour de sa vie, au moins en fin de cycle. On a baissé la garde, les loups sont entrés dans Paris et, le chéquier en bandoulière, se livrent sans se cacher à un impérialisme sauvage, se jettant sur tout ce qui porte shorts, crampons et tatouages. Il y a quelques mois, Rabah Slimani s'engageait donc à Clermont. Mercredi soir, le RCT recrutait Raphaël Lakafia pour les quatre saisons à venir quand La Rochelle soufflait Geoffrey Doumayrou à Toulouse, Lyon et Montpellier. Jérémy Sinzelle ? Il serait en contact avec Toulon quand Lyon drague toujours Bonneval. Sans parler de saignée, on commençait donc samedi soir à évoquer de « *lourdes pertes* » dans les rangs parisiens. « *J'étais en contacts avec plusieurs clubs, nous confiait Lakafia aux abords de 21 heures. Quitter Paris est un vrai crève-cœur. Vous savez, j'ai beaucoup grandi au Stade* »

*français. Gonzalo (Quesada, N.D.L.R.) et Simon (Raiwalui) m'ont donné goût au rugby.* » Dans l'esprit du troisième ligne parisien, le Toulon sismique et capricieux de la fin de règne de Mourad Boudjellal propose à ce jour plus de stabilité que ce Stade français là. C'est dire. Djibril Camara, sous contrat jusqu'en 2018, analyse : « *C'est une situation assez délicate et ça peut peser dans les têtes, oui... Mais on peut aussi se dire qu'un mec en fin de contrat doit se montrer et réalise souvent la saison de sa vie. Ça peut donc servir le club, quelque part.* » De fait, peut-on vraiment juger Thomas Savare sur le cas Doumayrou ? Jusqu'où pouvait aller le président parisien concernant l'ancien montpelliérain ? S'il est très fort depuis le début de saison, il ne faut pas oublier, non plus, que Doumayrou ne fut pas toujours un titulaire indiscutables du dispositif parisien. Qu'on le veuille ou non, les centres les plus utilisés de la saison du titre furent Danty, Waisea et Bosman. Comment ? Les cas Slimani ou Lakafia prétendent plus le flanc au débat ? Ça coule sous le sens, en effet.

#### DANTY : « DES JIFF QUI VALENT DE L'OR »

Huitièmes du Top 14 à deux points du premier qualifié (Bordeaux-Bègles), les soldats roses sont loin d'être largués. Quesada précise : « *L'extra-sportif a fait irruption dans notre préparation et la semaine fut difficile à gérer. Simon (Raiwalui) était assez agacé par cette situation et c'est lui qui a pris la parole, avant le match contre Lyon. Il a alerté les joueurs sur le fait que la saison serait impossible s'ils étaient épargnés. Je crois que nous avions besoin de monter un cran dans l'émotion : nous voulions que le niveau d'engagement soit optimal.* » L'Argentin n'a toujours pas décidé s'il prolongeait ou non l'aventure parisienne. Le fera-t-il si le club persiste à jouer profil bas sur le recrutement ? Le fera-t-il si la famille Savare ne disipe pas une bonne fois pour toutes les rumeurs entourant la vente du club ? Réponse imminente, semble-t-il... Chez les joueurs, on s'efforce enfin de parler d'autre chose et, si le sujet revient malgré tout sur la table, on la joue serein : « *Si on commence déjà à penser à la saison prochaine, souffle Danty, celle-ci risque d'être très longue. J'espère juste que nous parviendrons à compenser ces départs, même si les Jiff qui nous quittent valent de l'or...* » Slimani conclut ainsi : « *Nous sommes une équipe jusqu'au mois de juin. Et nous nous battons, ensemble, jusqu'au bout.* » ■

**LYON** LES RHÔNALPINS ONT MANQUÉ UNE OCCASION D'ACCROCHER LEUR PREMIER SUCCÈS À L'EXTÉRIEUR. LES IMPRÉCISONS TECHNIQUES ONT NUI À L'ENGAGEMENT.

# LE COURAGE NE PAYE PLUS

Par Guillaume CYPRIEN

**L**e ratage évident de cette équipe de Lyon tout à fait capable de rapporter un succès de son voyage à Paris, et qui n'en a rien rapporté du tout, a fait un archétype de cette sortie moyenne, en soulignant la finesse grossière du sport professionnel dans son exigence la plus extrême. Un bon match ? Non, pas vraiment, et surtout pas compte tenu des flammes du début. On a cru à un feu d'artifice énorme après 5 minutes de ce bouquet final placé au départ. Mais un match courageux, oui. Les Lyonnais s'y sont filés comme des ânes. Et ils ont perdu sur quoi ? Un placement hasardeux de leur jeune ailier australien Henry Clunies-Ross. Il a débuté sa deuxième titularisation trop resserré près de ses centres en se faisant lancer par Steyn et dépasser par Waicea. Après seulement trois minutes de jeu, cette déconcentration n'avait pas lieu d'être. Quoi d'autre ? Une bêtise de l'excellent Théo Belan, une précipitation défensive inadéquate, juste sur la sirène, un mouvement inutile de gêne vers le demi de mèlée alors que le repos de la mi-temps lui ouvrait les bras, et que la défense lyonnaise encaissait sans broncher quelques effets de manches confus des Parisiens. Voilà 10 points qui ne devaient pas être. Et plus globalement, dans cette partie équilibrée, où le manque d'inspiration des uns a répondu à celui des autres, un fait décisif a séparé le manque d'expérience du promu de son hôte de Jean-Bouin : à choisir, mieux vaut fauter dans son camp. Les Lyonnais ont fait tout l'inverse. Ils n'ont été pénalisés qu'à neuf reprises, et ne dit-on pas qu'une telle performance disciplinaire accouche généralement d'un résultat positif ? Pour Lyon, c'est non, puisque sur ces neuf fautes, six ont été commises à portée de tir de Morné Steyn, l'impeccable artilleur sud africain, qui d'un sans-faute magistral, a renvoyé les Lyonnais à cette méditation de leur manager Pierre Mignoni : « *En nous faisant autant pénaliser dans ce périmètre d'action, c'est comme si on avait commis vingt fautes dans le match finalement.* »

#### CARL FEARNS, « AS USUAL »

Mais le plus frustrant pour ces Lyonnais, ce sont sans doute les promesses non tenues de leur début de partie. Leur premier mouvement collectif - leur seul mouvement collectif véritablement - a exploité des qualités de remplacement offensif très intelligentes. Une discipline est apparue dans la structure de cette phase de jeu longue et très efficace, par laquelle les franchiseurs ont pu jeter leurs atouts sur la table. Et puisque le jeune demi de mèlée Baptiste Couilloud (19 ans, 3<sup>e</sup> titularisation) avait du feu dans les jambes, des espaces devaient s'ouvrir devant l'implacable maîtrise de leurs intentions manifestes. Et puis la maîtrise a disparu, comme ça, d'un coup. En raison des libérations un peu trop lentes - ils se sont fait coiffer trop souvent avec le ballon par des placages hauts - à cause d'une touche excellente mais prise à défaut sur les deux premiers lancers, un mauvais démarrage qui a nui à la dynamique du début de partie, et puis aussi en raison d'une gestuelle technique parfois un peu aléatoire. Et pourtant, le grand Carl Fearnside avait du gaz terrible en première mi-temps. Les deux piliers Albertus Buckle et Francisco Gomez-Kodela, chacun dans leur style, ont participé au dynamitage de la ligne défensive parisienne (une percée et une chistera pour Gomez-Kodela). Le volontarisme général de cette équipe est apparu magnifique. Mais le volontarisme ne paye plus ici bas, dans ce Top 14 muselé, où le moindre faux pas devient fatal. Ce qui fit dire au capitaine Julien Puricelli, dans un joli sourire : « *On n'est plus payé au courage, parce que sinon, on aurait gagné.* » ■

#### En bref...

##### PARIS : ALERTE À L'OUVERTURE !

Remplacé peu avant l'heure de jeu par Jules Plisson, Morné Steyn souffre d'une entorse à un genou. Auteur jusqu'à sa sortie du terrain d'une très bonne performance, Steyn avait marqué quatorze points au pied (100 % de réussite) et offert à Waisea une passe décisive. En l'absence de Bosman, lui aussi blessé, et Plisson, laissé à disposition du XV de France pour cette dixième journée, le Stade français prie donc pour que la blessure de Steyn ne soit pas trop grave... ■

## Paris - Lyon

25 - 19

Stade Jean-Bouin (Paris) - Samedi 18 h 30 - Spectateurs : 8 788.  
Arbitre : M. Marchat - Midi Pyrénées.  
Évolution du score : 7-0, 7-3, 10-3, 10-6, 10-13, 13-13, 16-13 (MT) ; 16-16, 19-16, 19-19, 22-19, 25-19 (score final).

**PARIS** > 15. H. Bonneval ; 14. Waisea, 13. P. Williams, 12. T. Millet (22. J. Danty 66<sup>e</sup>), 11. D. Camara ; 10. M. Steyn (21. J. Plisson 59<sup>e</sup>), 9. W. Genia ; 7. R. Lakafia, 8. J. Ross (cap.), 6. W. Alberts (19. S. Nicolas 59<sup>e</sup>) ; 5. P. Gabrillagues, 4. H. Pyle (18. A. Flanquart 63<sup>e</sup>) ; 3. R. Slimani (23. S. Taulafo 68<sup>e</sup>), 2. L. Semperé (16. R. Bonfils 49<sup>e</sup>), 1. H. Van der Merwe (17. E. Felsina 63<sup>e</sup>).

**LYON** > 15. D. Armitage ; 14. T. Arnold, 13. T. Belan (22. T. Regard 64<sup>e</sup>), 12. R. Wulf, 11. H. Clunies-Ross (20. N. Durand 80<sup>e</sup>) ; 10. M. Harris (21. J.-L. Potgieter 70<sup>e</sup>) ; 9. B. Couilloud ; 7. J. Bonnaire, 8. C. Fearnside (19. D. Fourie 72<sup>e</sup>), 6. J. Puricelli (cap.) ; 5. J. Bekhuis (18. F. Lambey

72<sup>e</sup>), 4. T. Tuifua'a ; 3. F. Gomez Kodela (23. D. Attoub 65<sup>e</sup>), 2. M. Ivaldi (16. T. Paulo 70<sup>e</sup>), 1. A. Buckle (17. A. Menini 59<sup>e</sup>).

**PARIS** : 1E B. Couilloud (36<sup>e</sup>) ; 1T M. Harris (36<sup>e</sup>) ; 6P M. Steyn (19<sup>e</sup>, 35<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup>), J. Plisson (65<sup>e</sup>, 72<sup>e</sup>).  
**Non entré en jeu** : 20. A. Coville.  
**Blessés** : Steyn (entorse genou).

**LYON** : 1E B. Couilloud (36<sup>e</sup>) ; 1T M. Harris (36<sup>e</sup>) ; 4P D. Armitage (10<sup>e</sup>), M. Harris (31<sup>e</sup>, 54<sup>e</sup>, 67<sup>e</sup>).

**LES ÉTOILES**  
★★★ M. Steyn.  
★★ R. Lakafia, J. Ross, R. Slimani ; B. Couilloud, C. Fearnside.  
★ W. Alberts, P. Gabrillagues ; A. Buckle, M. Harris.

**LES BUTEURS** J. Plisson : 2P/2 ; M. Steyn : 1T/1, 4P/4. D. Armitage : 1P/1 ; M. Harris : 1T/1, 3P/3 ; J.-L. Potgieter : 0P/1.

## les stats

TEMPS DE JEU : 28 MN ET 24 S

### Pénalités concédées

Stade français 9 (4+5)

Lyon 10 (6+4)

### Plaques

Stade français 97 (54+43)

Lyon 92 (44+48)

### Franchissements

Stade français 1 (1+0)

Lyon 4 (1+3)

### Turnovers concédés

Stade français 8 (4+4)

Lyon 22 (9+13)

### Passes

Stade français 109 (39+70)

Lyon 130 (65+65)

## opta

## le match

# Cinq minutes et basta

On y a cru, au grand match. Cinq minutes de feu dès l'entame, ont chauffé à blanc la petite, toute petite assistance de Jean-Bouin. Mais le coup de pied de Steyn pour Waisea (essai dès la 3<sup>e</sup> minute) et la réplique collective immédiate des Lyonnais (une action longue très juste dans son rythme et ses mouvements de soutien), n'ont pas été suivis d'effet. Plus rien ne sera vraiment égayant après le démarrage parfait de cette partie ennuyeuse pendant tout le reste du temps. On s'est tout de même un peu levé du siège au moment de l'essai du jeune Couilloud. Les Parisiens réclamaient la vidéo à grands cris, et ils n'avaient pas tort. Le démar-

rage victorieux du demi de mèlée lyonnais avait profité d'un petit écran de Bonnare sur Lakafia et de la présence de l'arbitre Cédric Marchat dans la ligne de course défensive de Paul Williams. Mais Marchat s'est trouvé très bien, et il a accordé l'essai. Et puis on s'est rassis. On s'est encore un peu relevé, à un moment, quand le Stade français a lancé un mouvement gagnant, mais c'était pour signifier au jeune Théo Millet que la profondeur reste une donnée nécessaire pour jouer les deux contre un (essai vendangé avec Bonnare et Waicea à ses côtés). Et puis, on s'est rassis. Et on ne s'est plus jamais relevé. G. C. ■

## ► Bayonne - Racing : 3 - 16

### L'interview

**BEN TAMEIFUNA - PILIER DU RACING** VICTORIEUX À BAYONNE GRÂCE À UN ESSAI SUR LE GONG DE JUAN IMHOFF, LES RACINGMEN DE « BIG BEN » TAMEIFUNA REVIENNENT DANS LA COURSE À LA QUALIFICATION.

# « Cours Juan, je suis derrière ! »

Propos recueillis par Marc DUZAN  
marc.duzan@midi-olympique.fr

#### Comment avez-vous vécu cette première victoire à l'extérieur ?

C'était pas très beau, hein ? Nous avions besoin de quatre points et la mission est donc remplie. Le Racing est toujours dans le business.

#### Prenez-vous du plaisir à ce genre de match ?

Je ne suis pas l'homme le plus rapide de la planète. Les ballons glissants et la pluie, ce n'est pas drôle pour les trois-quarts. Mais ça ralentit le rythme et permet aussi à des mecs comme moi de jouer quatre-vingt minutes ! (rires)

#### En quoi le Top 14 est-il différent du Super Rugby ?

En France, les mecs sont taillés pour jouer l'hiver. C'est la chose qui m'a le plus surpris à mon arrivée ici. J'ai regardé François (Van der Merwe, N.D.L.R.), Bernie (Le Roux) ou Wen (Lauret) et je me suis dit : « merde, c'est du lourd ! » En Top 14, il faut dominer devant pour gagner, marquer son adversaire en mêlée, dans les mauls pénétrants...

#### Johan Goosen vous a-t-il réprimandé lorsque vous avez intercepté sa passe, en deuxième période ?

Oui, il m'a fait comprendre que je n'étais pas à ma place. Ces trois-quarts ne sont jamais contents ! Moi, tant que mes kilos rendent les coachs heureux...

#### La fin de match fut particulièrement hale-tante, à Jean-Dauger. Qu'avez-vous ressenti sur l'essai libérateur de Juan Imhoff ?

J'étais à ses côtés quand il a intercepté le ballon. J'ai hurlé à ses oreilles : « Cours Juan ! Je suis derrière ! Cours et ne t'arrête pas ! » Personne ne pouvait le rattraper.

#### Pourquoi le début de saison du Racing fut-il si difficile ?

Nous avons repris l'entraînement quatre semaines après tout le monde. Mais vous savez, le Top 14 est une course de fond. Vingt-six matchs, c'est très long. Ce match était le tournant de la saison. Avant de partir, on s'est dit : « Il faut gagner là-bas, avec un ou trente points d'écart ».

#### La mêlée du Racing a connu quelques problèmes ces dernières semaines. Comment comprenez-vous les régler ?

« Pato » Noriega est un passionné de mêlée et travaille en profondeur avec la notre, depuis un mois. D'ici trois semaines, vous constaterez que nos soucis ont été corrigés...

#### Que vous a-t-il demandé ?

Je ne vais pas dévoiler tous ses secrets mais il m'a fait comprendre que je devais me placer plus près du sol. En gros, je n'ai plus le droit de me relâcher avant que l'épreuve de force ne soit totalement terminée. Il m'a aussi assuré que je gagnerais en puissance en me soudant davantage à mon talonneur. Des trucs comme ça, quoi...

#### Vous transportez toujours une mini chaîne Hi-Fi avec vous. Qu'écoutez-vous, au juste ?

Du RNB et du hip hop, principalement. La musique rend les gens heureux, c'est très bon pour ré-



chauffer un vestiaire les soirs de défaite. Les mecs adorent quand je leur passe un peu de Beyoncé, après les entraînements. Ils dansent bien, vous savez ! (rires)

#### Quand rejoindrez-vous le squad tongien ?

Cette semaine, je vais passer trois jours à Madrid pour un stage. Puis je reviendrai au Plessis-Robinson jeudi matin, pour préparer la réception de Montpellier. Ensuite, nous affronterons l'Espagne, les États-Unis et l'Italie.

#### Que représente ce maillot tongien ?

Mes parents sont tongiens, mon histoire est tongienne. Je suis un fier guerrier tongien !

#### Vous n'avez que 25 ans. A-t-il été difficile de faire une croix sur l'hypothèse d'une sélection avec les All Blacks ?

Vous savez, j'ai tout donné pour être All Black. Là-

bas, ils ont dit que je n'étais pas assez « fit » (en forme). Il faut être clair : je ne suis pas assez bon pour être All Black. Il n'y a pas de honte à le dire. Je n'ai aucun regret par rapport à tout ça.

#### Quel est le profil de ce groupe tongien ?

Toutai (Kefu) a misé sur des jeunes talents basés pour la plupart en Australie ou Nouvelle-Zélande. C'est une jeune équipe mais le potentiel y est immense. Personnellement, je n'ai qu'un rêve : accrocher le premier Mondial de mon histoire. C'est le rêve de tout rugbyman.

#### Vous affronterez Montpellier samedi, à Colombes. Quel est votre avis sur le MHR ?

Difficile de faire plus épais... L'an passé, ils avaient déjà le plus gros pack du Top 14. Cette saison, avec Nadolo et Frans Steyn, ils ont la plus grosse ligne de trois-quarts ! (rires) Il nous faudra dynamiser et miser sur la vitesse de Juan (Imhoff) et Joe (Rokocoko). Si nous rentrons dans leur jeu, nous n'avons aucune chance. ■

## Bayonne - Racing

3 - 16

Stade Jean-Dauger (Bayonne) - Samedi 20 h 45  
Spectateurs : 13 930.  
Arbitre : M. Poite - Midi-Pyrénées.  
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6 (MT) ; 3-9, 3-16 (score final).

**BAYONNE** > 15. R. Martial ; 14. K. Poki, 13. F. Le Bourhis, 12. G. Lovobalavu, 11. R. Tongia ; 10. W. Du Plessis, 9. G. Rouet (20. E. Saubusse 71<sup>e</sup>) ; 7. B. Chouzenoux, 8. P.J. Van Lill (16. G. Arganese 67<sup>e</sup>), 6. J. Monribot (cap.) ; 5. P. Taeler-Pavini (18. P. Hute 52<sup>e</sup>), 4. T. Donnelly (19. P. Gayraud 62<sup>e</sup>) ; 3. L. Cittadini (23. R. Choirat 64<sup>e</sup>), 2. M. Leiatatau, 1. A. Iguiniz (17. D. Khinchagishvili 62<sup>e</sup>).

**RACING** > 15. B. Dulin ; 14. J. Rokocoko, 13. H. Chavancy, 12. A. Tuitavake (21. A. Vulivuli 52<sup>e</sup>), 11. J.J. Imhoff ; 10. J. Goosen, 9. M. Machenaud (cap.) ; 7. T. Dubarry (19. Y. Nyanga 25<sup>e</sup>) ; 8. C. Masoe, 6. W. Lauret ; 5. F. Van der Merwe (18. M. Carizza 79<sup>e</sup>), 4. L. Nakarawa ; 3. B. Tameifuna (23. L. Ducalcon 72<sup>e</sup>), 2. V. Lacombe (16. C. Chat 50<sup>e</sup>) ; 1. E. Ben Arous (17. V. Afatia 57<sup>e</sup>).

**BAYONNE** : 1P W. Du Plessis (26<sup>e</sup>).  
Non entrés en jeu : 21. L. Mérét, 22. M. Laveau.  
Carton jaune : T. Donnelly (35<sup>e</sup>), L. Cittadini (42<sup>e</sup>), K. Poki (51<sup>e</sup>).  
Blessé : P.J. Van Lill (protocole commotion).

**RACING** : 1E J.J. Imhoff (70<sup>e</sup>) ; 1T M. Machenaud (70<sup>e</sup>) ; 3P M. Machenaud (29<sup>e</sup>, 36<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>).  
Non entrés en jeu : 20. J. Hart, 22. B. Dambieille.  
Cartons jaunes : W. Lauret (68<sup>e</sup>), J. Goosen (77<sup>e</sup>).  
Blessés : D. Carter (mollet), E. Ben Arous (protocole commotion), T. Dubarry (dos).

#### LES ÉTOILES

★★ B. Dulin, W. Lauret, M. Machenaud.  
★ B. Chouzenoux, L. Cittadini, A. Iguiniz, G. Lovobalavu, J. Monribot ; J.J. Imhoff, B. Tameifuna, Fr. Van der Merwe.

#### LES BUTEURS

W. Du Plessis : 1P/3, 0DG/1. M. Machenaud : 1T/1, 3P/4.

## les stats

TEMPS DE JEU : 31 MN ET 59S

#### Pénalités concédées

Bayonne	8 (5+3)
Racing	17 (8+9)

#### Plaques

Bayonne	125 (66+59)
Racing	101 (62+39)

#### Franchissements

Bayonne	2 (2+0)
Racing	8 (3+5)

#### Turnovers concédés

Bayonne	19 (12+7)
Racing	17 (8+9)

#### Passes

Bayonne	97 (51+46)
Racing	117 (47+70)

## opto le match

# Racing, première

Alors qu'à dix minutes de la fin, les Bayonnais avaient investi les 22 mètres parisiens pour tenter de passer devant, le score était alors de 9 à 3 en faveur du Racing, Tongia, sur une passe hasardeuse, offrait la balle de match à Imhoff. L'ailier interceptait et au bout d'une course irrésistible de 90 mètres anéantissait les espoirs bayonnais. La victoire avait choisi son camp. Maladroits, imprécis, indisciplinés, avec tant d'insuffisances, il était impossible aux Bayonnais de l'emporter. Deux pénalités face aux poteaux manquées, trois cartons jaunes, et malgré ce déficit, ils étaient encore en mesure d'inquiéter les Parisiens et de renverser le cours des événements. Mais ils se sont heurtés à une excellente défense du Racing, avant qu'Imhoff ruine leurs espoirs. Les Parisiens, maladroits eux aussi, ont néanmoins bien conduit leur barque en marquant dans leurs temps forts. Leurs actions ont été plus propres que celles de leurs adversaires. Supérieurs dans la conservation du ballon, sachant accélérer, et malgré toutes leurs imperfections encore palpables, ils ont aussi montré leur efficacité dans l'exploitation des fautes adverses et leur capacité à gérer la rencontre. Ils s'imposent ainsi pour la première fois hors de leurs bases. E. L. ■

**BAYONNE** TOUJOURS DANS LE MATCH JUSQU'À DIX MINUTES DE LA FIN, L'AVIRON A TROP AFFICHÉ D'INSUFFISANCES POUR DÉSTABILISER LES MEILLEURS. MAIS LES BASQUES GARDENT LE MORAL.

# L'AVIRON N'Y ARRIVE PAS

Par Edmond LATAILLADE

**L**'Aviron peut-il encore lutter dans ce Top 14 ? La nouvelle défaite à domicile, la deuxième après Montpellier, ne plaide pas en sa faveur. Bayonne ne compte qu'une seule victoire dans ce championnat et peine à engranger des points. Pas de bonus encore face aux champions de France qui n'ont toujours pas montré leur vrai visage. Alors oui, les basques avaient une carte à jouer ce dernier week-end d'octobre. Ils n'ont pas su saisir leur chance malgré toute leur bonne volonté et leur investissement.

« *Le seul truc que j'ai dit aux joueurs aux vestiaires, plaidé Vincent Etcheto, c'est que j'allais continuer à être exigeant avec eux. Parce qu'ils nous prouvent que si on l'est, on n'est pas loin du niveau du Top 14. Et même si, à l'arrivée, on doit redescendre, parce que vu comme on avance, à pas de tortue, et même qu'on recule puisqu'on marque zéro point, je veux que tous les matchs qu'on va faire, on soit à la hauteur de nos adversaires et qu'on s'accroche. »* On évoque donc le pire dans les vestiaires même si ce dernier match a donné, malgré tout, une lueur d'espérance. « *On s'est accroché face aux champions de France, continue l'entraîneur bayonnais. Venus avec toute leur armada, même si Carter nous a fait un petit plaisir juste avant le début du match et même si le public devait être déçu. On va continuer à s'accrocher à Brive, puis lors des réceptions de Clermont et de Toulouse. On avait fixé un objectif de deux victoires dans cette série. Il est encore réalisable même si, ce soir, j'aurais aimé qu'on prenne un point de*

*On évoque donc le pire dans les vestiaires même si ce dernier match a donné, malgré tout, une lueur d'espérance. « *On s'est accroché face aux champions de France, continue l'entraîneur bayonnais. Venus avec toute leur armada, même si Carter nous a fait un petit plaisir juste avant le début du match et même si le public devait être déçu. On va continuer à s'accrocher à Brive, puis lors des réceptions de Clermont et de Toulouse. On avait fixé un objectif de deux victoires dans cette série. Il est encore réalisable même si, ce soir, j'aurais aimé qu'on prenne un point de**

## En bref...

#### CASCADES DE FORFAITS AVANT LE MATCH DONT CELUI DE CARTER

Dan Carter a dû renoncer juste avant le match. Durant l'échauffement, il a ressenti une douleur au mollet. Par précaution, ses entraîneurs ne l'ont finalement pas aligné. Johannes Goosen a pris sa place à l'ouverture, Brice Dulin a pris sa place à l'arrière et Benjamin Dambieille a endossé le maillot de remplaçant. À Bayonne, deux joueurs se sont blessés juste avant le match. Raphaël Lagarde, au pied, et John Beattie au dos. Willie Du Plessis a quitté le banc pour remplacer le premier et Pierre Gayraud a été appelé pour prendre la place du numéro 8.

#### JEAN-MARIE MAILHARRO, LE FIDÈLE, NOUS A QUITTÉS

Jean-Mailharro, 63 ans, figure du Pays basque, gérant de l'établissement du Trinquet Moderne, haut lieu de rendez-vous bayonnais, s'est éteint vendredi. Il était très proche et d'un soutien inconditionnel à l'Aviron bayonnais. Il avait aussi une bienveillance pour tous les autres clubs du Pays basque dont Garazi d'où il était originaire. Mais son sport premier était la pétanque à laquelle il voulait une passion immorée. Jean-Marie, l'ami de tous.

# Pro D2 9<sup>e</sup> journée

## Résultats

YOONNAX - AGEN (BD)	21 - 16
BOURGOIN - BIARRITZ	15 - 22
MONTAUBAN - NARBONNE	21 - 3
SOYAUX-ANGOULÈME - PERPIGNAN	20 - 20
MONT-DE-MARSAN - CARCASSONNE	28 - 20
VANNES (BO) - ALBI	34 - 6
AURILLAC (BO) - BÉZIERS	32 - 9
COLOMIERS (BO) - DAX	46 - 22

Prochaine journée (10<sup>e</sup>) - 3, 4 et 6 novembre 2016

Oyonnax - Aurillac	jeu. 20 h 45 - M. Hourquet
Albi - Soyaux-Angoulême	ven. 20 heures - M. Cloute
Béziers - Mont-de-Marsan	ven. 20 heures - M. Gasnier
Dax - Montauban	ven. 20 heures - M. T. Mallet
Narbonne - Agen	ven. 20 heures - M. Datas
Carcassonne - Bourgoin	ven. 20 heures - M. Praderie
Biarritz - Vannes	ven. 20 h 30 - M. Cayre
Perpignan - Colomiers	dim. 14 h 15 - M. Clave

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.

Bonus offensif > Trois essais de différence: +1.

Bonus défensif > Défaite de moins de 5 points: +1.

Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-average sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.

Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> place disputeront une phase éliminatoire. Le 2<sup>e</sup> reçoit le 5<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> reçoit le 4<sup>e</sup>. La finale a lie sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.

Les relégations > Les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> places seront reléguées directement en Fédérale 1.

## ► le point

# OYONNAX REVIENT FORT !

Par Jean-Marc PIQUEMAL

annoncé comme le match de cette neuvième journée, la rencontre entre Oyonnax et Agen a tenu toutes ses promesses. C'est la troisième victoire consécutive pour les joueurs de l'Ain et la première défaite après une série de sept succès pour les Lot et Génois.

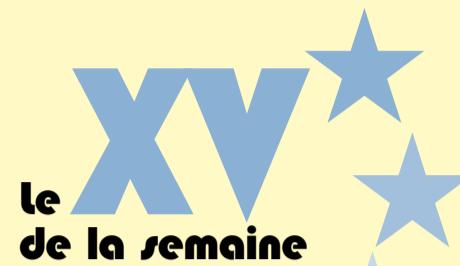
On assiste à un regroupement général en tête du classement où Aurillac fort de sa victoire bonifiée contre Béziers, s'intercale entre Agen et Colomiers. On peut encore évoquer la situation favorable d'Oyonnax qui devrait perdurer dans les semaines à venir.

L'autre grand gagnant de la semaine, s'appelle Colomiers. Les hommes du président Carré confirment, avec la large victoire contre Dax, leur retour au premier plan. Troisièmes du classement les Columériens sont prêts pour leur déplacement à Perpignan, une autre équipe en forme du moment.

**Vers la Fédérale 1**  
Même si nous n'en sommes qu'à un peu

moins du premier tiers du championnat, neuf matchs joués sur trente journées, la crainte de la relégation frappe déjà tous les esprits. Ainsi, cinq équipes des six formations installées en bas du classement ont encore perdu le week-end dernier. Sans inscrire le moindre point de bonus défensif. C'est le cas de Carcassonne, Narbonne, Béziers, Bourgoin et Albi pour qui l'avenir s'annonce gris pour quelques semaines encore. Pour Bourgoin, encore battu à domicile, après le succès d'Agen à Pierre Rajon (14-21, 7<sup>e</sup> journée) et Albi étrillé à Vannes, la situation se complique dangereusement. Les Berjallians ont eu de nombreuses occasions de gagner cette rencontre face au BO, mais l'indiscipline chronique des locaux s'annonce rédhibitoire. La semaine prochaine, Bourgoin ira à Carcassonne tandis que les Tarnais recevront Soyaux-Angoulême, auteur d'un bon match contre Perpignan.

On peut noter à ce point du bilan que les Bretons de Vannes ont marqué leur premier bonus offensif de la saison, après trois défaites consécutives, les éloignant pour un temps de la zone rouge. ■



15	Ramos	Colomiers
14	Vaka	Biarritz
13	Trainor	Vannes
12	Nicot	Colomiers
11	Codjo	Oyonnax
10	Dubourdeau	Aurillac
9	Chaput	Montauban
7	Ursache	Oyonnax
8	Lemalu	Perpignan
6	Laulhé	Soyaux-Angoulême
5	Millo-Chluski	Perpignan
4	Sergueev	Montauban
3	Garcia	Vannes
2	MacDonald	Oyonnax
1	Phelipponneau	Vannes

## Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	À DOMICILE						À L'EXTÉRIEUR											
										Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1 ● AGEN	28	9	6	1	2	229	201	1	1	17	4	4	0	0	139	92	1	0	11	5	2	1	2	90	109	0	1
2 ● AURILLAC	28	9	6	0	3	228	184	3	1	23	5	5	0	0	140	54	3	0	5	4	1	0	3	88	130	0	1
3 ● COLOMIERS	27	9	6	0	3	244	155	2	1	22	5	5	0	0	166	64	2	0	5	4	1	0	3	78	91	0	1
4 ▲ OYONNAX	26	9	5	0	4	236	178	3	3	20	5	4	0	1	147	77	3	1	6	4	1	0	3	89	101	0	2
5 ▲ SOYAUX-ANGOULÈME	23	9	5	1	3	178	183	0	1	18	5	4	1	0	118	77	0	0	5	4	1	0	3	60	106	0	1
6 ▲ MONTAUBAN	22	9	5	0	4	211	166	1	1	21	5	5	0	0	154	62	1	0	1	4	0	0	4	57	104	0	1
7 ▼ DAX	22	9	5	0	4	216	244	1	1	17	4	4	0	0	122	87	1	0	5	5	1	0	4	94	157	0	1
8 ● PERPIGNAN	21	9	4	1	4	191	197	2	1	15	4	3	0	1	101	65	2	1	6	5	1	1	3	90	132	0	0
9 ▲ MONT-DE-MARSAN	21	9	4	0	5	202	199	1	4	18	5	4	0	1	126	90	1	1	3	4	0	0	4	76	109	0	3
10 ▲ BIARRITZ	19	9	4	0	5	206	199	1	2	14	4	3	0	1	115	71	1	1	5	5	1	0	4	91	128	0	1
11 ▼ CARCASSONNE	19	9	4	1	4	196	194	1	0	17	4	4	0	0	112	48	1	0	2	5	0	1	4	84	146	0	0
12 ▲ VANNES	18	9	3	2	4	185	201	1	1	15	5	3	1	1	116	85	1	0	3	4	0	1	3	69	116	0	1
13 ▼ NARBONNE	16	9	4	0	5	164	209	0	0	12	4	3	0	1	115	97	0	0	4	5	1	0	4	49	112	0	0
14 ▼ BÉZIERS	15	9	3	0	6	186	209	2	1	14	4	3	0	1	117	78	2	0	1	5	0	0	5	69	131	0	1
15 ● BOURGOIN	12	9	2	1	6	153	226	1	1	11	5	2	1	2	98	89	1	0	1	4	0	0	4	55	137	0	1
16 ● ALBI	11	9	2	1	6	176	256	0	1	7	4	1	1	2	89	90	0	1	4	5	1	0	4	87	166	0	0

### LES ÉTOILES

★★★ Chaput (Montauban); Boisset, Dubourdeau (Aurillac); Trainor, Phelipponneau (Vannes); Ursache, Codjo (Oyonnax); Laulhé (Soyaux-Angoulême); Le Bourhis (Bourgoin); Price (Biarritz), Ramos (Colomiers).

★★ Maïtuku, Pélissié (Aurillac); Sergueev, Tekassala, Lahdhu (Montauban); Herjean (Narbonne); Garcia, Boileavalu (Vannes); Quercy (Albi); MacDonald, Sykes (Oyonnax); Mchedlidze (Agen); Duca, Roger, Mau, Le Guen, Taelega (Soyaux-Angoulême); Millo-Chluski, Lemalu (Perpignan); Vaka, Nabou (Biarritz), Perez (Biarritz); Muzio, Brethous, James (Mont-de-Marsan); Koffi, Berchesi (Carcassonne); Bézian, Nicot (Colomiers).

★ Fournier, Taukeiaho, Fourcade, Maninoa, Luatua (Aurillac); Manukula, Maamry, Meité; Blang, Gmir (Béziers); Bosviel, Ascarat, Zanon (Montauban); Belzons (Narbonne); Bouthier, Moeke (Vannes); Kirkpatrick, Damiani, Tavalea (Albi); Faure, Hall,

Oyonnax - Agen : 21 - 16



Florian Faure, toujours à la pointe du combat, s'apprête à défier Sione Tau. Les Oyomen se replacent parmi les cadors du championnat en freinant le leader agenais, invaincus depuis sept rencontres. Une très belle performance. Photo Jean-François Basset

YOONNAX LE CLUB DE L'AIN RESTE SUR TROIS VICTOIRES CONSÉCUTIVES. UNE PREMIÈRE DEPUIS LE PRINTEMPS 2015.

## SÉRIE EN COURS

Par Jean-Pierre DUNAND

**B**rive, Clermont, Le Racing. Entre fin mars et fin avril 2015, l'USO alors lancée dans la course aux barrages du Top 14 avait fait pencher la balance du bon côté en enchaînant trois succès face à ces clubs, dont un rapporté d'Auvergne. Montauban, Albi, Agen. Dix-huit mois plus tard, une autre série est en cours. Il est trop tôt pour se prononcer sur un quelconque aspect déterminant, mais une évidence apparaît : ces trois matchs ont rapporté au club de l'Ain autant de points que les six premières journées du championnat (13 points). Il y aurait de quoi attiser des regrets au regard d'un départ manqué dans la compétition, mais il fallait sans doute en passer par là pour que le groupe trouve sa cohésion et ses repères. D'ailleurs à bien y regarder la confrontation avec Agen ressemble dans son scénario à cette première partie de championnat en deux temps. Fébriles durant la première demi-heure au point de prêter le flanc aux assauts d'une équipe agenaise tournée vers l'offensive, les Oyonnaxiens ont ensuite su apposer leur empreinte sur le match pour le faire basculer en leur faveur et susciter ce commentaire de leur respon-

sable sportif, Johann Authier « *il fallait gagner ce match pour rester dans le championnat et il faut saluer les ressources mentales des joueurs. Le match était mal engagé parce que nous avons joué avec la peur au ventre mais quand nous avons mis la main sur le ballon nous avons été capables d'inscrire trois essais face au premier du championnat.* »

### LES VOYANTS SONT AU VERT

Comme à Albi la semaine précédente, Oyonnax a parfois plié, sans jamais rompre, mais le club de l'Ain a surtout su se mettre dans l'avancée en recherchant les solutions dans un collectif qui lui permet de faire de sa puissance son principal atout. Malgré les maladresses et une certaine forme d'impatience parfois, le jeu direct de l'USO lui a permis de remettre les choses dans l'ordre. Revenue dans le peloton de tête, l'équipe du Haut-Bugey ne s'écartera pas des axes de travail qui sont les siens depuis le début de saison. « *Nous avons des objectifs et nous voulons rester dedans* », atteste Johann Authier, en pensant à la prochaine réception d'Aurillac : « *avant de battre Agen nous savions déjà qu'un autre match tout aussi important et difficile nous attendait* », mais en soulignant aussi que « *les voyants sont au vert* ». ■

AGEN APRÈS SEPT MATCHS SANS DÉFAITE, LE LEADER EST TOMBÉ DANS L'AIN

## UN POINT DE SATISFACTION

**A**priori, déception et satisfaction restent deux notions antinomiques. Et pourtant, à l'heure du bilan de son duel avec Oyonnax, terme d'une suite de sept matchs sans défaite, c'est sur cette improbable dualité de sentiments qu'a joué Agen. Même Taylor Paris, auteur d'un essai qui aurait pu changer la face du match s'il n'avait pas été refusé pour un passage en touche pas si évident, a fait la part

des choses : « *je n'ai pas su faire ce qu'il fallait pour éviter de laisser une place au doute* ». Peut-être pour mieux rester concentrés sur ses objectifs, le camp agenais joue la carte de la positivité. Ainsi en soulignant « *la démonstration de force collective* » réalisée par Oyonnax, en retenant « *d'avoir perdu le fil du match en deuxième mi-temps* », en mettant en exergue « *la déception du groupe* », Mathieu Blin se veut pondéré en mettant dans la balance les essais manqués par Agen et

les points au pied oubliés par Oyonnax. Mais sur le fond, l'entraîneur agenais insiste sur « *le bonus mérité* » décroché par son équipe en ajoutant « *venir prendre un point à Oyonnax cela compte et cela pourrait même aider à faire la différence en fin de championnat* ». Pour Agen, ce bonus constitue un vrai point de satisfaction avec en prime cette petite... mise au point « *nous n'avons pas fait d'impassé, les joueurs laissés au repos étaient blessés* ». J.-P. D. ■

### le match

## À parts inégales

Possession et occupation n'ont pas été inscrites dans les mêmes proportions pour les deux camps. Le déséquilibre (un tiers pour Agen, deux tiers pour Oyonnax) fut manifeste et illustré par l'évolution du score. En misant sur le mouvement et la vitesse, en prenant de court une équipe oyonnaxienne fébrile dans son début de match, Agen domina la première demi-heure avec pour principale récompense un essai inscrit par Tilsley. Dans la foulée, il fallut un exploit de Codjo revenu pour pousser Paris en touche à quelques centimètres de la ligne pour éviter le K.-O. Peu à peu, Oyonnax trouva ses marques et la puissance d'un groupe homogène s'opposa aux desseins agenais. En trois minutes, le temps de deux essais, le match bascula avant qu'un troisième essai ne valide le caractère de l'équipe de l'Ain. J.-P. D. ■

### Oyonnax - Agen

21 - 16

Stade Charles-Mathon (Oyonnax) - Jeudi 20 h 45 Spectateurs : 7 200.

Arbitre : M. Millote - Ile-de-France.

Évolution du score : 0-7, 3-7, 3-10, 6-10, (MT) 11-10, 16-10, 16-13, 21-13, 21-16 (score final).

YOONNAX > 15. N. Metge ; 14. A. Taufa, 13. M. Veau,

12. E. Sheridan (22. R. Hansell-Pune 51<sup>er</sup>), 11. D. Codjo ;

10. O. Etienne (21. J. Gondrand 59<sup>er</sup>), 9. J. Hall (20. F. Cibray 68<sup>er</sup>) ; 7. V. Ursache (cap.), 8. F. Faure, 6. L. Barba

(23. G. Vepkhadze 65<sup>er</sup>); 5. G. Fabbri (18. M. De Marco 56<sup>er</sup>), 4. S. Sykes ; 3. I. Mirtskhulava, 2. O. MacDonald

(16. B. Geledan 76<sup>er</sup>), 1. D. Greyling (17. T. Raynaud mt).

AGEN > 15. F. Denos ; 14. F. Nakosi, 13. J. Sadie

(2. M. Barthomeuf 59<sup>er</sup>-63<sup>er</sup>), 12. T. Mchedlidze, 11. T. Paris

(cap.) (22. G. Tilsley 59<sup>er</sup>); 10. M. Lamoulié (21. F. Bouvier 67<sup>er</sup>), 9. C. Darbo (20. B. Cadieu 76<sup>er</sup>); 7. M. Kotze

(19. J. Cirikisuva 59<sup>er</sup>), 8. A. Miquel, 6. S. Tau (1. Q. Béthune 65<sup>er</sup>-75<sup>er</sup>); 5. D. Marchois, 4. T. Murday (18. C. Braendlin

59<sup>er</sup>); 3. D. Ryan (23. A. Joly 45<sup>er</sup>), 2. M. Barthomeuf (16. M. Tadje 51<sup>er</sup>), 1. O. Béthune (17. A. Nnomo 50<sup>er</sup>).

YOONNAX : 3E V. Ursache (53<sup>er</sup>), D. Codjo (56<sup>er</sup>), M. Veau (75<sup>er</sup>); 2P O. Etienne (9<sup>er</sup>, 28<sup>er</sup>).

Carton jaune : I. Mirtskhulava (65<sup>er</sup>).

AGEN : 1E T. Mchedlidze (4<sup>er</sup>); 1T C. Darbo (4<sup>er</sup>); 3P C. Darbo (20<sup>er</sup>, 71<sup>er</sup>), F. Bouvier (77<sup>er</sup>).

Cartons jaunes : M. Tadje (52<sup>er</sup>), A. Nnomo (65<sup>er</sup>).

LES ÉTOILES

★★★ V. Ursache, Codjo.

★★ Q. MacDonald, S. Sykes ; T. Mchedlidze.

★ F. Faure, J. Hall, M. Veau ; C. Darbo, F. Denos, D. Marchois, A. Miquel.

LES BUTEURS

Q. Etienne : 0T/2, 2P/3; Gondrand : 0T/1.

F. Bouvier : 1P/1 ; C. Darbo : 1T/1, 2P/2.

### Montauban - Narbonne : 21 - 3

MONTAUBAN APRÈS BOURGOIN ET BÉZIERS, LES MONTALBANAIS N'ONT PAS MANQUÉ LEUR TROISIÈME RENDEZ-VOUS DU BLOC EN COURS À SAPIAC. LES VOILÀ ANCRÉS DANS LE TOP 8.

## SAPIAC, TERRE SACRÉE

Par David BOURNIQUEL

**M**ontauban n'en finit plus de monter en puissance et de confirmer ses belles dispositions. Voilà les Tarn-et-Garonnais sixièmes, forts de cinq victoires en cinq matchs à domicile, plus que jamais en course pour tenir leur pari de ne pas perdre à Sapiac. Les Montalbanais avancent à pleine vitesse en cette fin octobre et se trouvent dans d'excellents temps de passage. Depuis leur titre de champion de France de Fédérale 1, obtenu en 2014, les Tarn-et-Garonnais ne cessent de progresser. Pour mémoire, ils furent les premiers promus de l'ère moderne à terminer une saison de Pro D2 dans le top 10 du championnat (10<sup>er</sup>). C'était lors de la saison 2014-2015 et depuis l'équipe continue patiemment sa construction dans l'espérance de faire aussi bien, voire mieux.

### L'OSMOSE MONTALBANAISE

Patience et humilité. Deux mots comme autant de fils conducteurs dans la stratégie montalbanaise. Ainsi, il ne faut pas chercher une once de frustration dans les mots de Pierre-Philippe Lafond ou d'Amédée Domenech, tous deux bien conscients que les belles victoires acquises contre Bourgoin, Béziers et Narbonne vendredi dernier valent tout l'or du monde. Et ce malgré les points de bonus offensifs qui tendaient à chaque fois les bras aux Sapiacains.

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

With an excellent charnière Chaput - Swanepoel, a good Jérôme Bosviel at the back (after a brilliant opening at the start of the week), a very good osmosis in the club. It's time to continue and be ready to go to Dax. »

Soyaux-Angoulême - Perpignan : 20 - 20



Les Charentais ont une nouvelle fois prouvé qu'il fallait compter sur eux en repoussant les assauts d'une belle équipe catalane. Photo Céline Levain

**SOYAUX-ANGOULÈME** FACE À UNE TRÈS BELLE ÉQUIPE CATALANE, LES CHARENTAIS ONT TROUVÉ LES RESSOURCES POUR RESTER INVAINCUS À CHANZY.

# LE CHAUD... ET LE FROID

Par Jean-François CHRETIEN

**A**ssurément, la meilleure équipe venue à Chanzy depuis le début de la saison. Et pourtant, elle a souffert notamment en première période quand elle s'est retrouvée à treize contre quinze mais aussi en fin de match où elle aurait pu concéder deux essais. Mais voilà, sur leurs temps forts, et au plus nette de leur domination les hommes du duo Lairé-Ladauge n'ont pas concrétisé. Notamment sur plusieurs mélées à cinq mètres, alors qu'ils avaient le dessus, une faute de main, une erreur technique, les ont empêchés d'aller dans l'en-but. C'est pourquoi, à la fin du match, les sentiments de Julien Lairé étaient partagés. « Sur l'état d'esprit, les garçons n'ont rien lâché, il n'y a rien à dire. Mais ce match nul laisse un goût amer. On gâche trop de ballons qui nous auraient permis de faire le score. Et puis il y a trop de pertes de balles en conquête, un secteur où l'on était dominateur. En revanche, ajoutait le manager, on n'a pas subi dans le combat face à une très belle équipe de Perpignan qui, je pense, était à notre portée. On a montré beaucoup de cohérence sur le plan offensif mais on a manqué de justesse technique. » Dans un stade plein comme un oeuf et avec l'appui d'un public

conquis, les partenaires d'Ayestaran ont une nouvelle fois montré qu'il ne serait pas facile de venir s'imposer à Chanzy.

#### UNE CONTRE-PERFORMANCE ?

Et malgré une passe difficile, deux essais encaissés en trois minutes (52<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup>), ils ont relevé la tête pour revenir au score. Mieux, ils ont eu l'opportunité de marquer dans les dix dernières minutes comme cet essai refusé à Roger. « Moi, je sais qu'il y a essayé, confiait-il. Je connais le règlement et j'aplatis au pied du poteau. L'arbitre me dit que je n'aplatis pas assez bas. C'est son interprétation mais je sais qu'il y est. C'est dommage car c'est quand même une contre-performance et des regrets car nous laissons échapper le match, notamment sur les deux occasions d'essais de la première mi-temps. »

L'ouvreur Jean-Ric Lombard, qui a délivré tout le monde sur la sirène, parlait, lui aussi, de contre-performance. « On voulait se racheter de la défaite à Agen, même si Perpignan c'est du solide. Le problème, c'est que l'on n'a pas été assez précis sur nos bases. » Quoi qu'il en soit, on a assisté à un très beau match de rugby entre deux belles formations et ça, c'est de bon augure pour la suite. ■

**PERPIGNAN** LES CATALANS REPARTENT AVEC DEUX POINTS ET UN SENTIMENT MITIGÉ.

# « UNE BONNE PERFORMANCE »

**I**ls menaient encore à trois minutes de la fin et croyaient bien avoir fait le plus dur en menant à la marque et avoir repoussé les nombreux assauts angoumoisins sans dommages rédhibitoires. Sauf que les Charentais trouvaient les ressources pour contrarier leurs velléités de victoire. C'est ce qui explique les sentiments mitigés qui les animaient à l'issue de la rencontre. Christian Lanta estimait « qu'avoir rivalisé ici, c'est une bonne performance. Dans l'absolu, je

suis plutôt satisfait du résultat. Il faut se rappeler où l'on était il y a quelques semaines. J'ai été surpris par cette équipe qui n'a pas qu'une mélée et un buteur. On est les seuls à ne pas avoir perdu ici et peu de nos concurrents viendront y prendre des points ».

**SOYAUX SERA EN PRO D2 L'AN PROCHAIN** Car effectivement si les Perpignanais ont cru pouvoir s'imposer, ils auraient pu très bien mordre la poussière tant ils ont été dominés en première période. Et ils ont frôlé la

correctionnelle en fin de match sur l'essai refusé marqué par Roger. C'est ce que relevait l'ailier Mathieu Acébès. « On peut gagner, on peut perdre, analysait-il. Et on va se contenter de ces deux points. Mais je tire un coup de chapeau aux Charentais qui ont montré qu'ils n'étaient pas que vaillants. Ils seront en Pro D2 la saison prochaine. » Quant au deuxième ligne Millio-Chluski, il retournait « de nombreux motifs de satisfaction. On est sur la bonne voie même s'il reste du travail ». J.-F. C. ■

**Soyaux-Angoulême - Perpignan**

20 - 20

Stade Chanzy (Angoulême) - Vendredi 20 heures  
Spectateurs : 5 000.

**Arbitre :** M. Noirot - Languedoc.

**Évolution du score :** 3-0, 6-0, 9-0, 9-3 (MT) ; 9-5, 12-5, 12-12, 17-17, 17-20, 20-20 (score final).

**SOYAUX-ANGOULÈME > 15. G. Laforgue ; 14. I. Bolakoro (22. J. Ric-Lombard 17<sup>e</sup>) ; 13. P. Riva, 12. A. Roger, 11. L. Mau ; 10. D. Duca (21. S. Poet 62<sup>e</sup>) ; 9. A. Ayestaran (cap.) (20. J. Larroque 74<sup>e</sup>) ; 7. S. Sutiashvili (19. I. Fono 63<sup>e</sup>) ; 8. A. Lescure, 6. S. Laulhé ; 5. R.N. Taelega (18. V. Lebas 50<sup>e</sup>), 4. A. Kruger ; 3. L. Halavatau, 2. K. Le Guen (16. V. Paquet 13-17, 74<sup>e</sup>) ; 1. Y. Boutemanni (17. Y. El Jaï 52-62<sup>e</sup>).**

**PERPIGNAN > 15. J. Farnoux ; 14. J. Bousquet (22. J.-B. Pujol 76<sup>e</sup>) ; 13. J. Torfs, 12. S. Piukala, 11. M. Acébès ; 10. M. Belie (20. T. Eochard 52<sup>e</sup>), 9. S. Descons (21. E. Selponi 52<sup>e</sup>) ; 7. A. Strokosch (cap.) ; 8. G. Lemalu Pelepele, 6. C. André (17. E. Forletta 41<sup>e</sup>-43<sup>e</sup>, 19. L. Bachelier 64<sup>e</sup>) ; 5. R. Millio-Chluski**

(18. L. Charlton 63<sup>e</sup>) ; 4. Y. Vivalda ; 3. A. Brown (23. O. Tomaszczuk 63<sup>e</sup>) ; 2. J.-P. Genevois (16. R. Carbou 56<sup>e</sup>) ; 1. T. Mailau (17. E. Forletta 63<sup>e</sup>).

**SOYAUX-ANGOULÈME :** 1 E. L. Mau (60<sup>e</sup>) ; 5 P. Duca (1<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>) ; J. Ric-Lombard (79<sup>e</sup>). Non entré en jeu : 23. R. Aho. Carton jaune : L. Halavatau (70<sup>e</sup>).

**PERPIGNAN :** 2 E. C. André (52<sup>e</sup>) ; S. Piukala (55<sup>e</sup>) ; 2 T. J. Bousquet (40<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup>) ; 2 P. J. Bousquet (39<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>). Cartons jaunes : C. André (27<sup>e</sup>) ; T. Mailau (33<sup>e</sup>).

#### LES ÉTOILES

★★ Laulhé.

★★ Duca, Roger, Mau, Le Guen, Taelega ; Millio-Chluski, Lemalu.

★ Lescure ; Farnoux, Acébès, Descons.

**LES BUTEURS** D. Duca : 0T/1, 4P/4 ; J. Ric-Lombard : 1P/1. J. Bousquet : 2T/2, 2P/2.

#### le match

## À chacun sa période

Pas de round d'observation vendredi à Chanzy. Le SAXV menait 6 à 0 après cinq minutes. Il rajoutait trois points, toujours par l'intermédiaire de Duca, à la suite d'une nouvelle pénalité (9-0, 31<sup>e</sup>). Perpignan, réduit à treize, subissait et les Catalans défendaient leur en-but comme des morts de faim. Mieux, ils réduisaient le score juste avant la pause (9-3, 40<sup>e</sup>). Le début de la seconde période allait être catalan, même si Duca inscrivait trois nouveaux points (12-3, 42<sup>e</sup>). Mais en trois minutes, les visiteurs inscrivaient deux essais par Millio-Chluski (52<sup>e</sup>) et Piukala (55<sup>e</sup>), transformés par Bousquet (12-17, 56<sup>e</sup>). Mais le SAXV revenait à égalité à la faveur d'un essai de Mau (60<sup>e</sup>). Bousquet redonnait l'avantage aux Sang et Or (17-20, 64<sup>e</sup>) mais Ric-Lombard égalisait sur la sirène. J.-F. C. ■

**Vannes - Albi : 34 - 6**

**VANNES** APRÈS LA VICTOIRE, LE VESTIAIRE BRETON BAIGNAIT DANS UNE SORTE DE DOUCE EUPHORIE...

# LA TÊTE À L'ENDROIT

Par Didier LE PALLEC

**P**ensez donc ! Passer plus de trente points à Albi, accrocher le bonus offensif en prime et ne concéder que deux pénalités, il y avait de quoi verser dans la joie et l'allégresse. « C'est une victoire qui soulage. Nous étions au pied du mur et le fait de gagner avec le bonus ajoute au bilan très positif de la soirée. Nous avons vite senti que nous étions dominants dans ce match », confessait, un brin rassuré, Jean-Noël Spitzer. Une fois, cinq fois, dix fois, vingt fois, le rideau défensif vannetais repoussa les assauts de Tarnais venus s'empaler sur autant de récifs. Même en infériorité numérique, par deux fois, les Vannetais ont su répondre avec une hargne quasiment jamais vue depuis leur entrée dans la cour du professionnalisme.

installèrent durablement leur camp de base dans les trente mètres vannetais. « Nous avons alors manqué de discipline et eu tendance à laisser Albi camper trop facilement devant notre en-but. Je pense que nous aurions pu nous faire davantage plaisir offensivement. Ce qui nous aurait aussi donné un peu d'air car la pression était intense et nos positions de plus en plus intenables », expliquait encore Jean-Noël Spitzer. Une fois, cinq fois, dix fois, vingt fois, le rideau défensif vannetais repoussa les assauts de Tarnais venus s'empaler sur autant de récifs. Même en infériorité numérique, par deux fois, les Vannetais ont su répondre avec une hargne quasiment jamais vue depuis leur entrée dans la cour du professionnalisme.

#### UN ÉTAT D'ESPRIT

Pour Wilfrid Lahaye, l'entraîneur des arrières, cette victoire avait valeur de symbole. « Nous redoutions les individualités très physiques des Tarnais. De les manipuler dans les espaces, soit sur l'axe profond ou sur les extérieurs, nous savions qu'il y avait des opportunités. Ce groupe avait besoin d'une telle performance pour se mettre la tête à l'endroit. »

#### CHAHUTÉS... MAIS GUERRIERS

Brillants, séduisants, gaillards, les joueurs du RC Vannes surent alors « thésauriser » avec bonheur. 21 points de viatique à la pause, le pactole était confortable. Il n'était pas de trop lorsque les Albigeois, qui avaient pris une soufflante à la pause,

#### le match

## Comme des morts de faim

Après trois défaites consécutives, le RC Vannes se devait de croquer Albi. Ce qui a été fait et de fort belle manière. Trois essais en première période, œuvres de Bouthier pour le premier (16<sup>e</sup>), le second pour un Trainor somptueux (36<sup>e</sup>) et le troisième signé Gougeon, marqué d'un culot monstrueux face à la défense médusée des Tarnais (40<sup>e</sup>+1). Moecké en veine réussissait le sans faute, plus deux pénalités (8<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup>). Impressionnantes de volonté, les Bretons avaient retrouvé leurs fondamentaux et surtout la joie de jouer. Les deux pénalités de Kirkpatrick (20<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup>) relevaient dès lors de l'anecdote. La seconde mi-temps fut un âpre combat. Mis sur le reculoir, le RCV ne céda jamais, s'offrant même le luxe d'un quatrième essai du monstrueux Trainor (58<sup>e</sup>). C'en était trop pour Albi qui ne pu que constater les dégâts. D. L. P. ■

**Vannes - Albi**

34 - 6

Stade de la Rabine (Vannes)

Vendredi 20 heures - Spectateurs : 6 500.

**Arbitre :** M. Castaigne - Côte d'Argent.

**Évolution du score :** 3-0, 10-0, 10-3, 10-6,

13-6, 20-6, 27-6 (MT) ; 34-6 (score final).

**VANNES > 15. A. Bouthier ; 14. G. Duplenne, 13. C. Trainor, 12. K. Burgaud (22. A. Mourot 53<sup>e</sup>), 11. P. Gougeon ; 10. A. Moeke (21. B. Gümès 59<sup>e</sup>) ; 9. C. Payen (cap.) (20. L. Roussarie 59<sup>e</sup>) ; 7. C. Stoltz (19. O. Kafotamaki 53<sup>e</sup>) ; 8. M. Vosawai, 6. L. Kofenaivalu (2. M. Garcia Veiga 75<sup>e</sup>) ; 5. J. Lagioiosa (18. R. Van Jaarsveld 68<sup>e</sup>), 4. E. Delangle ; 3. J. Garcia (23. M. Jadot 59<sup>e</sup>) ; 2. M. Garcia Veiga (16. S. Anga'aelangi 64<sup>e</sup>) ; 1. M. Phelipponneau (17. E. Fry 66<sup>e</sup>).**

**ALBI > 15. B. Sicart ; 14. L. Le Gal, 13. N. Naqiri (21. I. Perraux 66<sup>e</sup>), 12. R. Barthélémy (cap.) (20. A. Ollier 64<sup>e</sup>), 11. C. Marais ; 10. D. Kirkpatrick, 9. T. Bisman (22. G. Queheille 71<sup>e</sup>) ; 7. V. Nistor, 8. T. Tavalea (1. N. Roelofs 51<sup>e</sup>-59<sup>e</sup>, 19. V. Farré 75<sup>e</sup>), 6. F. Quercy ;**

5. C. Damiani, 4. B. Desroche (18. M. André 64<sup>e</sup>) ; 3. B. Shekashvili (23. L. Martinez 64<sup>e</sup>), 2. R. Merancienne (16. M. Curie 38<sup>e</sup>), 1. N. Roelofs (17. B. Dedieu 33<sup>e</sup>).

**VANNES :** 4 E. Bouthier (17<sup>e</sup>), C. Trainor (37<sup>e</sup>-58<sup>e</sup>), P. Gougeon (41<sup>e</sup>) ; 4 T. A. Moeke (17<sup>e</sup>, 37<sup>e</sup>, 41<sup>e</sup>) ; B. Gümès (58<sup>e</sup>) ; 2 P. A. Moeke (9<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>).

**Cartons jaunes :** M. Vosawai (56<sup>e</sup>) ; S. Anga'aelangi (68<sup>e</sup>).

**ALBI :** 2 P. Kirkpatrick (21<sup>e</sup>, 29<sup>e</sup>).

**Carton jaune :** B. Dedieu (48<sup>e</sup>).

#### LES ÉTOILES

★★★ M. Phelipponneau, C. Trainor.

★★ L. Kofenaivalu, J. Garcia ; F. Quercy.

★ A. Bouthier, A. Moeke ; C. Damiani, D. Kirkpatrick, T. Tavalea.

**LES BUTEURS** B. Gümès : 1T/1 ; A. Moeke : 3T/3, 2P/2. D. Kirkpatrick : 2P/2.

Colomiers - Dax : 46 - 22



Auteur de seize points, l'arrière Thomas Ramos s'envole au classement des meilleurs réalisateurs du Pro D2. Photo DDM - Xavier de Fenoy

**THOMAS RAMOS - ARRIÈRE DE COLOMIERS** LE JEUNE NUMÉRO 15 PRÊTÉ PAR LE STADE TOULOUSAIN EST EN PLEINE RÉUSSITE. À COUPS DE RELANCES ET DE CROCHETS ASSASSINS, IL A DYNAMITÉ LE MATCH !

# UN PRÊT GAGNANT

Par David BOURNIQUEL

**L**e score final porte à croire que ce match fut une partie de plaisir intégrale pour les Columériens. Qu'ils se sont régaleés de la première à la dernière minute, enfilant les essais comme on enfile les perles. Ce n'est pas loin d'être le cas mais ils ont quand même dû attendre la 16<sup>e</sup> minute pour ne plus douter. Ils étaient alors menés 6 à 0 et sans jamais être géniaux, les Dacquois étaient en train de mettre la main sur le match dans un jeu sans folie, sans volume. À cet instant, Thomas Ramos, qui avait déjà annuncié la seule action d'essai landaise en reprenant à la course Eseva Delai, a décidé de sonner la révolte des siens. Une récupération dans ses propres 22 mètres, une relance un peu folle, deux lignes de défense effacées, un petit coup de pied à suivre pour lui-même et... un retour miraculeux du dernier défenseur dacquois pour pousser

la balle in extremis en touche. Anecdote car sur l'action suivante, Florian Nicot, le centre, rentrait sa course pour aller à l'essai et permettre aux siens de prendre le score (7-6). Colomiers ne serait plus jamais inquiété. Thomas Ramos, dès lors, a continué d'évoluer dans un fauteuil. Il a tout « enquillé » ou presque (une transformation ratée sur huit tentatives) confirmant par là même son statut de meilleur réalisateur du Pro D2 (136 points). Il a pesé sur le jeu comme un poison par ses courses et ses crochets ravageurs.

#### UN GROS BOSSEUR

Dans le ventre de Michel-Bendichou, Alain Carré, le président de Colomiers, se félicitait de son choix de faire venir la pépite dans son escouade. Lorsqu'il a convaincu le jeune Ramos de franchir le périphérique, de quitter le cocon du Stade toulousain et les rangs de son équipe espoirs pour venir s'aguerrir en Pro D2 et prendre la succession de Morgan Saout, le président a eu la

bonne intuition : « *Lorsque nous nous sommes mis autour de la table pour discuter avec Thomas et le président toulousain René Bouscatel, nous avons convenu que les trois parties avaient quelque chose à gagner dans ce prêt. Thomas allait gagner du temps de jeu, l'USC un très bon joueur et le Stade toulousain pourrait potentiellement récupérer un jeune aguerri. Nous sommes vraiment ravis de notre choix.* » Conscientieux, bosseur, perfectionniste, Thomas Ramos travaille continuellement. Malgré son hypercompétence dans le secteur du jeu au pied, il s'inflige de dures séances aux côtés de David Skrela, qui intervient sur le jeu au pied des Columériens. Alain Carré est convaincu qu'il tient là « *un futur grand arrière français* ». Comme un jeune de 21 ans, Thomas Ramos prend les choses avec philosophie. « *On verra de quoi l'avenir sera fait. Je suis ici pour au moins une saison, j'en profite, je m'amuse, je suis content d'avoir la confiance des coachs.* » ■

**DAX** GROSSE DÉFAITE POUR LES LANDAIS QUI ONT EXPLOSÉ À COLOMIERS. TROISIÈMES AU COUP D'ENVOI MAIS RÉTROGRADÉS EN SEPTIÈME POSITION APRÈS LE MATCH, LEUR SITUATION N'EST PAS PRÉOCCUPANTE POUR AUTANT.

# DÉCOMPRESSION COUPABLE

**I**l est des jours comme ça où rien ne va. Les Landais ont été submergés par la vague columérienne sans jamais donner l'impression qu'ils pourraient arrêter l'hémorragie. Il faut bien dire que ce match face à Colomiers arrivait dans un contexte délicat à gérer pour les Dacquois. Une semaine après avoir atomisé le voisin biarrot sur leur pelouse de Maurice-Boyau, les hommes de Raphaël Saint-André et Patrick Furet ont surtout ciblé la réception de

Montauban, prévue vendredi. Les techniciens avaient donc choisi de remanier leur équipe afin de faire souffler quelques cadres très en vue depuis le début de la saison (Tu'ineau, Taofifenua, Koliavu, Kuparadze, Cachet, etc.) tout en laissant à certains joueurs, au temps de jeu moins dure, une chance de se relancer.

#### BIEN ACCUEILLIR MONTAUBAN

Le pari s'est avéré perdant dans un premier temps avec ce déplacement à

Colomiers où les Dacquois ont eu du mal à rivaliser. Reste à savoir si le repos accordé aux cadres et la gifle reçue ce weekend seront salvateurs pour bien accueillir Montauban en fin de semaine. Quoi qu'il en soit, pour une équipe qui n'a du son salut qu'à l'exclusion de Tarbes sur tapis vert à l'intersaison, les Landais prouvent une journée après journée qu'ils méritent pleinement d'être en Pro D2. N'est pas septième de ce championnat hyperhomogène qui veut. D. B. ■

## Colomiers - Dax

46 - 22

Stade Michel-Bendichou (Colomiers)  
Dimanche 14 h 15 - Spectateurs : 3 300.  
**Arbitre :** M. Adamson - Ecosse.  
**Évolution du score :** 0-3, 0-6, 7-6, 14-6, 21-6, 21-9 (MT) ; 21-12, 21-15, 24-15, 27-15, 34-15, 39-15, 46-15, 46-22 (score final).

**COLOMIERS > 15. T. Ramos ; 14. M. Vunibaka** (20. N. Plazy 61<sup>e</sup>), **13. F. Catala, 12. F. Nicot, 11. S. Robinson ; 10. M. Lafage** (21. C. Hilsenbeck 61<sup>e</sup>), **9. S. Inigo** (22. J. Cazenave 75<sup>e</sup>), **7. M. Puech, 8. R. Bézian, 6. A. Béco (cap.)** (18. S. Timani 68<sup>e</sup>) ; **5. R. Mémain** (19. J. Thomas 58<sup>e</sup>), **4. C. Chartier ; 3. A. Roux** (23. V. Delmas 53<sup>e</sup>), **2. B. Rioux** (16. O. Turashvili 46<sup>e</sup>), **1. D. Weber** (17. T. Dubois 46<sup>e</sup>). **DAX > 15. P. Justes ; 14. E. Delai, 13. S. Ternisien, 12. O. Klemenczak** (21. G. Maty 61<sup>e</sup>), **11. J.M. Alcalde ; 10. A. Bau** (20. G. Robert 67<sup>e</sup>), **9. T. Lesparré ; 7. A. Coletta (cap.)**, **8. J. Swanson, 6. V. Susler** (19. P. Huguet 58<sup>e</sup>) ; **5. C. Ternisien** (18. V. Liebenberg 53<sup>e</sup>).

**4. T. Ceyte ; 3. J. Lakepa** (23. T. Dreas 29-67<sup>e</sup>), **2. K. Firmín** (16. R. Maurice 68<sup>e</sup>), **1. R. David** (17. P. Choinard 58<sup>e</sup>).

**COLOMIERS :** 6E F. Nicot (17<sup>e</sup>), M. Vunibaka (27<sup>e</sup>), A. Roux (36<sup>e</sup>), O. Turashvili (63<sup>e</sup>), N. Plazy (65<sup>e</sup>), C. Hilsenbeck (73<sup>e</sup>) ; 5T T. Ramos (17<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup>, 36<sup>e</sup>, 63<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup>) ; 2P T. Ramos (52<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup>). **Blessé :** Béco (genou).

**DAX :** 1E P. Choinard (78<sup>e</sup>) ; 1T G. Robert (78<sup>e</sup>) ; 5P A. Bau (2<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>). **Non entré en jeu :** 22. J. Dechavanne.

**LES ÉTOILES**  
★★★ R. Bézian.  
★★ F. Nicot, T. Ramos.  
★ A. Béco, M. Lafage, M. Vunibaka ; A. Bau, R. David.

**LES BUTEURS** T. Ramos : 5T/6, 2P/2. A. Bau : 5P/6 ; G. Robert : 1T/1.

## le match

### Dax, la tête ailleurs ?

Étaient-ils déjà focalisés sur la réception de Montauban, prévue vendredi à Maurice-Boyau ? Les Dacquois ont été soufflés par la tornade columérienne et ce malgré deux bonnes entames de mi-temps, durant lesquelles leur ouvreur Adrien Bau a inscrit quatre pénalités. Las, hors de ces deux fois dix minutes plutôt positives où ils contrôlaient le ballon, les Dacquois n'ont pas existé. Battus sur la puissance, sur la justesse technique, sur l'envie tout simplement, les hommes de Raphaël Saint-André ont peu à peu sombré. La défense n'a jamais pu réellement contenir les Haut-Garonnais à partir du moment où ceux-ci ont décidé de jouer. Coupables de trop grosses erreurs individuelles, au plaquage notamment, les Landais ont constaté les dégâts : six essais sont venus les punir. Il faudra resserrer les troupes face à Montauban, qui va arriver en pleine confiance... D. B. ■

## Aurillac - Béziers : 32 - 9

**AURILLAC** APRÈS UNE ENTAME POUSSIVE, LES CANTALIENS SE SONT MIS EN ORDRE DE MARCHE POUR ASPHYXIER UN BÉZIERS SANS SOLUTION.

# SOUS DE BEAUX ATOURS

Par Jean-Marc AUTHIÉ

**T**rente et unième victoire d'affilée à Jean-Alric pour les Aurillacois. Mais si les sourires s'affichaient à la sortie du terrain, le cœur et les pensées allaient vers Marius Vialle. « *Nous avons une grosse pensée pour Marius qui était en pleine forme et qui a laissé son genou sur le terrain, lançait d'emblée Jeremy Davidson avant de poursuivre. Toutes les équipes viennent à Jean-Alric avec l'idée de nous embêter au maximum. Béziers est une très bonne équipe et il a fallu attendre 25 à 30 minutes avant de pouvoir faire le break. Nous avons réalisé un très bon match, en attaque et défensivement, même s'il y a eu encore un peu de déchet.* »

Après deux sorties ratées et les valises bien trop pleines, « *nous avons montré un autre visage ce soir et ce malgré beaucoup de blessés dans l'effectif. Cela montre que le travail paye et qu'il faut vraiment continuer dans ce sens. Il faut faire des compliments à la défense ce soir. On est montés les chercher, on a été agressifs sur l'homme. Cela fait plaisir de voir que l'on est capable d'être en place et solidaires sur une longue durée* ». ■

#### LE TON JUSTE

Il faut dire que les Aurillacois ont fait le dos rond durant une bonne partie de la première période puis ont construit tranquillement leur succès. Un succès amorcé par son pack toujours aussi performant en mêlée, une défense de fer malgré l'adversité, et une charnière qui a trouvé le ton juste. La vitesse d'exécution de Boisset et la précision au pied de Dubourdeau ont permis d'activer la machine. « *On a mis du temps à bien se lancer, notait le jeune demi d'ouverture. Notre objectif pour cette rencontre était de ne pas prendre d'essais. Après, le bonus offensif est vraiment une bonne chose parce qu'on a bataillé contre une belle équipe de Béziers qui n'a rien lâché jusqu'à la fin. C'est un bon match de toute l'équipe. On a apporté une belle réponse collective.* »

Modeste, il oublie au passage qu'il est l'auteur d'un essai magnifique, initié par une énorme percée de Latuka Maïtuku, puis un relais avec Boisset qui avance et délivre une chistera pour Dubourdeau en embuscade. Thomas n'a pas eu peur de la pression qu'il avait sur les épaules, celle d'évoluer au poste de numéro 10 à Jean-Alric. « *Max (Petitejean, N.D.L.R.) m'a glissé un mot avant la rencontre donc je me suis senti plus à l'aise et puis le groupe me met bien à l'aise aussi* ». ■

Un Stade aurillacois bien dans ses baskets, solide sur ses bases et qui propose du jeu. Cela faisait un moment que l'on avait pas eu ça en même temps. C'est de bon augure avant de se rendre jeudi soir à Oyonnax, même si une équipe complète est à l'infirmerie. ■

## le match

### Action, réaction

C'est certainement le tournant du match. Au sortir d'un regroupement, Marius Vialle reste au sol et hurle (21e). Tout le monde s'affaire autour de lui. Le troisième ligne aurillacois a le genou en bouillie. Sa saison est terminée. 3 à 3 à ce moment-là avant que Julien Blanc ne passe deux pénalités supplémentaires en moins de trois minutes. Béziers mène alors 9 à 3. On se dit que cela va être très compliqué pour de pâles Cantalous jusqu'alors. Mais le temps de se remettre la tête à l'endroit et la charnière Boisset-Dubourdeau sonne la révolte. Entre jeu au pied millimétré, sortie de balles rapides et choix judicieux, Aurillac avance. S'appuyant sur un pack performant, et une défense intraitable, le Stade plante quatre essais en cinquante minutes (Pélissié, Dubourdeau, Taukeiaho et Allison). Béziers ne marquera plus un point. J.-M. A. ■

## Aurillac - Béziers

32 - 9

Stade Jean-Alric (Aurillac) - Vendredi 20 h 30  
Spectateurs : 4 500  
**Arbitre :** M. Delpy - Ile-de-France.  
**Évolution du score :** 0-3, 3-3, 3-6, 3-9, 10-9, 17-9 (MT) ; 22-9, 25-9, 32-9 (score final).

**AURILLAC :** 15. A. Renaud (28<sup>e</sup>), T. Dubourdeau (39<sup>e</sup>), L. Taukeiaho (44<sup>e</sup>), C. Allison (77<sup>e</sup>) ; 3T A. Renaud (20<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup>) ; 2P A. Renaud (16<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup>). **Carton jaune :** A. Fournier (53<sup>e</sup>). **Blessé :** M. Vialle (entorse genou).

**BÉZIERS :** 3P J. Blanc (8<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>). **Carton jaune :** Z. El Fakir (36<sup>e</sup>).

**LES ÉTOILES**  
★★★ P. Boisset, T. Dubourdeau.  
★★ L. Maïtuku, A. Pélissié.  
★ C. Allison, R. Fourcade, A. Fournier, A. Luatua, U. Maninoa, L. Taukeiaho ; J. Blanc, S. Gmir, Y. Maamry, V. Manukula, B. Meïté.

**LES BUTEURS** A. Renaud : 3T/4, 2P/5. J. Blanc : 3P/4. **Carton jaune :** Z. El Fakir (36<sup>e</sup>).

Bourgoin - Biarritz : 15 - 22



Benoit Baby et les Biarrots sont parvenus à s'imposer à l'extérieur malgré une discipline en berne. Les quatre points font du bien au moral mais le chantier demeure conséquent. Photo Hervé Coste

**BIARRITZ** SANCTIONNÉS DE VINGT PÉNALITÉS ET TROIS CARTONS JAUNES, LES BASQUES ONT NÉANMOINS RÉUSSI À SE TENIR À UN PLAN DE JEU MINIMALISTE POUR SURPRENDRE BOURGOIN, ET RELANCER LEUR SAISON.

## SACRÉE DÉFENSE

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

**E**t pourtant, tout avait mal commencé. Un coup d'envoi botté directement en touche, une mêlée chahutée synonyme de trois points encaissés d'entrée, une première touche perdue... Au total, au terme de la première mi-temps, le Biarritz olympique avait concédé pas moins de quinze pénalités et deux cartons jaunes. Le paradoxe ? C'est que celui-ci avait pourtant réussi l'exploit de tourner en tête à la pause, autant en raison de l'incroyable impuissance berjallienne que d'un essai en contre de Saimoni Vaka, inscrit au bout d'un antétiluvien dribbling sur cinquante mètres. De quoi forcément croire en son étoile... « Nous n'étions pas venus pour nous exposer, c'est clair, souriait après la rencontre le capitaine Benoit Baby. Comme nous savions qu'ils étaient obligés de produire du jeu, l'idée était de laisser l'initiative aux Berjalliens et si possible de les contrer. Nous y sommes parvenus par Saimoni, un mec qui revient de blessure, en plus... C'était un peu inespéré, mais pas illogique non plus, car notre défense les avait mis à mal à plusieurs reprises. Du coup, à la mi-temps, nous nous sommes dits qu'il fallait rester dans les mêmes schémas, tout en essayant de commettre moins de fautes. »

Une mission accomplie, au-delà des espérances. Car si la défense basque cédait bien à la sortie des vestiaires, celle-ci fut par la suite

se ressaisir, et placer à leur tour les Isérois à la faute, malgré un troisième carton jaune infligé à Elvis Levi pour un plaquage dangereux. Désireux de ne pas se consommer dans les rucks et d'alimenter constamment le même sens, les Basques ont ainsi mis en échec toutes les initiatives iséroises, bloquées sur la ligne de front par les Guiry, Manu et autres Nabou, admirables d'engagement. **ISAAC : « AVEC LES TRIPES »** De quoi offrir à l'ouvreur Yohan Le Bourhis autant d'occasions de faire admirer la précision de sa botte, et des raisons de sourire au trio d'entraîneurs Garcia-Darricarrère-Isaac. « On retrouve le goût de la victoire, et dans ce contexte, c'était primordial, appréciait Jack Isaac. Les joueurs sont restés soudés, et sont allés chercher cette victoire jusqu'au fond de leurs tripes ! » Les fruits d'une semaine placée sous le signe de l'essentiel, à savoir la défense et le combat, après la récente déconvenue dacquoise. « Nous avions les consignes claires avant cette rencontre, soufflait le flanker Alban Placines. Nous avons réussi à mettre en œuvre le plan de jeu des coachs sans paniquer, mais surtout en jouant collectivement. » « Ce succès ne nous a pas fait oublier notre défaite à Dax, savourait le demi de mèlée Alexandre Loustaunau. Justement, on l'a en tête. Cette victoire nous fait du bien dans les têtes, mais dès lundi, il va falloir basculer sur la réception de Vannes. » « Après ce succès, nous nous devons de bien terminer ce bloc et ne pas nous relâcher à Aguiléra », prophétisait Benoit Baby. Faut pas gâcher, comme dirait l'autre... ■

**BOURGOIN** INCAPABLES DE CONCRÉTISER LEUR DOMINATION, LES ISÉROIS ONT PRIS UN GRAND COUP SUR LA TÊTE.

## TERRIBLE IMPUSSANCE

**P**auvre Bourgoin, pauvre misère... C'est drôle comme cette partie nous a rappelé, à son corps défendant, la chanson du Martin de Brassens. Celui qui, non content de ne pas gagner sa vie en retournant son champ, retournait aussi celui des autres... On veut évidemment dire par là que, non contents d'avoir offert tous leurs points aux Biarrots (de cet essai en contre dans les arrêts de jeu de la première période à plusieurs pénalités évitables), les Berjalliens se sont montrés incapables de concrétiser les occasions qui leur étaient présentées. Et cela se vérifia au pied (à

l'image des 11 points égarés par Silago, ou de l'ultime pénalité pour le bonus défensif gâchée par Bouillot) comme à la main, si l'on veut bien se rappeler cette série de mêlées à cinq mètres infructueuse malgré une double supériorité numérique, ces deux pénaltouches manquées ou cet en-avant de Gambo Adamou dans l'en-but.

**LEONTE : « TOUJOURS LES MÊMES MAUX »** Et on en passe, malheureusement... « En première période, nous avons commencé par manquer des points au pied, puis cet essai en contre nous a fait très mal à la tête, convenait Alexandre Pécier. Et en deuxième

mi-temps, le scenario se reproduit : on domine, mais on ne conclut pas, et cela nous laisse beaucoup de regrets. » « Nous attendions une réaction, et finalement ce sont toujours les mêmes maux, pestait le capitaine Bogdan Leonte. Il est beaucoup question de confiance là-dedans, c'est clair. Il n'y a pas d'autre solution que de continuer à bosser, en attendant que cela paie. » L'historique Jeff Coux le disait au lendemain de la rencontre : les difficultés ne sont pas faites pour abattre mais pour être abattues. Aux Berjalliens, désormais, de se hisser dans les actes à la hauteur de ces belles paroles. N. Z. ■

### le match

## À leurs actes manqués

Comment peut-on se voir pénaliser à vingt reprises, récolter trois cartons jaunes, et vaincre en ne laissant pas même le bonus défensif à ses adversaires ? Pour répondre à cette délicate équation, vous pourrez demander aux Biarrots... Mais surtout aux Berjalliens, incapables de retranscrire en points leur domination, à l'image d'un Silago en grande difficulté. Placés derrière au score par un essai en contre de Vaka, les Berjalliens se sont par la suite heurtés (malgré les efforts de leur intenable ailier Price) à une défense biarrote bien en place, ainsi qu'au froid réalisme du buteur basque Yohan Le Bourhis. Au point de se résoudre à renoncer à la victoire à la 80<sup>e</sup> pour tenter la pénalité du bonus défensif, manquée de surcroît par Bouillot. Un fiasco total, un acte manqué hallucinant, qui va forcément faire cogiter sur les bords de la Bourbre... N. Z. ■

### Bourgoin - Biarritz

15 - 22

Stade Pierre-Rajon (Bourgoin) - Vendredi 20 heures  
Spectateurs : 3 500.  
Arbitre : M. Allen - Écosse.  
Évolution du score : 3-0, 3-3, 10-3, 10-6, 10-13 (MT); 15-13, 15-16, 15-19, 15-22 (score final).

**BOURGOIN** > 15. M. Nicolas ; 14. J.-F. Coux (22. R. Kamea 56<sup>e</sup>), 13. F. Perrin, 12. H. Veratau, 11. N. Price ; 10. A. Silago (21. S. Bouillot 72<sup>e</sup>), 9. F. Campeggia (20. F. Da Silva 60<sup>e</sup>) ; 7. B. Leonte, 8. L. Perez Galeone, 6. T. Cotte (cap.) (19. V. Barrière mt) ; 5. M. Santoni, 4. G. Adamou (18. C. Fontaine 62<sup>e</sup>) ; 3. R. Spachuk (23. N. Mirande 66<sup>e</sup>), 2. M. Khrabache (16. J. Janaudy 56<sup>e</sup>), 1. P. Fakalelu (17. F. Vial 77<sup>e</sup>).

**BIARRITZ** > 15. K. Bungarou ; 14. S. Vaka (21. T. Dachary 53<sup>e</sup>), 13. A. Delai, 12. B. Baby (cap.), 11. T. Giresse ; 10. Y. Le Bourhis, 9. A. Loustaunau (20. M. Luguat 63<sup>e</sup>) ; 7. A. Placines (23. L. Assi 25<sup>e</sup>-36<sup>e</sup>), 2. R. Chambord 62<sup>e</sup>-67<sup>e</sup>) ; 8. F. Manu, 6. B. Guiry (19. A. Roumat 56<sup>e</sup>), 22. A. Usarraga 67<sup>e</sup>-77<sup>e</sup>) ; 5. S. Nabou,

4. L. Bastien (18. J.-B. Singer 28<sup>e</sup>) ; 3. M. Giudicelli (23. L. Assi 50<sup>e</sup>), 2. R. Chambord (16. E. Levi 50<sup>e</sup>), 1. J. Lourdelet (17. L. Cabarry 53<sup>e</sup>).

**BOURGOIN** : 2E F. Perrin (30<sup>e</sup>), N. Price (42<sup>e</sup>) ; 1T A. Silago (30<sup>e</sup>) ; 1P A. Silago (3<sup>e</sup>).

**Blessé** : T. Cotte (protocole commotion)

**BIARRITZ** : 1E S. Vaka (40<sup>e</sup>) ; 1T Y. Le Bourhis (40<sup>e</sup>) ; 5P Y. Le Bourhis (13<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup>, 78<sup>e</sup>).

**Cartons jaunes** : B. Guiry (21<sup>e</sup>), M. Giudicelli (25<sup>e</sup>), E. Levi (56<sup>e</sup>).

**Blessé** : Bastien (protocole commotion)

**LES ÉTOILES**

★★ Y. Le Bourhis ; N. Price.

★★ S. Vaka, S. Nabou ; L. Perez Galeone.

★ B. Baby, F. Manu ; F. Perrin, P. Fakalelu.

**LES BUTEURS**

A. Silago : 1T/2, 1P/4.

Y. Le Bourhis : 1T/1, 5P/5.

### Mont-de-Marsan - Carcassonne : 28 - 20

**MONT-DE-MARSAN** APRÈS LEUR NAUFRAGE À NARBONNE, LES MONTOIS SE DEVAIENT DE REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE FACE À CARCASSONNE. C'EST CHOSE FAITE, MÊME SI TOUT EST LOIN D'ÊTRE PARFAIT.

## POSITIVE ATTITUDE

Par Pierre BAYLET

**V**oilà le genre de rencontre où l'on peut voir le verre à moitié vide ou à moitié plein. David Auradou, l'entraîneur montois, a choisi la deuxième option : « Ce qui est positif, c'est d'avoir retrouvé un état d'esprit que nous avions oublié de convoquer à Narbonne. Les joueurs ont été ce soir irréprochables dans l'engagement et la détermination. C'est ce qui nous a permis, en seconde période, grâce aussi à une bonne conquête, de retrouver de l'avancée et de pouvoir mettre de la vitesse dans notre jeu. Et forcément, cela devient plus simple. »

Reste que si cette deuxième mi-temps à de quoi satisfaire le technicien landais, tout n'a pas été parfait, et particulièrement la première période durant laquelle les Montois ont donné l'impression d'être sans solutions face à la défense audoise, bien organisée et batailleuse dans les rucks.

Christophe Loustalot, de retour à la compétition comme titulaire, avait son explication : « C'est vrai qu'en première mi-temps, nous avons eu du mal, mais on ne s'est jamais affolé. On savait que notre travail de sape allait finir par payer, ce qui a été le cas. Il fallait d'abord resserrer cette défense avant de pouvoir la contourner. Stratégiquement, j'ai le sentiment que nous avons bien

mené notre barque. » On ne contestera pas que les Carcassonnais ont lâché progressivement dans cette rencontre, accumulant les fautes sous la pression de plus en plus étouffante de leur hôte, mais on ne jurerait pas que les Montois n'ont pas eu, à la pause, alors qu'ils étaient menés, quelques inquiétudes sur leur capacité à retourner une situation mal engagée.

### EN ATTENTE DE CONFIRMATION

Car on a encore vu, dans le jeu landais, pas mal de scorées et de signes de fébrilité, des en-avant, quelques fautes d'indiscipline, même si dans ce secteur, le progrès est manifeste, et surtout une incapacité à trouver des espaces, à cause de libérations ralenties. Autant dire que si cette victoire est un soulagement, et qu'elle apporte effectivement des motifs de satisfaction, elle ne garantit en rien aux Landais d'en avoir fini avec cette inconstance qui les caractérise depuis l'ouverture de la compétition. De sorte qu'il faudra attendre un peu, et un déplacement à Béziers, pour savoir si la force de caractère montrée face à Carcassonne peut s'exporter avec la même efficacité. Si tel est le cas, on pourra croire que ce groupe en reconstruction en a enfin fini avec son apprentissage. Mais à chaque jour suffit sa peine, et vendredi soir, les Montois savouraient simplement une victoire qui fait du bien. ■

### le match

## Carcassonne rentre bredouille

Les Carcassonnais ont dû se dire, à la pause, qu'ils tenaient le bon bout. Ils avaient en effet réussi dans leur entreprise d'instiller le doute dans des têtes montoises encore secouées par la déconvenue à Narbonne. Grâce à une défense très hermétique et à une grosse présence dans les rucks, ils avaient empêché les Landais, pourtant maîtres du ballon, de se montrer dangereux. Mais un premier carton jaune avant les citrons et un autre à l'heure de jeu les ont fragilisés au point de leur faire perdre le fil de la rencontre. Il n'en fallait pas plus pour que les Montois, retrouvant de la vitesse et de la précision, leur infligent un cinglant 22-3 en trente-cinq minutes. Et si un ultime baroud d'honneur permettait aux Audois de marquer un deuxième essai juste avant la sirène, celui-ci était inutile sur le plan comptable puisqu'au final, ils rentraient à la maison sans le moindre point à se mettre sous la dent. P. B. ■

### Mont-de-Marsan - Carcassonne

28 - 20

Stade Guy-Boniface (Mont-de-Marsan)  
Vendredi 20 heures - Spectateurs : 4 788.  
Arbitre : M. Hourquet - Midi-Pyrénées.  
Évolution du score : 3-0, 3-7, 3-10, 6-10 (MT) ; 13-10, 16-10, 16-13, 23-13, 28-13, 28-20 (score final).

**MONT-DE-MARSAN** > 15. Y. Laousse-Azpiazu ; 14. V. Salawa, 13. N. Wakaya, 12. S. Mirande (22. S. Tokula 67<sup>e</sup>), 11. D. Laborde ; 10. M. James (cap.), 9. C. Loustalot (20. M. Billou 73<sup>e</sup>) ; 7. N. Garraut (19. J. Tastet 67<sup>e</sup>) ; 8. H. Taulanga, 6. Y. Brethous ; 5. D. Malafosse (18. T. Rey 73<sup>e</sup>) ; 4. P. Du Preez ; 3. J. Negrotto (23. R. Rameau 67<sup>e</sup>), 2. C. David (16. C. Blanchard 39<sup>e</sup>) ; 1. C. Muzzio (17. R. Hugues 67<sup>e</sup>).

**CARCASSONNE** > 2E J. Koffi (10<sup>e</sup>), P. Bettencourt (79<sup>e</sup>) ; 2T F. Berchesi (11<sup>e</sup>, 79<sup>e</sup>) ; 2P F. Berchesi (19<sup>e</sup>, 53<sup>e</sup>).

**Non entré en jeu** : Cartons jaunes : 1. Sauveterre (39), K. Gimeno (63<sup>e</sup>).

**Blessé** : C. David (épaule).

**CARCASSONNE** : 2E J. Koffi (10<sup>e</sup>), P. Bettencourt (79<sup>e</sup>) ; 2T F. Berchesi (11<sup>e</sup>, 79<sup>e</sup>) ; 2P F. Berchesi (19<sup>e</sup>, 53<sup>e</sup>).

**Non entré en jeu** : Cartons jaunes : 1. Sauveterre (39), K. Gimeno (63<sup>e</sup>).

**Blessé** : B. Caminati, T. Matthews, J. Domolailai.

**LES ÉTOILES**

★★ C. Muzzio, Y. Brethous, M. James ; J. Koffi, F. Berchesi.

★ D. Malafosse, N. Garraut, C. Loustalot, H. Taulanga, N. Wakaya ; A. Ursache, F. Tisseau, B. Jasmin, J. Domolailai.

**LES BUTEURS** C. Loustalot : 2T/3, 3P/5.

F. Berchesi : 2T/2, 2P/3.

# Ovalie fédérale 1 - Élite

## Résultats

NEVERS	AUBENAS-VALS	28-3
BOURG	ROMANS-VALENCE	44-5
MASSY	PROVENCE RUGBY	16-8
CHAMBERY	TARBES	25-25
AUCH	SAINT-NAZAIRE	Forfait 2

Bourg-en-Br.	- Valence-Romans	35-15
Massy	- Provence Rugby	34-23
Nevers (o)	- Aubenas-Vals	77-10
Auch	- St-Nazaire	Forf. 2
Chambéry	- Tarbes	31-23

## Classement

## Classement

	1 ● NEVERS	2 ● PROVENCE RUGBY	3 ▲ BOURG-EN-BR.	4 ▲ MASSY	5 ▼ LIMOGES	6 ▲ AUCH	7 ▼ TARBES	8 ▲ CHAMBERY	9 ▼ AUBENAS-VALS	10 ● VALENCE-ROMANS	11 ● SAINT-NAZaire	À DOMICILE						À L'EXTÉRIEUR									
												Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 ● NEVERS	27	7	6	0	1	178	98	3	0	18	4	4	0	0	118	46	2	0	9	3	2	0	1	60	52	1	0
2 ● PROVENCE RUGBY	19	6	4	0	2	165	89	2	1	14	3	3	0	0	110	31	2	0	5	3	1	0	2	55	58	0	1
3 ▲ BOURG-EN-BR.	19	6	4	1	1	141	87	1	0	13	3	3	0	0	85	23	1	0	6	3	1	1	1	56	64	0	0
4 ▲ MASSY	18	6	4	0	2	116	73	2	0	14	3	3	0	0	74	18	2	0	4	3	1	0	2	42	55	0	0
5 ▼ LIMOGES	18	6	4	0	2	127	123	1	1	13	3	3	0	0	83	55	1	0	5	3	1	0	2	44	68	0	1
6 ▲ AUCH	17	7	3	0	4	138	105	0	4	11	4	2	0	2	91	53	0	2	6	3	1	0	2	47	52	0	2
7 ▼ TARBES	17	7	3	1	3	142	127	1	2	10	3	2	0	1	56	29	1	1	7	4	1	1	2	86	98	0	1
8 ▲ CHAMBERY	12	6	2	2	2	104	129	0	0	8	3	1	2	0	67	60	0	0	4	3	1	0	2	37	69	0	0
9 ▼ AUBENAS-VALS	11	6	2	0	4	118	130	2	1	6	3	1	0	2	74	64	1	1	5	3	1	0	2	44	66	1	0
10 ● VALENCE-ROMANS	6	7	1	0	6	82	200	0	2	6	3	1	0	2	46	49	0	2	0	4	0	0	4	36	151	0	0
11 ● SAINT-NAZaire	-2	6	0	0	5	70	220	0	0	0	3	0	0	3	47	102	0	0	-2	3	0	0	2	23	118	0	0

## Magazine

**NEVERS** BATTUS PAR AUBENAS CET ÉTÉ, EN AMICAL, LES NEVERSOIS ONT, CETTE FOIS-CI, DOMINÉ LES ARDÉCHOIS, DANS LEUR CHAUDRON.

# LA MÉTAMORPHOSE DES JAUNETETS

Par Antoine DESCHAMPS

**E**n l'espace d'un peu plus de deux mois, l'USON Nevers Rugby a totalement changé de visage. A tel point que le XV d'Aubenas-Vals n'a pas reconnu, samedi soir, celui avec lequel il s'était amusé le 20 août. Car depuis ce couac estival, les Jaunets sont devenus une machine à gagner, signant, face aux Ardéchois, un cinquième succès de rang. Bonus offensif en prime !

### DÉCLIC

Que s'est-il donc passé entre ce rendez-vous manqué dans la touffeur d'août et cette cinquième victoire d'affilée ? Pour Sébastien Fouassier, le délicic est intervenu lors de la réception de Provence Rugby. « Face à Aix, il s'est produit quelque chose, au sein du groupe et aussi entre les joueurs et les supporters. » L'entraîneur des avants, Berrichon d'origine et passé par... Aubenas, savoure, depuis, les progrès de sa mèlée. « Je suis super content pour notre pack. Devant des Albenassiens redoutables, nous avons eu une très bonne conquête. » Chaque défi ordonné tourna régulièrement en faveur des locaux, socle d'un succès incontestable.

Seul bémol pour l'homme de terrain du XV bourguignon, ses élèves « auraient dû construire leur victoire au cours de la première période ». Les visiteurs contrôlent trop souvent leur volonté de briller en pénaltotouché et s'arc-boutèrent, défense de fer, pour retarder l'échéance. Pour Julien Mazet, élégant trois-quarts centre auteur de l'essai du bonus dans les arrêts de jeu, la métamorphose des siens a débuté après le non-match à Bourg-en-Bresse. « On s'est dit qu'on ne pouvait plus rendre ce genre de partition, et nous avons réalisé un coup à Tarbes puis enchaîné avec Aix. Malgré notre infirmerie qui ne désemplit pas, nous restons soudés. Depuis le début nous avons confiance en nous. » Cette confiance qui poussa les Neversois à arracher ce succès bonifié, justement grâce à la réalisation de Mazet qui, pourtant, vit se dresser devant lui l'imposant



Dans le temps additionnel, Julien Mazet a inscrit l'essai du bonus offensif pour Nevers. Photo Antoine Deschamps

Skieveta Nadialobo... avant de l'éviter et de plonger en plein bonheur.

### OPINIÂTRE

Fin août, Xavier Péméja n'était pas arrivé dans la cité des Ducs. Encore à Montauban, mais sans club, il n'assista pas aux atermoiements d'un groupe qui allait, peu après, souhaiter le départ du manager Jean Anturville. Depuis que Péméja l'a remplacé, un vent nouveau semble souffler sur la maison azur et or. Mais quand on lui parle de métamorphose, il préfère garder les pieds sur terre. « Ce que j'ai apprécié ce soir (samedi N.D.L.R.), c'est la détermination de mes joueurs à aller chercher le bonus offensif. Aubenas-Vals ne s'est pas enlevé et ça donne encore plus de valeur à notre succès. Nous sommes en tête et tenirons d'y rester mais rien n'est fait. Samedi à Limoges, nous effectuerons un déplacement périlleux. » Les Faienciers au pays de la porcelaine, le choc promet d'être fracassant ! ■

## Never - Aubenas-Vals

À SERMOISE-SUR-LOIRE - Samedi 18 h 30 - Never bat Aubenas-Vals 28-3 (13-3). Arbitre : M. Darche (Ile-de-France). 4 050 spect.

**NEVERS** : 3 E Bastide (33e), Faleali'i (63e), Mazet (84e + 2) ; 2T (33e, 63e), 3P Duvallet (8e, 22e, 43e).

**AUBENAS-VALS** : 1P (15e) Dunlop. Cartons blancs : Fidinde (19e), Wemana (25e), Carton jaune : Basile (79e).

**NEVERS** 15. Duvallet ; 14. Maya, 13. Mazet, 12. Herry (22. Liabot 58e), 11. Autagavaia ; 10. Urruty, 9. Faleali'i (21. Bruzulier 67e) ; 7. Bastide (19. Geldenhus 64e), 8. Fabrègue (SN. Salavea 57e), 6. Biatte ; 5. Basson (cap.), 4. Gonzalez (18. Vallejos 49e) ; 3. Merabet (23. Shengelia 61e), 2. Lam (16. Visagie 61e), 1. N'Diaye (17. Colati 57e).

**AUBENAS-VALS** 15. Andreu ; 14. Wemana (22. Cocqu 60e), 13. Vasuinubu, 12. Alvarez, 11. Nadialobo ; 10. Dunlop (21. Bester 49e), 9. Helmer (20. Rick 60e) ; 7. Saussaut (18. Molenat 53e), 8. Minodier, 6. Fidinde ; SN. Fourie, 4. Taverna (23. Tourreau 72e) ; 3. Bezuindenhou (19. Basile 53e), 2. Dorey (cap) (17. Gontard 60e), 1. Guares (24. Cochet 60e-80e + 2).

## 28 - 3

## Bourg-en-Bresse se replace

Si la défaite nazaïenne a défrayé la chronique, dans maints endroits de l'hexagone, on affiche fort heureusement plus de vitalité. C'est le cas en terres burgiennes, où les coalisés drômo-ardéchois ont baissé pavillon. Pas mal non plus, le coup d'arrêt infligé au relégué provençal par

les Massicois. De quoi permettre à Nevers, net vainqueur d'Aubenas-Vals, de creuser l'écart. Enfin, le duel entre montagnards de Savoie et de Bigorre s'est soldé par un partage des points. Ce qui fait plutôt, l'affaire, on s'en doute, des Tarbais. Ph. A. ■

## Ce week-end

Tarbes - Bourg-en-Bresse	Samedi 13 h 30
Provence Rugby - Chambéry	Samedi 18 h 30
Limoges - Nevers	Samedi 18 h 30
Aubenas-Vals - Auch	Dimanche 15 heures
Saint-Nazaire - Massy	Dim 15 h sous réserves

## Bourg-en-Bresse - Valence-Romans

À BOURG-EN-BRESSE - Samedi 13 h 30 - Bourg-en-Bresse bat Valence-Romans 44-5 (16-0). Arbitre : M. Chérèque (Alpes). 4 400 spectateurs.

Bourg-en-Bresse : 5E Le Bourhis (28e), pénalité (53e), Dupont (58e), Deliègle (73e), Fusier (76e) ; 5T, 3P (4e, 21e, 40e) Bourlon. Valence-Romans : 1E Vernissat (64e). Carton blanc : Goze (40e). Carton jaune : Fontaine (70e).

**BOURG-EN-BRESSE** 15. Dupont (cap.) ; 14. Doucet, 13. Cailleaud, 12. Argoud (22. Fusier 60e), 11. Santalier ; 10. Bourlon, 9. Le Bourhis (20. Maiquez 64e) ; 7. Bautier, 8. Vailoud (19. Bonnat 63e), 6. L. Mondoulet ; 5. Verey (18. Louchar 64e), 4. J. Mondoulet (19. Giraud 64e) ; 3. Harmse (23. Facundo 37e), 2. Blanchard (16. Deliègle 61

# 20 Ovalie fédérale I Jean Prat - 6<sup>e</sup> journée

LUNDI 31 OCTOBRE 2016 - MIDI OLYMPIQUE

## Poule 2

Anglet - St-Médard-en-J.  
Langon (d) - **Lombez-Samatan**  
Nantes - **Oloron**  
Rouen - St-Jean-de-Luz  
Tyrrosse - Bagnères-de-B. (d)

16-3  
26-27  
21-35  
33-20  
27-24

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
<b>1. Oloron</b>	22	6	5	1	0	0	0
<b>2. Rouen</b>	20	6	4	0	2	2	1
<b>3. Tyrrosse</b>	19	6	4	0	2	2	1
<b>4. Bagnères-de-B.</b>	16	6	3	1	2	1	1
<b>5. St-Jean-de-Luz</b>	14	6	3	0	3	2	0
<b>6. Lombez-Samatan</b>	14	6	3	0	3	0	2
<b>7. Anglet</b>	12	6	3	0	3	0	0
<b>8. Nantes</b>	7	6	1	1	4	0	1
<b>9. Langon</b>	7	6	1	1	4	0	1
<b>10. St-Médard-en-J.</b>	7	6	1	0	5	0	3

● Quel exploit, quel formidable exploit que celui accompli par Lombez-Samatan dans les Graves où la situation, sans mauvais jeu de mot, commence à l'être. Certes, Langon pousse un grand « ouf » de soulagement à l'annonce des faux pas commis aussi bien par son proche voisin saint-médardais que par le promu nantais. Les Oloronais de Laurent Dossat et Christophe Saint-Macary marchent sur l'eau et pas seulement celle des Gaves depuis septembre. On note cependant que Rouen est encore en mesure de s'emparer du leadership. Les Normands ont bousculé Saint-Jean-de-Luz, Bagnères-de-Bigorre en a fait de même avec son hôte tyrossais mais ce sont quand même les ambassadeurs du Marenin qui se taillent la part du lion. Ph. A. ■

**CE WEEK-END**  
Bagnères-de-Bigorre - Langon  
Lombez-Samatan - Rouen  
Oloron - Anglet  
St-Jean-de-Luz - Nantes  
St-Médard-en-Jalles - Tyrosse

## Fédérale 1B

Anglet - St-Médard-en-J. (d)  
**Langon (o)** - Lombez-Samatan  
Nantes (d) - **Oloron**  
Rouen (d) - **St-Jean-de-Luz**  
Tyrrosse - Bagnères-de-B.

24-20  
38-9  
14-16  
24-27  
34-17

**Classement** - 1. Oloron, 25 pts, 6 m; 2. Langon, 24 pts, 6 m; 3. Anglet, 18 pts, 6 m; 4. Rouen, 15 pts, 6 m; 5. Tyrrosse, 13 pts, 6 m; 6. St-Jean-de-Luz, 12 pts, 6 m; 7. Bagnères-de-B., 12 pts, 6 m; 8. Lombez-Samatan, 11 pts, 6 m; 9. Nantes, 6 pts, 6 m; 10. St-Médard-en-J., 5 pts, 6 m.

## Poule 3

Tulle - St-Sulpice/Lèze (d)  
**Blagnac** - Agde (d)  
Cognac - Rodez  
**St-Jean-d'Angély (o)** - Trélissac  
Valence-d'Agen (d) - **Bobigny**

26-19  
30-25  
32-19  
38-13  
27-32

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
<b>1. Bobigny</b>	19	6	4	0	2	2	1
<b>2. Cognac</b>	19	6	4	0	2	2	1
<b>3. St-Jean-d'Angély</b>	19	6	4	0	2	1	2
<b>4. Blagnac</b>	18	6	4	0	2	0	2
<b>5. Agde</b>	13	6	2	0	4	2	3
<b>6. Valence-d'Agen</b>	13	6	3	0	3	0	1
<b>7. St-Sulpice/Lèze</b>	11	6	2	0	4	0	3
<b>8. Rodez</b>	9	6	4	0	2	0	1
<b>9. Trélissac</b>	8	6	2	0	4	0	0
<b>10. Tulle</b>	5	6	1	0	5	0	1

● C'est une énorme déflagration qui a retenu du côté de Valence-d'Agen. On connaît certes, la qualité de l'animation offensive de Bobigny, mais de là à imaginer que les finalistes de la précédente édition du Jean-Prat pouvaient être battus... Et pourtant, les faits sont là, à ce jour, les Tarn-et-Garonnais seraient en ballottage pour la qualification. Dans le comparatif de tête, un quatuor commence à s'installer. Outre ledit leader balbyrien, les proches voisins de Charente et de Charente-Maritime enregistrent de très bons résultats. Les Blagnacais de Christophe Deylaud et Éric Mercadier parviennent néanmoins à suivre le rythme tandis que Tulle engrange son tout premier succès. Dur, dur pour Saint-Sulpice-sur-Lèze qui laisse passer une belle opportunité de dépasser ses concurrents agathois et valencien. Ph. A. ■

**CE WEEK-END**  
Agde - Cognac  
Bobigny - St-Jean-d'Angély  
Rodez - Valence-d'Agen  
St-Sulpice-sur-Lèze - Blagnac  
Trélissac - Tulle

## Fédérale 1B

Tulle - St-Sulpice/Lèze (d)  
**Blagnac** - Agde  
Cognac - Rodez  
**St-Jean-d'Angély (o)** - Trélissac  
Valence-d'Agen - **Bobigny**

24-20  
30-10  
12-33  
25-8  
15-42

**Classement** - 1. Bobigny, 20 pts, 6 m; 2. Rodez, 20 pts, 6 m; 3. Blagnac, 18 pts, 6 m; 4. Valence-d'Agen, 17 pts, 6 m; 5. Agde, 15 pts, 6 m; 6. St-Sulpice/Lèze, 14 pts, 6 m; 7. St-Jean-d'Angély, 11 pts, 6 m; 8. Trélissac, 9 pts, 6 m; 9. Cognac, 8 pts, 6 m; 10. Tulle, 5 pts, 6 m.

## Anglet - Saint-Médard-en-Jalles

À ANGLET - Dimanche 15 h 30 - Anglet bat Saint-Médard-en-Jalles 16-3 (13-3). Arbitre : M. Albert (Midi-Pyrénées). 600 spectateurs.

Anglet : 1E Graham (25e) ; 1T, 3P (15e, 21e, 64e) Fauqué. Cartons blancs : Cazaux (31e), Lapeyrade (77e).

Saint-Médard-en-Jalles : 1P Tetana (13e). Carton blanc : Kante (20e). Carton jaune : Poupeau (54e).

**ANGLET** 15. Chouzenoux ; 14. Antunes Pinto (22. Giordano 67e), 13. F. Dartigues, 12. Larrart, 11. Saubade ; 10. Fauqué (18. Pueloto 74e), 9. Etchepare ; 7. Biscay, 8. Taffernaberry (cap.), 6. Cazaux (20. Fatigue 58e) ; 5. Graham (Heguiahal 45e), 4. Dartigues ; 3. Argançon (23. Lapeyrade 50e), 2. Dupuy (16. Dezes 58e), 1. Drogon (17. Cordobes 67e). Non entré en jeu : 21. Lazies.

**Saint-Médard-en-Jalles** 15. Abbadi ; 14. Pourredon, 13. Laborde (cap.), 12. Lopez, 11. Montiel ; 10. Tetana (22. Rousseau 60e), 9. Ospital (21. Vergé 68e) ; 7. Ledan, 8. Kante (20. Bartoszek 67e), 6. Pendanx ;

## 16 - 3

5. Mynhardt (19. Merle 58e), 4. Pinsonneau (18. Mene 56e) ; 3. Brooks (16. Millet 37e), 2. Guerrero, 1. Poupeau (17. Hernandez 67e). Non entré en jeu : 23. Bayses.

**LES MEILLEURS** À Anglet, Dupuy, Graham, Etchepare, Fauqué, F. Dartigues, Saubade ; à Saint-Médard-en-Jalles, Kante, Tetana, Laborde.

● Les Girondins ouvraient la marque sur pénalité à la 13<sup>e</sup> minute. Le match était ouvert, les Anglois réussissant de belles combinaisons autour de Sébastien Fauqué. Les Bleus, très en jambes, profitèrent de l'inériorité numérique de leur adversaire pour passer devant au score. Une belle percée de Flavien Dartigues était conclue par un essai de Matt Graham, jouant rapidement une pénalité à la main. La seconde période fut plus brouillonne. Saint-Médard s'en remettait à ses avantages, bien contrôlé par des Anglois accrochés à leur victoire. Les locaux aggravèrent même le score à l'heure de jeu et, malgré un dernier quart d'heure débridé, la marque en restera là. Bruno JUSTES ■

## Langon - lombez-Samatan

À LANGON - Dimanche 15 h 30 - Lombez samatan bat Langon 27-26 (12-13). Arbitre : M. Robin (Flandres). 950 spectateurs.

**LOMBEZ-SAMATAN** : 2E Bertrand (54e, 74e) ; 1T Delbos (74e), 5P Delbos (12e, 39e, 60e), Lauvernet (25e, 36e). Carton jaune : N. Punch (39e).

**LANGON** : 2E Bastelica (9e), Chaouch (49e) ; 2T, 4P (15e, 22e, 64e, 71e) Lavia. Cartons jaunes : Berthelemy (40e+1), Dulong (53e).

**LOMBEZ-SAMATAN** 15. Delbos ; 14. A. Roumiguié (21. Cot 61e), 13. Baron, 12. R. Roumiguié, 11. N. Punch ; 10. Lauvernet (22. Soulisse 56e), 9. Revel (20. Bensala 41e) ; 7. Nonnon (18. Lavigne 64e), 8. Oro, 6. Peres (19. Salis 57e) ; 5. Dachary, 4. Renaud ; 3. Benlebad (23. C. Punch 41e), 2. Moulis (cap.) (16. Bertrand 46e), 1. Janicot (17. Salvat 49e).

**LANGON** 15. Serin ; 14. Blondet, 13. Bastelica (21. Duluc 69e), 12. Raillard (22. Serris 76e), 11. Balangue ; 10. Lavia, 9. Clarac (20. Dulong 48e) ; 7. Berthelemy, 8. Dessis (cap.) (19. Chaouch 41e), 6. Dalbin ; 5. Lago

## 26 - 27

(18. Benet 60e), 4. Malterre ; 3. Baquet (23. Monpouillan 49e), 2. Lanau (16. Garcia 41e), 1. Mamou (17. Audignon 49e).

**LES MEILLEURS** À Lombez-Samatan, Oro, Janicot, Benlebad, Bertrand ; à Langon, Bastelica, Blondet, Dalbin.

● Les Langonnais ont laissé passer une occasion de se refaire une petite santé face à un adversaire qui, sur le papier, s'avérait à sa portée. Mais ce dernier ne l'entendait pas de cette oreille et l'a démontré par l'envie de faire quelque chose, après leur succès face à l'ogre tyrossais. Les locaux ont bien essayé de leur tenir tête mais ne sont pas parvenus à freiner l'enthousiasme et la détermination gersoise qui, après avoir été menée à la pause, a su trouver tous les ingrédients pour mettre à la raison un quinze girondin à bout de souffle, avec deux essais en deuxième période, dont le dernier en coin qui, avec la transformation réussie de Delbos, leur donnait une victoire amplement méritée à la vue de l'énergie déployée. Michel COSTOBONEL ■

## Nantes - Oloron

À NANTES - Dimanche 15 heures - Oloron bat Nantes 31-25 (15-16). Arbitre : M. Hernandez (AU). 2 000 spectateurs.

Oloron : 4E Chatereau (31e), Haurie (35e), Arroyo (47e), collectif (58) ; 3T (31e, 47e, 58e), 3P (5e, 45e, 68e) Massip. Carton blanc : Lacave (20e).

Nantes : 3E Vailié (22e), Barrais (29e), Cazale-Debat (84e) ; 2P Dunlop (3e, 16e). Carton blanc : Le Jallé (57e).

**OLORON** 15. Massip ; 14. Fourtine (Bugat 54e), 13. Chantereau, 12. Dies, 11. Arroyo (Palhanssard 65e) ; 10. Chatalec (Chabat 68e), 9. Duffard ; 7. Quintana, 8. Lacassy (Crampe 65e), 6. Lacave ; 5. Sestia, 4. Doumenjou (Chabat 72e) ; 3. Haurie (Ammans 54e), 2. Tessariol (Penigaud MT), 1. Moncada (Bernahbe 54e).

**NANTES** 15. Massicot (Meriglod, 67e) ; 14. Costa, 13. Sililo (Decavel, 65e), 12. Charmont, 11. Vailiéa ; 10. Dunlop, 9. Henry (Cazalé-Debat, 54e), 1. Drauniu (19e).

**ROUEN** 15. Milhorat ; 14. Drauniu (22. Richardot 68e), 13. Mercer, 12. Gidlow (20. Coezens 51e), 11. Villière ; 10. Henry, 9. Bolt (21. Nicolas 51e) ; 7. Vincent, 8. Dastugue (19. Buray 61e), 6. Takai ; 5. Loingt (18. Spencer 40e), 4. Markham ; 3. Boyadjis (23. Hounkpathin 46e), 2. Seymour (16. Mondon 61e), 1. Guion (17. Clamy-Edroux 68e).

**SAINT-JEAN-DE-LUZ** 15. Miura ; 14. Behateguy, 13. Pietrelli (21. David 40e), 12. Irazoqui, 11. Etxeberriigaray (22. Alliot 58e) ;

## 21 - 35

10. Daubas, 9. Bordagaray ; 7. Juanicotena (20. Kamcillo 55e), 8. Carrere, 6. Dacosta (19. Ellisalde 64e) ; 5. Elgoien (18. Urbaitis 64e), 4. Paillard ; 3. Dupont (23. Kwaratzfela 46e), 2. Hiriat-Urruty, 1. Martinez (17. Tescher 46e). Non entré en jeu : 16. Broucarter.

**LES MEILLEURS** À Rouen, Takai, Bolt Villière ; à Saint-Jean-de-Luz, Paillard, Elgoien.

● On a pourtant eu la certitude, très longtemps, que Rouen pouvait dérouler pendant ce match, tant les Normands ont dominé la première mi-temps. Mieux en conquête et en touche, contrariant largement le point fort de Saint-Jean-de-Luz, le jeu au large, Rou

**Poule 4**

Castanet (o) - Grasse	33-8
Dijon (o) - Graulhet	50-17
Lavaur - Strasbourg (d)	21-15
Nîmes - Mâcon	35-18
Villeurbanne - La Seyne	36-25
<b>Classement</b>	<b>Pts J. G. N. P. Bon</b>
<b>1. Castanet</b>	<b>23 6 5 0 1 2 1</b>
<b>2. Strasbourg</b>	<b>22 6 5 0 1 1 1</b>
<b>3. Lavaur</b>	<b>20 6 4 0 2 2 2</b>
<b>4. Nîmes</b>	<b>19 6 4 1 1 1 0</b>
<b>5. Mâcon</b>	<b>19 6 4 0 2 2 1</b>
<b>6. Villeurbanne</b>	<b>12 6 3 0 3 0 0</b>
<b>7. Dijon</b>	<b>12 6 2 1 3 1 1</b>
<b>8. La Seyne</b>	<b>10 6 2 0 4 1 1</b>
<b>9. Grasse</b>	<b>3 6 0 0 6 0 3</b>
<b>10. Graulhet</b>	<b>2 6 0 0 6 0 2</b>

● D'une certaine manière, les Seynois pourraient prendre ombrage du lourd revers esuyé en banlieue de Lyon. Mais dans la mesure où Graulhet et Grasse font du surplace dans la zone rouge, on peut se demander si les deux premiers relégables du présent exercice ne sont pas déjà connus.

De toute évidence, les Tarnais des bords du Dadou devront impérativement empêcher le gain du seul derby midi-pyrénéen de la subdivision, dimanche prochain, pour conserver un mince espoir de maintien. Les riverains de l'Agoût, eux, ont accompli une très belle performance en obligeant le promu alsacien à mettre un genou à terre. De même Mâcon a subi un méchant coup d'arrêt du côté de Nîmes où une participation à la phase finale du Jean-Prat est parfaitement envisageable.

**CE WEEK-END**  
La Seyne - Nîmes (sam. 19h)  
Grasse - Villeurbanne  
Graulhet - Castanet  
Mâcon - Lavaur  
Strasbourg - Dijon

**FÉDÉRALE 1B**

Castanet (o) - Grasse	44-10
Dijon (d) - Graulhet	14-20
Lavaur (o) - Strasbourg	49-8
Nîmes - Mâcon	25-15
Villeurbanne - La Seyne	5-24

**Classement** - 1. Castanet, 24 pts, 6 m; 2. Lavaur, 20 pts, 6 m; 3. Nîmes, 18 pts, 6 m; 4. Mâcon, 18 pts, 6 m; 5. Graulhet, 18 pts, 6 m; 6. La Seyne, 15 pts, 6 m; 7. Grasse, 9 pts, 6 m; 8. Dijon, 7 pts, 6 m; 9. Villeurbanne, 5 pts, 6 m; 10. Strasbourg, 5 pts, 6 m.

**International****Les groupes pour les test-matchs****Angleterre**

● Les Anglais sont privés de dix joueurs majeurs blessés, ainsi il y a sept joueurs à zéro sélection dans ce groupe plus le retour de quelques hommes d'expérience « oubliés » par Eddie Jones l'an passé comme Tom Wood, Ben Morgan ou Dave Attwood. Samedi soir, Lawes a déclaré forfait, remplacé par Josh Beaumont.

**Le groupe - Avants** > Attwood, Cole, Ewels, Genge, George, T. Harrison, Hartley (cap.), Hughes, Launchbury, Beaumont, Marler, B. Morgan, Robshaw, Sinckler, T. Taylor, B. Vunipola, M. Vunipola, T. Wood.

**Demis** > B. Youngs, Care, Farrell, Ford.

**Trois-quarts** > Brown, Daly, Goode, Haley, Joseph, Lozowski, May, Rokoduguni, Slade, Te'o, Yarde.

**Classements - résultats****Angleterre**

7 <sup>e</sup> journée	
Northampton	- Gloucester (d)
Harlequins (o)	- Worcester
Saracens	- Leicester
Bristol	- Sale (o)
Exeter (d)	- Bath
Wasps (o)	- Newcastle

<b>Classement</b>	<b>Pts J. G. N. P. Bon.</b>
<b>1. Saracens</b>	<b>29 7 6 0 1 5</b>
<b>2. Wasps</b>	<b>28 7 6 0 1 4</b>
<b>3. Bath</b>	<b>26 7 6 0 1 2</b>
<b>4. Leicester</b>	<b>19 7 4 0 3 3</b>
<b>5. Sale</b>	<b>18 7 3 1 3 4</b>
<b>6. Harlequins</b>	<b>17 7 4 0 3 1</b>
<b>7. Exeter</b>	<b>16 7 2 1 4 6</b>
<b>8. Northampton</b>	<b>15 7 3 0 4 3</b>
<b>9. Newcastle</b>	<b>14 7 3 0 4 2</b>
<b>10. Gloucester</b>	<b>12 7 1 2 4 4</b>
<b>11. Worcester</b>	<b>9 7 1 2 4 1</b>
<b>12. Bristol</b>	<b>2 7 0 0 7 2</b>

**Ligue celle**

7 <sup>e</sup> journée	
Cardiff - Scarlets (o)	15-26
Edimbourg (d) - Zebre	14-19
Glasgow (o) - Trévisé	31-14
Ulster (d) - Munster	14-15
Leinster - Connacht	24-13
Ospreys (o) - Newport Dragons	35-17

<b>Classement</b>	<b>Pts J. G. N. P. Bon.</b>
<b>1. Glasgow</b>	<b>26 7 5 0 2 6</b>
<b>2. Leinster</b>	<b>26 7 6 0 1 2</b>
<b>3. Ospreys</b>	<b>26 7 5 0 2 6</b>
<b>4. Munster</b>	<b>23 7 5 0 2 3</b>
<b>5. Ulster</b>	<b>23 7 5 0 2 3</b>
<b>6. Scarlets</b>	<b>18 7 4 0 3 2</b>
<b>7. Cardiff</b>	<b>18 7 4 0 3 2</b>
<b>8. Connacht</b>	<b>10 6 2 0 4 2</b>
<b>9. Edimbourg</b>	<b>10 7 2 0 5 2</b>
<b>10. Newport Dragons</b>	<b>7 7 1 0 6 3</b>
<b>11. Zebre</b>	<b>7 6 1 0 5 3</b>
<b>12. Trévisé</b>	<b>4 7 1 0 6 0</b>

**Espagne**

6 <sup>e</sup> journée	
Cisneros Madrid - El Salvador (d)	23-17
FC Barcelone (d) - Santander (o)	30-34
Gernika (o) - Santboiana (o)	24-35
Hernani - Ordizia	23-8
Séville (d) - Alcobendas	25-31
Valladolid RAC (o) - Getxo (o)	68-35
<b>Classement</b>	<b>Pts J. G. N. P. Bon.</b>
<b>1. Glasgow</b>	<b>26 7 5 0 2 6</b>
<b>2. Leinster</b>	<b>26 7 6 0 1 2</b>
<b>3. Ospreys</b>	<b>26 7 5 0 2 6</b>
<b>4. Munster</b>	<b>23 7 5 0 2 3</b>
<b>5. Ulster</b>	<b>23 7 5 0 2 3</b>
<b>6. Scarlets</b>	<b>18 7 4 0 3 2</b>
<b>7. Cardiff</b>	<b>18 7 4 0 3 2</b>
<b>8. Connacht</b>	<b>10 6 2 0 4 2</b>
<b>9. Edimbourg</b>	<b>10 7 2 0 5 2</b>
<b>10. Newport Dragons</b>	<b>7 7 1 0 6 3</b>
<b>11. Zebre</b>	<b>7 6 1 0 5 3</b>
<b>12. Trévisé</b>	<b>4 7 1 0 6 0</b>

**Écosse**

6 <sup>e</sup> journée	
Cisneros Madrid - El Salvador (d)	23-17
FC Barcelone (d) - Santander (o)	30-34
Gernika (o) - Santboiana (o)	24-35
Hernani - Ordizia	23-8
Séville (d) - Alcobendas	25-31
Valladolid RAC (o) - Getxo (o)	68-35
<b>Classement</b>	<b>Pts J. G. N. P. Bon.</b>
<b>1. Glasgow</b>	<b>26 7 5 0 2 6</b>
<b>2. Leinster</b>	<b>26 7 6 0 1 2</b>
<b>3. Ospreys</b>	<b>26 7 5 0 2 6</b>
<b>4. Munster</b>	<b>23 7 5 0 2 3</b>
<b>5. Ulster</b>	<b>23 7 5 0 2 3</b>
<b>6. Scarlets</b>	<b>18 7 4 0 3 2</b>
<b>7. Cardiff</b>	<b>18 7 4 0 3 2</b>
<b>8. Connacht</b>	<b>10 6 2 0 4 2</b>
<b>9. Edimbourg</b>	<b>10 7 2 0 5 2</b>
<b>10. Newport Dragons</b>	<b>7 7 1 0 6 3</b>
<b>11. Zebre</b>	<b>7 6 1 0 5 3</b>
<b>12. Trévisé</b>	<b>4 7 1 0 6 0</b>

**Mitre 10 Cup**

<b>Finale</b>	<b>43 - 27</b>
Canterbury - Tasmans	43 - 27

**À CHRISTCHURCH (Samedi 7 h 35)****Canterbury bat Tasmans 43-27 (18-9)**

**Arbitre** : M. Jackson (Nouvelle-Zélande).

Canterbury : 6E McDuling (1<sup>re</sup>), Earle (6<sup>re</sup>), Mo'unga (25<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>), Thompson (46<sup>e</sup>), Harmon (68<sup>e</sup>) ; 5T (6<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup>), 1P (31<sup>e</sup>) Barrett. Carton jaune : Earle (11<sup>e</sup>)

Tasmans : 3E Frizzell (20<sup>e</sup>), Guyton (56<sup>e</sup>), MacDonald (63<sup>e</sup>) ; 3T, 2P (10<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>) Banks.

Carton jaune : Ainley (40<sup>e</sup>+1)

● Santboiana, 25 pts ; 3. El Salvador, 20 pts ;

4. Santander, 19 pts ; 5. Cisneros Madrid, 19 pts ;

6. Valladolid RAC, 18 pts ; 7. Ordizia, 15 pts ;

8. Gernika, 12 pts ; 9. Séville, 7 pts ; 10. Hernani, 6 pts ; 11. FC Barcelone, 5 pts ; 12. Getxo, 4 pts.

## Poule 1

Antony-Métro - **Orsay (o)** 7-34  
**Clamart** - Suresnes 32-17  
**Drancy** - Domont (d) 24-20  
 Epernay (d) - **Arras** 22-27  
**Saint-Denis (o)** - Beauvais 26-14

Clairement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
<b>1. Saint-Denis</b>	24	6	5	0	1	3	1
<b>2. Orsay</b>	23	6	5	0	1	2	1
<b>3. Clamart</b>	19	6	4	0	2	1	2
<b>4. Suresnes</b>	19	6	4	0	2	2	1
<b>5. Drancy</b>	14	6	3	0	3	0	2
<b>6. Antony-Métro</b>	14	6	3	0	3	0	2
<b>7. Epernay</b>	12	6	2	0	4	0	4
<b>8. Beauvais</b>	11	6	2	0	4	2	1
<b>9. Domont</b>	7	6	1	0	5	0	3
<b>10. Arras</b>	5	6	1	0	5	0	1

**FÉDÉRALE 2B**  
 Antony-Métro - **Orsay (o)** 3-23  
 Clamart - Suresnes (o) 7-32  
**Drancy (o)** - Domont 74-7  
 Epernay (d) - **Arras** 10-12  
**Saint-Denis (o)** - Beauvais 47-16

**Classement** - 1. Suresnes, 27 pts, 6 m; 2. St-Denis, 19 pts, 6 m; 3. Clamart, 18 pts, 6 m; 4. Drancy, 15 pts, 6 m; 5. Antony-Métro, 14 pts, 6 m; 6. Beauvais, 13 pts, 6 m; 7. Arras, 12 pts, 6 m; 8. Orsay, 12 pts, 6 m; 9. Epernay, 6 pts, 6 m; 10. Domont, 5 pts, 6 m.

**PROCHAINE JOURNÉE LE 13 NOVEMBRE**

Arras - Drancy  
 Beauvais - Clamart  
 Domont - Antony-Métro  
 Orsay - St-Denis  
 Suresnes - Epernay

<b>Drancy</b>	<b>24</b>
<b>Domont</b>	<b>20</b>

À DRANCY (Laurent Plot) - Dimanche 15 heures - Drancy bat Domont 24-20 (19-13). Arbitre : M. Caussanel (Limousin). 450 spectateurs.

Drancy : 4E Aouamri (14e), Bossavy (18e), Camara (29e), Pernin (78e); 2T Sudiro (14e, 29e).  
 Domont : 2E Goncalves (33e), Touré (61e); 2T, 2P (2e, 25e) Roland. Carton jaune : Goncalves (52e).

**LES MEILLEURS** À Drancy, Aouamri, Camara, Pernin, Bossavy ; à Domont, Roland, Goncalves, Margvelashvili.

● Dès le coup d'envoie ce sont les visiteurs qui récompensés par une pénalité. Les Drancéens réagissent et repassent une nouvelle fois la ligne, mais Domont revient par un essai. À la mi-temps le score est serré. La seconde période est plus contestée de part et d'autre, les Val d'Oisiens placent en premier avant de se faire doubler.

● Suresnes s'est pris les pieds dans le tapis à Clamart. Cette défaite à zéro point fait passer les Suresnois de la première à la quatrième place. Quant à Clamart, ce succès le propulse dans le trio de tête. Large vainqueur à Antony avec un bonus offensif, Orsay est désormais premier derrière Saint-Denis, ce dernier a pris le meilleur sur Beauvais qui n'a pas vraiment démontré chez le leader. Dans le bas du tableau, Arras a (enfin) décroché sa première victoire. Les Arrageois ont réussi l'exploit de s'imposer à Épernay actuellement en souffrance sportive. Malgré ce premier succès, Arras ferme malheureusement la marche. Domont, l'avant dernier a manqué le coche à Drancy. Les Domontois décrochent tout de même le bonus défensif. **D. N.** ■

<b>Antony-Métro</b>	<b>7</b>
<b>Orsay</b>	<b>34</b>

À ANTONY (Martin Quintas) - Dimanche 15 heures - Orsay bat Antony 34-7 (17-0). Arbitre : M. Jaulin (Pays-de-la-Loire). 200 spectateurs.

Orsay : 4E Bossu (9e, 70e), Chevalier (21e), Anon (60e); 4T Fleureau (9e, 60e, 70e), Lagarde (21e); 1P Lagarde (48e); 1DG Lagarde (30e).  
 Antony : 1E collectif (78e); 1T Cierniak.

**LES MEILLEURS** À Orsay, Fleureau, Bossu, Werhli ; à Antony, Hallocle, Mamone, Cierniak.

● Face à une équipe d'Orsay bien structurée et une ligne de trois-quarts très efficace, Antony n'a guère eu l'occasion de briller et n'a que très rarement mis en danger les Orcéens.

<b>Clamart</b>	<b>32</b>
<b>Suresnes</b>	<b>17</b>

À CLAMART (Philippe Lagrange) - Dimanche 15 heures - Clamart bat Suresnes 32-17 (13-3) - Arbitre : M. Comer (Lyonnais).

Clamart : 4E Legmar (18e), Sedjor, Zinsou (49e), Michaud (60e), Puechoutres (75e); 3T (18e, 49e, 60e); 2P (30e, 48e) Payet Godel.  
 Suresnes : 2E Centisimo (45e), Falcond Longejaud (80e); 2T Perfettin (45e); Falcond Longejaud (80e); 1P Perfettin (20e).

**LES MEILLEURS** À Clamart, Puechoutres, Cournil, Sauvage ; à Suresnes, Cazabat, Sy.

● Un premier acte à l'avantage des Clamartois qui allaient mettre Suresnes sous pression. Après la pause les Suresnois allaient se montrer menaçant et semblaient pouvoir renverser la vapeur, mais les Clamartois ne désarmaient pas pour remporter un succès incontestable.

## Poule 2

Gennevilliers - Rennes (d) 22-19  
 Isle/Vienne - Orléans 20-35  
 Le Rhei - Chartres 18-28  
 Saint-Junien (o) - Paris UC 22-3  
 Exempt - Niort

Clairement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
<b>1. Gennevilliers</b>	20	6	4	0	2	2	2
<b>2. Chartres</b>	18	5	4	0	1	1	1
<b>3. Niort</b>	16	5	3	0	2	2	2
<b>4. Orléans</b>	16	5	4	0	1	0	0
<b>5. Rennes</b>	11	5	2	0	3	0	3
<b>6. Saint-Junien</b>	11	6	2	0	4	1	2
<b>7. Isle/Vienne</b>	10	6	2	0	4	0	2
<b>8. Le Rhei</b>	9	5	2	0	3	0	1
<b>9. Paris UC</b>	5	5	1	0	4	1	0

**FÉDÉRALE 2B**  
 Gennevilliers : 3E Delaby (2e), Rabord (8e), Baudry (61e); 2T (8e, 61e, 1P (45e) Brichet. Carton jaune : Leroy (51e). Rennes : 1E pénalité (70e); 1T, 4P (5e, 11e, 16e, 48e) Forgue.

**LES MEILLEURS** À Gennevilliers, Razafindra, Baudry, Bachar ; à Rennes, Forgue.

● Gennevilliers a dû batailler pour venir à bout d'une équipe rennaise accrocheuse. Aux essais des locaux succèdent les pénalités des Bretons jamais mis à distance, et ce n'est qu'à l'heure de jeu que Gennevilliers se donne un peu d'air, toutefois, l'essai de pénalité des Rennais privera les Gennevillois d'une fin de match sereine et du point de bonus offensif.

**PROCHAINE JOURNÉE LE 13 NOVEMBRE**  
 Rennes - Isle-sur-Vienne (sam. 19h)  
 Chartres - Niort  
 Orléans - St-Junien  
 Paris UC - Le Rhei

<b>Le Rhei</b>	<b>18</b>
<b>Chartres</b>	<b>28</b>

À LE RHEU (Philippe Lebas) - Dimanche 15 h 30 - Chartres bat Le Rhei 28-18 (21-3). Arbitre : Leblanc (Ille-de-France). 400 spectateurs.

Chartres : 4E Baron (10e), Piron (28e, 66e), Nasso (37e); 4T Sanson. Carton Blanc : Zie (41e). Le Rhei : 2E Queval (42e), Setiano (74e); 1T (42e), 2P (5e, 45e) Bodchon.

**LES MEILLEURS** À Chartres, Nasso, Zie, Sanson ; à Le Rhei, Gros-Desormeaux, Bodchon, Kornath.

● Le sursaut d'orgueil des Bretons en seconde période aura été vain. Trop de retard accumulé suite à une première période dominée par Chartres. Malgré tout, Le Rhei aurait mérité le point de bonus défensif sur cette pénalité ratée de la dernière minute.

**St-Junien** 22  
**Paris UC** 3

À SAINT-JUNIEN (Guy Fichet) - Dimanche 15 h 30 - Saint-Junien bat Paris UC 22-3 (8-3). Arbitre : M. Labarre (Bretagne). 450 spectateurs.

Saint-Junien : 3E S. Buisson (5e), Jezeb (59e), Moulinejeune (69e); 2T (59e, 69e), 1P (25e) Montemezzo. Carton rouge : Bessière (67e). Paris UC : 1P Delprat (23e), Cartons jaunes : Potier (53e), Lanelongue (59e), Hudiffren (67e).

**LES MEILLEURS** À Saint-Junien, S. Lamata, Cercleayes, Moulinejeune ; à Paris UC, Akhounou, Hudiffren, Delprat.

● Si les locaux inscrivent rapidement un premier essai, ils gâchent de nombreuses occasions. En deuxième période, les contacts étaient plus sévères et les Saint-Juniauds imposaient leur puissance supérieure. Ils franchissaient deux fois la ligne pour une victoire bonifiée logique.

## Poule 3

Beaune (o) - Meyzieu 38-18  
 Rumilly (o) - Villefranche/S. 52-25  
 Saint-Savin - Montmélian 24-19  
 St-Priest - Annecy 21-13  
 Vienne - Le Creusot 28-8

Clairement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
<b>1. Vienne</b>	23	6	5	0	1	3	0
<b>2. Beaune</b>	21	6	4	1	2	1	2
<b>3. Rumilly</b>	19	6	4	0	2	2	1
<b>4. Saint-Savin</b>	18	6	3	2	1	2	0
<b>5. Montmélian</b>	15	6	3	0	3	2	1
<b>6. Meyzieu</b>	13	6	3	0	3	0	1
<b>7. Annecy</b>	12	6	2	1	3	0	2
<b>8. St-Priest</b>	9	6	2	0	4	0	1
<b>9. Le Creusot</b>	9	6	2	0	4	0	1
<b>10. Villefranche/S.</b>	2	6	0	0	6	0	2

**FÉDÉRALE 2B**  
 Beaune - Meyzieu (o) 12-20  
 Rumilly (o) - Villefranche/S. 26-0  
 Saint-Savin - Montmélian 15-24  
 St-Priest - Annecy (o) 15-52  
 Vienne (o) - Le Creusot 84-0

**Classement** - 1. Meyzieu, 27 pts, 6 m; 2. Vienne, 25 pts, 6 m; 3. Rumilly, 21 pts, 6 m; 4.

**Poule 5**

Gaillac - Céret	36-12
Millau - Castelnau	31-30
Prades - Leucate-Roquefort	22-20
Torreil.-Canet-Ste-Ma. - Mazamet	27-21
Villefranche-de-L. - Balma	24-23

Clairement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Villefranche-de-L.	25	6	6	0	0	1	0
2. Céret	18	6	4	0	2	1	1
3. Leucate-Roquefort	17	6	4	0	2	0	1
4. Millau	16	6	3	0	3	1	3
5. Torreil.-Canet-Ste-Ma.	16	4	0	2	0	0	0
6. Prades	13	6	3	0	3	0	1
7. Gaillac	12	6	2	0	4	0	4
8. Balma	11	6	2	0	4	0	3
9. Mazamet	11	6	2	0	4	0	3
10. Castelnau	1	6	0	0	6	0	1

## FÉDÉRALE 2B

Gaillac - Céret	10-18
Millau - Castelnau	25-21
Prades (d) - Leucate-Roquefort	26-31
Torreil.-Canet-Ste-Ma. - Mazamet	17-14
Villefranche-de-L. (o) - Balma	45-20

Classement - 1. Céret, 28 pts, 6 m; 2.

Villefranche-de-L., 28 pts, 6 m; 3. Castelnau, 18 pts, 6 m; 4. Torreil.-Canet-Ste-Ma., 17 pts, 6 m; 5. Mazamet, 15 pts, 6 m; 6. Millau, 13 pts, 6 m; 7. Gaillac, 11 pts, 6 m; 8. Balma, 5 pts, 6 m; 9. Leucate-Roquefort, 4 pts, 6 m; 10. Prades, 2 pts, 6 m.

## PROCHAINE JOURNÉE LE 13 NOVEMBRE

Leucate-Roquefort - Millau (sam. 18 h 30)  
Balma - Torrelles-Canet-Ste-Marie  
Castelnau - Gaillac  
Céret - Villefranche-de-Lauragais  
Mazamet - Prades

Prades	22
Leucate-Roquefort	20

À PRADES (André FALIU) - Dimanche 15 heures - Prades bat Leucate-Roquefort 22-20 (9-12). 400 spectateurs. Arbitre : M. Carrere (Armagnac-Bigorre).

Prades : 1E Carrasco (67e) ; 1T (68e), 5P (3e, 9e, 24e, 46e, 75e) Charcos. Cartons jaunes : Traf (19e), Jnaoui (62e). Leucate-Roquefort : 1E Cadenat (70e) ; 5P Baron (6e, 16e, 21e, 28e, 44e). Carton jaune : Samyn (25e).

LES MEILLEURS À Prades, Kemayou, Brunet, Ribes, Pujol, Margal ; à Leucate-Roquefort, Fitte-Vallée, Derible, Augustin

● Dans un suspense haletant, alors que les buteurs s'étaient rendus coup pour coup, les locaux ont fait montre de lucidité en réussissant la pénalité de la gagne à la 76<sup>e</sup> minute. Monopolisant le ballon, ils conservent le score face à une belle équipe de Leucate-Roquefort.

● Villefranche-de-Lauragais conserve son invincibilité et sa place de leader à la faveur de son succès sur Balma. Or, l'équipe du Lauragais a souffert puisqu'elle s'est imposée d'un tout petit point. Balma repart du Lauragais avec le point du bonus, ce qui n'est pas une mince performance. Pour Céret et Leucate-Roquefort, les deux dauphins, ce dimanche a été bien inconfortable. Les Catalans se sont inclinés lourdement à Gaillac tandis que les Audiois ont réussi à prendre le bonus défensif à Prades. Mazamet marque en ce moment le pas. Après leur revers à domicile face à Villefranche-de-Lauragais, les Tarnais n'ont pas rebondi en terres catalanes. Ils se consolent avec le point du bonus défensif. Castelnau a frisé l'exploit à Millau. Le Roc n'est pas mort ! D. N. ■

Gaillac	36
Céret	12

À GAILLAC (André LHOPIAUT) - Dimanche 15 h 15 - Gaillac bat Céret 36-12. Arbitre : M. Caballero (Côte d'Argent). 650 spectateurs.

Gaillac : 3E Abrial (5e), de pénalité (43e), Daux (70e) ; 3T (5e, 43e, 70e), 5P (16e, 20e, 33e, 40e, 70e) Goze. Carton jaune : J. Clergue (38e). Carton rouge : Cransac (43e). Céret : 2E Domenech (38e), Le Dez (79e) ; 1T Roigt (38e). Carton jaune : Dufour (32e). Carton rouge : Magne (43e).

LES MEILLEURS À Gaillac, Goze, Vello, Vaissiére, Gerbeau, Clergue, Abrial ; à Céret, Anies, Roigt, Onifri, Gaure, Hour Sempe.

● Gaillac a survolé la première mi-temps en dominant la conquête. Les Catalans ont mieux géré la deuxième période, avec plusieurs franchissements qui ont failli aboutir. Le match est devenu plus indécis, mais l'écart était fait.

Millau	31
Castelnau	30

À MILLAU (Dominique BOUTEILLER) - Dimanche 15 h 15 - Millau bat Castelnau 31-30 (14-17). Arbitre : M. Roche (Auvergne). 700 spectateurs.

Millau : 3E Vernhet (17e), Raffanel (56e), Mezair (75e) ; 2T (56e, 75e), 4P (3e, 8e, 40e, 78e) Escalais. Carton jaune : Zucco (54e). Castelnau : 3E Planes (30e), Guyot (37e), Lala (48e) ; 3T (30e, 37e, 48e), 3P (10e, 41e, 55e) Barrière. Carton blanc : Rouzaud (12e). Carton jaune : Albouy (40e).

LES MEILLEURS À Millau, Mezair, Letaïf, Vergne, Raffanel, Bosc ; à Castelnau, Lala, Albouy, Sibra, Barrière.

● Les Millavois qui ont dû attendre le bout du bout pour l'emporter. La faute à un excès de décontraction, mais surtout devant le jeu déployé par des Chauriens qui ont bien joué mais qui ont lâché au moment même où ils croyaient avoir fait le plus dur.

**Poule 6**

Ger-Séron-Bédeille (d)	Peyrehorade	23-26
1. Hendaye	23	6 5 0 1 2 1
2. Mauléon	19	6 4 0 2 2 1
3. Lannemezan	17	6 4 0 2 0 1
4. Pamiers	16	6 3 1 2 2 0
5. Peyrehorade	13	6 3 0 3 0 1
6. Saverdun	12	6 3 0 3 0 0
7. Nafarroa	12	6 2 0 4 1 3
8. Boucau-Tarnos	11	6 2 0 4 0 3
9. Ger-Séron-Bédeille	11	6 2 0 4 0 3
10. Lourdes	7	6 1 1 4 0 1

Classement

Pts

J.

G.

N.

P.

Bo

Bd

1. Hendaye

2. Mauléon

3. Lannemezan

4. Pamiers

5. Peyrehorade

6. Saverdun

7. Nafarroa

8. Boucau-Tarnos

9. Ger-Séron-Bédeille

10. Lourdes

11. Lannemezan

12. Pamiers

13. Peyrehorade

14. Saverdun

15. Nafarroa

16. Boucau-Tarnos

17. Ger-Séron-Bédeille

18. Lourdes

19. Hendaye

20. Mauléon

21. Lannemezan

22. Pamiers

23. Peyrehorade

24. Saverdun

25. Nafarroa

26. Boucau-Tarnos

27. Ger-Séron-Bédeille

28. Lannemezan

29. Pamiers

30. Peyrehorade

31. Saverdun

32. Nafarroa

33. Boucau-Tarnos

34. Ger-Séron-Bédeille

35. Lourdes

36. Hendaye

37. Mauléon

38. Lannemezan

39. Pamiers

40. Peyrehorade

41. Saverdun

42. Nafarroa

43. Boucau-Tarnos

44. Ger-Séron-Bédeille

45. Lourdes

46. Hendaye

47. Mauléon

48. Lannemezan

49. Pamiers

50. Peyrehorade

51. Saverdun

52. Nafarroa

53. Boucau-Tarnos

54. Ger-Séron-Bédeille

55. Lourdes

56. Hendaye

57. Mauléon

58. Lannemezan

59. Pamiers

60. Peyrehorade

61. Saverdun

62. Nafarroa

63. Boucau-Tarnos

64. Ger-Séron-Bédeille

65. Lourdes

66. Hendaye

67. Mauléon

68. Lannemezan

## Poule 1

Compiègne (o) - Armentières	40-0
Marcq-en-Bar. - Courbevoie (d)	36-32
Pithiviers - Rueil-Malmaison (d)	23-18
Soissons - Pontault-Combault (d)	27-21
Sucy-en-Brie (o) - Dunkerque-St-Pol	28-3

Clossement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Sucy-en-Brie	25	6	6	0	0	1	0
2. Marcq-en-Bar.	22	6	5	0	1	1	
3. Pontault-Combault	18	6	4	0	2	0	2
4. Compiègne	16	6	3	0	3	1	
5. Soissons	16	6	4	0	2	0	0
6. Courbevoie	13	6	2	0	4	1	4
7. Pithiviers	11	6	2	0	4	0	3
8. Dunkerque-St-Pol	8	6	2	0	4	0	0
9. Rueil-Malmaison	8	6	1	0	5	0	4
10. Armentières	6	6	1	0	5	0	5

Fédérale 3B							
Compiègne - Armentières	39-0						
Marcq-en-Bar. - Courbevoie	23-3						
Pithiviers - Rueil-Malmaison	27-12						
Soissons - Pontault-Combault	8-64						
Sucy-en-Brie - Dunkerque-St-Pol	61-0						

## Poule 5

Genlis - Pont-à-Mousson (d)	11-7
Grand Dole - Nuits-St-Georges	Remis
Haguenau - Lons-le-Saunier (d)	20-16
Metz - Auxerre (d)	10-7
Pontarlier (o) - Besançon	27-9

Clossement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Pontarlier	25	6	5	0	1	4	1
2. Nuits-St-Georges	20	5	4	1	0	2	0
3. Metz	17	6	4	0	2	0	1
4. Lons-le-Saunier	14	6	2	1	3	1	3
5. Besançon	13	6	3	0	3	0	1
6. Grand Dole	13	5	3	0	2	1	0
7. Haguenau	12	6	3	0	3	0	0
8. Genlis	10	6	2	0	4	0	2
9. Auxerre	9	6	2	0	4	0	1
10. Pont-à-Mousson	5	6	0	0	6	0	5

Fédérale 3B							
Genlis (d) - Pont-à-Mousson	10-16						
Haguenau (d) - Lons-le-Saunier (d)	17-12						
Metz - Auxerre	10-28						
Pontarlier - Besançon (d)	18-12						
Tavaux-Damparis - Nuits-St-Georges	Remis						

## Poule 9

Amphuis - Martigues-Pt-de-B. (d)	19-12
Avignon-Le Pont. - Givors (d)	27-22
Berre-l'Etang (o) - Rhône XV	32-15
Eyméaux (d) - Beaurepaire	18-20
Privas (o) - Les Angles	35-17

Clossement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Berre-l'Etang	28	6	6	0	0	4	0
2. Amphuis	21	6	5	0	1	1	0
3. Martigues-Pt-de-B. (d)	20	6	4	0	2	2	2
4. Privas	16	6	3	0	3	2	2
5. Les Angles	15	6	3	1	2	0	0
6. Rhône XV	13	6	2	1	3	1	2
7. Beaurepaire	13	6	3	0	3	0	1
8. Avignon-Le Pont.	7	6	1	1	3	0	3
9. Givors	5	6	0	1	5	0	3
10. Eyméaux	5	6	1	0	5	0	1

Fédérale 3B							
Amphuis - Martigues-Pt-de-B.	31-14						
Avignon-Le Pont. - Givors (o)	28-55						
Berre-l'Etang (o) - Rhône XV	125-0						
Eyméaux - Beaurepaire	24-10						
Privas - Les Angles (o)	3-25						

## Poule 13

Aramits-Asasp - Miélan-Mirande-Rab.	23-9
Coarraze-Nay - Barcus (d)	13-6
Mouguerre (o) - St-Lary-Soulan	33-6
Soustous (d) - Hasparren	18-23
St-Palais (d) - Navarrenx	12-17

Clossement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Coarraze-Nay	21	6	5	0	1	1	0
2. Hasparren	21	6	5	0	1	0	1
3. Aramits-Asasp	18	6	4	0	2	0	2
4. Soustous	17	6	4	0	2	0	1
5. Navarrenx	15	6	3	0	3	1	2
6. Mouguerre	14	6	3	0	3	1	1
7. Miélan-Mirande-Rab.	14	6	3	0	3	0	2
8. St-Lary-Soulan	10	6	2	0	4	0	2
9. St-Palais	7	6	1	0	5	0	3
10. Barcus	2	6	0	0	6	0	2

Fédérale 3B							
Aramits-Asasp - Miélan-Mirande-Rab.	30-19						
Coarraze-Nay - Barcus	38-3						
Mouguerre (o) - St-Lary-Soulan	64-0						
Soustous (o) - Hasparren	35-20						

**Alpes**

PROMOTION HONNEUR  
Echirolles - La Côte-St-André 33-11  
Fontaine - Annecy-le-Vieux (d) 21-20  
La Ravoire - St-Martin-d'Hères (d) 25-20  
Vaulnaveys - Chartreuse-N. 25-10  
Vif Monestier - La Motte-Serv. 8-20

TROISIÈME SÉRIE  
La Frat. Moirans (d) - Faverges 6-10  
Pays briançonnais - Pont-en-Royans (d) 17-16  
Varacieux (o) - Sillans 47-6

QUATRIÈME SÉRIE  
Bourg-d'Oisans - Cat. de Grenoble (o) 0-25  
L'Albenc - St-Jean-de-Maur. (d) 28-21  
Voreppe - Bézins 7-19

PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIE  
Faucigny - Bonneville 25-13  
Grenoble - Meythet 36-5  
Le Touvet-P. - St-Laurent-du-P. (o) 17-29  
Thônes - Grésivaudan (d) 19-18

**Alsace-Lorraine**

HONNEUR  
Colmar - Verdun (d) 30-24  
Illkirch-Gr. (o) - Mulhouse 69-12  
St-Dié-Raon-Baccarat - Thionville-Yutz 25-0  
Strasbourg Chem. - Thann 15-6

PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE  
Longwy (o) - Lunéville 36-12  
Mutzig - Bar-le-Duc 12-29

Saverne - Sampigny 4 (d) 15-14  
St-Louis - Lauterbourg 23-0  
Vittel - Villers-lès-Nancy 0-23

PREMIÈRE-QUATRIÈME SÉRIE  
Sarreguemines - Saarbrucken (o) 21-51

**Armagnac-Bigorre**

HONNEUR  
Condom (d) - Pouyastruc 12-13  
Juillan (d) - Mauvezin 9-11  
Lectoure - Argelès-Gazost (d) 20-16  
Masseube - Louey-Marquisat 8-16  
Maubourguet - Eauze 34-23

DEUXIÈME SÉRIE  
Capvern (o) - Bazet-Andrest 43-8  
Ibos (o) - Gondrin 20-6  
Laloubère - Bassoues-L.-M. (o) 10-26

Magnoa - L'Isle-de-Noé 18-9

PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1  
Adé (d) - Marcia 6-7  
Aureilhan - Ourseille Bordères (o) 7-50

Tourney - Trie/Baïse (d) 17-14

PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2  
Coteaux de l'A. (o) - Coeur de Lomagne 42-10  
Rabastens - ES Baronnies 17-3

Séméac (d) - Plaisance 11-18

PREMIÈRE-QUATRIÈME S  
Castelnau-en-M. - Montestruc 32-12  
Ossun (o) - Lannepax 63-3

Panjas (o) - Azereix 38-9  
Villecomtal (o) - L'Ayguette 48-8

**Auvergne**

PROMOTION HONNEUR  
Blandat - Gannat 23-10  
Commentry - Combronde 17-37  
Romagnat - Riom-ès-M. (d) 25-18  
St-Flour (d) - Beaumont 20-21  
Ste-Florine (o) - St-Bonnet 19-6

PREMIÈRE SÉRIE  
Ennezac - Gevaudan (d) 17-14  
Langeac - Les Ancizes (d) 17-11

Les Martres-de-V. - Cisternes-la-F. 53-6  
St-Genès-Champanelle (d) - Chamalières 16-20

St-Yorre - Thiers 20-5

DEUXIÈME SÉRIE  
Brives-Charensac - Billom (d) 17-14  
Domes-Sioule - Chateaugay 29-20

Manzat (o) - Charbonnières 28-9  
Varennes (d) - Aigueperse 9-15

PREMIÈRE-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1  
Courpière (d) - Lempdes 6-9  
Pulvéries - Lapalisse (d) 11-7

Sancy (o) - Perignat 57-3

PREMIÈRE-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2  
Malintran - St-Pourcain 10-20  
Sauvillanges (d) - Massiac 8-13

St-Nectaire-le-Bas - RC Vaux (d) 20-18

**Bretagne**

HONNEUR  
Brest - Grandchamp (o) 0-40  
Bruz - Saint-Malo (o) 15-45  
Fougères - Concarneau 24-11  
Léhon - Quimper (o) 15-52  
Prabennec - St-Brieuc (o) 18-32

**Béarn**

GROUPE B - POULE 1  
SA Monéin - Aspe (d) 20-14  
Mourenx - Billère 11-11

GROUPE B - POULE 2  
Buzy-Ogeu - Artix 24-22  
Asasp-Arras - Miramont (d) 17-8

GROUPE C  
Lestelle-Saint-Pé - Jurançon (d) 19-12  
Lons (o) - Lasseube 86-14

**Bourgogne-Franche-Comté**

HONNEUR  
Chagny (d) - Tournus 6-13  
Champagnole (o) - Buxy (d) 22-15  
Cluny - St-Apollinaire 28-16  
Montbéliard (o) - Pouges-la-Charité 106-0  
Paray-Le-Monial - Dole 29-9

PROMOTION HONNEUR  
Arbois - Seurre 17-36  
Chablis (d) - Dijon 19-20  
Chambertin (d) - Montchanin 10-11  
Chenove (d) - Autun 10-12  
Valdahon - Chalon 9-57

PREMIÈRE SÉRIE  
Baume - Chalonay 24-16  
Louhans - Saulieu 23-7  
Morez - ASUC Migenes 35-45  
St-Léger-des-V. - Vauzelles 25-3

DEUXIÈME SÉRIE  
Avalon (o) - Cozanne-Maranges 24-3  
Chaumont - Bourg-Lancy 26-34  
Is Alliance Rugby - Digoine-la-Motte (d) 25-22  
Moretta - St-Firmin-St-Sernin 29-2  
St-Martin - Saone-Selle 88-5

TRIOMPHE SÉRIE  
Langres (o) - Auxonne 26-17  
Pays Mâchois - Censeau 17-39  
St-Martin-d'Or. - Montbard-Chatillon (d) 10-5

**Côte d'Argent**

HONNEUR  
Bordeaux EC - Gabardan 7-25  
Gradignan - Biscarrosse (o) 6-30  
Labouheyre - Roquefort 24-10  
Léognan (o) - Castillon-la-B. 39-14  
Mimizan - Gujan-Mestras (o) 10-44

PROMOTION HONNEUR  
Cadeaup - La Réole 24-12  
Capteux - Pay Médoc 13-22  
Le Bouscat - Sanguinet (d) 27-26  
Morenx - Parentis-en-B. (o) 12-34

PREMIÈRE SÉRIE  
Pessac - Izon 33-14  
Rapid 33 - Martignas (o) 13-45  
Villeneuve-d'Or. - Lège-Cap-Ferret (o) 7-34  
Ychoux (d) - Lacanau 13-19

DEUX-TRIOMPHE QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1  
Eysines (d) - Cadillac 13-17  
La Breda Rugby - Cenac-La Tresne (d) 14-11  
St-Eulalie-en-B. - Libourne 13-0  
Velmes - Bruges-Blanquefort Forf. 1

DEUX-TRIOMPHE QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2  
Cazaux - Bordeaux-ASPTT 12-0  
Facture-Biganos (o) - Galgon 63-0  
Sadirac - Grignols (d) 11-10  
St-Aubin-de-M. - Pessac (d) 8-5

**Côte basque-landes**

HONNEUR PROMOTION HONNEUR - POULE 1  
Bardos - Tartas 26-11  
Bidart - Habas 12-24  
St-Sever (o) - Sault 51-12

HONNEUR PROMOTION HONNEUR - POULE 2  
Cambo (o) - Grenade/A. 31-10  
Léon (d) - Montfort 24-11  
St-Pée - Urrugne 22-16

PREMIÈRE - DEUXIÈME S - POULE 1  
Capbreton-Hossegor - Pomarez (d) 8-6  
Salies-de-Bé. (o) - Ciboure 25-0  
St-Martin-de-S. (o) - Ustaritz-Jatzou 27-18

PREMIÈRE - DEUXIÈME S - POULE 2  
Ondres - St-Pierre-de-M. (d) 20-13  
Pouillon - Léperon-On. (d) 18-11  
St. Julian-Lit-Mixe (d) - Castet-Linxe 14-19

TRIOMPHE - QUATRIÈME  
Menditte - Sauveterre-de-Bé. (d) 17-13  
Arcangues (o) - St-Jean-de-Mars. 35-6  
Camped - Amou Forf. 1  
Herm - Sare (d) 13-10  
Narrosse (d) - Labatut 11-13

DRÔME-ARDÈCHE  
PROMOTION HONNEUR/PREMIÈRE SÉRIE  
Berg-Coiron-Helvie (o) - Crest 35-6  
Loriol - Chatillon 21-7  
Plats - Bourg-St-Andol (d) 14-7  
Saint-Donat - Donzère 16-6  
St-Sorlin-en-Val. - Grane 23-7

DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES  
Haut Plateaux - Annay 14-0  
Lamastre (d) - Crues 13-18  
Malissard - Canton de Marsanne Forf. 1  
Toulaud - Montmeyran (o) 0-25

**Drôme-Ardèche**

PROMOTION HONNEUR/PREMIÈRE SÉRIE  
Berg-Coiron-Helvie (o) - Crest 35-6  
Loriol - Chatillon 21-7  
Plats - Bourg-St-Andol (d) 14-7  
Saint-Donat - Donzère 16-6  
St-Sorlin-en-Val. - Grane 23-7

DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES  
Haut Plateaux - Annay 14-0  
Nogent-le-Rot. - Joué-lès-Tours (d) 25-23  
Sancerre - Vendôme (d) 19-16  
St-Douichard - Montargis (d) 13-7  
St-Pierre-des-Corps - Issoudun 11-11

Centre

HONNEUR  
Dreux - Arcay (o) 16-25  
Nogent-le-Rot. - Joué-lès-Tours (d) 25-23  
Sancerre - Vendôme (d) 19-16  
St-Douichard - Montargis (d) 13-7  
St-Pierre-des-Corps - Issoudun 11-11

DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES  
Haut Plateaux - Annay 14-0  
Nogent-le-Rot. - Joué-lès-Tours (d) 25-23  
Sancerre - Vendôme (d) 19-16  
St-Douichard - Montargis (d) 13-7  
St-Pierre-des-Corps - Issoudun 11-11

**Ille-de-France**

HONNEUR - POULE 1  
Garches-Vauresson - Bagneux 10-21  
Gif/Yvette - Mantes-Limay 8-16  
Gretz-Touran-Ozoir (o) - Vincennes 22-7  
Melun-Combs (o) - Vitry/Seine 50-22  
Sarcelles (d) - Versailles 7-10

HONNEUR - POULE 2  
Bretigny - Goussainville-Gonesse 34-15  
Cergy-Pontoise (o) - Saint-Maur 38-16  
Chevreuse - CSMF Paris (o) 8-26  
Massif Central (o) - St-Ouen 29-3  
Paris 15 (d) - MLSGP 10-17

PROMOTION HONNEUR - POULE 1  
Chilly-Mazarin - Montesson 15-5  
Marcoussis-Limours - Rambouillet (d) 12-6  
Paris - Noisy-le-Sec 25-11  
Triel-Les Mureaux - St-Quentin (d) 16-11

PROMOTION HONNEUR - POULE 2  
Clermont - Clichy (d) 26-23  
Noisy-Marne-la-V. - Rosny-ss-Bois 22-6  
Tremblay (d) - Lagny 18-23  
Val de Montmorency (d) - Neuilly-sur-M. 13-14

PROMOTION HONNEUR - POULE 1  
Gargenville - Reims (d) 19-13  
Puteaux (d) - Corbeil/Mennecy 10-13  
Senlis - Livry-Gargan Forf. 2  
Stains - Yerres 15-25

PROMOTION HONNEUR - POULE 2  
Aulnay (o) - Fontenay-àux-Roses 35-14  
Colombiers - Fresnes (d) 12-8  
Créteil-Choisy - Nemours (d) 12-10  
Meru-Chamby (o) - Rugby Sud 29-19  
Plessis-Ro. - Meud. - Bonneuil-Vill.-Br. (d) 12-10

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 1  
Achères (o) - Montreuil 47-17  
Champs/Marne - Chelles (d) 22-15  
L'Isle-Adam (o) - Athis-Mons 27-5  
Paris-Blanc-Mesnil - Etampes 15-0  
Savigny-Longjumeau - Provins 10-19

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2  
Argenteuil - Épinay/Orge (d) 29-23  
Bagnole - Champigny 28-16  
Mitry-Mory (d) - Pantin 13-17  
Othis (d) - Paris XO 22-25  
Palaiseau - Crépy-en-Valois 72-10

TRIOMPHE - QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1  
Alfortville (o) - Conflans-Herblay 40-14  
Ballancourt - Aube Cham.-Ossey-Mar. 10-2  
Châlons-en-Cha. - Sèvres-Chaville (d) 10-5  
Velizy-Villacoublay - Romilly (d) 19-18

TRIOMPHE - QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2  
Castillon - Plateau Du Sault (o) 24-26  
Kercorb-Bast.-Peyr. - Ste-Croix-Volv. 15-17  
Lherm-Saint-Clar (d) - Le Mas-d'Azil (o) 9-15  
Rieucros (o) - La Fourquette 41-11

QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1  
Bren (o) - Brignemont 31-9  
Flagiac-Bassin Avey. - Reyniès Tescou 9-20  
Naucelle (o) - Blaye 41-12  
Septfonds - Cambon-Cunac 31-15

Poitou-Charentes

GROUPE A - POULE 1  
La Tremblade (o) - Fouras 23-9  
Marsans (o) - Jarnac 51-15  
Rochefort (o) - Villeneuve-La Rochelle 43-3

GROUPE A - POULE 2  
Couronne (o) - Aytré 30-7  
Royan-Saujon - St-Georges-les-B. Forf. 2  
Saintes (o) - Thouars 43-17

GROUPE C - POULE 1  
Sud Minervois - Montredon-Moussan (d) 16-9  
Pezens (o) - Villeneuve-la-Comp. 34-17

GROUPE C - POULE 2  
Corneillan - Quarante (d) 17-16  
La Clape-Armissan (d) - Mèze 16-17

GROUPE C - POULE 3  
La Grande-Motte - Vendargues (d) 15-14  
Rugby Club Viganais (d) - Beaulieu 0-6

PROMOTION HONNEUR  
Arcol (o) - Culin 32-13  
Succieu (o) - Veyle/Saône 31-13  
T

**ORLÉANS > L'HOMMAGE À CHACHA** Une minute d'applaudissements a été observée avant la rencontre entre Orléans et Gennevilliers (Fédérale 2) en hommage à Jean-Pierre Chavouet. Le pilier droit emblématique du RCO des années 1970-1980, est disparu récemment. « Chacha » s'est éteint au Pays basque, où il résidait depuis une dizaine d'années.

105

**MINUTES C'EST LA DURÉE DE LA RENCONTRE FÉMININE DISPUTÉE ENTRE CLERMONT ET ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN** Soit 25 minutes de plus qu'un match ordinaire ! « C'était un gros combat, un match à l'ancienne, et il y a eu quelques arrêts de jeu en première mi-temps. Pris dans le match, je ne regardais pas le temps », a commenté l'entraîneur Manu Revert, qui ne s'est pas aperçu tout de suite du problème de chronomètre de l'arbitre. Il a fallu que tout le monde trouve doucement le temps long, pour que l'encadrant bas-rhinois regarde sa montre, et signale le dépassement. Du coup, les Alsaciennes ont dû escamoter un peu la truffade, le plat local auvergnat, mais elles sont revenues du Puy de Dôme avec un succès (3-5).

**ovalie chalampé xv - troisième-quatrième série** la saison dernière, après son titre de champion régional de troisième série, le club alsacien s'était écroulé devant le championnat de france. Ses dirigeants ont trouvé des remèdes.

# RENAISSANCE

Par Christophe HUGONIN

**A** près plusieurs saisons moribondes, l'AS Chalampé renait totalement. Le club alsacien du Haut-Rhin s'est relancé d'un coup à tous les niveaux. Sur le plan civil, il s'est affranchi en quittant le giron de l'Association sportive de Chalampé pour devenir « Ovalie Chalampé XV ». Sur le plan de la logistique, par un heureux concours de circonstances, il a obtenu le soutien de l'entreprise voisine Solvay. Le nouveau directeur Frédéric Fournet, qui fut partenaire et supporter du Stade rochelais, avait demandé dès son arrivée si un club de rugby était niché dans le coin. Une convention a été mise en place avec le site chimique. Partenaire du club, le directeur a épaulé les dirigeants en réalisant des « flyers » avec la compétence du service communication de l'usine, ou en participant à une journée découverte rugby avec tout son personnel. Et sur le plan sportif, enfin, le club ne sera plus victime du plan Vigipirate.

## avec les civils

Ce club de Chalampé présentait la singularité de ne plus pouvoir présenter d'équipe quand le plan national de sécurité des lieux publics s'intensifiait. L'an dernier, bien lancé dans la course au championnat de France de Troisième Série, il avait fini par s'écrouler, faute de combattants. L'effectif compatait alors principalement sur ses militaires. Réquisitionnés sur le théâtre des opérations, Chalampé s'était éteint. C'est pourquoi l'ancien club douanier, désireux de ne plus dépendre des « missionnés », s'est attelé à la tâche pour recruter chez les civils. Le tandem Didier Juilleret-Michel Krugmann, épaulé par le président Guy Meyer au besoin, a pris les clefs du camion en seniors. Ils ont donné un nouveau souffle à leur équipe en provoquant les retours au club de Court (troisième ligne, Saint-Louis), De Neef (ailier-centre, Saint-Louis), Freymann (trois-quarts, reprise), Scherrer (pilier, Morlaàs) et Sitterlé (troisième ligne, juniors Colmar).

Réputé pour son école de rugby et sa for-



Dans leur championnat d'Alsace-Lorraine, les joueurs d'Ovalie Chalampé XV, s'illustrent brillamment cette saison. Photo DR

mation - les piliers Oleg Ishchenko, international tricolore (chelemard avec les moins de 20 ans, et Lucas Scherrer, international polonais des moins de 17 ans, ont démarré à Chalampé) ces retours au club de certains « fils prodigues » égarés dans les clubs alentour, ont fait beaucoup de bien. Tous se rappelaient les qualités de formateur de Didier Juilleret à l'école de rugby des Orange. Et si ladite école peine un peu cette saison, les seniors, avec eux, sont revenus dans la lumière. L'équipe de Chalampé a enchaîné cinq victoires consécutives, dont quatre ont été bonifiées, dans

son championnat de Troisième-Quatrième Série d'Alsace-Lorraine. Les Alsaciens tiennent une place de leader solide avec 31 essais marqués, et un insolent 82 % de réussite au pied pour Ruis et Cariola, ce dernier se fendant même d'un 7/7 à la transformation face à Remiremont. Vingt-cinq joueurs sont présents régulièrement, pour une moyenne d'âge inférieure à 30 ans. L'esprit « famille » est entretenu. L'épisode de la saison dernière, cet écroulement soudain, subi après le titre régional, n'est plus qu'un lointain souvenir. Cette saison, ils iront jusqu'au bout. ■

## Tour d'Ovalie

### Alsace-Lorraine

**NANCY-SEICHAMPS > Carton plein !** Le 23 octobre sera à marquer d'une pierre blanche pour Olivier Heyd, le président de Nancy-Seichamps. Toutes ses équipes seniors ont gagné le même jour. Après la victoire des filles contre Pontarlier dans leur championnat de Fédérale 1, il apprenait celles de la réserve et de la première à Colmar, alors que l'équipe 3 était venue à bout de Remiremont en Troisième Série. Commentaire du président : « L'encadrement est de qualité et les joueurs sont disciplinés. » What else ?

**LORRAINE > Trois présélectionnées** Trois Lorraines ont été présélectionnées pour jouer avec l'équipe du secteur Nord-Est, pour passer, à Tréliac (5 et 6 novembre), les tests de sélection de l'équipe de France des moins de 20 ans. Sarah Ludwig (Saint-Dié), Julie Biché et Pauline Collin (Nancy-Seichamps) défendront les couleurs du petit complot régional.

**TADDÉI > L'arbitre emporté** Les jeunes Alsaco-Lorrains ont tout donné lors de la première journée de Coupe Roger-Taddéi, pour tenter de remporter un succès contre la sélection de Bourgogne-Franche-Comté. Et particulièrement les moins de 16 ans, qui ont essayé de tout emporter sur leur passage, en fin de match, pour rattraper l'essai encaissé dans les derniers instants. Ils ont tout emporté, et même l'arbitre. Dans le champ de jeu des Alsaco-Lorrains, l'homme en noir du Lyonnais s'est fait prendre entre deux feux. Résultat : il s'en est tiré avec une entorse. Et pour rien. Les joueurs de l'Est ne sont pas parvenus à remonter leur retard. Les moins de 17 ans aussi se sont inclinés.

**SAINT-DIÉ-LES-VOSGES > Décès de Jean-Jacques Ané** Il était ancien joueur, dirigeant, et pionnier du club de

### CENTRE > Les derbys font recette

La région Centre a connu deux pics de fréquentation la semaine dernière, à l'occasion de deux derbys. 900 spectateurs ont assisté au match entre Vierzon et Bourges. Les deux villes ne s'étaient plus rencontré en seniors depuis treize ans. Et c'est Vierzon qui s'est imposé (16-10). Les Berruyers ont commis trop de fautes. À Chinon, où le leader tourangeau se déplaçait, ce sont 1 200 spectateurs qui sont venu assister à la rencontre. Les Tourangeaux l'ont remporté avec le bonus offensif mais Chinon a tenu une heure avant de craquer.

participation de 4 euros par jour a été demandée aux parents. Pour le pôle jeunes, le stage s'est déroulé les jeudi 27 et vendredi 28 octobre.

**MELESSE > Un acte de naissance** Cela faisait neuf mois que le club de Melesse l'avait mis en route. Neuf mois de gestation, d'attente, d'espoir, et de développement. Les derniers mois ont été les plus durs, d'autant que l'enfant est né après terme. Les dernières 24 heures ont été stressantes. Mais, finalement, elle est bien née, le samedi 15 octobre à 15 heures : l'équipe cadette du XV Nord brûlent. Et pour cette première sortie officielle, elle a subi une courte défaite, mais très imposante (49-50). Les trois parents, les clubs du RC Combourg, RC Liffre, et de AL Melesse, sont heureux et impatients de voir grandir, se développer et progresser cette équipe.

### Centre

**US PITHIVIERS > Le déclic ?** Est-ce, enfin, le déclic, pour les joueurs Pithivériens, qui ont remporté leur premier succès, après quatre journées de championnat, face Armentières (20-5) ? Les Beaucerons ont pris l'habitude de partir avec un retard à l'allumage, depuis leur retour en Fédérale 3. Ils ont toujours enregistré leur premier succès lors de la quatrième confrontation. Mais contrairement aux années passées, ils totalisaient six points au classement après cette première réussite, contre

seulement quatre les années précédentes. Deux points sans doute très importants pour le maintien.

### Fleury-les-Aubrais > Un derby du samedi soir

C'est en nocturne que se disputera le derby Orléanais, en promotion d'honneur. Le CJF Fleury-les-Aubrais accueillera Orléans-la-Source le samedi 5 novembre à 20 heures, au stade Pierre-Albaladejo. Pour cette rencontre de haut de tableau - les deux équipes sont les seules invaincues de ce championnat après quatre rencontres - les dirigeants Fleurysois ont invité les joueurs et dirigeants voisins du RC Orléans.

### Flandres

**BOULOGNE-SUR-MER > Les seniors en calé sèche** C'est la mauvaise surprise de ce début de saison : le RC boulonnais a de gros problèmes d'effectif dans ses équipes seniors. Inscrit dans le championnat des Flandres du groupe B (Première-Deuxième Série), le club cumule les forfaits. L'équipe réserve n'a pas pu démarrer et l'équipe première, déjà en effectif incomplet lors de son premier match, pourtant à domicile, vient de signer son deuxième forfait à Saint-Quentin, qui constitue l'un de ses plus longs déplacements. Autant dire que le déplacement à Valenciennes, dimanche, pour le début des matches retour, s'annonce compliqué.

## Rugby féminin

**RACING-NANTERRE** L'équipe nanterrienne représentante du Racing 92, a entamé un nouveau cycle, validé par le succès contre Grenoble.

# LE PASSAGE DE GRENOBLE

Par Guillaume CYPRIEN

**L**'équipe de Racing-Nanterre a pris un temps d'avance sur sa concurrente de Grenoble en remportant à domicile la première de leurs deux confrontations (13-6). D'après les premiers éléments livrés par le début du championnat Armelle-Auclair, toutes les deux semblent parties pour se livrer comme la saison dernière, un duel de fin de classement pour laisser à l'autre la dernière place du groupe. Promues, dépassées par le niveau qu'elles découvraient, ni les Grenobloises, ni les Nanterriennes, n'étaient parvenues à remporter un seul match dans la saison. Le premier match à Grenoble qui devait servir à les dépasser, elles en étaient sorties sur un match nul. Il avait fallu attendre la dernière journée et le retour à Nanterre pour établir leur classement final. Le Racing-Nanterre s'était imposé. C'est dire si le nouveau succès des Franciliennes sur les Grenobloises est important. « Je pense tout de même que nous devrions vivre une saison assez différente, tempère leur coentraîneur Stéphane Jourdan. Nous allons profiter de notre nouvelle dynamique pour progresser, et mieux tirer notre épingle du jeu ». ■

### DUO EXPÉRIMENTÉ

Deux éléments nouveaux ont été enregistrés dans l'environnement de cette équipe. Le premier, notable : l'arrivée d'Hervé Jégou aux côtés de Stéphane Jourdan pour entraîner. Les deux anciens démis de mélée se connaissent depuis l'époque du « Show Bizz ». Hervé Jégou était remplaçant de Gérald Martinez lors de la première finale du Racing en 1987. Stéphane Jourdan était le remplaçant de Sam Saffore au moment du titre de 1990. Jégou a entraîné favorablement à Domont (Fédérale 1) et à Drancy (Fédérale 2). Dans ce club dirigé par Marc Chevalier, qui fut une grande figure du Racing avant eux, la constitution de leur duo symbolise le rapprochement avec le Racing 92 de Jacky Lorenzetti, qui apporte son soutien. Ce week-end, les filles de Racing-Nanterre ont bénéficié d'une invitation pour jouer contre Rouen sur le stade Olympique de Colombes. L'aide financière du Racing 92 permet aussi des voyages en train plutôt qu'en bus. « Tout se met en place chez nous, dit Jourdan. Cette année, la section a fédéré 15 minimes, 25 cadettes, et deux équipes seniors. Tout l'ensemble progresse, et je suis persuadé que la locomotive des seniors sera bien placée à la fin ». ■



Les Nanterriennes progressent et se structurent. Photo DR

● Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN  
guillaumecyprien@yahoo.fr - 06.03.01.16.94

### AMIENS > La première... après plus d'un an

C'est assez rare pour être souligné : le 23 octobre, l'équipe senior du RC amiénois a encaissé sa première défaite sur sa pelouse, après plus d'un an d'invincibilité. Les Amiénois, finalistes malheureux du championnat la saison dernière, redoutables et redoutés sur leur terrain du stade Maurice-Charassain, se sont fait surprendre par Béthune, qui a joué crânement sa chance et s'est imposé d'une courte tête (18-22). Première défaite sans conséquence pour le leader amiénois qui aura, c'est sûr, envie de gommer ce faux pas face à la lanterne rouge, Tourcoing, dès dimanche.

### Île-de-France

#### PARIS > La conciliation en faveur du comité

La demande de conciliation formulée auprès du CNOSF par Stéphane Espa, le président de Paris XV, qui contestait le résultat du vote du comité directeur du comité départemental de Paris, n'a pas été éteinte en sa faveur. Le conciliateur, le conseiller d'état Rémy Schwartz, au vu des éléments, a conseillé à Stéphane Espa de renoncer à contester la régularité de ces élections devant un tribunal. Ce dernier dénonçait un dépouillement à huis clos et l'impartialité de deux scrutatrices. Ni le huis clos, ni l'impartialité des deux scrutatrices, désignées à l'unanimité par l'assemblée générale du comité de Paris, et donc par Stéphane Espa lui-même, n'ont été démontrés. « Même si nous n'attendions pas d'autre conclusion, nous sommes soulagés, a commenté Peter Macnaughton, le président du comité de Paris. Cette histoire a laissé des traces. Nous allons pouvoir essayer de les panser en revenant à nos petites actions, très locales, pour développer le rugby parisien. »

### DUC > Crédit du journal

Le Dieppe Université Club a créé, cette saison, un *« Petit Journal de l'École de Rugby »*, centré sur les catégories des moins de 6 ans aux moins de 14 ans. Le but étant de tenir les parents informés des manifestations (l'accueil des jeunes Belges par exemple) et de l'organisation des matches. On y trouve aussi des explications et des conseils pratiques. Dans le numéro actuel, la sécurité est à l'honneur avec l'explication du port du protège-dents. Cette gazette est à retrouver sur la page Facebook du club.

page de Jean-Louis Boujon, pour les élections régionales, le président francilien affirmait que l'un de ses contestataires, Jean-Pierre Guinoiseau, le président de la Seine-Saint-Denis, avait participé à l'élaboration de sa nouvelle gouvernance, et qu'il l'avait ratifiée. Ce qui devait mettre en doute l'argument de Jean-Pierre Guinoiseau, qui contestait les manquements du processus démocratique. « C'est faux, a déclaré ce dernier. Je n'ai pas participé aux travaux d'élaboration de la nouvelle gouvernance à Marcoussis. Au CnR, j'ai travaillé au côté de mes confrères et du Docteur Peyrin sur les recommandations médicales en cardiologie et sur les commotions cérébrales. Rien de plus. »

### Normandie

#### ROUEN > Mermoz en plein chantier

« Les Terrasses du Stade », c'est le nom que porte le vaste projet immobilier qui se construit au cœur du stade Mermoz, l'antre du Stade rouennais. Et les choses avancent vite et bien. Après la reprise du chantier du terrain synthétique, qui devrait être praticable en janvier, c'est le cœur même du projet qui se monte jour après jour. Un complexe immobilier, comprenant un hôtel 3 étoiles (idéal pour accueillir les équipes adverses), des logements sociaux et des locaux commerciaux, pour le développement du quartier.

**DUC > Crédit du journal** Le Dieppe Université Club a créé, cette saison, un *« Petit Journal de l'École de Rugby »*, centré sur les catégories des moins de 6 ans aux moins de 14 ans. Le but étant de tenir les parents informés des manifestations (l'accueil des jeunes Belges par exemple) et de l'organisation des matches. On y trouve aussi des explications et des conseils pratiques. Dans le numéro actuel, la sécurité est à l'honneur avec l'explication du port du protège-dents. Cette gazette est à retrouver sur la page Facebook du club.

**MIGENNES > AIDE AU NIGER** David Lecroart, ailier de Migennes, a assisté la semaine dernière au Niger au mariage de son meilleur ami avec une Nigérienne. Invité par le beau-père de son camarade, ancien ministre, il a saisi l'opportunité pour s'entraîner avec « Les Zébus », l'équipe nationale. Le Basque d'origine, grâce à une large collecte, a apporté dans ses bagages de nombreux équipements. Il espère maintenant créer une passerelle durable entre les deux pays.



**VICTOIRES À DOMICILE** Pour les équipes de Fédérale 2 dimanche 23 octobre, en neuf matchs. Dans la poule 3 de Fédérale 2, Saint-Priest, Le Creusot, Montmélian et Villefranche-sur-Saône ont perdu, quand Annecy concédait le match nul contre Saint-Savin, après avoir encaissé trois essais dans les dix dernières minutes. Dans la poule 4, outre le succès de Hyères-Carqueiranne à Voiron, la surprise est venue de Nice, d'où le promu, Montélimar est reparti avec les quatre points de la victoire.

**BEAUJOLAIS** APRÈS S'ÊTRE SAUVÉS IN EXTREMIS LA SAISON DERNIÈRE DANS LEURS DIVISIONS RESPECTIVES, VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE ET BELLEVILLE-SUR-SAÔNE, SONT DÉJÀ MAL EN POINT AU CLASSEMENT.

# ARRÊTER DE VENDANGER

Par Sébastien FIATTE

**L**a cote d'alerte est atteinte. Les deux clubs du Beaujolais, Villefranche-sur-Saône, qui évolue en Fédérale 2 et Belleville-sur-Saône en Fédérale 3 sont déjà dans une situation critique. Avant la sixième journée, le premier comptait deux points au classement, et aucune victoire en cinq matchs, et un différentiel de points négatifs de 98, plus mauvais total de tous les clubs de Fédérale 2, le deuxième n'avait toujours pas marqué le moindre point au classement, et a pris la mauvaise habitude d'ouvrir les portes en grand (- 176 en quatre matchs seulement...). Ce n'est pas une surprise de retrouver ces deux équipes en mauvaise posture. Belleville-sur-Saône s'est sauvé miraculièrement la saison dernière et Villefranche-sur-Saône n'a conservé sa place que grâce à la volonté de Beaurepaire d'être rétrogradé. « Nous avons su que nous restions en Fédérale 2 quelques jours avant la fin des mutations, confie Alain Husson, entraîneur lors du retour de l'équipe à ce niveau et dirigeant au club. C'est aussi dur que prévu. Contre Meyzieu, on méritait de gagner mais on a manqué de réussite. Des fois, tu joues avec une équipe qui s'en moque. Là, il n'y a rien à reprocher aux joueurs. Beaucoup sont passés par notre école de rugby et ils restent très motivés. »

#### ON PARLE TOUJOURS DE MAINTIEN

Mais ils ne peuvent compenser leur jeunesse et un manque d'expérience d'un coup de baguette magique. Le spectre de la relégation plane, comme en 2010-2011, quand le club avait déjà dû son maintien à un repêchage. La différence est que l'argentier du club, Jean-Louis Alloin, est



À l'instar de leur voisin de Belleville, Joris Lapteff et les Caladois n'ont toujours pas décroché la moindre victoire au bout de cinq journées. Photo CSV-Louis Peyron.

maintenant parti depuis un an et demi. Le club doit se serrer la ceinture. Il peut compter sur une belle formation (550 licenciés) mais cela demande du temps. Dans le même cas la saison dernière, Seyssins a terminé en Fédérale 3. Mais la situation semble encore plus inquiétante à Belleville. Sur le déclin la saison dernière, le club a tout changé. Lionel Revol et Antoine Jamin ont remplacé Bernard Juban à la présidence, et Emmanuel Taton a pris la succession de Jean-Pierre Husson sur le banc. Mais plusieurs joueurs cadres ont quitté le club et la saison commence comme un calvaire. Dimanche 23 mars, les deux équipes ont sombré à Nantua (0-75 et 0-

68). L'espoir est-il encore de mise ? « Ça engrange dans le mauvais sens, soupire dans un sourire, l'ancien coach de la réserve de Mâcon. Déjà, nous avons récupéré des joueurs absents et des blessés. Nous avons pu aligner vingt-deux joueurs en B, et vingt et un en première. On savait que ce serait compliqué mais on parle toujours de maintien. »

Dimanche prochain, en match en retard, Belleville jouera une rencontre capitale à domicile, contre Verdun-sur-le-Doubs, également mal en point. Une défaite sonnera sûrement le glas des espoirs de maintien. Maintenant que les vendanges sont terminées, il est temps de récolter des points sur le terrain. ■

## Rugby féminin

**BOURG-EN-BRESSE - FÉDÉRALE 1** AVEC TROIS DÉFAITES, LES « VIOLETTES » ONT MAL DÉBUTÉ ET DOIVENT DIGÉRER LES CHANGEMENTS INTERVENUS À L'INTERSAISON.

# RETARD AU DÉMARRAGE



Photo DR

romues en Fédérale 1, les « Violettes bressanes » recevaient, hier, Clermont, avec l'espoir de décrocher leur première victoire. Habituel à jouer les premiers rôles, l'un des clubs pionniers dans le rugby féminin a en effet perdu ses trois premières rencontres. Mais il a surtout payé l'arrivée tardive du nouvel entraîneur, Éric Goubel. « J'ai cherché tout l'été, explique la présidente, Viviane Berodier. Les entraîneurs avaient tous, des demandes financières excessives, dont certains sans beaucoup d'expérience. À un moment, j'ai arrêté de chercher, j'étais prête à laisser la présidence et à reprendre l'entraînement. »

#### DES CHANGEMENTS DE POSTE

L'ancien joueur de Maximieux, Ambérieu, Belleville et Trévoux notamment est arrivé par connaissance et a commencé les entraînements début septembre. Le retard pris sur le terrain s'est ressenti lors des premiers matchs. Mais le potentiel est là. « Il y a eu un changement d'entraîneur, de division, rappelle Éric Goubel. De nouvelles joueuses sont arrivées. Et j'ai remanié un peu l'équipe en proposant à quelques joueuses d'évoluer à un nouveau poste. Il nous manque de concrétiser nos temps forts et du temps pour jouer ensemble. Mais je suis confiant. Il y a un très bon groupe, de qualité, ça va finir par passer. »

Et cette saison, les Violettes bressanes peuvent compter sur un effectif de trente joueuses et espèrent profiter de l'éulation créée par la concurrence pour tirer leur épingle du jeu. Cela devrait permettre de sortir de la zone rouge et de viser plus haut. « Mais on ne sait toujours pas combien d'équipes seront qualifiées, regrette Viviane Berodier. Nous sommes le seul championnat qui commence sans que nous sachions combien d'équipes descendront et combien jouent les phases finales... » S. F. ■

## Tour d'ovalie

### Alpes

#### CHARTREUSE-NÉRON > Cinq sur cinq

Avant son match hier à Vaulnaveys, Chartreuse-Néron comptait cinq succès en cinq rencontres de Promotion Honneur. « L'équipe ne lâche rien », apprécie le président Jean-Yves Cadet. Menée 0-17, son succès sur Échirolles 22-17 en témoigne. Cette saison, les Isérois ont enregistré une quinzaine d'arrivées. Avec Stéphane Cuvelier (arrières), François Jean (ex-coach à Seyssins) entraîne désormais les avants. Dans le staff du groupe senior figurent aussi Loïc Commandeur, Sylvain Durieux et Claudia Gallin, joueuse au FCG Amazones.

**THONES > Soucis d'effectif** Thônes connaît de gros problèmes d'effectif à cause des arrêts et des blessures. Le club huit-savoyard de Première-Deuxième Série affichait zéro point après quatre journées. « L'année dernière on était sur le fil, c'était déjà compliqué, il y avait pas mal d'anciens qui avaient arrêté. Là, on a carrément qu'une équipe », explique le président Christophe Buffet, qui a succédé à Paul Alvin fin août. En sous-effectif depuis le début de saison, on se dirige vers un forfait général de la réserve.

**VOREPPE > Sophrologie** Hier matin avant leur match de Quatrième Série à Moirans contre Brézins, les joueurs de Voreppe ont reçu la visite d'une sophrologue, Caroline Couder. « C'est une première rencontre, le début d'un projet, je souhaite qu'elle intervienne sur le comportement dans le jeu », indique Christophe Labarias, l'entraîneur des Isérois, déjà à l'origine de la venue de Joël Doquet, préparateur physique et coach sportif. Le club fait des efforts

pour améliorer son image, écornée par son passé.

**LA RAVOIRE > Très compliqué** Pénalisée par les blessures, La Ravoire était avant-dernière avec deux points en Promotion Honneur, après cinq défaites en cinq matchs, avant sa rencontre importante hier à Saint-Martin-d'Hères, antépénultième. Passés près de la victoire face à Vif-Monestier (21-23) le 23 octobre, les Savoyards, entraînés par Stéphane Damesin et Guillaume Perin, veulent inverser la tendance et suivre l'exemple de la réserve qui, après trois revers, avait enchaîné deux succès.

### Bourgogne

**RC DIJON > Carnet noir** Jean-Paul Vautrin, dirigeant incontournable de la convivialité des cheminots dijonnais, nous a quittés à 77 ans. Jean-Paul, fils de Marcelle Vautrin, célèbre figure du rugby louhannais et bourguignon, le Challenge Vautrin portait son nom, avait assuré la vice-présidence du RCD tout en étant éducateur. La rédaction de *Midi Olympique* adresse ses plus sincères condoléances à la famille et à ses proches.

**LE CREUSOT > Pas de Belascain** En souhaitant aligner une équipe Belascain, Jean-Paul Pelloux, le coprésident du CO Le Creusot (Fédérale 2), savait que la tâche ne serait pas aisée. Le projet quasiment ficelé, l'ancien deuxième ligne a dû abdiquer, le déficit de joueurs de première ligne étant rédhibitoire. Dégouté mais pas résigné, l'ancien Montferrandais reste fidèle à son projet de formation : « Il n'y a pas de grand club sans formation, car ce groupe doit venir alimenter à terme l'équipe fanion du COC. »

### DRAGUIGNAN > Section féminine

Depuis la rentrée, les « Dragu'nine VX » regroupent plus de vingt joueuses encadrées par les coachs Djamel Mazouï, Nicolas Konne, Romain Galan au sein du Rugby Club dracénois du président Yohan Pellegrin. Elles évoluent cette saison sous licence loisirs FFR. Parmi les joueuses figure Laëtitia Salles, ex-international et capitaine de l'équipe de France. Enfin, l'équipe peut compter sur le soutien d'un prestigieux parrain : Vincent Clerc.

### Corse

**BASTIA > Triste automne** On savait Bastia XV en difficulté dans son championnat de Fédérale 3 et la première victoire des joueurs de Laurent Massabœuf se fait attendre. Ce n'est certainement pas la lourde défaite à L'Isle-sur-Sorgues qui a rassuré le technicien bastiais, d'autant que le porte-drapeau corse était privé de sept éléments. Tout comme pour le RC Ajaccio la question de la profondeur du banc bastiais se pose.

**AJACCIO > Une galère** Pour les joueurs de la Cité impériale, l'entame du championnat de Promotion est une galère. Le match contre Antibes, une équipe à la portée des Ciel et Blanc, était attendu avec l'espérance d'un succès initial. Las, le RCA a cédé sur son terrain. Mais c'est surtout l'ampleur de la marque à la pause qui est inquiétante avec un cinglant et inédit 0-27 subi sur la pelouse de Jean-Nicoli.

### Côte d'Azur

**SAINT-RAPHAËL-FRÉJUS > Une studieuse Carf académie** Lors de l'assemblée générale du 19 octobre, le Club Athletic raphaëlo-fréjusien du président Christian Carillo a lancé la Carf académie au stade Rossi. Deux soirs par semaine, des professeurs des écoles aident bénévolement vingt jeunes âgés de 14 à 18 ans avant l'entraînement. À noter

l'arrivée de Gérard Charlier de Vrainville aux relations avec la FFR et de Pierre Muller comme trésorier.

**LE MUY > Bonifications** Après deux défaites, le Rugby Club Argens (Série), présidé par Marc Persolja, vient d'enregistrer deux victoires bonifiées contre Ollioules et Saint-Maximin. Le groupe de quarante seniors a vu Lionel Daniel intégrer le staff (en remplacement de Vito Filikito qui s'occupe dorénavant des moins de 10 ans) composé de Gilles Aimar et du préparateur et soigneur Jérôme Suiveng.

### SOLLIES-PONT > Carnet noir

Éducateur en moins de 10 ans, Stevan Sohier (42 ans), père de deux enfants est parti, tragiquement, lundi 24 octobre. Le samedi précédent, il participait à la grande fête du club qui organisait son tournoi pour les équipes moins de 8, moins de 10 et moins de 12 ans de la région. La bonne humeur et les bons conseils de ce professeur d'EPS au collège de la Farlède accompagnaient les éducateurs Pascal Sirignano, Laurent Bastianelli et Sylvain Fraselle de la catégorie moins de 10 ans. La rédaction de *Midi Olympique* présente ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

### Drome-Ardèche

**TOULAUDE > Bientôt 50 ans** Le

● Page coordonnée par Sébastien FIATTE  
sebastienfiatte@gmail.com - 06.61.60.23.68.

17 juin 2017, le club ardéchois va fêter son cinquantième anniversaire pour fêter la présence du ballon ovale dans le bourg de Toulaud. Le président, François Alibert, ancien joueur du club, prépare cet événement entouré de nombreux bénévoles. Les anciens désireux de participer à cette journée peuvent se mettre en rapport avec le dirigeant (06 88 55 53 05).

Dole (54-18), devant plus de 1 200 spectateurs.

### lyonnais

**TARARE > Interrogation** Avec une victoire et quatre défaites, Tarare a manqué son début de championnat en Honneur. Malgré quelques arrêts, le groupe a connu peu de changements à l'intersaison. « Je ne comprends pas ce qui arrive, reconnaît le président, Bernard Lathuilière. Mais la poule me semble plus forte que la saison dernière, avec Saint-Marcellin, au-dessus du lot, mais aussi Ugine, le Rhône Sportif ou Bourg. »

### Provence

**MARSEILLE > Sans tampon médical** En raison de l'absence de tampon médical sur des licences en début de saison, Marseille-Huveaune (Deuxième Série) a été un temps suspendu et n'a joué qu'un match lors des quatre premières journées. Hier, l'équipe a été autorisée à jouer la cinquième journée et à recevoir Uchaud. Le 7 novembre, les dirigeants du club sont néanmoins convoqués par les instances du comité de Provence.

### Franche-Comté

**LONS > Retour de Vakaruru** Samuel Vakururu, deuxième ou troisième ligne, est de retour à Lons. « Christophe Bernardot avait signé mais a arrêté pour des ennuis de santé, il nous fallait un joueur d'expérience pour encadrer nos jeunes et on fait appel à Sam qui est donc revenu des Fidji. Il connaît bien la France puisqu'il a joué à Épernay, Besançon et Lons », explique Joël Taumakpleconou, le nouveau président du CS Lons dont l'équipe vient d'infliger une large défaite au Grand

## CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE : PIERRE CAMOU ASSISTERA AUX FESTIVITÉS

Depuis 1936, le comité Midi-Pyrénées honore chaque 11 novembre à Héraklés le souvenir des sportifs midi-pyrénéens morts au combat. Cette année, Gilles Sicre et son comité directeur donnent rendez-vous aux clubs pour honorer cette journée du souvenir. L'horaire est fixé à 9 h 15. Une manifestation à laquelle assistera le président Pierre Camou.



IL Y A 50 ANS : CASTELNAUDARY ET LEUCATE ÉTAIENT CHAMPIONS DU LANGUEDOC  
Il y a cinquante ans, le RO Castelnau-d'Armagnac et Leucate étaient respectivement champions du Languedoc d'Honneur et de Troisième Série. Dimanche dernier au stade Couberlin de la cité chaurie, les deux formations étaient adversaires en championnat de Fédérale 2. Une opposition qui a vu la victoire des Maritimes (31-22). En cinquante ans, les deux clubs ont fait un sacré bonhomme de chemin.

**VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS - FÉDÉRALE 2** L'ÉQUIPE FANION EST LA SEULE DE CE NIVEAU À REVENDIQUER CINQ VICTOIRES EN AUTANT DE MATCHS. LE FCV RENOUE AVEC UN GLORIEUX PASSÉ, CE QUI NE L'EMPÈCHE PAS D'AMBITIONNER LA MONTÉE.

# L'EUPHORIE DU VILLAGE GAULOIS

Par Didier NAVARRE

**Q**ui parvient à situer Villefranche-de-Lauragais, paisible bourgade de 4 500 âmes sur la carte de France ? Une chose est sûre, L'ancien international briviste, le troisième ligne aile, Jean-Luc Joinel le sait. Un jour de janvier 1985, avec son cher CAB, il s'est frotté à cette formation haut-garonnaise dans le cadre des 32<sup>e</sup> de la Coupe de France. Malgré deux divisions qui séparaient les deux clubs, la victoire est revenue à Villefranche (15-7). Un succès qui avait alors permis à l'équipe présidée par Francis Cazeneuve de s'offrir une belle légitimité sportive sur le territoire d'ovalie. Deux ans après, lors du très décrié championnat à 80 préconisé par Jacques Fouroux, le FCV avait réussi à faire mordre la poussière au Racing Club de France (27-20) alors finaliste du championnat. C'est ainsi que naquit la réputation de ce club aux allures de village gaulois qui pendant des années a parfaitement tenu son rang au sein du deuxième niveau national de l'époque.

#### LA FÉDÉRALE 1 COMME PROJET

Désormais, Villefranche ne songe plus à se mesurer au Racing ou à Brive. Ses adversaires ont pour nom Mazamet, Gaillac, Leucate, au sein de la deuxième division fédérale dans laquelle, les Villefranchois exercent une domination sans partage. Après cinq rencontres officielles, les Haut-Garonnais ne comptent que des victoires dont un double succès sur les pelouses tarnaises de Gaillac (20-15) et Mazamet (19-18). À ce jour, aucune équipe de ce niveau de compétition n'a fait mieux. Au classement général, toutes poules confondues, le FCV en est la tête de gondole. Cette embellie sportive ne fait pas tourner pour autant la tête à tous les brillants serviteurs du club. « Nous ne pouvons qu'être satisfaits des résultats actuels. C'est le fruit



Les joueurs de Villefranche-de-Lauragais, ici contre Gaillac, exercent une domination sans partage dans leur poule de Fédérale 2. Photo Émilie Cayre

d'une bonne préparation d'intersaison. Mais, gardons les pieds sur terre, nous ne sommes pas encore déplacés à Céret et Leucate qui sont aussi des prétendants à la première place », analyse le coentraîneur Stéphane Mellies. Reste que ces résultats ne sont pas le fruit du hasard. Derrière cette première place, il y a une ambition affichée, celle de rejoindre le plus tôt possible la Fédérale 1. « C'est un projet mûri et préparé du club de rejoindre le plus haut niveau fédéral. Chaque année, nous ne sommes pas loin du but, fait remarquer Stéphane Mellies. Rappelons qu'en 2015, nous échouons en huitièmes face à Lavaur. L'an dernier avec une équipe remaniée, nous perdons à Saint-Jean-de-Luz, le champion de France. Cette année, nous espérons monter. »

Pour être en phase avec leur objectif, les

Villefranchois ont des arguments. Certes, ils ne disposent pas d'un budget illimité, mais d'un solide réseau de connaissances qui permet de caser socialement les joueurs. Ceux qui ont rejoint le club cette saison (Clément Allabert, Nans André) ne sont pas des noms ronflants, mais des joueurs confirmés qui ont adhéré au projet de jeu et à l'esprit du FCV. En ce début de saison, le club voit aussi l'élosion de jeunes juniors issus de l'équipe Bélascaïn. Ces purs villefranchois Pierre Nérocain, Pierre Pagès, Jérémie Durrieux, Yann Mellies sont désormais intégrés dans le groupe de l'équipe fanion. Cette jeunesse nourrit à la culture du maillot rouge et blanc espère conforter cette invincibilité actuelle. Voilà un beau défi à relever pour un début de carrière chez les grands. ■

## Tour d'Ovalie

### Auvergne

#### VICHY > Michel Milovic, l'œil du sélectionneur

Ancien joueur de Narbonne, Vichy, Oyonnax, du Stade français, entraîneur du centre de formation de Béziers, le sélectionneur national de la Serbie était à Vichy, dimanche dernier, pour superviser le deuxième ligne Valdo Radeka et le flanker Boris Martic, qui ont participé à la belle victoire vichyssoise face à Saint-Cernin (29-18). Auteurs tous deux d'une belle partie, ils ont été retenus pour affronter prochainement la Turquie. Il est à signaler que Michel Milovic se rend souvent à Vichy où il compte beaucoup d'amis.

#### CUSSET > Les féminines invaincues

Après trois ans d'existence, les Cussétoises, surnommées « les Scaquettes » sont invaincues en championnat fédéral à VII. Lors de la phase aller, elles ont vaincu Saint-Julien-Puy-Lavèze (74-0), Moulins (40-0) et Pont-du-Château (54-0). Entraînées par Vincent Baudot, les vingt-deux joueuses du SCAC Rugby attendent avec impatience la phase retour avec, pour objectif, la qualification pour les phases finales.

#### STADE CLERMontois > Dans le dur

Après avoir déclaré forfait à Brioude, les dirigeants et joueurs du Stade clermontois ont décidé de ne pas abdiquer. Lors de la réception de Riom, le leader, ils se sont inclinés 123 à 0, encaissant au total dix-huit essais. C'est vraiment une saison dure pour les Stadistes.

#### SAINT-YORRE > Ça va fort

Après deux descentes successives (de Honneur en Première Série), les Saint-Yorrais ont remis de l'ordre dans leur jeu. La venue de Nicolas Euzet et Pierre Fonteneau n'est pas

### FÉDÉRALE 3 > BEAUMONT-DE-LOMAGNE - SAINT-SULPICE- LA-POINTE : HEURTÉ

Le match des promus entre Beaumont-de-Lomagne et Saint-Sulpice-la-Pointe a été engagé, très viril et pas forcément correct. Après le coup de sifflet final, le retour aux vestiaires a été électrique. La victoire est revenue au visiteur tarnais (12-8) qui confirme son excellent début de saison (5 matchs, 4 victoires). Malgré ce premier succès dehors, les dirigeants saint-sulpiciens ont une petite pointe d'amertume. Ils contestent le carton rouge infligé à leur deuxième ligne, Jady Peters. Ils se sont empressés d'envoyer la vidéo de la rencontre à la commission de discipline pour démontrer la disproportion de la sanction par rapport aux faits. Ils espèrent ainsi une clémence de ladite commission.

représentés dans trois catégories. Ces apprentis champions s'en sont donné à cœur joie tout au long de la journée. Fidèle du rendez-vous, Massy a de nouveau remporté le Trophée Pierre-Bernardaud, les moins de 10 ans de la JA Isle réussissant le tour de force de priver les Massicois d'un carton plein.

#### SALON-LA-TOUR > Premier succès des féminines

La section féminine des Arlequines a fusionné avec les « Kaolines » de Saint-Yrieix. Le week-end dernier lors de la réception de Périgueux, l'équipe de Pascal Gay s'est imposée (17-7). Un public nombreux a assisté à ce premier succès. Lentente a bien lancé sa saison en Fédérale 1.

#### USSEL > Quinze ans après

À Ussel, on n'a pas oublié cette merveilleuse équipe cadets Alamecerce qui a disputé et perdu (15-9) au Stade de France la finale 2003 face à Narbonne. Thierry Trotard qui faisait alors partie de l'encadrement corrézien a une idée en tête, celle de rassembler l'ensemble du groupe pour une journée des retrouvailles. Thierry l'envisage en 2018 soit quinze après cette merveilleuse aventure.

### Midi-Pyrénées

#### TOULOUSE AC > Enfin !

Le Toulouse AC se souviendra du 23 octobre 2016. Ce jour-là, l'équipe fanion lors de la réception de Castillon a mis un terme à une série de dix-neuf matchs consécutifs sans victoire (18 défaites, 1 nul). Les Toulousains se sont imposés (54-7) avec dix essais à la clé. Le président Alain Mirepoix a même pris un jour de congé pour savourer cet événement. Un président qui reste optimiste. Il pense que ses protégés peuvent obtenir la qualification pour les phases finales de Quatrième Série.

#### MOISSAC > Première victoire !

Après quatre défaites consécutives, l'Avenir l'a logiquement emporté à Bressols (22-17) et pour ainsi dire lancé sa saison au sein du championnat Honneur. Après ce premier succès, le coprésident, Paul Guillamat, ne cachait pas sa satisfaction : « Le club va désormais s'efforcer de prouver que l'Avenir moissagais n'est pas mort. C'était difficile de mobiliser les forces. Le groupe, bien qu'affaibli par de nombreux départs à l'intersaison, montre que courage et détermination mènent à la victoire. » Cette performance, les hommes de Luc Arbia

## Rugby féminin

**CASTRES - CHALLENGE ARMELLE-AUCLAIR** LANTERNES ROUGES D'UNE POULE EXTRÉMEMENT RELEVÉE, LES TARNaises CROIENT TOUJOURS EN LEUR MAINTIEN.

# TOUJOURS VIVANTES

Par David BOURNIQUEL

**C**inq matchs joués et toujours zéro point au compteur. La situation est inquiétante mais loin d'être désespérée pour les Castraises, qui ont encore dix matchs à jouer pour redresser la barre et « obtenir le meilleur classement possible ». Car malgré des débuts difficiles, les Tarnaises gardent espoir. Elles sont conscientes des progrès qu'elles ont effectués sur le plan du contenu et peuvent se réjouir d'avoir déjà affronté les cadors de la poule, les trois équipes qui écrasent tout sur leur passage, Lons, Bordeaux et Bayonne. Trois matchs qui, bien évidemment, se sont soldés par des défaites mais le coach Laurent Dupont a entrevu la lumière lors du dernier d'entre eux, où les Bordelaises ont eu toutes les peines du monde à se défaire des Tarnaises seulement battues 15-3. Un score étiqueté, qui valide la montée en puissance des joueuses du Castres olympique qui sont prêtes pour jouer contre « leur cœur de cible », comprenez les équipes de la poule qui sont à leur niveau (Perpignan, Villelongue, Tarbes, La Rochelle...). « En début de saison les scores étaient lourds mais notre premier bloc de matchs était vraiment compliqué. Sur le plan du contenu, nos productions sont encourageantes, il y a du mieux et cela s'est vu contre Bordeaux. Trois équipes sont vraiment au-dessus du lot et écrasent tout. Mais derrière, il y a un vrai championnat pour lequel nous n'avons pas encore abdiqué. Cette poule est à deux voire trois vitesses. Il y a beaucoup d'internationales dans certaines équipes et à ce niveau-là l'apport d'une ou deux joueuses fait déjà des différences énormes. »



La Castraise Justine Delpas à la manœuvre. Photo DR

#### UN RECRUTEMENT DIFFICILE

Alors pourquoi Castres ne recrute pas ? « Nous souffrons beaucoup de la concurrence du voisin toulousain et de son bassin étudiant. De son aura aussi. Une jeune fille qui part faire ses études préfère aller jouer en Fédérale 2 avec la réserve du Stade toulousain que de venir à Castres en Armelle-Auclair. C'est un combat inégal. Nous pouvons rivaliser, en revanche, sur des jeunes filles un peu plus âgées qui cherchent du travail. Il y a du boulot à Castres ! » Le premier jour du reste de la saison est annoncé pour dimanche, où les Castraises accueilleront Tarbes pour repartir du bon pied contre une équipe « cœur de cible ». Victoire impérative pour garder l'espoir ! ■

● Page coordonnée par Didier NAVARRE  
diidiernavarre@orange.fr - 06.13.72.34.08

espèrent la confirmer lors de la réception de Sor-Agout, le 6 novembre.

#### REYNIES > Étoffer le bureau

Trois nouveaux présidents ont pris en mains le club à l'intersaison : Yolène Castes, Christophe Sicard (élu désormais au CD 82) et Benoît Soubié. Ils sont secondés par Mike Baptiste (qui officie également au poste de pilier) au secrétariat et Émilie Soubié à la trésorerie. Le club a pour ambition cette année d'accéder en Troisième Série. Pour cela, il souhaite étoffer son bureau. L'appel est maintenant lancé.

#### TARASCON > Souvenirs !

L'UST continue à truster les victoires. Lors de la réception du très brillant Canton d'Alban, les Ariégeois se sont imposés (32-21) confortant par la même occasion leur position dans le duo de tête. Cette rencontre a rappelé des souvenirs. Au plus anciens, Tarascon - Alban fut l'affiche d'une finale midi-pyrénéenne Honneur en 1973. Finale remportée par les Ariégeois (15-6).

#### NÉGREPELISSE > Carnet noir

Dimanche, lors de la réception de Monflanquin, le comité directeur a fait respecter une minute de silence en la mémoire de Paul Schwann dit « Pollux », un grand serviteur du club, emporté à l'âge de 66 ans. « Pollux » n'a connu qu'un club, le Sporting où il a débuté en équipe fanion à l'âge de 19 ans au poste d'arrière. Très longtemps, il a arpenté les pelouses avec le numéro 15. Il faisait partie de cette merveilleuse équipe qui lors de la saison 1980-1981 a accédé en Fédérale 3. « Pollux » a eu aussi la particularité d'avoir disputé et perdu cinq finales territoriales. Une fois sa carrière achevée, il a rejoint l'association des « vieux crampons ». À sa famille, la rédaction de *Midi Olympique*

Olympique adresse ses plus sincères condoléances.

#### Pays catalan

**COMITÉ > Utilisation des compétences** Il aurait été sacrément dommage de laisser autant de talent à la retraite. David Marty et Marius Tincu intègrent donc le staff du comité qui a fait appel à leurs compétences. Ils s'occuperont des moins de 16 ans et 17 ans. Ce sont les premiers pas en tant qu'éducateur pour David Marty. En revanche, Marius Tincu a fait lui ses classes avec l'équipe de Roumanie et avec les filles de l'Usap.

**ELNE-RIVESALTES > Grosse activité** Les superbes installations des stades François-Delcamp et Maurice-Erré sont largement utilisées par le Comité pour tout ce qui est regroupement ou formation. Que la JS Elne et le SCCA Rivesaltes soient remerciés pour leur coopération !

#### CÔTE VERMEILLE > Nouveau blas-

**son** Côte vermeille XV a modifié le blason du club cousu sur la poitrine du maillot de ses joueurs. Une belle barque toutes voiles dehors a la vedette. Du meilleur effet !

#### LA SALANQUE > Un président actif

Le boss du club salanquais, David Bret, ne désarme pas. Il lui plaît encore et toujours de se glisser dans la troisième ligne maritime. Le voilà joueur-président. Original !.... Sur les cinq premiers matchs de son équipe, il en a joué deux.

**ARGELÈS > Carnet noir** Amoureux de l'Étoile sportive catalane, viscéralement argelésien, Gaby Campigna s'est éteint. La rédaction de *Midi Olympique* présente ses condoléances à ceux qui le pleurent.

**COTE D'ARGENT > OCTOBRE MOROSE** La semaine dernière, cinq matchs avaient été joués mais les résultats montraient des équipes du comité en difficulté. Langon et Saint-Médard fermaient la marche en Fédérale 1, même sort pour Salles en Fédérale 2, Bazas, Rion des Landes et Blaye en Fédérale 3. Cette tendance n'est pas rassurante. Seuls le RCBA et Sainte-Foy sont à l'abri de l'orage. Et pour ajouter au trouble, les deux équipes Taddéi moins de 16 et moins de 17 ans ont été battues par le Poitou-Charentes.



**ANS POUR LE CHALLENGE JEAN-ROY** C'est l'un des plus prestigieux tournois des Pays-de-la-Loire, le Challenge Jean-Roy, organisé par le FCY La Roche-sur-Yon, fêtera le 27 mai, son 31<sup>e</sup> anniversaire. Le tournoi est ouvert au moins de 12 et moins de 14 ans et réuni plus de 800 joueurs sur les terres yonnaises. L'an passé, le plateau avait réuni quelques écoles de rugby du Top 14, Pro D2 et Fédérale 1 (La Rochelle, Agen, Racing 92, Tarbes, Périgueux, Limoges et Niort) ainsi que les Anglais de Newport. Les inscriptions sont ouvertes. Tous renseignements sur le site du club : fcyrugby.com.

**STADE HENDAYAIS - FÉDÉRALE 2** ARRATÉ ET GUERAÇAGUE ONT SUCCÉDÉ À LAMOUR ET LARRECHEA, CE QUI N'EMPÈCHE PAS LES BLANCS DE POURSUIVRE LEUR MARCHE EN AVANT. ET LE PRÉSIDENT D'AFFIRMER SA POLITIQUE.

# AUPA XURIAK !

Par Gérard PIFFETEAU

**O**n ne sort pas indemne de sept années consacrées à l'entraînement des jeunes d'un club comme Biarritz. Après deux saisons en cadets, trois en Crabos et deux en espoirs, l'ancien troisième ligne Philippe Arraté s'est posé la question de savoir si, à 52 ans, l'heure n'était pas venue de poser une bâche sur la carrière d'entraîneur. Au même moment, Jean-Pierre Beaucoueste le président du Stade hendayais, réfléchissait à la succession de ses excellents techniciens Lamour et Larrechea lesquels venaient de vivre le cycle de trois belles saisons en blanc. Il y a eu conjonction et c'est ainsi qu'Arraté associé à l'expérimenté Dominique Gueraçague venant de Bards (ex-Orthez), a plongé goulument dans l'aventure des « Xuriak ». Il y a une semaine, cinq matchs avaient défilé et les Hendayais de l'emblématique capitaine Zubizarreta - qui a été Barbarians - occupaient la position de leaders de leur poule de Fédérale 2. Et déjà Philippe Arraté se félicite de son choix : « *Hendaye est un club stable et convivial, et Ondarraitz est un stade merveilleux. Ici je suis très proche de mes origines, une partie de ma famille est de Fontarabie en Espagne.* » Le coach (re) découvre la Fédérale 2 et constate, surpris, l'évolution liée à la présence de joueurs étrangers parmi les équipes adverses. « *Je suis content de travailler avec un tiers d'Hendayais, un tiers d'éléments du district BAB et un tiers d'Espagnols, que du local.* » Le savant dosage produit une équipe qui aime jouer, encouragée dans cette voie par Arraté et Gueraçague. « *On se régale et le public avec nous* », clamant-ils. Le club est serein parce qu'il vit sans pression, sinon celle de qualifier les deux équipes, une tradition.

## REPRÉSENTANTS DU PAYS BASQUE

Mais pour en arriver là, le Stade hendayais a dû conduire il y a une dizaine d'années sa révolution quand le constat a été dressé que dans cette enclave collée à l'Espagne et cernée par de nombreux clubs concurrents, Hendaye végétait en Fédérale 3 par manque de joueurs du niveau supérieur. « *Nous avons décidé de changer de politique et de nous ouvrir en allant chercher des éléments extérieurs* », indique Jean-Pierre Beaucoueste, ce qui nous a permis de nous installer en Fédérale 2 et même de jouer une saison en Fédérale 1 (2012-2013, N.D.L.R.). Nous sommes sur cette dynamique et nous avons la réputation d'un club sérieux et formateur, mais nous bataillons sur les effectifs cadets et juniors. 40 % de la population est d'origine espagnole et n'a pas la fibre rugby. Nous sommes un quartier d'Irun. » Alors quand l'alerte enlevement d'un bon jeune résonne au Stade hendayais, le président gronde : « *L'association Aviron bayonnais, par exemple,*



**Les Hendayais viennent de s'imposer au Boucau. Sur les huit dernières confrontations, ils n'avaient gagné que deux fois.** Photo Félix San Martin *a un très mauvais comportement. Nous avons actuellement deux des nôtres en Top 14, Iguiniz à Bayonne et Lonca à l'UBB, mais ils sont partis seniors. Et ceux qui sont partis minimes n'ont pas réussi, ce qui tord le cou à certaines idées reçues.* » Dans ce combat, Jean-Pierre Beaucoueste n'est pas près d'abandonner et, quand il parle de son équipe première, il insiste sur le fait qu'elle doit défendre l'identité basque : « *À l'extérieur, nous sommes les représentants du Pays basque comme Nafarroa ou Saint-Jean de Luz.* » Aujourd'hui, rassuré mais souffrant d'un manque, le président fait le rêve d'un Stade hendayais champion de France. Bien sûr il ne fixe aucune échéance, il croit seulement au réel potentiel du groupe confié à ses deux nouveaux coachs. Aupa Xuriak ! Allez les Blancs ! ■

## Tour d'Ovalie

### Armagnac-Bigorre

**RATTRAPAGE > Rabastens et Montréal au rendez-vous** Seuls deux matchs de rattrapage avaient lieu en Séries territoriales pour le compte du championnat d'Armagnac-Bigorre. En Promotion, Rabastens XV a pris le bonus offensif face à de vaillants joueurs Lucois pas assez bien en place.

Bien que présentant un effectif décimé par les blessures, de son côté, Montréal a fait chuter le leader Bazet-Andrest au cours d'une partie qui revaillise le rugby des villages.

**DE LOURDES À LANNEMEZAN** > Histoire de dynamique Avant la très délicate réception de Pamiers ce dernier week-end, Lourdes avait connu son Waterloo à Saint-Étienne-de-Baïgorry. En cause, un manque d'âme, une défense déficiente et un jeu au pied absent des débats. Pour le moment, le FCL fait le dos rond. En attendant des jours meilleurs ? Le CA Lannemezan est sur dynamique plus positive. Régulièrement coupables

d'inconstance sur la durée d'une rencontre, les joueurs du Plateau se voyaient offrir une bonne occasion de rectifier la position ce dimanche sur le terrain du leader hendayais.

**ENTENTE ASTARAC BIGORRE > Henry Broncan** C'est l'EAB XV qui a enregistré le score le plus large de la cinquième journée face aux Basques de Saint-Palais, comme pour offrir une victoire à son emblématique manager Henry Broncan dont c'était le retour sur le banc depuis son arrêt mi-septembre pour raisons médicales. Le technicien gersois va mieux, merci pour lui. Il a juste manqué à son honneur le bonus offensif pour un tout petit en-avant de passe.

### Béarn

**SÉLECTIONS > Une victoire, une défaite en Taddéi** Lors des premiers matchs en Coupe Taddéi, les sélections du Béarn ont connu des fortunes diverses. Victoire des moins de 17 ans (15-5) face au Languedoc dans un match dis-

puté en banlieue toulousaine. À l'inverse, les moins de 16 ans se sont inclinés (26-11) face à ce même Languedoc.

**TOURNOI > Au rendez-vous des Grandes écoles** Les organisateurs du TGE, le Tournoi des grandes écoles, se sentent tellement bien à Pau qu'ils y reviennent tous les ans. Leur rendez-vous annuel se déroule le week-end des 5-6 novembre au stade du Hameau. Seize équipes sont concernées, huit chez les filles, autant chez les garçons, venues de la France entière, dont les prestigieuses HEC, Essec, Polytechnique ou Supaéro. La soirée du gala se déroulera sous le hall VIP de la Section.

**SECTION PALOISE > L'Asso pense aux petits** L'association Section paloise, qui gère l'ensemble du secteur amateur, a organisé un mercredi découverte. Les gamins se sont retrouvés à la Croix du Prince dès 10 heures avec repas et goûter compris. Les éducateurs diplômés du club ont organisé les ateliers et assuré le suivi d'une rencontre qu'ils espéraient profitable en voyant plusieurs de ces jeunes s'inscrire dans la filière formation de la Section.

### Côte basque-landes

**PEYREHORADE > La fête du rugby** Le samedi 12 novembre, la réception du leader Hendaye au stade municipal (14 heures et 15 h 30) se fera dans le cadre de la fête du rugby organisée par le club, les joueurs, les supporters et l'amicale des anciens. Après les joutes sportives, tout le monde se retrouvera à 19 heures sous les halles municipales pour une soirée repas avec animation. Au menu : garbure, côte de bœuf légumes, fromage et gâteau.

**AS BAYONNE > Jean-Michel**

**Gonzalez vice-président** Jean-Michel Gonzalez vient d'être porté à la vice-présidence du club bayonnais lors du dernier conseil d'administration. Il épaulera ainsi Gilles Peynoche. L'ancien international est toujours le manager de l'équipe féminine et de l'équipe de France.

**SAINT-PALAIS > Nouveau départ** Nouveau challenge cette saison pour l'US Saint-Palaïs qui part sur de nouvelles bases. En deux ans, le club a perdu quasiment une équipe entière après les arrêts de joueurs cadres. Et l'équipe juniors se faisait attendre pour nourrir l'effectif. Cette saison, les basques ont pu enfin compter sur le renfort des jeunes. Les deux nouveaux entraîneurs, Gorka Sanchez et Thierry Dulucq, ont pris maintenant la mesure de leur effectif et, après un début de saison délicat, peuvent se sentir rassurés.

**MESSANGES > Marche du cœur** L'association « Au cœur des jumeaux » organise sa marche traditionnelle du cœur ce mardi 1<sup>er</sup> novembre à Messanges, au camping du vieux port. Inscriptions à partir de 8 h 45, départ à 10 heures. Les bénéfices serviront à acheter des défibrillateurs pour les clubs. À l'issue de cette marche, douze défibrillateurs vont être remis aux clubs de l'Aviron bayonnais, Biarritz, Dax, Mont-de-Marsan, Urrugne, Ychoux, Sanguinet, Rion-des-Landes, Labouheyre, Mimizan et Villeneuve-de-Marsan.

### Pays-de-la-Loire

**RC SEICHES 3 RIVIÈRES > L'heure de la retraite pour Patrick Dagnet** Après trente ans de service au RC Seiches 3 Rivières, Patrick Dagnet, qui a occupé presque tous les postes (joueur, secrétaire, trésorier, éducateur et enfin président) au RC Seiches

## Rugby féminin

**RUFFEC - VII** CETTE ANNÉE UNE ÉQUIPE A VU LE JOUR ET LES JOUEUSES METTENT TOUT LEUR CŒUR À L'OUVRAGE POUR FAIRE, DE CETTE AVENTURE, LA PLUS BELLE QUI SOIT.

# RUFFEC AU FÉMININ

Par Jessica FISCAL

**A** lors que l'équipe senior masculine de Ruffec vient de finir sa phase aller sur un bilan de cinq victoires, le club charentais mise aussi ses espoirs avec une équipe féminine à VII. Un défi intéressant pour le club, d'autant plus que cela faisait plus de dix ans que des femmes n'avaient pas foulé la pelouse du Stade Jean-Pierre-Chêne. « *Le projet s'est lancé l'année dernière, nous étions une vingtaine mais nous n'étions inscrites qu'en loisirs* », affirme Marina Lonardi, actuelle capitaine de l'équipe. Mais cette année, au vu de l'effectif motivé pour former un groupe, les jeunes joueuses du RAC ont décidé de se lancer dans la compétition de rugby à VII. Elles sont passées d'un entraînement par semaine à deux. Elles partagent même, quelques vendredis, le terrain avec l'équipe senior sous les conseils de leur coach Christophe, et même d'Élise, qui a acquis cette année le statut d'entraîneur au même titre que celui de joueuse. Et comme toute équipe qui se respecte, elle porte un nom : « les FRAC'Asses », en référence au RAC, Ruffec Athlétique Club. Grâce à une entente et à quelques jeunes filles de la ville de Couhé qui ont intégré le groupe, Élise, Charlène, Sandra, Marianne, Jennyfer, Audrey, Marie, Clarisse, Céline ou encore Anne-Sophie, toutes ont décidé de se lancer le pari de faire du rugby sous un seul et même maillot, celui de Ruffec.



Photo DR

## UN CLUB AU SOUTIEN

Et autant dire que le club charentais met tout en œuvre pour intégrer au mieux son équipe féminine à la vie de ce club fondé en 1965. Les filles ont joué samedi leur deuxième tournoi à VII avec leur nouveau maillot conçu par un sponsor local, Valco SNRI, une société de robinetterie basée à Ruffec. Mais en plus de cela, les supporters sont au soutien. Pour certaines, il s'agit de leurs compagnons, pour d'autres leurs enfants. Petit à petit c'est un groupe qui se forme avec des jeunes femmes, qui pour certaines se connaissent depuis quelque temps pour d'autres apprennent à se connaître. Et elles n'ont qu'un objectif en tête « fracasser » la baraque cette saison. ■

● Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU  
gerard.piffeteau@orange.fr - 06.03.01.17.21

3 Rivières, a décidé de passer la main. En retraite de son club, il va continuer d'œuvrer pour le rugby au comité départemental du Maine-et-Loire et au Comité régional où il vient d'être élu. Son successeur à la présidence du RC Seiches 3 Rivières est Aurélien Floro avec à ses côtés Philippe Estrade (secrétaire) et Marine Croquenois (trésorière).

**STADE NANTAIS > Nouvelles structures** Avec l'accession en Fédérale 1, le Stade nantais veut continuer de grandir. Terminé l'exigüe club house qui fera place, en janvier, à une structure de 150 m<sup>2</sup>. Idéal pour soigner les partenaires du club qui, avec quinze nouveaux venus à l'intersaison, sont désormais 120. Olivier Massicot et son équipe ont aussi pensé aux joueurs qui disposeront d'un espace de musculation de 150 m<sup>2</sup>.

### Poitou-Charentes

**CŒUR DE SAINTONGE > En recherche de joueurs et joueuses** Le club Cœur de Saintonge Rugby, situé près de Saintes, pratique depuis plusieurs saisons le rugby à 5. Cette saison, les effectifs sont un peu justes (15 licenciés), le club est donc prêt à accueillir de nouveaux adeptes et espère même ouvrir une section féminine. Contact : Alain Dumas au 06 81 14 80 05.

**FÉMININES > Challenge découverte** Les prochaines étapes du challenge découverte de rugby féminin dédié aux catégories moins de 15 ans, auront lieu le samedi 5 novembre à Saint-Maixent puis le samedi 3 décembre à Barbezieux.

**POITOU-CHARENTES > Élections comité** L'assemblée générale élective du comité territorial de Poitou-Charentes aura lieu le vendredi 4 novembre à 19 h 45 à Niort-Noron (salle Alizée de la MAIF, Rue Euclide). Le président sortant, Bernard Beyrol, conduira la seule liste en présence. Cette AG sera précédée, à partir de 19 heures, de l'assemblée générale financière de la saison 2015-2016.



Solides défensivement, avec notamment un 100% au plaquage lors du dernier quart d'heure, les Kiwis de l'ailier Jordan Rapana (auteur d'un doublé par ailleurs) n'ont pas failli face à leurs hôtes anglais. Photo Icon Sport

**FOUR-NATIONS** LORS DE LA PREMIÈRE JOURNÉE, L'AUSTRALIE A ÉCRASÉ L'ÉCOSSE TANDIS QUE LA NOUVELLE-ZÉLANDE A PRIS UNE OPTION SUR LA FINALE EN S'IMPOSANT, DANS LA DOULEUR, FACE À L'ANGLETERRE.

# UN POINT QUI VAUT DE L'OR

Par Didier NAVARRE

**À** l'issue de la première journée des Four-Nations 2016, il semble bien parti pour que la finale soit un copier-coller de la précédente. Le dimanche 20 novembre, à Liverpool, l'Australie et la Nouvelle-Zélande devraient, pour la seconde année consécutive, en découdre pour l'obtention du titre. En effet, samedi, à Huddersfield, les Kiwis ont certes souffert et doublé face à une formation anglaise bien en place et très pertinente dans ses choix de jeu, mais les Néo-Zélandais ont trouvé les ressources pour s'imposer dans la douleur. La lumière est venue par leur maître à jouer : Shaun Johnson, le demi de mêlée des Warriors d'Auckland. D'abord, il a intercepté à la 42<sup>e</sup> minute un ballon brûlant à hauteur des 20 mètres et après une course solitaire de quatre-vingts mètres, il a mis les siens dans une position très favorable (12-4). Et à la 64<sup>e</sup> minute, alors que le tableau d'affichage du Galpharm Stadium proposait un score de parité (16-16), il a « claquée » un drop-goal face aux poteaux permettant à sa formation de prendre la tête au score (17-16).

Un petit point d'écart que les Néo-Zélandais ont réussi à préserver jusqu'au terme de la rencontre au prix d'une belle solidarité défensive, ce dont a confirmé leur mentor David Kidwell « Cette

victoire comble l'ensemble de notre délégation. Elle nous met en position favorable pour prétendre disputer la finale à Liverpool. Sur ce match, si je dois retenir quelque chose, ce ne sont pas les trois essais que nous avons inscrits mais notre organisation défensive. Ce fut la clé de notre succès et je suis simplement fier de mes joueurs. »

#### L'AUSTRALIE SANS FORCER SON TALENT

Vingt-quatre heures avant la victoire des Néo-Zélandais, l'Australie a fait une entame fructueuse face à l'Écosse. À Hull, pour leur première confrontation officielle face au dernier champion du monde, les joueurs des Highlands n'ont pas tenu la distance face à des Kangourous qui s'étaient volontairement privés de leurs stars. Ainsi, Greg Inglis, Jonathan Thurston, Matt Scott, Matt Gillett et Darius Boyd ne figuraient pas sur la feuille de match. Malgré l'absence de ces joueurs majeurs, les Australiens l'ont emporté avec dix essais à la clé (54-12). Un premier succès qui n'a pas pleinement satisfait le coach Mal Meninga : « Sur les séquences offensives, l'équipe a parfaitement rempli son contrat. En revanche, les Écossais sont parvenus à marquer deux essais. Au plan défensif, nous avons eu quelques faiblesses. Nous avons une semaine pour travailler ce secteur. Samedi, nous nous mesurons à la Nouvelle-Zélande et il nous faudra être impérativement plus rigoureux. » Un Australie - Nouvelle-Zélande comme une finale avant la lettre, tout simplement. ■

**SUPER LEAGUE** LA LIGUE ANGLAISE (RFL) A OFFICIELLÉ LE CALENDRIER DE L'ÉDITION 2017. LES CATALANS IRONT À WIGAN, LE TENANT DU TROPHÉE, POUR LEUR ENTRÉE EN LICE.

# OUVERTURE LE 5 FÉVRIER

**L**es Dragons se préparent pour une douzième participation consécutive à la Super League et connaissent désormais leur calendrier. Les Catalans débuteront leur saison le 5 février à Wigan, le dernier vainqueur de l'épreuve. Le 13 février, ils accueilleront Hull FC, le vainqueur de la Coupe d'Angleterre. Voyons dans le détail le calendrier de la prochaine édition.

#### LE CALENDRIER DES DRAGONS

- 1<sup>re</sup> journée (aller 5 février ; retour 2 juillet) Wigan - Dragons catalans
- 2<sup>re</sup> journée (13 février ; 29 avril) Dragons catalans - Hull FC
- 3<sup>re</sup> journée (27 février ; 3 juin) Dragons catalans - Leeds
- 4<sup>re</sup> journée (6 mars ; 16 juillet) Wakefield - Dragons catalans
- 5<sup>re</sup> journée (12 mars ; 17 juin) Dragons catalans - Warrington
- 6<sup>re</sup> journée (20 mars ; 14 mai) Huddersfield - Dragons catalans
- 7<sup>re</sup> journée (25 mars ; 23 avril) Salford - Dragons catalans
- 8<sup>re</sup> journée (28 mars ; 10 juillet) Dragons catalans - Castleford
- 9<sup>re</sup> journée (2 avril ; 22 juillet) Dragons catalans - Widnes
- 10<sup>re</sup> journée (7 avril ; 28 mai) Leigh - Dragons catalans
- 11<sup>re</sup> journée (14 avril ; 11 juin) St Helens - Dragons catalans
- Magic week-end (22 mai) Wakefield - Dragons catalans (à Newcastle)

#### LA FORMULE DU CHAMPIONNAT

Pour la troisième année consécutive, la RFL maintient la même formule avec un championnat en deux phases. La première voit les douze équipes se rencontrer par match aller et retour plus la rencontre du Magic week-end. Toutes les équipes disputent un total de vingt-trois matchs. À l'issue de cette première phase, les clubs classés de la première à la huitième place sont qualifiés pour le Super 8 ; les autres jouent le play-down (The qualifiers).

#### SUPER 8 ET PLAY-DOWN

En Super 8, tous les clubs gardent les points acquis lors de la première phase. Cette dernière se joue par simple confrontation. Au terme des sept rencontres, les quatre premiers sont qualifiés pour les demi-finales de la Super League. La phase The qualifiers s'adresse aux clubs classés entre la neuvième et douzième places de la phase préliminaire. Ces équipes-là retrouveront les quatre premiers du Championship (deuxième niveau). Cette phase se dispute aussi par simple confrontation (sept matchs aussi). Au terme de cette deuxième phase, les quatre premiers se maintiennent en Super League ; les quatre derniers descendent en Championship. D. N. ■

## Résultats & Classements

### Élite 1

5<sup>re</sup> journée (28-30 octobre)

Albi - Lézignan	10-22
Toulouse Broncos - St-Estève-XIII catalan	22-50
Villeneuve/Lot - Avignon	8-12
Carcassonne - Limoux	33-32
Palau - Saint-Gaudens	32-8

**Classement** Pts J. G. N. P. G.A.

1. St-Estève-XIII catalan	13	5	4	0	1	92
2. Lézignan	13	5	4	0	1	52
3. Carcassonne	12	5	4	0	1	78
4. Limoux	11	5	3	0	2	57
5. Avignon	9	5	3	0	2	2
6. Saint-Gaudens	7	5	2	0	3	45
7. Villeneuve/Lot	7	5	2	0	3	54
8. Palau	6	5	2	0	3	46
9. Albi	5	5	1	0	4	49
10. Toulouse Broncos	2	5	0	0	5	87

**CE WEEK-END (6<sup>e</sup> journée) >**

**Vendredi** : Saint-Estève-XIII catalan - Palau (18 heures). **Samedi** : Avignon - Albi (16 heures). **Dimanche** : Saint-Gaudens - Carcassonne, Limoux - Villeneuve-sur-Lot, Lézignan - Toulouse (15 heures).

### Élite 2

4<sup>re</sup> journée (29-30 octobre)

Lyon-Villeurbanne - Villegailhenc-Aragon	18-23
Baho - Montpellier	39-16
Ferrals-les-Corb. - Carpentras	24-22
Villefranche-de-R. - Lescure-Arthès	35-26

**Classement** Pts J. G. N. P. G.A.

1. Villefranche-de-R.	10	4	3	0	1	36
2. Ferrals-les-Corb.	9	4	2	1	1	9
3. Baho	9	4	3	0	1	5
4. Villegailhenc-Aragon	8	3	2	1	0	11
5. Lyon-Villeurbanne	6	4	1	0	3	-15
6. Carpentras	5	3	1	0	2	5
7. Lescure-Arthès	4	3	1	0	2	54
8. Entraigues	4	2	1	0	1	23
9. Montpellier	1	3	0	0	3	-128

**CE WEEK-END (5<sup>e</sup> journée) > Samedi**

Villegailhenc - Baho (15 heures). **Dimanche** : Lescure-d'Albigeois - Ferrals, Entraigues - Villefranche-de-Rouergue, Carpentras - Lyon-Villeurbanne (15 heures).

### Qualification Mondial

Italie - Galles	14-20
Irlande - Russie	70-16

● À la faveur de leur succès aux dépens de l'Italie et la Russie, le pays de Galles et l'Irlande ont validé leur billet pour la Coupe du monde 2017 en Océanie. Gallois et Irlandais sont désormais les douzième et treizième qualifiés pour le prochain mondial. Il reste encore un billet à attribuer et se disputera entre l'Italie et la Russie. Ils s'affronteront en barrages samedi à Leigh. Le vainqueur se verra attribuer l'ultime sésame pour le Mondial 2017.

### En bref...

#### LA COUPE DU MONDE 2021 AURA LIEU EN ANGLETERRE

La Fédération internationale vient de l'officialiser : le Mondial 2021 aura pour cadre l'Angleterre, comme en 2013. Des matchs pourraient avoir lieu en Écosse et au pays de Galles. Il n'est pas exclu que la France organise deux ou trois rencontres.

#### VILLENEUVE-SUR-LOT : SAMY MASSELOT ARRIVE

Le pilier toulousain Samy Masselot va revenir au bercail. En effet, l'ancien Villeneuvois va revenir dans son club de cœur après avoir participé à la montée du TO en Championship et avec lequel il a été deux fois champion de France.

## Championship Toulouse

### Débuts à domicile contre Batley

À la faveur de son succès le 1<sup>er</sup> octobre face à Barrow lors de la finale d'accession en Championship, Toulouse a gagné le droit, avec Rochdale (le vainqueur de la finale de League One), d'évoluer en deuxième division anglaise (Championship). Les Toulousains viennent de prendre connaissance de leur calendrier où ils disputeront vingt-trois rencontres officielles (lire ci-dessous). Une saison qui débutera le 4 février lors de la réception de Batley au stade des Minimes.

#### LE CALENDRIER

1 <sup>re</sup> journée (aller 4 février ; retour 3-4 juin) Toulouse - Batley
2 <sup>re</sup> journée (11-12 février ; 20 mai) Sheffield - Toulouse
3 <sup>re</sup> journée (18 février ; 24-25 juin) Toulouse - Dewsbury
4 <sup>re</sup> journée (25-26 février ; 29 avril) Bradford - Toulouse
5 <sup>re</sup> journée (4-5 mars ; 8 juillet) Halifax - Toulouse
6 <sup>re</sup> journée (11 mars ; 6-7 mai) Toulouse - Swinton
7 <sup>re</sup> journée (25-26 mars ; 22 juillet) Featherstone - Toulouse
8 <sup>re</sup> journée (1 <sup>er</sup> -2 avril ; 10 juin) Rochdale - Toulouse
9 <sup>re</sup> journée (8 avril ; 1 <sup>er</sup> -2 juillet) Toulouse - Oldham
10 <sup>re</sup> journée (14 avril ; 17 juin) Londres Broncos - Toulouse
11 <sup>re</sup> journée (17 avril ; 15-16 juillet) Toulouse - Hull KR
Magic week-end (28 mai) Halifax - Toulouse (à Blackpool)

#### LA RÈGLE DU JEU

Douze équipes participent à ce championnat qui se dispute en deux phases, comme la Super League. La première se dispute en aller-retour, plus une rencontre du Magic week-end (vingt-trois matchs). À l'issue de cette première phase, les quatre premiers se qualifient pour la phase de play-down de la Super League (lire ci-contre le mode d'emploi). Cette seconde phase, baptisée The qualifiers, se dispute par simple confrontation (sept rencontres) et les quatre premiers gagnent le droit d'évoluer en Super League en 2018, alors que les quatre derniers resteront en Championship en 2018. Les clubs classés de la cinquième à la douzième place disputeront quant à eux sept rencontres en Shield, une seconde phase qui décidera du maintien en deuxième division ou d'une relégation en League One (pour les onzièmes et douzièmes). D. N. ■

# Horizons Opinions

Par Pierre Villepreux

## CE QUE NOUS DIT MIKE FORD



Mike Ford, récemment nommé entraîneur en chef de Toulon : « Je ne suis pas content de ce que je vois. Si j'étais supporter du RCT, je n'aurais pas envie d'acheter un billet pour venir au stade. La chose la plus difficile dans le rugby, c'est d'attaquer. Les joueurs ont besoin de s'entraîner sur ce secteur au maximum. » (rugbyrama.fr). Il précise en outre, dans une interview au journal L'Équipe, que « l'exceptionnel potentiel de cette équipe n'était pas exploité ». À cela me dirait vous, rien de bien singulier. Mais en plaçant

l'analyse des besoins et les manques de performance en jeu collectif sur les « capacités d'adaptation au jeu adverse », sur « un manque de liberté » sur les carences dans « la lecture du jeu » donc « des processus de prise de décision » qui vont avec, on est quand même loin des analyses traditionnelles qui mettent en avant les seules indigences techniques et autres schémas de jeu sophistiqués, stratégies de jeu planifiées non respectées et autres insuffisances physiques. « Il faut apprendre à jouer dans le CHAOS du jeu. »

Ce concept de formation du débutant jusqu'au plus haut niveau, où il s'agit d'apprendre à bien jouer d'abord dans le désordre du jeu avant de performer dans les phases qualifiées d'ordonnées nous appartient depuis des décennies. Ceci ne veut pas dire pour autant que cette démarche de formation soit comprise et gérée, tous formateurs confondus, avec efficacité par ceux qui sont en charge de son application.

Voilà qui n'est pas banal, un Anglais qui, sinon valide, du moins adhère, à une conception du jeu et de la formation qui va avec, en choisissant, un collectif haut de gamme qui logiquement devrait être rompu aux magies du mouvement général. Car en fait il s'agit bien de cela. Réapprendre à des champions, du moins les perfectionner pour jouer dans le désordre du jeu, celui qui se développe dans toutes les

phases quand la balle, les partenaires et les adversaires sont en mouvement (en fait dans le mouvement général). Notons que dans ce collectif pas mal d'entre eux ont vécu, dans le sud le goût de ce jeu.

La théorie de l'apprentissage dans toutes les disciplines de « l'ordre par le désordre » n'est pas nouvelle. En sport donc en rugby, il s'agit d'apporter aux joueurs des « savoirs tactiques » permettant d'évaluer avec justesse les situations rencontrées et, à la vitesse du jeu, d'y prendre les décisions opportunes. Cette appropriation devient au plus haut niveau un affinement du « sens tactique » et doit rester un moment de formation incontournable à tous les niveaux de la pratique.

J'ai donc beaucoup apprécié ce mode de pensée de Mike Ford. L'approfondir avec lui m'intéresserait tout autant. La qualité de jeu qu'il avait réussi à développer avec le club de Bath ne devait pas être le fait du hasard. En effet au sein d'un collectif de haut niveau comme le RC Toulon, compte tenu du contexte justement plutôt désordonné du management global, la mise en place d'une autre façon de travailler risque de ne pas être aussi simple. Le passage d'un jeu à un autre pour qu'il se réalise doit être fusionnel, ce qui demande pour le collectif dans sa totalité de

**« J'ai donc beaucoup apprécié ce mode de pensée de Mike Ford. L'approfondir avec lui m'intéresserait tout autant. La qualité de jeu qu'il avait réussi à développer avec le club de Bath ne devait pas être le fait du hasard. »**

savoir se l'approprier sans réticence. Cela relève d'une manière commune de concevoir le jeu et d'en assumer solidement les conséquences dans tous les cas de figure y compris dans l'urgence, sans comportements de façade. Plus facile à faire avec des débutants qu'avec des champions qui sont tous peu ou prou des leaders en puissance. ■

## le Midol à la lettre

### L'arbitrage en question

Jouer au rugby sans arbitre, ce n'est pas possible, ce serait injouable. Tout le monde le sait, ce qui donne à l'arbitre une certaine importance (ce dont certains sont assez fiers, présentant leur petit « show » personnel) dont, parfois, ils ne sont pas à la hauteur. Je prends exemple sur la rencontre de Pro D2, Albi - Oyonnax de l'autre semaine. Je me mets à la place du supporter, entraîneur ou dirigeant albigeois, un club qui a impérativement besoin de points et qui est privé de victoire sur une double erreur d'arbitrage - un essai accordé à Oyonnax sur un en-avant d'un mètre. C'est grave, très grave, imaginez qu'à la fin de la saison, ces trois points manquent à Albi ?

Pierre ESTIEU  
Villefranche-de-Lauraguais

### Hommage à Denis Lalanne

Chaque lundi, j'avais espéré qu'une chronique, sous sa signature, n'apparaîse en fin de journal. Mais il a tenu parole le bougre ; il n'est pas politique ! Restons sérieux. J'ai beaucoup appris de Denis Lalanne ; vieux lecteur de L'Équipe, ensuite du Midol, j'ai participé à plus de cinquante années de ses abonnés (le grand combat) car, quel que soit le journal ou le magazine, le plaisir vous attache au journaliste plus qu'à son support d'édition. Il m'a appris la géographie, de New-York à Johannesburg, de Cardiff à Sidney mais bien plus de Potchefstroom à Invercargill, de Port-Augusta à Bloemfontein, m'obligeant à sortir le grand atlas. Ce sont mes parents qui étaient contents ! Il m'a fait, plus encore, aimer des joueurs qui se sont partagé mon bonheur d'une jeunesse finalement réussie en leur compagnie. Au fur et à mesure de son antériorité, il me servait de référent, de mémoire qui explique, conforte ou proteste. Aujourd'hui en son absence, qui est plus tenace que la présence, qui celle-là ne nous lâche pas, je salue publiquement Denis Lalanne.

Georges BARTHOMEUF  
email

### Harinordoquy et la télé

J'ai adoré le joueur Harinordoquy qui fut l'un des plus beaux troisième ligne du rugby français. Mais quelle mouche l'a-t

elle piqué d'aller se fouroyer à la télévision, sur les ondes de Canal ? Il est en passe de perdre toute crédibilité et son image en souffre terriblement. Imanol n'est pas fait pour ça. Ça n'enlève rien à ses mérites par ailleurs. Mais il n'a rien d'un consultant : ni le timbre de la voix, ni la conviction et la force des propos, ni même les manières. C'est terrible ce besoin des anciens joueurs de vouloir continuer à paraître coûte que coûte. Il me semble qu'Harinordoquy mérite mieux que cette mascarade où le petit écran le conduit.

Lionel COUGET  
email

### La porte et les indécis

J'ai été frappé, à la lecture de mon journal, lundi dernier, par la confiance que les présidents de clubs semblent faire à Bernard Laporte. Est-il l'homme de la situation ? J'en doute un peu personnellement, mais là n'est pas mon propos. Je crains plutôt pour Pierre Camou et Alain Doucet, qui semblent beaucoup compter sur les votes des indécis (25 % selon votre tour d'horizon) que ces derniers ne restent à la maison et n'aillent pas voter. Les seuls électeurs qui paraissent devoir se mobiliser sont, comme toujours en politique, les furibards, ceux qui dénoncent le système et aspirent au changement. Les autres ont mieux à faire. Et tout cela favorise grandement le camp Laporte.

Jacques VALETTE  
email

### De la qualité...

On vient d'assister à l'un des meilleurs matchs de ce début de saison avec ce Castres - Bordeaux-Bègles : du jeu, des essais de grandes qualités, des essais construits, des exploits individuels, des demis de mêlée d'un niveau mondial, dans la continuité de la Champions Cup. Malheureusement pour Bordeaux-Bègles, il repart bredouille, la faute une fois de plus à son buteur Beauxis qui ne sait toujours pas gérer le temps qui lui est imparti pour taper sa pénalité. Toutefois, on voudrait voir plusieurs matchs par journée de cette qualité et des joueurs français qui se mettent au diapason des Serin, Dupont, Babilot, Jelonch, Tichit, Jacquet et les autres, afin de prouver que nos joueurs français et sa formation peuvent encore exister au plus haut niveau.

Fabrice RIBAUD  
email

## les capitaines de légende Midi Olympique

3/7  
pays de Galles

LA NATION QUI A INVENTÉ LE RUGBY A FOURNI SON LOT DE GRANDS CAPITAINES, DONT UN A BRANDI LA COUPE DU MONDE, MARTIN JOHNSON. D'AUTRES ONT SU RÉVEILLER UN GÉANT ENDORMI COMME WILL CARLING. BEAUMONT, PULLIN OU EVANS ONT SU TIRER LE MEILLEUR DE LEUR ÉQUIPE DANS DES PÉRIODES DIFFICILES. QUANT À WAVELL WAKEFIELD, IL RÉVOLUTIONNA LE JEU D'AVANT.

Par Jérôme PRÉVOT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

**O**n ne parvient jamais à s'arracher au canapé de son enfance et des longs après-midi d'hiver du Tournoi des 5 Nations. Alors, pour l'auteur de ces lignes, s'il ne devait rester qu'un capitaine de l'équipe d'Angleterre, ce serait Bill Beaumont [en photo] (1978-1982). Démarche de pachyderme, moustache de phoque, il ressemblait dans notre imaginaire au Docteur Watson des aventures de Sherlock Holmes avec un je-ne-sais-quoi d'Obélix. Quand on revoit les photos de l'époque, on se dit qu'à 28 ans, il faisait plus vieux que maintenant qu'il est président de World Rugby.

Il fut le capitaine du grand chelem 1980, exploit isolé dans un océan de médiocrité du rugby anglais.

Il pilotait un pack de mastodontes qui vint concasser celui du XV de France au Parc des Princes. Bill Beaumont ne se déplaçait pas vraiment comme une gazelle, c'est un fait, son équipe

s'imposait dans le combat rapproché, au rythme d'un escargot. Après cet exploit, il commanda les Lions en tournée en Afrique du Sud. À noter

qu'il jouait à Fylde, un club aujourd'hui en troisième division. Avant lui, un autre deuxième ligne massif commanda brillamment le XV de la Rose, **Wavell Wakefield (1924-1927)**. Il mesurait 1,86 m, une taille de géant pour l'époque. Ancien combattant de la guerre 1914-1918, il remporta trois fois le grand chelem et gagna quatre fois le Tournoi. Il était connu pour ses courses bras en avant pour raffuter les adversaires. Mais il savait aussi passer les ballons et courir avec. En ces temps lointains, il exerçait aussi les fonctions d'entraîneur et de théoricien du jeu. Il réfléchit sur un travail spécifique de la mêlée et réinventa le rôle de la troisième ligne à qui il donna un rôle beaucoup moins statique et l'idée de mettre la pression sur les ouvreurs adverses. Après sa carrière, il multiplia les postes à responsabilités : président des Harlequins, son club de toujours, de la RFU et



même député à la chambre des communes. Il était, ça va sans dire, un défenseur attitré de l'amateurisme. Plus près de nous, le capitaine du XV de la Rose fut incarné par un trois quart centre trapu. Un petit tauureau que les Français adoraient détester. Mais son « mandat » correspondait au grand redressement du XV de la Rose. Il s'appelait **Will Carling (1988-1996)** et présida au grand retour du XV de la Rose à partir des années 89-90. Il fut le plus jeune capitaine nommé (22 ans) et le resta pendant sept ans, soit une série de 59 matchs, un record. Il gagna trois Grands Chelems et joua une finale de Coupe du Monde. Il fit toute sa carrière aux Harlequins.

Après le passage au professionnalisme, le poste

fut marqué par un vrai monument, encore un

deuxième ligne. Il s'appelait **Martin Johnson (1999-2003)**. Il commanda l'équipe à 39 reprises. C'est lui qui, pour la première fois, brandit la Coupe du Monde avec la tunique anglaise sur les épaules en 2003. Son taux de victoires est impressionnant (87 pour cent). Il fut aussi l'homme d'un seul club, Leicester qui lui offrit plein de titres nationaux et européens. Ce n'était pas un grand parleur, il se contentait souvent de donner l'exemple. Il était un joueur de devoir, toujours prêt à lutter dans tous les regroupements, à ralentir les sorties de ballon adverses. Il fut aussi capitaine des Lions, à deux reprises en plus (1997-2001), fait unique. D'autres capitaines ont eu une carrière moins monumentale. Mais le talonneur de Bristol **John Pullin (1972-1975)** eut quand même le mérite d'amener les All Blacks à leur première victoire en Nouvelle-Zélande. C'était en 1973 à une époque où le rugby anglais était encore vraiment très amateur.

Un autre talonneur, **Éric Evans (1956-1958)**, conduisit le XV de la Rose au Grand Chelem en 1957. Il avait déjà 34 ans quand il fut nommé, ce qui fit de lui, le plus vieux à assumer ce poste. Il ne connut qu'un seul club, Sale. ■

### Oscars du Rugby

63ème édition

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby

LUNDI 21 NOVEMBRE 2016

PARTENAIRES PREMIUM

BMW

Lucien Barrière Hôtels & Casinos

orange

Eden Park PARIS

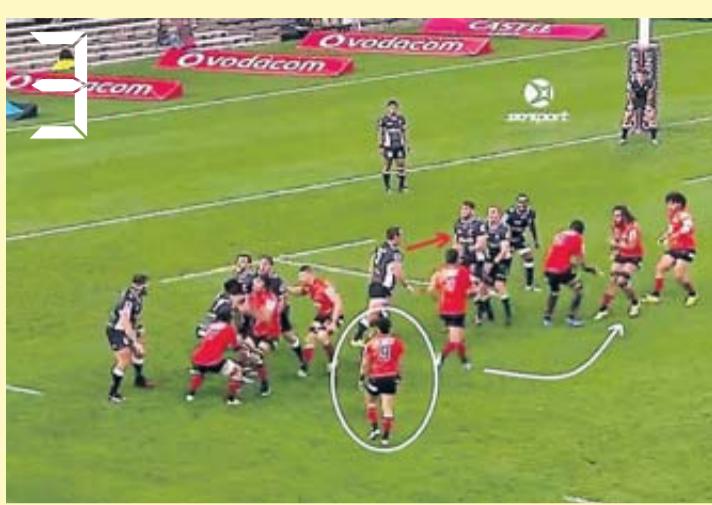
OCCITANIE LA RÉGION Pyrénées Méditerranée



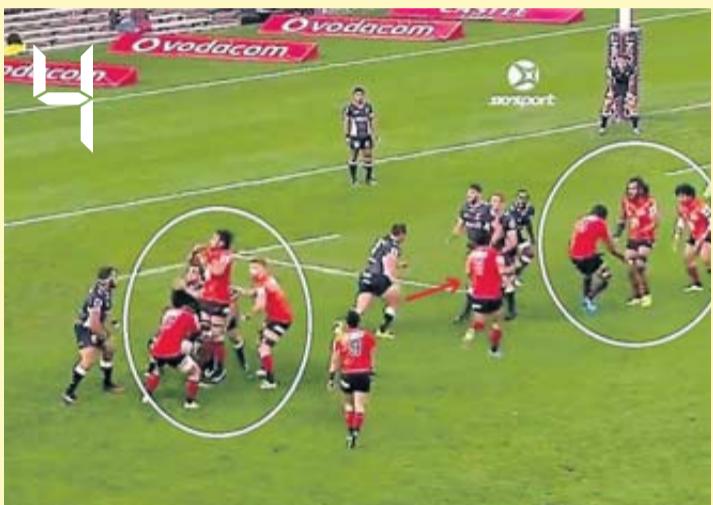
Sur cette touche tirée d'un match de Superrugby entre les Sunwolves et les Sharks, l'équipe rouge, au complet, procède à une pré-circulation. Les deux premiers lifteurs se dirigent ainsi vers le fond de touche tandis que les joueurs 4 et 5 de l'alignement avancent vers le lanceur.



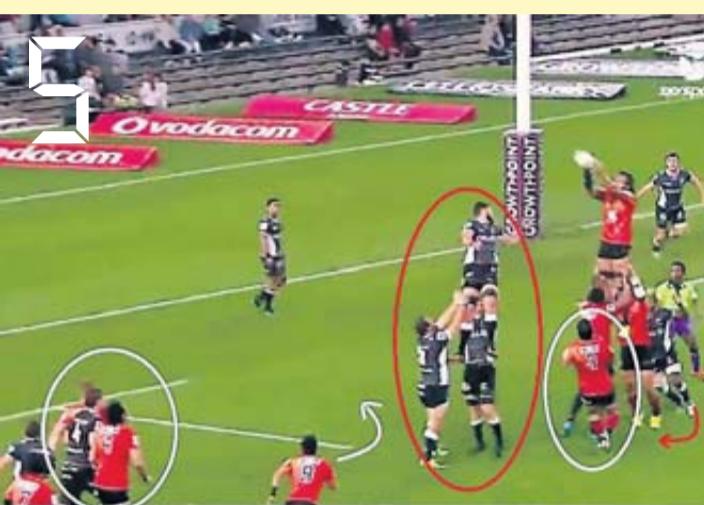
L'alignement noir défend en miroir. Si le premier joueur est chargé de surveiller le couloir (où se trouve son demi de mêlée, hors cadre), deux blocs se forment (cercles rouges), qui suivent la circulation des joueurs adverses. Ainsi, un intervalle commence à se former au milieu de la touche...



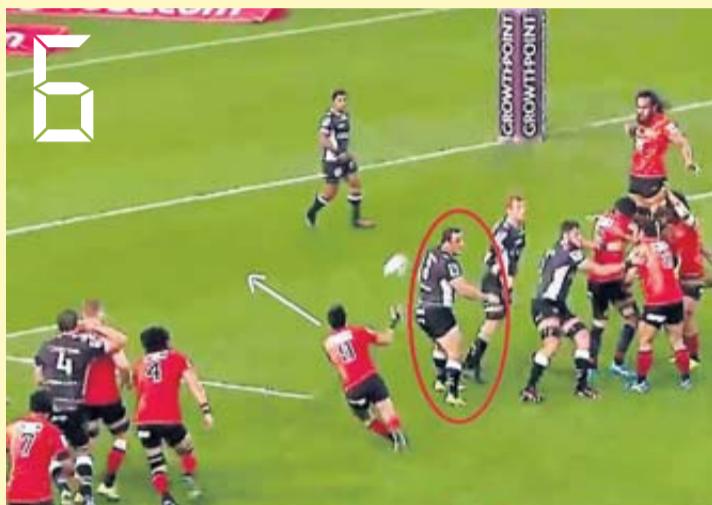
Un nouveau premier bloc est formé, qui avance, tandis que le bloc du fond recule au-delà des quinze mètres, incitant leurs adversaires à les suivre, d'autant plus que l'ex-premier joueur de l'alignement fait mine de venir en peel-off (flèche blanche). Le demi de mêlée (cerclé) ne bouge pas...



Pour attirer l'attention, le premier bloc fait mine de sauter à l'instant où le ballon est lancé au fond de touche. La manœuvre fonctionne puisqu'après un instant d'hésitation, le défenseur en milieu d'alignement est appelé par son sauteur, ouvrant définitivement l'intervalle au milieu de la touche.



Le bloc défensif (cercle rouge) a choisi de sauter et ne peut plus défendre au sol, laissant ce rôle au joueur initialement placé en relais (flèche rouge) puisqu'un peel-off (cercle blanc) semble arriver. Sauf qu'au début d'alignement, les rouges trichent « intelligemment » en bloquant le premier bloc (cercle blanc), ouvrant l'intervalle à leur n° 9 (flèche blanche).



Le ballon est parfaitement dévié par le sauteur, en plein milieu de l'intervalle ménagé entre les deux blocs, assez loin pour que le joueur lifteur avant du deuxième bloc ne puisse pas intervenir. Comme les Noir avaient choisi de défendre à 7+1 en touche, la voie de l'essai est libre...

SI L'ESSENCE DE L'ANIMATION OFFENSIVE CONSISTE À CRÉER DES INTERVALLES, CELLE-CI NE COMMENCE PAS APRÈS LA PHASE DE CONQUÈTE. MAIS BEL ET BIEN PENDANT, LORSQU'IL S'AGIT DU SECTEUR DE LA TOUCHE.

# ALIGNEMENT : PREMIER CRÉATEUR D'INTERVALLES

Par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

**I**l est un principe, vieux comme le rugby, qui considère que le ballon doit d'abord être conquis avant d'être attaqué. Logique imparable, nous direz-vous ? Probablement. Sauf qu'à bien y réfléchir, il n'existe aucune raison pour que la phase de conquête en elle-même ne soit pas propice à la création d'intervalles, lorsqu'il s'agit de la touche... Voilà pourquoi, depuis toujours, des équipes cherchent à surprendre leurs adversaires par le biais de combinaisons visant à les amener là où elles ne s'y attendent pas. Une tendance qui s'est encore amplifiée cette saison, autant en vertu de la nouvelle règle de circulation du ballon dans les mauls (qui complique singulièrement la tâche, même si certaines formations parviennent encore à se montrer très efficaces) que de la vigilance des arbitres quant aux « double vitrage », sans oublier des analyses vidéo toujours plus pointues...

**CONTRE EN MIROIR ET EFFETS DE MODE**  
Voilà pourquoi, si les attaques dans le couloir des cinq mètres conservent une cote de popularité ap-

préciable, ce sont les combinaisons visant à attaquer le cœur de l'alignement qui se retrouvent aujourd'hui de plus en plus à la mode. Hasard ? Évidemment pas. « *S'il y a des phénomènes de mode en touche c'est d'abord parce qu'il y a des phénomènes de mode en matière de défense*, nous expliquait récemment un prudent entraîneur de Top 14, soucieux de garder l'anonymat. Voilà quelques années, tout le monde défendait surtout en zone, ce qui permettait de placer des mauls plus facilement, à condition de viser les bonnes zones. Puis les défenses se sont adaptées, notamment en délaissant les couloirs, où les combinaisons sont revenues à la mode. Aujourd'hui, ces mêmes couloirs sont beaucoup mieux gardés car en plus du verrouilleur (généralement le demi de mêlée), de nombreuses équipes demandent au premier joueur de l'alignement de garder cette zone. En revanche, les contres en zone sont quelque peu passés de mode, au profit de la défense en miroir. Du coup, comme on se retrouve face à plusieurs blocs qui cherchent à contrer, ceux-ci ne peuvent plus défendre au sol. Cela ouvre de nouveau la voie aux combinaisons en cœur d'alignement... Comme d'habitude, les Néo-Zélandais l'ont compris avant tout le monde mais depuis un an ou deux, tout le monde a des combi-

naisons en stock, utilisées en fonction de l'observation préalable des adversaires. »

## CRUCIALE LIGNE DES QUINZE MÈTRES

Des combinaisons qui constituent, finalement, la première des animations offensives, puisque jouées dans le but de ménager des intervalles face à une défense organisée, avec pour nerf de la guerre la ligne des quinze mètres. « *Cette zone est cruciale dans la défense sur touche, puisqu'en gros, il y a un intervalle de dix mètres de profondeur entre le dernier joueur de l'alignement et l'ouvreur. C'est cet intervalle que les attaquants ciblent en priorité, et qu'il s'agit de combler le plus vite possible*. Voilà pourquoi les défenses cherchent toujours à anticiper leur montée dès que la touche est terminée, pour combler au plus vite cet intervalle. Or, une touche est terminée dès que le ballon est dévié, mais aussi dès qu'un joueur sort du couloir des quinze mètres. Voilà pourquoi la plupart des combinaisons se situent dans cette zone, où il s'agit en réalité de piéger le joueur qui a cherché à anticiper. C'est surtout vrai sur les touches complètes où, de par leur volonté d'anticiper, les défenses ne placent personne dans l'axe de la touche. » Ouvrant d'autant plus la voie à de mauvaises surprises plus au cœur... ■

## Fiche pratique



**DÉVIER EN HAUT... OU EN BAS ?**  
Essentielles pour dynamiser une attaque après touche, les déviations connaissent depuis quelques mois une évolution. En effet, alors que les joueurs cherchaient encore récemment à rabattre au plus vite le ballon siège gagné, ces derniers préfèrent de plus en plus le conserver dans la chute, pour ne le donner à leur demi de mêlée qu'une fois retombé au sol. Le but ? Justement éviter que la ligne de défense puisse anticiper dès la déviation, et gagner certains mètres précieux. En conservant le ballon, le sauteur retarde ainsi la fin de la touche, obligeant les défenseurs à rester à dix mètres le plus longtemps possible, et fixant d'autant plus les avants croyant à la formation d'un maul. C'est simple, mais il fallait y penser... N. Z. ■

## L'œil de...

DAVID AURADOU - ENTRAÎNEUR DES AVANTS DE MONT-DE-MARSAN

# « Se placer en pré-attaque »

Propos recueillis par Simon VALZER  
simon.valzer@midi-olympique.fr

## Pourquoi la touche est un secteur dans lequel il est possible de créer des intervalles ?

Parce qu'il est de loin celui dans lequel nous avons la plus grande liberté : au-delà du fait qu'elle peut être jouée vite, on peut y mettre de trois à quatorze joueurs. On peut la dévier, faire un ballon porté, feinter un maul... Cela ouvre des possibilités quasiment infinies. Après, il est intéressant de voir que la touche à ses tendances. Avec le travail vidéo, tout le monde copie tout le monde, et apporte des variations. En fait, la construction d'une touche offensive dépend grandement de ce que l'on a observé chez l'adversaire, et de sa façon de défendre en touche : certaines équipes préfèrent défendre en miroir, d'autres en zones. Le tout, c'est de s'adapter.

## C'est-à-dire ?

Pour en revenir au sujet de l'ouverture d'intervalles, je me souviens d'une touche sur laquelle les Blacks avaient marqué un essai de la victoire par Richie McCaw con-

tre l'Afrique du Sud au mois de juillet 2015. Ils avaient compris que les Springboks défendaient en miroir sur les deux blocs. Les Blacks avaient donc étiré leurs blocs de saut avec le premier aux cinq mètres et le second aux quinze, et Richie McCaw, alors placé en position de relais, est passé entre les blocs et a pris l'intervalle pour marquer sans opposition. On voit cette combinaison sur deux en Top 14, mais d'autres variations sur le thème existent.

## Lesquelles ?

On peut simuler la formation d'un ballon porté puis envoier rapidement un groupe de trois joueurs, comme deux avants et un ailier dans le petit côté ou même dans la zone du dix. Là encore, c'est en fonction de la façon de défendre des adversaires. Si l'adversaire défend avec un neuf de gabarit moindre dans le couloir des cinq mètres, cela peut être intéressant.

On voit fréquemment des sauteurs attendre d'être au sol pour servir leur demi de mêlée par une petite passe... Pourquoi ?

C'est pour empêcher à la défense de monter, et offrir du confort aux trois-quarts. Tant que le ballon n'a pas quitté l'alignement, les adversaires ne peuvent pas monter. Les arrières disposent donc de 20 mètres pour attaquer. Comme ce genre de situation ne se reproduit pas dans le jeu courant, il faut l'exploiter au maximum. D'une façon générale, le principe est toujours le même : il faut se placer en pré-attaque, c'est-à-dire amorcer un mouvement avec les avants afin de libérer de l'espace pour leurs trois-quarts.

## Peut-on avoir recours à ce genre de combinaison n'importe quand dans la rencontre ?

Il ne faut pas en abuser pour garder un effet de surprise. Le génie des Néo-Zélandais, par exemple, est qu'ils sont capables de réaliser un lancement comme celui-ci, c'est-à-dire qui va engager huit ou dix joueurs à la 70<sup>e</sup> minute de la rencontre, alors que les organismes sont chargés d'acide lactique. Réussir ce mouvement à l'entraînement est toujours facile. Mais en match, avec la fatigue, c'est autre chose. Et c'est souvent la marque des meilleurs. ■



Photo M. O. - D. P.

# Cris et Chuchotements

## la vie des institutions

### WORLD RUGBY > LA CHINE LANCE UN PROJET IMMENSE !

Un programme d'investissement sans précédent de 96 millions d'euros baptisé « Team China » mené sur les dix prochaines années va bientôt permettre la création d'un championnat professionnel à XV (masculin et féminin) en Chine. « Team China » est le fruit d'un partenariat stratégique entre World Rugby, la multinationale chinoise Alibaba et la fédération de rugby locale. Alors que l'ovale connaît un regain d'intérêt en Asie - notamment à la suite des Jeux Olympiques, du parcours du Japon lors du Mondial 2015 et l'organisation de la prochaine Coupe du Monde en 2019 - le projet se centrera sur trois objectifs majeurs : 1) créer le premier championnat professionnel de rugby à XV en Chine et mettre en place des programmes pour développer le rugby à 7 sur l'ensemble du territoire afin de renforcer la position de la Chine sur l'échiquier planétaire ; 2) introduire le programme d'initiation « Get Into Rugby » au sein de 10 000 écoles et universités dans 20 provinces dans le but d'attirer un million de nouveaux joueurs dans les cinq prochaines années ; 3) mettre au point des programmes de développement pour recruter et former 30 000 entraîneurs et 15 000 officiels de match d'ici à 2020.

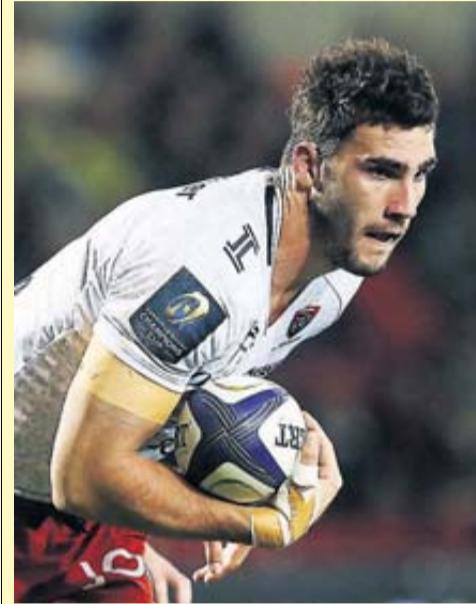
### FORMATION > LA FÉDÉRATION FRANÇAISE A UN PLAN

Depuis plusieurs mois, la Fédération Française de Rugby a instauré les « séminaires de la formation ». Le premier d'entre eux s'est ainsi déroulé à Marcoussis, le second à Lyon quand le troisième prendra place à Toulouse, le week-end de France Samoa (12 novembre 2016). Les membres de la commission fédérale se nomment Fabien Pelous (entraîneur des moins de 20 ans tricolores), Didier Retière (directeur technique national), Thomas Lièvremont (cadre technique), Daniel Falque (vice-président de la FFR en charge de la formation), Georges Duzan (vice-président de la FFR en charge des compétitions), Robert Natali (entrepreneur et président du club de Saint-Claude) et Jean-Claude Peyrin (médecin de la FFR). Celle-ci est supervisée par le sélectionneur national, Guy Novès. Parmi les projets évoqués au sein de la commission, celui du « référent technique » est aujourd'hui le plus séduisant. On s'explique : après avoir été formé aux méthodes d'entraînement au sein du CNR de Marcoussis, un licencié du club - indemnisé par la fédération - deviendrait le référent technique de son club amateur et serait ainsi chargé de guider les éducateurs de son club, quelle que soit la catégorie où ceux-ci interviennent. La solution du « référent technique » doterait la FFR d'une incroyable force de frappe sur l'intégralité du territoire, une immensité que les seuls cadres techniques territoriaux ne peuvent aujourd'hui couvrir dans sa totalité.

## XV de France

LE GROUPE « ELITE », LÉGÈREMENT MODIFIÉ ET RENFORCÉ, S'EST RÉUNI DIMANCHE SOIR À MARCOUSSIS. POUR UNE SEMAINE ENFIN DÉDIÉE AU RUGBY.

# DÉBUT DES HOSTILITÉS



Charles Ollivon, Cyril Baille et Arthur Iturria, qui ne faisaient pas partie de la liste « Élite », ont été appelés pour le stage à Marcoussis après les forfaits d'Eddy Ben Arous, Paul Jedrasia et Bernard Le Roux. Ils représentent l'avenir du XV de France.

Par Léo FAURE  
leo.faure@midi-olympique.fr

Cette fois, les Bleus vont entrer dans le vif du sujet. Après une première semaine fin septembre, durant laquelle les joueurs de Guy Novès avaient dû partager leur temps entre la récupération (en prévision des matchs du Top 14), de la vidéo mais surtout des obligations partenaires faites au XV de France à évacuer avant les test-matchs de novembre, les 32 joueurs retenus par le sélectionneur vont cette fois se plonger, dès ce lundi matin, dans une semaine presque intégralement consacrée au rugby. Hormis un dernier créneau, ce lundi, dévolu aux sponsors, la semaine s'articulera entre le terrain d'entraînement, la salle de musculation et les séances de vidéo. Et le programme s'annonce copieux.

### OULLIVON, ITURRIA ET BAILLE EXEMPTÉS DE TOP 14

Parmi les joueurs qui suivront le planning concocté, on notera la présence du Toulousain Cyril Baille (23 ans), pour la première fois et en remplacement du Racingman Eddy Ben Arous (26 ans, 14 sélections). Ainsi que celle de Louis Picamoles, libéré par son club de Northampton alors qu'aucune obligation réglementaire ne lui était faite. Le sélectionneur Guy Novès avait rencontré le staff des Saints en ce sens, en septembre. Il a donc obtenu gain de cause. Les deux joueurs, anciens coéquipiers au Stade toulousain, portent donc à 32 le nombre d'appelés. Après de la récupération ce lundi, des examens physiologiques et une séance de rugby (light) basée sur le travail des lancements et quelques exercices de « skills » en début de semaine, les joueurs se préparent à un gros temps fort jeudi : une séance en opposition prévue lourde, pour puiser dans leurs ressources et les obliger à travailler dans la fatigue. Une programmation rendue possible par le fait que l'ensemble des joueurs sera protégé et laissé au repos le week-end prochain, pour les rencontres de championnat. C'était déjà convenu réglementairement pour l'ensemble des joueurs de la liste « Élite ». Ce sera également le cas pour Arthur Iturria, Charles Ollivon et Cyril Baille, dont l'encadrement du XV de France a obtenu des clubs qu'ils ne soient pas utilisés à l'occasion de la dixième journée de Top 14. Tout le monde rentrera donc chez lui vendredi soir, au terme du stage, pour un week-end de repos. Le temps, pour le staff tricolore, d'établir sa liste de joueurs retenus pour préparer au Canet-en-Roussillon le premier test-match face aux Samoa (samedi 12 no-

vembre à Toulouse). « Tout le monde vient à ce stage pour bien travailler et être performant. Les mecs qui viennent ne doivent pas le faire avec à l'esprit de devoir sauver leur place » tempère le sélectionneur Guy Novès, qui confiait la semaine dernière qu'il s'appuierait « très largement » sur les joueurs de la liste Élite. « Nous ne ferons pas de revue d'effectif. Mais il est clair que si un joueur a un problème physique ou qu'un autre est en grande forme, nous ne nous interdirons pas d'appeler un ou deux nouveaux joueurs ». La porte est entrouverte. Pour les plus optimistes, elle n'est donc « pas fermée ». ■

### LE GROUPE POUR LE STAGE

Poirot, Baille, Guirado, Chat, Atonio, Slimani ; Maestri, Vahaamahina, Ledevède, Iturria, Flanquart ; Goujon, Gourdon, Ollivon, Lauret, Chouly, Picamoles ; Serin, Machenaud, Bézy, Plisson, Trinh-Duc, Doussain ; Mermoz, Fickou, Lamerat, Fofana, Vakatawa, Huget, Camara, Médard, Spedding.

## France - Samoa à Toulouse

# Aux partenaires, les dernières places !

Le grand retour du XV de France à Toulouse s'annonce comme un succès populaire : les 32 000 billets mis à la vente sont épuisés, le Stadium affichera complet pour le retour de Guy Novès dans son jardin. Seuls les packs destinés aux partenaires des clubs de rugby et aux très nombreuses entreprises de la grande Région d'Occitanie sont encore disponibles, les dernières places en salons prestige et loges seront à la vente à partir du mercredi 2 novembre. Des places toutes situées en catégorie 1, avec accès direct et des prestations haut de gamme : les convives profiteront de la présence et des commentaires de spécialistes réunis au sein d'une vraie « Team Stade Toulousain » composée par Christian Califano, Thomas Castaignède, David Skrela, Denis Charvet, Erik Bonneval et consorts.

Renseignements et réservations : 05.62.11.37.50.

## on

MONTPELLIER : TADJER S'ESTAIT ENGAGÉ  
En fin de contrat en juin prochain avec le SUALG, le talonneur Mike Tadjer (27 ans) a signé un pré-contrat avec le MHR, qu'il avait déjà tenté de rejoindre l'an passé (il n'avait pas été libéré par le président Tingaud).

on



### MAIS IL POURRAIT REJOINDRE BRIVE

Mais l'ancien joueur de Massy a fait savoir aux dirigeants héraultais qu'il souhaitait revenir sur son engagement. Plusieurs clubs sont intéressés par son profil, dont le CABCL, désireux de trouver un remplaçant à l'emblématique Guillaume Ribes et à Thomas Acquier, tous deux en fin de contrat en juin 2017.

## off

## Photo



@ ROMAIN MAGELLAN, BIZUTÉ JEUDI

Réveil avec un dîner presque parfait. Accueil du CABCL rugby #RenaultScenicauxoeufsfraisfarine@scarMidol.

## Selfie



@ ARDIE SAVEA  
#seki @chicagobulls

## Infos

### STADE FRANÇAIS DOUMAYROU SIGNE À LA ROCHELLE

Courtisé notamment par Montpellier, qui souhaitait le rapatrier, et Toulouse, le trois-quarts centre du Stade français a choisi de prendre la direction du Stade rochelais la saison prochaine. Geoffrey Doumayrou (26 ans, 1,86 m, 92 kg), qui faisait partie des nombreux joueurs en fin de contrat avec le club de la capitale, s'est engagé pour les quatre prochaines saisons avec le club maritime. L'ancien international des moins de 20 ans tricolores a inscrit trois essais en sept matchs de Top 14 cette saison. Il portait les couleurs du Stade français depuis 2012-2013.

### UBB BRAID POUR DEUX ANS DE PLUS

Le club de l'Union Bordeaux-Bègles a officialisé sa prolongation de contrat de son troisième ligne Luke Braid (28 ans). En fin de contrat en juin prochain, le Néo-Zélandais est désormais lié à l'UBB jusqu'en 2019. Il a disputé six matchs de Top 14 cette saison, tous en tant que titulaire.

### CASTRES VAIPULU A DÉBARQUÉ

Ma'aama Vaipulu (27 ans, 1,90 m, 119 kg) est arrivé au Castres Olympique jeudi dernier. Le Tongien a été recruté pour suppléer le départ de Piula Fa'asalele au Stade toulousain. Seul bémol : comme attendu, le troisième ligne doit terminer sa rééducation à l'épaule avant de découvrir le Top 14 et a consulté un chirurgien en fin de semaine dernière. Le CO est désormais au complet.

### MONTAUBAN JACQUES ENGELBRECHT EST ARRIVÉ

Le troisième ligne sud-africain Jacques Engelbrecht (31 ans,

1,94 m, 114 kg), dernière recrue de Montauban, est arrivé à Sapiac jeudi dernier. Il évoluait aux Boland Cavaliers après un passage chez les Bulls en Super Rugby. Il s'est engagé pour deux saisons avec le club tarn-et-garonnais.

### PAYS DE GALLES LA FÉDÉRATION PROLONGE QUATRE INTERNATIONAUX

La Fédération galloise, qui ne souhaite plus sélectionner des joueurs évoluant à l'étranger (seules trois wildcards sont autorisées), a annoncé avoir prolongé les contrats des trois-ligne Sam Warburton (28 ans, Cardiff) et Dan Lydiate (28 ans, Ospreys), de l'ailier Hallam Amos (22 ans, Newport) et du pilier Samson Lee (23 ans, Scarlets).

### FIDJI UN GALLOIS PREND LA SUCCESSION DE BEN RYAN

Le Gallois Gareth Baber (44 ans) a été nommé sélectionneur de l'équipe des Fidji à VII. Il prendra ses fonctions en janvier 2017 et aura la lourde tâche de succéder à l'Anglais Ben Ryan, qui a permis aux Fidjiens de remporter les deux derniers World Series mais aussi la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Rio en août dernier. L'intérim sera assuré par le Fidjien Nacani Cawanibuka lors de la première étape mondiale de Dubaï début décembre. Gareth Baber officiait depuis 2013 comme sélectionneur de l'équipe nationale de Hong-Kong de rugby à VII.

### AUSTRALIE HOOPER JOUEUR DE L'ANNÉE

Le troisième ligne des Wallabies Michael Hooper a été élu joueur de l'année en Australie à l'issue d'un vote réalisé par les joueurs australiens. Il a devancé David Pocock et Bernard Foley. Chez les femmes, c'est Charlotte Caslick, championne

olympique à Rio, qui a remporté le titre de joueuse de l'année.

### NOUVELLE-ZÉLANDE OWEN FRANKS VERS LA PROLONGATION

Courtisé par de nombreux clubs européens, le pilier droit néo-zélandais Owen Franks devrait prolonger avec sa fédération pour les deux prochaines saisons, et ainsi renouveler un bail qui le conduira jusqu'au prochain Mondial. Âgé de 28 ans, Franks compte 87 sélections avec les Blacks, dont 77 titularisations. « Nous discutons avec la fédération depuis quelque temps mais je suis assez optimiste sur le fait que nous allons très bientôt trouver un accord pour que je reste jusqu'à la prochaine Coupe du monde », a déclaré le joueur peu après son arrivée à Chicago, où les Blacks affronteront l'Irlande le 5 novembre prochain. Une annonce qui soulagera certainement Steve Hansen, le sélectionneur néo-zélandais qui ne pourra plus compter sur les services de l'autre droitier Charlie Faumuina, qui rejoindra le Stade toulousain dès la tournée des Lions britanniques et irlandais terminée. Owen Franks a par ailleurs déclaré qu'il serait intéressé pour rejoindre l'Europe une fois le prochain Mondial terminé : « Je n'aurai que 30 ans, j'aurai encore quelques belles années devant moi ».

### ÉCOSSE TOWNSEND DÉVOILE SON FUTUR STAFF

Successeur de Vern Cotter à la tête de l'équipe d'Écosse, Gregor Townsend a dévoilé son futur staff technique. L'actuel entraîneur de Glasgow a décidé de choisir ses actuels adjoints en club Matt Taylor et Dan McFarland. Par ailleurs, les adjoints de Vern Cotter au sein du staff du Chardon, Jonathan Humphreys et Jason O'Halloran feront le chemin en sens inverse pour entraîner Glasgow la saison prochaine.

### BRUMBIES LARKHAM ANNONCE SON DÉPART

Stephen Larkham, l'entraîneur en chef des Brumbies a annoncé que 2017 serait sa dernière saison à la tête de la franchise de Canberra. Il compte en effet se consacrer totalement à son rôle d'entraîneur adjoint des Wallabies à partir de 2018 et ce, jusqu'à la Coupe du Monde en 2019 au Japon. Ensuite, il y a fort à penser que Larkham cherchera à prendre la succession de Michael Cheika. En attendant, il continuera à jongler avec ses deux rôles en 2017 - entraîneur des Brumbies et entraîneur adjoint des Wallabies.

### STORMERS PAUL FEENEY S'ENGAGE POUR TROIS ANS

L'entraîneur des Auckland Blues Paul Feeney s'est engagé pour les trois prochaines saisons avec la province sud-africaine des Stormers où il sera sous les ordres de Robbie Fleck et de Gert Smal.

### GRENOBLE CÉRÉMONIE DES CAPES

Fidèle à l'habitude prise depuis quatre ans, le FCG a procédé jeudi devant 300 personnes à sa cérémonie des capes, honorant des joueurs ou serviteurs du club. C'est cette année la promotion « Stéphane Weller » qui a été honorée. Outre l'ancien ailier international, ce sont Pierre Labernède, Robert Poinsignon, Daniel Alberto, Pierre Robequain, Christophe Monteil, Vincent Richaud, Gilbert Brunat, Florin Corodeanu, Franck Rimet, Alain Righetti, Fabien Gengenbacher, Jonathan Best et Pierre Catelaud qui ont reçu leur cape. En début de cérémonie, des capes d'honneur avaient été décernées par Jacques Boutil et Claude Chenevay aux regrettés Georges Alberto, Jean Llobères, Raymond Crozet et Claude Pache.

## NOUVELLE-ZÉLANDE

## Un nouveau maillot pour les Blacks

Les All Blacks ont dévoilé leur nouveau maillot qu'ils porteront dès le 5 novembre lors du match à Chicago face à l'Irlande. Cette nouvelle tunique a nécessité deux ans de recherches pour gagner en solidité. Sinon, rien d'extraordinaire si ce n'est un nouveau col et le retour des imprimés en blanc.

## RUGBY À CINQ

## Rugby Europe organise un tournoi à Moscou

Rugby Europe a décidé de créer un premier tournoi international réservé aux équipes nationales de Beach Rugby Five à plaquer. Il sera organisé à Moscou les 22 et 23 juillet prochain. Reste maintenant à la FFR de mettre sur pied une équipe nationale dans cette discipline.

## NOUVELLE-ZÉLANDE

Canterbury encore champion Canterbury a remporté son huitième championnat en neuf ans, confirmant ainsi sa suprématie sur le rugby néo-zélandais. En finale, Canterbury a battu Tasman (43-27), inscrivant six essais par Dave McDuling, Nathan Earle, Richie Mo'unga (2), Rob Thompson et Billy Harmon. Jordie Barrett a réussi cinq transformations et une pénalité.



## AFRIQUE DU SUD

## Jannie du Plessis refuse sa sélection

Retenu dans le groupe sud-africain pour la tournée d'automne, le pilier droit de Montpellier Jannie du Plessis (33 ans, 70 sélections) a finalement décliné sa convocation chez les Springboks pour rester aux côtés de sa femme qui attend un troisième enfant.

## PERPIGNAN

Le bus tombe en panne

Après le match nul obtenu sur la pelouse de Soyaux-Angoulême, les joueurs de Perpignan ont eu droit à un voyage retour mouvementé. En effet, ils ont dû pousser leur bus en panne sur l'autoroute. Un décrassage inattendu à 3 heures du matin.

## ANGLETERRE

Lawes forfait

Le deuxième ligne des Saints et du XV de la Rose, Courtney Lawes, va manquer les tests de novembre. Il s'est blessé à un genou en club, le week-end dernier.

## @ Best of twitter

## @ DREW MITCHELL, CHANGE DE COACH LUNDI

Aahhh! Une autre journée intéressante dans le sud de la France! Ici, tout est différent!

## @ ALEXANDRE MÉNINI, EMPATE LUNDI

«1 de perdu, 10 de retrouvés». Cette citation n'est vraie que pour les kilos.

## @ FRITZ LEE, MILITE POUR NAKATACI MERCREDI

Est-ce que quelqu'un pourrait montrer les vidéos des essais de mon ami @NNakatai au coach français svp ? Il pourrait changer d'avis #31e

## @ WILL CARLING, NE DIGÈRE PAS LE DÉPART D'ASHTON MERCREDI

Une honte qu'après une carrière internationale si bien débutée, ce potentiel ne soit jamais totalement exploité.

## @ LUKE McALISTER, DOIT FAIRE UN CHOIX EXISTENTIEL DIMANCHE

KFC/McDonald's, KFC/McDonald's... Décisions, décisions !!

## LE TOP 5...

## ... Des fils « de »

Josh Beaumont, le joueur de Sale, a été appelé dans le groupe du XV de la Rose pour préparer les tests de l'automne. Il est le fils de Bill, président de World Rugby et ancien capitaine emblématique du XV de la Rose dans les années 1970-1980 (lire en page 31).

En rugby, sport de tradition, il est assez fréquent que des champions soient fils de champions et ce dans tous les pays. Voici cinq cas assez emblématiques.



## 1 David Skrela (France)

Demi d'ouverture du XV de France à 21 reprises entre 2001 et 2011. Il était le fils de Jean-Claude, troisième ligne aile 46 fois sélectionné entre 1971 et 1978 ; puis entraîneur du XV de France (1995-1999).

## 2 Didier Cambérabéro (France)

Demi d'ouverture du XV de France à 36 reprises entre 1982 et 1993. Il était le fils de Guy, lui aussi ouvreur international entre 1961 et 1968 (14 sélections) et neveu de Lilian, 13 sélections entre 64 et 68.

## 3 Owen Farrell (Angleterre)

Demi d'ouverture du XV de la Rose depuis 2012 (43 sélections). Il est le fils d'Andy, huit sélections en 2007 qui fut aussi son entraîneur en sélection entre 2012 et 2015.

## 4 Richard Harry (Australie)

Pilier champion du monde avec l'Australie en 1999. Il était le fils de Phil, président de la Fédération en exercice.

## 5 Sean Fitzpatrick (Nouvelle-Zélande)

Le talonneur des champions du monde 1987 (92 sélections) était le fils de Brian Fitzpatrick, trois-quarts centre international entre 1951 et 1954 (trois sélections).

## la photo de la semaine



Arrêts de jeu à l'Altrad Stadium samedi soir : Montpellier est mené 11-9 sur son terrain face au Stade rochelais. Mais, après une pénalité de Steyn repoussée par le poteau, le jeune arrière des Maritimes Charles Boulard envoie le ballon hors du terrain à la main. M. Chalon siffle alors une pénalité en faveur du MHR, que Botica convertira, offrant la victoire aux siens à la dernière seconde. Photo Bernard Garcia - MO



## Entre les lignes

« Nous, entraîneurs, avons tous connu ce genre de situation... Si nous perdons contre l'Afrique du Sud le 13 novembre je serais sûrement celui que l'on mettra en une des journaux avec un nez de clown. C'était pour rire... Ce n'est jamais drôle quand on perd mais Michael passera outre. C'est un grand garçon vous savez ! » » Eddie Jones, sélectionneur du XV de la Rose et ex-sélectionneur des Wallabies qui réagissait à la Une du New Zealand Herald représentant une caricature de Michael Cheika avec un nez de clown.

## « Nigel Owens ne devrait plus jamais arbitrer de test-mach. C'est une honte »

L'ancien ouvreur Rod Kafer, après le refus polémique d'un essai des Wallabies face aux All Blacks, lors de la Bledisloe Cup (victoire 37-10 de la Nouvelle-Zélande).

## et demain

## ✓ LES FILLES DU 7 À DUBLIN

L'équipe de France Féminine à 7 disputera un tournoi amical à Dublin les 7 et 8 novembre pour préparer la première étape du circuit mondial qui débutera début décembre à Dubaï.

## ✓ PREMIER CRUNCH POUR LES FÉMININES

L'équipe de France Féminine débute sa tournée d'automne par un match face à l'Angleterre à Londres le 9 novembre à 19 h 45. Quatre joueuses (Grassineau, Guiglion, Le Pesq, Thomas) présentes à Rio pour les Jeux Olympiques font leur retour avec le XV de France.

Par Marc DUZAN



## Marchands de rêves

Jeanfoutre est un businessman accompli. Sa petite entreprise de travaux publics marche fort. Le président du Conseil Général lui mange dans la main, la nomenclature de Montéton le reconnaît comme l'un des siens et, sans ce maudit « ISF », l'existence serait presque belle. À 53 ans, Jeanfoutre est pourtant entré dans le dernier tiers de son histoire personnelle et veut laisser une trace. Depuis longtemps, il estime que le Rugby Club de Montéton, 300 licenciés hors période de chasse à la palombe, « végète » en Honneur. Il a un « grand projet » pour le RCM, s'immisce dans le conseil d'administration du club et, poussé par une indéfectible énergie, en prend bientôt la présidence. Un matin de juillet, Jeanfoutre convoque la presse quotidienne régionale et évoque les grandes lignes de « Montéton 2020 », le programme qui le propulsera aux portes du Pro D2. Le discours est séduisant, le sourire engageant et, très vite, la ville adhère. Au RCM, Jeanfoutre mandate une cellule de recrutement : il veut son pilier droit géorgien, son ailier fidjien et son trois-quarts centre Papou. En une poignée de temps, le Rugby Club de Montéton se hisse en Fédérale 2, rate une première fois la montée vers l'étage supérieur, puis une deuxième. Au fil du troisième échec, Jeanfoutre se lasse, s'assombrit et claque la porte, laissant le club à ceux qui lui en avaient confié les clés trois ans plus tôt. Au RCM, la masse salariale est un boulet, les recettes ne sont pas à la hauteur des espérances du président démissionnaire et, lorsqu'il se présente la DNACG, le club est exsangue. Vous connaissez la suite. Elle s'est déjà écrite à Libourne, Saint-Étienne, Montluçon, Châlon-sur-Saône ou, plus récemment, Saint-Nazaire. Jeudi dernier, le « SNR » déposait donc le bilan. Si la liquidation judiciaire était bientôt prononcée par le tribunal de commerce de Saint-Nazaire, c'est bien plus qu'un pensionnaire de Fédérale 1 qui disparaîtrait de la carte, c'est une école de rugby de 180 môme et un club de 108 ans qui succomberaient avec lui. ■

## Tendance

## Sur le gril

CLÉMENT CASTETS PILIER DE TOULOUSE, CAPITAINE DES MOINS DE 20 ANS TRICOLORES

## « Je n'y voyais plus rien... »



Propos recueillis par émilie DUDON

emilie.dudon@midi-olympique.fr

## Avez-vous craint de devoir mettre un terme à votre carrière ?

Complètement. À la sortie du premier rendez-vous avec le neurochirurgien, je suis resté bouche bée, je ne réalisais pas trop ce qui m'arrivait. J'étais six pieds sous terre quand il m'a dit qu'il serait sûrement difficile de me laisser rejouer au rugby. La présence de mes proches a été très importante. J'ai reçu le soutien de beaucoup de monde et cela m'a soulagé. Mais j'ai très peur, en effet.

## Vous risquez donc de souffrir à nouveau de ces symptômes en rejouant ?

Oui mais ça dure seulement le temps du match. Ça risque de m'arriver à nouveau mais j'ai reçu la consigne de sortir immédiatement du terrain si c'est le cas. Après, ce n'est pas fréquent non plus. Ce problème a dû intervenir cinq ou six fois ces dix dernières années.

## Quand allez-vous reprendre ?

J'ai effectué une semaine de réathérapie dès le lendemain du rendez-vous avec le neurochirurgien, à savoir lundi. Je reprends le contact aujourd'hui et la compétition avec les Espoirs toulousains ce week-end. Le but, à terme, est bien sûr d'essayer de gagner du temps de jeu avec l'équipe première du Stade toulousain, même si je sais que ce ne sera pas facile en ayant été absent durant un mois. ■

## @ Best of twitter

## @ DREW MITCHELL, CHANGE DE COACH LUNDI

Aahhh! Une autre journée intéressante dans le sud de la France! Ici, tout est différent!

## @ ALEXANDRE MÉNINI, EMPATE LUNDI

«1 de perdu, 10 de retrouvés». Cette citation n'est vraie que pour les kilos.

## @ FRITZ LEE, MILITE POUR NAKATACI MERCREDI

Est-ce que quelqu'un pourrait montrer les vidéos des essais de mon ami @NNakatai au coach français svp ? Il pourrait changer d'avis #31e

## @ WILL CARLING, NE DIGÈRE PAS LE DÉPART D'ASHTON MERCREDI

Une honte qu'après une carrière internationale si bien débutée, ce potentiel ne soit jamais totalement exploité.

## @ LUKE McALISTER, DOIT FAIRE UN CHOIX EXISTENTIEL DIMANCHE

KFC/McDonald's, KFC/McDonald's... Décisions, décisions !!



## le chiffre



## LES ZEBRE NE SONT PLUS « FANNY »

Première victoire pour les Zebre dans ce Guinness Pro 12 version 2016-2017. Après six défaites consécutives en autant de matchs, la province italienne est allée s'imposer à Murryfield face à Édimbourg (19-14). Les Zebre laissent du même coup la place de lanterne rouge de la compétition à leurs compatriotes de Trévise.

## KFC/McDonald's, KFC/McDonald's...

Décisions, décisions !!

2

## GETHIN JENKINS BIENTÔT PREMIÈRE LIGNE LE PLUS CAPÉ DE L'HISTOIRE

Avec 131 sélections, avec le pays de Galles ou les Lions britanniques et irlandais, Gethin Jenkins n'est plus qu'à deux apparitions d'être le première ligne le plus capé du monde. S'il est aligné contre l'Australie samedi, il égalera le talonneur all black Mealamu. Avant de le dépasser s'il joue contre l'Argentine le week-end suivant.

« **Mohed Altrad déstabilise actuellement le niveau des salaires en France. On se demande comment il va pouvoir respecter l'enveloppe...** » Thomas SAVARE, président du Stade français

## Transferts

LE MARCHÉ DES TROISIÈME LIGNE S'ANIME, AVEC UNE DÉCISION IMMINENTE POUR OLLIVON. MONRIBOT ET GRICE S'IMPOSENT EN NOUVEAUX AGITATEURS.

# DÉCISION CETTE SEMAINE POUR OLLIVON

Par Émilie DUDON (avec J. Fa.) emilie.dudon@midi-olympique.fr

**L**es signatures, ces derniers jours, de Raphaël Lakafia (27 ans, 4 sélections) à Toulon et de Louis-Benoît Madaule (28 ans) à Toulouse, ont éclairci le marché des troisième ligne, très actif comme chaque saison. De même que la prolongation annoncée d'Antoine Burban (29 ans, 4 sélections) au Stade français, ainsi que l'arrivée du Narbonnais Etienne Herjean (25 ans) à Brive, où le Fidjien Sisa Koyamaibole (36 ans, 48 sélections) devrait prochainement prolonger une année supplémentaire, comme révélé dans nos colonnes vendredi.

Parmi les gros joueurs dont l'avenir reste encore incertain, un autre international tricolore : le numéro 8 toulonnais Charles Ollivon. Bien qu'il ait avec le RCT jusqu'en 2018, le joueur (23 ans, 2 sélections) possède une clause libératoire financière de 100 000 € et intéresse au plus haut point de nombreux clubs de Top 14.

Parmi eux, le Racing 92, qui reste sur le coup, mais aussi le Stade toulousain, déterminé à le faire venir l'an prochain pour épauler Gilian Galan (en fin de contrat en juin et qui a de fortes chances de se réengager) comme spécialiste au poste. Une décision devrait être prise dans la semaine concernant l'ancien Bayonnais, qui devait recevoir une proposition de prolongation de la part des dirigeants varois. Une offre de contrat d'une durée de quatre ans, qui pourrait le convaincre de rester sur les bords de la rade.

#### MONRIBOT ET GRICE EN INVITES SURPRISE

Autre joueur sur le marché, le flanker clermontois Julien Bardy (30 ans). En fin de contrat avec l'ASMCA, il possède un profil intéressant pour les grosses écuries. En tête : Lyon, qui cherche à pallier le départ à la retraite de Julien Bonnaire notamment, et Toulouse, qui doit compenser le départ au MHR de Yacouba Camara et celui, très probable, du capitaine Thierry Dusautoir (fin de carrière ou

dernier contrat à l'étranger ?) Montpellier, également, s'est montré intéressé par le dossier. Opéré d'une luxation accromio-claviculaire qui le tiendra éloigné des terrains durant trois à quatre mois, l'international portugais pourrait voir son avenir se préciser dans les semaines à venir. Les prochaines semaines qui devraient, aussi, s'avérer décisives pour le futur de joueurs comme Jean Monribot et Rory Grice. Le Bayonnais et le Grenoblois seront toujours sous contrat avec leur club respectif en juin prochain mais ils possèdent des clauses libératoires en cas de descente en Pro D2. Parmi les seuls éléments de l'Aviron à briller en ce difficile début de saison pour son équipe, l'ancien Agenais intéresse plusieurs clubs de Top 14, dont l'Union Bordeaux-Bègles, qui cherche à remplacer Louis-Benoît Madaule. Quant au Néo-Zélandais, il surnage et impressionne au FCG depuis son arrivée en 2014-2015. Clermont, Toulouse mais aussi le Racing 92, qui doit trouver un suppléant à Chris Masoe, se seraient déjà positionnés. ■

## Bourgoin

## Levast devant les prud'hommes...

C'est une histoire dont le CSBJ, déjà en difficulté sur le plan sportif, se serait bien passé. En effet, le club nord-isérois devrait se voir assigner cette semaine devant le tribunal des prud'hommes par son ancien directeur sportif, Camille Levast. Non salarié du club (il était rétribué en tant que consultant extérieur dans un souci d'allégement de la masse salariale et de souplesse au niveau de la trésorerie), Levast disposait néanmoins d'un contrat de deux ans lorsqu'au mois de juillet, des désaccords au sujet de la gestion de crise extra-sportive du CSBJ avaient incité le président Hafner à se séparer de lui. Le problème ? C'est que si les deux hommes semblaient s'être mis d'accord oralement sur les principes d'une séparation, rien n'a, par la suite, été officiellement acté. Au point d'aboutir à cette situation ubuesque, qui veut

que Levast n'exerce plus ses fonctions et n'est donc plus payé, alors que son contrat n'a pas été rompu... Récemment, après une deuxième mise en demeure du club par l'éditeur sportif pour s'émuvoir de cette situation, le dossier n'a toujours pas avancé. D'où la décision de Levast de prendre un avocat pour attaquer le club devant les prud'hommes, pour un préjudice estimé aux environs de 300 000 €... Une affaire qui tombe bien mal, et n'est en outre pas la seule. En effet, voilà trois semaines, le CSBJ a engagé une procédure de licenciement vis-à-vis de sa directrice financière et administrative, Julie Huchet. Déléguée du personnel, celle-ci s'est vue mise à pied alors qu'elle revenait de quinze jours d'arrêt maladie, et devrait également engager l'affaire devant les prud'hommes.

## Lairle et Ninard mis à pied

La défaite à domicile face à Biarritz vendredi (15-22) aura donc été celle de trop. Dimanche soir, l'entraîneur des avants Serge Lairle et le responsable des skills Florian Ninard ont été jusqu'à nouvel ordre mis à pied par la direction du CSBJ, avec interdiction de présence au stade lors des entraînements de l'équipe première. Un nouveau coup de tonnerre dans le ciel déjà bien perturbé de la Berjallie. Ancien entraîneur notamment de Toulouse et de la Roumanie, Lairle était arrivé au début de la saison 2015-2016, un an après Florian Ninard, avait débarqué de Grenoble. Lairle n'affrontera pas son fils Julien, entraîneur d'Angoulême. Le rendez-vous était prévu le 2 décembre.



## Ligue

## Cinq stades obtiennent le label Rugby Pro

Ce dimanche, la Ligue nationale de rugby a révélé, par le biais d'un communiqué de presse, avoir attribué le fameux Label Stades à cinq nouveaux clubs professionnels. C'est d'ailleurs sur proposition de la commission stades que le Comité directeur de la LNR a entériné cette décision les mardi 25 et mercredi 26 octobre. Pour prétendre à ce label, également appelé « Label Rugby Pro », les clubs concernés devaient respecter des critères spécifiques prévus pour les pensionnaires du Top 14, à savoir « au moins 10 000 places assises », ainsi qu'un « éclairage de 1 400 lux ». Les heureux élus sont donc l'Union Bordeaux-Bègles et son stade Chaban-Delmas, le CA Brive Corrèze Limousin

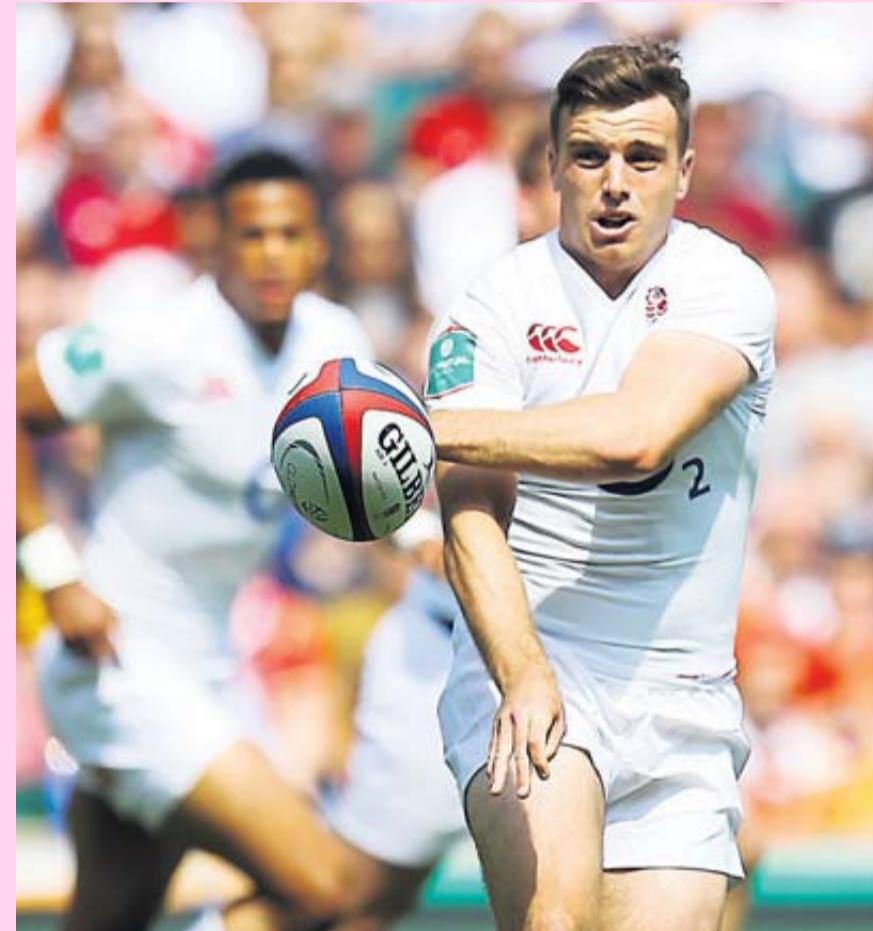
et son stade Amédée-Domenech, Oyonnax Rugby et son stade Charles-Mathon, le Montpellier Hérault Rugby et son Altrad Stadium, et le Stade rochelais avec son stade Marcel-Deflandre. À noter que Montpellier et La Rochelle avaient tous deux obtenu le Label Rugby Pro lors de la saison 2013-2014 mais le programme de travaux portait sur l'éclairage. Enfin, toujours concernant ce sujet, le Comité directeur a également approuvé le programme de travaux de labellisation engagé par la Section paloise Béarn Pyrénées au Stade du Hameau, dont l'achèvement est prévu au cours de la saison 2017-2018, permettant au club d'accéder au Fonds Stades.

#### COLOMIERS RETOUR DE BARAGNON

Alain Carré continue de consulter pour le futur staff de Colomiers. Si le successeur de Bernard Goutta au poste d'entraîneur principal n'a pas encore été choisi, le président serait très proche d'un accord avec Olivier Baragnon comme adjoint chargé des trois-quarts. Celui-ci a déjà occupé ces fonctions au sein du club à la colonne entre 2011 et 2013.

## Dernière minute

# GEORGE FORD, NOUVEAU DÉFI DE BOUDJELLAL ?



Le profil de l'ouvreur anglais intéresse le club varois, dans lequel officie son père à la tête du secteur sportif. Photo Icon Sport

Par Jérémie FADAT jeremy.fadat@midi-olympique.fr

**M**ourad Boudjellal a beau vivre sûrement ses derniers mois de présidence dans le rugby, il n'en reste pas moins passionné par le marché des transferts, dont il a fait sa spécialité depuis son arrivée dans le milieu il y a un peu plus de dix ans. Surtout, s'il est bien amené à quitter le club dans les prochains mois, le patron du RCT voudrait laisser une trace pour la saison à venir. Ainsi, la semaine passée, il a officialisé les signatures de l'ailier international anglais Chris Ashton (29 ans ; 39 sélections) et du troisième ligne international français Raphaël Lakafia (28 ans ; 4 sélections). Mais, samedi soir, Boudjellal n'a pas caché ne pas vouloir en rester là et s'est confié sur une énorme surprise qu'il espère se voir concrétiser : « *Il y a un joueur sur lequel je suis. Si j'y arrive, je pense que vous allez tous être épatisés. Mais ce n'est pas dit que je vais y arriver... J'aimerais bien le faire celui-là. Je me bats.* » Le genre de tirades dont il a le secret. Selon nos informations, un des ultimes cadeaux que le président varois réverrait d'offrir à ses supporters, après les Umaga, Wilkinson, Giteau ou Nomu, pourrait être l'ouvreur anglais George Ford (23 ans ; 26 sélections). Est-ce que ce serait lui le fameux poids lourd qu'il évoquait derrière la victoire face à Grenoble ? Rien n'est sûr, surtout que le RCT est aussi avancé sur le recrutement de l'arrière ou ailier all black Israel Dagg (28 ans ; 58 sélections). Mais, actuellement à Bath qu'il a rejoint

en 2013, le titulaire du poste avec le XV de la Rose n'est autre que le fils de Mike Ford, que Boudjellal vient de promouvoir à la tête du secteur sportif de Toulon, en lieu et place de Diego Dominguez. George Ford a déjà évolué sous les ordres de son père pendant trois saisons dans le club de l'ouest de l'Angleterre. L'ex-patron de bandes dessinées aurait activé le dossier depuis plusieurs semaines. Dossier complexe.

#### LEICESTER ET NORTHAMPTON SONT AUSSI SUR LES RANGS

Si la piste George Ford sera dure à concrétiser, c'est d'abord car, si le joueur ne serait pas forcément opposé à un départ, les dirigeants de Bath n'ont pas l'intention de le voir porter un autre maillot dans l'immédiat. Au-delà, une signature en France fragiliserait sa place en équipe d'Angleterre. Pari très risqué à deux ans de la Coupe du monde 2019. Voilà pourquoi deux autres poids lourds se sont aussi positionnés outre-Manche sur son cas. Northampton, actif lors de la dernière intersaison avec notamment l'arrivée de Louis Picamoles, aurait même transmis une offre conséquente au joueur. Mais ce serait son ancienne équipe de Leicester, où il avait effectué ses débuts professionnels en 2009 à seulement 16 ans et 237 jours, qui tiendrait la corde. Mi-septembre, plusieurs médias anglais évoquaient l'intérêt accru des Tigers. Mais c'était alors sans compter sur la concurrence de Toulon et surtout de Mourad Boudjellal qui, s'il venait à en faire un défi personnel, a déjà prouvé qu'il était un expert en matière de transferts retentissants. ■

## Le comité du Béarn n'a plus de président

L'assemblée élective du comité du Béarn de rugby a pris une drôle de tournure vendredi soir dernier. Alors que deux listes étaient concurrentes (celle menée par le président sortant Serge Raballo et celle conduite par son vice-président Maurice Buzy-Pucheu) la seconde n'a pas pu passer devant les urnes en raison d'un incroyable vice de forme. En effet, le bulletin sur lequel devaient figurer les 37 noms de la liste n'en comprenait que 36 à cause d'une erreur d'impression. La commission électorale n'a pas eu d'autre choix que d'invalider la liste de Maurice Buzy-Pucheu. L'élection a donc eu lieu avec une seule liste, celle de Serge Raballo, qui a obtenu une majorité de voix. Mais la soirée n'avait pas encore connu son ultime rebondissement. En toute logique, la réélection du président sortant devait être acquise. Pourtant, alors que le comité directeur élu a désigné Serge Raballo comme président, ce choix a été ensuite soumis aux présidents pour approbation par vote. Un choix rejeté, à 122 voix contre 105. Serge Raballo a alors pris la parole, indiquant que le comité directeur fonctionnerait sans président jusqu'à nouvel ordre !



**ALAIN DOUCET, CANDIDAT À LA PRÉSIDENCE DE LA FFR.** IL SE BAT AVEC CONVICTION CONTRE DEUX CANDIDATS PLUS CONNUS. MAIS DANS LA BATAILLE ÉLECTORALE DE LA FFR, IL A SON MOT À DIRE, FORT DE SA CONNAISSANCE ET DE SON EXPÉRIENCE POINTUE DU RUGBY AMATEUR.

# LE TROISIÈME HOMME

Par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

**S**i un Martien débarquait sur terre et voulait saisir un instantané de la base du rugby français, il viendrait peut-être ici. Dans les entrailles du stade de Pouyastruc, au bord des champs de maïs, nous avons aperçu des photos en noir et blanc d'un troisième ligne anonyme des années quatre-vingt. Alain Doucet ferrailait alors sous le maillot jaune et noir dans les championnats d'Armagnac-Bigorre. « Je suis natif de Lourdes et mon père était un fan du FCL. J'ai vu des matchs au stade Antoine-Béguère dès l'âge de 5 ans. Mais je n'ai aucun passé de joueur de haut niveau. Je n'ai joué que dans des clubs locaux. » Durant la semaine, il devait devant un tableau noir et des pupitres, car Alain Doucet fut toute sa vie instituteur, à Tarbes et dans le village où il réside toujours. « Je n'ai pas fondé le club, mais j'ai créé l'école de rugby, et j'ai structuré les équipes de jeunes. J'ai aussi fondé un grand tournoi de poussins. » À Pouyastruc, La gloire locale, crampons aux pieds, c'est plutôt Wenceslas Lauret, le flanker international du Racing 92. Mais Alain Doucet lui aussi a amené à Paris la terre de ce coin des Hautes-Pyrénées à la pointe de ses souliers. « Il a su mener une vie associative exemplaire. Il a toujours répondu aux demandes de mon club et je lui en sais gré. La beauté de ce petit stade de Pouyastruc représente bien tout ce qu'il est capable de réaliser au sein d'une équipe » explique René Daubriac, président de Lombez-Samatran et fidèle soutien.

Le 23 septembre, Alain Doucet a lancé dans son fief sa campagne devant plus d'une centaine de personnes, micro en main, rétroprojecteur en soutien. « C'est une intelligence pratique, il sait aller au fond des choses. N'oubliez pas qu'il a servi le rugby à tous les niveaux, il connaît très bien la base, mais aussi les arcanes du rugby pro. Il a une conception « churchillienne » du pouvoir. Il a un caractère très affirmé et sait faire preuve d'autorité » détaille Philippe Barbe, président du Comité Côte-d'Argent. **CONNU DANS LE SUD OUEST, MOINS EN LORRAINE** Curieusement, il ne réfute pas l'image du « troisième homme », un peu coincé médiatiquement entre le sortant, Pierre Camou et la superverde Bernard Laporte. « Oui, je suis un peu le candidat du « Ni-Ni ». » Il ne cache pas qu'il fut aussi proche du président actuel, candidat sur sa liste en 2012 et bras droit en tant que secrétaire général. Inévitablement, il prête désormais le flanc aux accusations d'infidélité, voire de trahison : « Je rappelle quand même que j'étais secrétaire général avant qu'il ne devienne président. Et où la fidélité doit-elle s'arrêter ? Comme la secte du soleil et son suicide collectif ? Non. Il ne me doit rien et je ne lui dois rien. »

Cette fonction de secrétaire général, il l'a découverte en 2001, recruté par son « compatriote » Bernard Lapasset pour remplacer Jacques Laurans, en partance pour l'International Board. Il a commencé à mi-temps, encore instituteur le lundi et le mardi avant de monter à Paris. Puis à plein temps à partir de 2005 quand il prit sa retraite. « À ce moment-là, j'ai été indemnisé par la FFR, c'est Bernard Lapasset qui me l'a proposé quand il a vu que je passais cinq jours rue de Liège et que je répondais à tous les appels le week-end. Les statuts le prévoient et tout a toujours été déclaré en Assemblée générale et aux Impôts. Je dis ça pour couper court à certaines attaques que j'ai lues sur Twitter, mais je réglerai mes comptes en temps voulu avec ceux qui les ont balancées. D'autres dirigeants de la FFR étaient payés comme René Hourquet en son temps était défrayé, Tony Martin ou Jean Durnyach le sont aussi quand ils partent en voyage et c'est tout à fait normal. » Secrétaire général, c'est un poste stratégique, on y traite les dossiers les plus quotidiens et les plus épineux du rugby amateur, on s'y fait un réseau solide mais on n'y acquiert pas la notoriété d'un ancien sélectionneur du XV de France. « Je suis conscient



Alain Doucet a été pendant quatorze ans secrétaire général de la FFR. Il brigue désormais la présidence de l'institution. On le voit ci-dessus discuter avec Serge Simon, lieutenant de Bernard Laporte. Les deux tendances ont en commun de s'opposer au projet de Grand Stade, mais elles ne s'allieront pas comme l'affirme Alain Doucet depuis des mois. Photo Midi Olympique

## Enquête Midi Olympique

### « Je prends ça très au sérieux »

Alain Doucet a bien sûr pris connaissance de l'enquête de Midi Olympique de la semaine passée qui après consultation de 156 clubs ne lui accordait que 15,6 pour cent des voix contre 35,3 à Bernard Laporte et 25,6 à Pierre Camou. « Je le prends comme il doit être pris. C'est-à-dire très au sérieux. C'est un signal qui doit nous motiver quant au travail qui nous reste à faire pour séduire les 23,5 pour cent de présidents qui ne se sont pas prononcés. Bernard Laporte a l'avantage de sa notoriété et du fait qu'il soit en campagne depuis un an. Je vois aussi que Pierre Camou, président sortant, a du mal à passionner son auditoire. Après, je n'ai pas encore visité l'Île-de-France, un gros réservoir de voix. Je pense aussi que dans l'Ouest, Bretagne, pays de Loire et Normandie, peu représentés dans votre enquête, j'aurais quelques suffrages. Mais je le reconnaîs, en dehors du Sud Ouest, je ne suis pas très connu. Je n'ai attiré que douze personnes lors d'une réunion en Lorraine par exemple, même si à douze on échange davantage et on est plus proche de son auditoire. » J. P. ■

de mon déficit médiatique. Dans le Sud-Ouest, ça va encore mais l'autre jour en Lorraine, j'ai commencé une réunion publique en expliquant qui j'étais. »

Dans ces moments, il explique la genèse de sa candidature, les doutes qui l'ont assailli au sujet du Grand Stade ; ses nuits de méditation avant d'aller annoncer à Pierre Camou sa prise de distance. Le chiffre des 30 millions de remboursement annuel dansait en lettres de feu dans sa tête. « Son idée était intéressante. Je ne regrette pas les études qui ont été faites. Elles devaient l'être. Mais ce fameux stade, je n'ai aucune certitude sur son exploitation. C'est comme quand on veut faire une piscine ; on demande des devis. Si c'est trop cher, on s'abstient. » Il a enfoncé le clou devant son auditoire de Pouyastruc : « Si je fonds les plombs et que j'achète un appartement à Saint-Tropez ou un château dans le Médoc, je pourrais toujours espérer le revendre. Mais un stade, qui va l'acheter ? » Début 2016, il s'est réuni avec trois proches, Philippe Barbe, président du Comité de Côte-d'Argent, Éric Champ et Lucien Simon et s'est lancé dans la bataille. « Comme une voie médiane entre les deux autres candidats. Appellez-moi l'homme de la troisième voie, ça ne me gêne pas. » Depuis, Doucet sillonne la France dans sa voiture avec quelques moments de blues qu'il n'occulte pas. « Parfois, il y a des moments et des rencontres superbes. Parfois, c'est plus dur, notamment quand tu accumules les kilomètres dans la solitude. Aujourd'hui, je reviens d'un périple de 2 500 kilomètres. C'est dur physiquement, on finit par oublier qu'il y a une vie à côté. »

#### LAGARDE ET MICHARD

Si Champ et Simon se sont éloignés, par la force des choses ou mobilisés par d'autres combats, le clan Doucet a trouvé des correspondants dans tous les comités, il a reçu le soutien d'Olivier de Chazeaux, ancien député-maire de Levallois et avocat d'affaires. Un étudiant de Sciences-Po s'est présenté spontanément pour s'occuper des réseaux sociaux. Alain Doucet a monté une association pour recueillir les dons de quelques soutiens : « Mais nous arrivons au bout de nos réserves financières. Pour les derniers déplacements, j'ai mis moi-même de l'argent dans le réservoir. »

Alain Doucet a commencé par réclamer un vote décentralisé que Camou ne lui accordera sûrement pas. Mais ça lui a permis de lancer sa campagne sur le plan médiatique et se faire le héritier d'une démocratie directe que le système des gros-porteurs de voix confisquerait. Le bruit a couru qu'il pourrait s'allier avec Bernard Laporte, lui aussi adversaire du projet de nouveau stade : « Je n'ai jamais eu cette volonté. Nous nous sommes justes vus autour d'un verre au pot de départ de Christian Dullin, président du Comité des Alpes. Nous avons eu une discussion informelle, mais nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde sur certains points. » C'est vrai que le parcours des deux hommes est diamétralement opposé. Leurs références le sont sans doute aussi. Alain Doucet n'a pas perdu les loisirs classiques de l'instituteur qu'il fut : « J'ai retrouvé les manuels de Lagarde et Michard sur un site internet. Je les relis pour me remettre à niveau. Sinon, je lis du Harlan Coben, du Ken Follett, de la littérature où il y a de l'action. » ■

## Quatorze ans de travail de l'ombre

À la FFR, Alain Doucet a traité des tas de dossiers en quatorze ans. Souvent loin des feux de la rampe. Desquels est le plus fier ? « J'ai mis en place, avec René Hourquet et Bernard Marie le système des pass rugbys qui permettent de donner une responsabilité civile à ceux qui pratiquent le rugby hors club, à l'école par exemple, même une fois dans l'année. Ça représente quand même 80 000 personnes, ce qui fait du bien aux statistiques de la FFR. J'ai aussi travaillé sur le système des vidéo-conférences qui permet par exemple aux joueurs convoqués par la commission de discipline de se défendre sans monter à Paris, depuis les locaux de leur comité. Enfin, j'ai beaucoup œuvré pour les nouvelles pratiques auxquelles bien peu croyaient, comme le rugby à toucher, ou à cinq, que le président reprend à son compte, et j'en suis très content. » J. P. ■

#### Ancodote

##### LES TROIS INSPIRATEURS D'ALAIN DOUCET

Alain Doucet cite toujours les trois personnalités du rugby qui l'ont le plus marqué.

**Jacques Fouroux** : « J'ai travaillé au Comité d'Armagnac-Bigorre avec lui pendant quatre ou cinq ans. Comme il n'était pas souvent là, je lui structurais la maison à distance. Il m'épatait par ses idées. Nous étions au téléphone tous les jours. »

**Bernard Lapasset** : « J'ai été son secrétaire général à la FFR pendant cinq ou six ans. Il m'a appris une certaine patience, une certaine connaissance des gens, une certaine manière d'aborder les dossiers. »

**Pierre Camou** : « Il m'a appris qu'une fédération n'était pas qu'une association et qu'elle devait aussi savoir faire des bénéfices. Après, nous avons divorcé à propos de l'utilisation de ces bénéfices. »